Le dollar à 8,51 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Algeria, 3 DA; Marce, 4,20 dir.; Tuninia, 380 nz.; Alie-Magan, 1,70 DM; Autricha, 17 sch.; Belgique, 28 hz.; Camde, 1,10 S; Clee-d'hoolre, 340 f GFA; Danemark, 6,50 Kr.; Espagan, 110 pez.; E.-U., 95 c.; G.-B., 55 p.; Grèce, 65 dr.; Irlande, 85 p.; Italia, 1895 t.; Liben, 375 P.; Libye, 0,380 DL; Lignershourg, 28 f.; Norvège, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 ft.; Fortugal, 55 anc.; Sénégel, 340 f GFA; Suide, 7,75 kr.; Saises, 1,80 f.; Yougealavie, 130 nd.

Terif des abonnements page 2 THE DES ITALIENS
THE PARIS CEDEX 09
THE MODIFIER 68872 F
600, 4207, 423 PARIS
161.: 246-72-23

LIRE PAGE 24

Assad superstar Le président Halez el Assad n'est certainement pas un grand démocrate. Mais il s'est montré

une nouvelle fois grand politique en remettant au pasteur Jesse Jackson — premier candidat noir à ce des Etats-Unis — le pilote – noir lui aussi – abattu par la défense antiaérienne syrienne lors du raid malheureux effectué par l'aéronavale américaine le 4 décembre dernier. Non seulement en effet il embarrasse ainsi gravement le président Reagan, mais encore il se présente en chef d'Etat animé de préoccupations nanitaires. Réussir une telle opération quelques semaines seule-ment après l'attentat de Beyrouth qui a coûté la vie à plus de deux cent cinquante militaires américains - et qui n'a pu avoir lieu qu'avec, pour le moins, l'approba-tion de Damas - constitue un remarquable exploit.

En bon stratège, le président Assad a compris que le moment était venn pour lui de porter sinon le combat du moins la confusion à l'intérieur même des États-Unis. Il onforte par son geste le pastem Jackson, qui devra maintenant être pris an sérieux par les autres aspirants démocrates à la candidature, et au-delà les Américains qui sout de plus en plus nombreux à s'interroger sur l'utilité de la présence militaire américaine au Liban. Ces derniers se demandaient déjà pourquoi il leur fallait laisser me leurs fils en des 2011-combats douteux. Ils peuvent maintenant ajouter qu'il existe apparemment au Proche-Orient un chef d'Etat scient de ses respon capable, il vient de le prouver, de préférer la négociation à la

M. Reagan, dont la cause venait dévastateur du Pentagone sur les tenants et aboutissants de l'attentat de Beyrouth, a tout de suite compris le danger. Quoi qu'il éserver le meilleur accueil officiel à M. Jackson et à son nouveau protégé ». La victoire remportée à Damas par le pasteur va sans donte, en effet, déclencher toute une sureuchère contre l'engage ment au Liban et mettre la Syrie en position de jouer les interlocuteurs valables. D'où le renvoi au Proche-Orient de l'envoyé spécial du président, M. Donald Rumsfeld. D'où aussi les nouvelles pressions exercées sur M. Gemayel pour qu'il accepte rapidement l'élargissement de son gouverne ment et les principes d'une « réconciliation » nationale impliquant pour commencer an droit de regard absolu de Damas sur les affaires libanaises.

En se servant du pasteur Jack son, le président Assad l'a aussi magnifiquement servi, contribuant ainsi à esquisser une modification nattendue du paysage politique méricain. A la radicalisation à droite qu'incarne M. Reagan répond désormais l'apparition d'un « radical » de gauche. Ce phénomène dépasse le cadre de la comsté noire et rappelle par ceraspects la candidature de M. McGovern contre M. Nixon en

A la différence des autres candidats démocrates, le pasteur Jackson exprime tonjours, en effet, des opinions tranchées, et pas seulement sur le Proche-Orient. Il a critique l'invasion de la Grenade de manière beaucoup plus catégorique que ses concurrents. Les comhats du tiers-monde, de l'Amérique centrale à la Palestine, ont toute sa sympathie. Il est partisan de développer avec l'U.R.S.S. de bonnes relations et de réduire sévèrement le budget militaire. Il vent aussi faire largement contribuer les Européens à leur défense et diminuer graduellement la présence militaire américaine sur le Vieux Continent. Cela ne veut évidemment pas dire ou'il parviendra à distancer un Walter Mondale, mais on peut être assuré que sa présence marquera profondément le débat préélectoral qui se fait

à la Syrie de négocier

Le succès de M. Jackson à Damas va peser sur la campagne présidentielle aux Etats-Unis

De notre correspondant Washington. - C'était quitte ou

double pour le pasteur Jackson, pre-mier candidat noir de l'histoire des Etats-Unis à une élection présiden-tielle, et la victoire dépasse toutes ses espérances. Elle a non seulement fait de lui le héros du jour devant lequel chacun, président compris, s'incline, mais elle lui a donné aussi non pas le droit à la parole, qu'il avait déjà, mais la possibilité de se faire entendre - ce qui est tout dif-

L'Amérique va désormais vivre une campagne électorale marquée par l'absolue nouveauté d'une candidature noire sans aucun espoir, mais créditée d'un succès concret et indiscutable dont ancun des concurrents blancs, M. Reagan compris, ne peut se prévaloir. Rien ne dit que cette nouveauté ne laissera pas de traces

Si M. Jackson était revenu de Damas sans avoir obtenu la libération du jeune lieutenant noir dont il était parti, vendredi dernier, plaider la cause auprès des dirigeants l'aurait ravalé au rang d'amateur trop ambitieux, et sa tentative de passer du statut de militant pour les droits civiques à celui d'homme politique à part entière aurait été enter-

Le lieutenant Goodman, sait prisonnier le 4 décembre au Liban, lui a été remis, mardi 3 janvier, par les autorités syriennes, qui avaient affirmé auparavant qu'elles ne le relacheraient qu'après « la fin de la guerre ». Les deux hommes devaient arriver, ce mercredi à l'aube, à Washington, accueillis par une foule en liesse mobilisée à la hâte par la municipalité noire de la capitale fédérale.

L'événement, pour la Maison Blanche, mais aussi pour le parti démocrate, aura été dur à digérer. Le bouillant disciple de Martin Luther King, le tribun dont la flamme gratoire choque l'establishment noir sans parler du blanc, a réussi en moins de quatre jours ce que le département d'Etat n'avait entrepris d'essayer que par obliga-tion de routine, tandis que les autres candidats démocrates scrutaient l'horizon des élections primaires.

> BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 5.)

M. Reagan propose Le gouvernement tunisien veut prévenir. une nouvelle extension des troubles

Le premier ministre dénonce un plan concerté pour abattre le régime

mercredi matin 4 janvier, sous le choc des émeutes dont elle a été la choc des ements dont ene a ete la proie tout au long de la journée de mardi. Alors que reprenaient lente-ment les activités, des chars de l'armée continuaient de stationner aux principaux carrefours et aux entrées de la ville.

La capitale, habituellement bruyante et animée, était déserte mardi soir et présentait un aspect lugubre et désolé. C'est que, devant la montée de la révolte du Sud jusque dans ses murs, et dans d'autres grandes villes, le président Bour-guiba venait de décréter l'état d'urgence général et le couvre-feu de 18 heures à 5 heures du matin pour parer au risque d'un embrase-ment du pays tout entier. En outre, tous les établissements scolaires et les aniversités qui étaient en grève ont été fermés jusqu'à samedi.

Le bilan paraît déjà lourd. Il a très largement dépassé le chiffre des quatre morts annoncés par le minis-tère de l'intérieur voilà quarante-huit heures. Dans le Sud, selon diverses informations concordantes le nombre des victimes atteindrait an moins la vingtaine et les blessés

A Sfax, deuxième cité du pays, à Kairouan, la ville sainte, à Tunis, les n'épargnent rien. Ils saccagent des

De nos envoyés spéciaux forces de l'ordre ont dû tirer et, mal-

gré le silence officiel, il est hors de doute qu'on y dénombre aussi des morts et beaucoup de blessés.

C'est aux premières heures de la matinée, mardi, que Tunis a commencé à s'embraser. Des incendies out d'abord éclaté autour des établissements scolaires situés sur les boulevards périphériques. Ecoliers et lycéens de quatorze à dix-huit ans se contentent alors de lancer des pierres sur des voitures et sur les autobus, blessant les passagers, qui se rendent au travail; le ton monte rapidement, et, avant que la police n'intervienne, des véhicules en stationnement sont incendiés. Des adolescents désœuvrés, dont la capitale fourmille, viennent très vite en ren-

Dans le même temps, une partie des habitants de certaines cités populaires de la ceinture entrent en effervescence, et bientôt des jonc-tions s'opèrent entre les divers groupes qui commencent à envahir le centre de la ville. C'est alors que la véritable explosion se produit. Elle durera jusqu'à la tombée de la

Les manifestants déferient et

passage est attaqué à coups de pierres et souvent détruit ou brûlé, les vitrines des magasins qui n'avaient pas eu le temps de baisser leur rideau volent en éclats, les éta-lages sont pillés. Les magasins de luxe et les supermarchés sont les premières cibles. Mais, très vite, les plus modestes boutiques ne sont plus

En début d'après-midi, le vandalisme atteint son paroxysme. Après le pillage, c'est le saccage gratuit s bandes d'énergumènes qui prétendaient vouloir dénoncer l'aug-mentation du prix du pain et se solidariser avec leurs - frères du Sud > se déchaînent, hilares, heureux de détruire. Ils arrachent les panneaux de signalisation, démolissent les par-comètres en s'empressant de récupérer la monnaie, brisent tout sur leur passage, tentent même de mettre le feu à quelques immeubles et brûlent, sur les hauteurs de la ville, le dépôt de matériel de l'entreprise qui construit le futur métro.

PAUL BALTA

lycées et tentent de les incendier. Tont véhicule se trouvant sur leur

et MICHEL DEURÉ. (Lire la suite page 3.)

Confusion et heurts chez Talbot

La C.G.T. plaide pour la reprise du travail

La situation demeurait où la production était toujot où la production était toujours biognée, et où des jets de boulous out été échangés entre grévistes et non-grévistes. La C.G.T. appelait à la reprise du travail. (Lire page 24, le reportage de Daniel Scimeldermann.)

Les licenciements de Talbot sont, quoi qu'on en pense, inéluctables. Mais le traitement du dossier, depuis deux semaines, conduit à un engrenage, où la « restructuration à visage humain » fait pâle figure et dont les syndicats risquent d'être les victimes. Il faut le rappeler, les diffi-cultés de Talbot viennent d'abord de la stratégie du groupe Peugeot. Un rapport sur l'industrie automobile en France, publié le 3 septembre 1980 – donc avant le regroupement des réseaux Peugeot et Talbot – justifiait « le maintien de l'autonomie de ces trois réseaux » (Peugeot, Talbot

> BRUNO DETHOMAS. (Lire la suite page 21.)

LES PROLONGEMENTS DE L'AFFAIRE ELF-ERAP

Le droit de remontrance Les ellarmes du secret

par PHILIPPE BOUCHER

long discours. De ce principe, M. François Mitterrand a fait un juste usage dans sa réponse aux vœux des corps constitués, c'est-à-dire des plus hauts agents de l'Etat. Il a rappelé que la loi, qui pèse également sur tous, hommes et institutions, s'appliquait donc aussi aux juges, de toutes les sortes, qui avaient mission d'en mettre en œuvre l'esprit et la lettre. L'occasion était propice. La leçon est claire. Elle ne vaut pas que pour les péripé-

Pour l'heure, au-delà des manifestes bévues ou des naïvetés, des fautes éventuelles, de la ronde des millions par centaines, l'impression lemeure, gênante, d'une in chargée de respecter et de faire res-pecter la loi qui, ne fit-ce qu'une fois, s'est consenti (on bien a senti) une exception à la règle iont elle est gardienne.

FEDERICO FELLINI

ET VOGUE

LE NAVIRE...

Le problème n'est pas nouveau. Il a des précédents. Comment contrôler le contrôleur? Qui veille sur le fonctionnement des cours suprêmes quels qu'en soient le nom ou la spé cialité, alors que, à l'image des autres institutions de l'Etat, elles sont composées d'êtres humains, ni plus ni moins vertueux on valeureux que d'autres? Pourquoi ne peut-on

on croit pouvoir le constater aujourd'hui?

A l'aube de cette affaire, de moins en moins pétrolière et qui ne fut jamais vraiment aéronautique, le secrétaire d'État au budget avait, sans doute dans le feu de l'action, envisagé des poursuites en forfaiture contre l'ancien premier président de la Cour des comptes. Ce serait, par cette seule procédure, quelle qu'en soit l'issue, faire un martyr d'un homme qui s'est peut-être simplement fourvoyé dans une discrétion qui n'avait pas sa raison d'être. Le reste appartient à sa conscience et à ses insomnies, qu'il ait trompé ou qu'on l'ait dupé. Quant aux diri-geants battus, l'initiateur ou le protecteur de cette désastreuse idé n'ont à encourir que la sanction du suffrage. Les tribunaux ne sont pas une issue de secours de la politique.

Cette affaire, venant après tant d'autres, sera oubliée, comme l'ont été les autres. Puisse la lacon ne pas suivre la même pente, notamment pour ce qui concerne l'une des fonctions imparties au chef de l'État. la moins éclatante mais pas la moins significative. L'exemple montre le résident de la République complétant l'affirmation de son rôle, moins hautement qu'en matière diplomatique ou militaire, mais tout aussi nettement, bien que le propos ait été plus bref, moins public et plus allusif. Ce rôle: c'est celui de gardien des lois et de gardien de la loi des lois, la Constitution.

D'abord, parce que, chef de l'Etat, il veille à la qualité de son armature, c'est-à-dire de la loi. Son titre fait son droit - et son obliga-tion. On vient de le voir. S'il n'a pas, compte tenu de la tradition séparation des pouvoirs, la faculté d'intervenir sur la marche et les choix des juridictions, il détient le pouvoir moral de rappeler à l'observation de la loi. A plus forte raison si les termes de ce rappel sont suffisamment abstraits pour laisser croire qu'il ne vise pas une affaire particulière et n'y puise qu'une inspiration.

Ce droit de remontrance découle aussi de la Constitution, dont il est le eardien, et non pas le Conseil constitutionnel, dont l'appellation est sur ce point trompeuse. La fonction du ches de l'Etat est d'ordre moral, celle du Conseil strictement quotidienne et technique : au premier le symbole, à l'autre les décisions, discutables par essence. La hiérarchie

(Lire la suite page 6.)

par JEAN PLANCHAIS

c'est ou'elle ne doit avoir, en onncipe, aucun secret. Le citoyen, pour tout connaître de leurs décisions. Dans la pratique, bien entendu, les choses sont moins simples. En France comme ailleurs, du haut en bas de l'échelle des responsabilit

Dans la moindre administration, le pouvoir du chef se mesure à ce qu'il a le droit, ou le moyen, de savoir ou au public. Il est, à ca propos, pour le moins paradoxal que ca soit sous le règne de M. Valéry Giscard d'Estaing qu'aient été assouplies les règles du secret administratif

Le secret a toujours été fort difficile à manier. L'après-guerre avait gardé la marque de la clandestinité et du secret militaire. Y compris du plus grand des temps modernes : celui qui entoura la fabrication de la bombe atomique.

Les ministres socialistes, dont le goût de la chose militaire se réclamait de Valmy et de Jaurès, se monrelent les plus sourcilleux. M. Jules Moch, notamment, lorsqu'il était ministre de la défense nationale, en 1950-1951, alla jusqu'à engager des poursuites contre une femme de ménage, M^{me} Canon, coupable d'avoir couvert ses pots de confiture avec des papiers ramassés dans les même de faire déposer à titre d'avertissement une demande de poursuites - en blanc - sur le bureau d'un de ses secrétaires d'Etat jugé

La guerre froide, il est vrai, faisait régner depuis 1947 la hantise de 'infiltration communiste et de l'espionnage soviétique. Et la guerre d'Indochine devait donner lieu à de ntes affaires. Le 18 septembre 1949, per l'effet d'un hasard

nénéral Revers, chef d'état-major de l'armée de terre, retour d'une inspection en Indochine, est découvert dans le porte-documents d'un étudiant vietnamien. Le rapport a été tiré à ministre de la défense nationale. Paul Ramadier, soucieux d'éviter un scandécide que le document n'est pas couvert par le secret de défense nationale. La décision est de son res-

En 1954, Pierre Mendès France, quelques semaines après son arrivée au pouvoir, est averti que les délibérations du comité de défense nationale en date des 26 mai et 28 juin ont été communiquées au parti communiste. C'est ce que prétend prouver le commissaire Dides, spécialiste, depuis l'occupation, de l'anticommunisme. Il qui laisse entendre que les fuites viennent du ministre de l'intérieur. François Mitterrand, qui sera tenu pendant daux mois à l'écart de

L'origine des fuites sera découverte : deux proches collaborateurs du secrétaire général de la défense nationale, Jean Mons, communiquaient les notes qu'il prenait pendant les séances du comité à un membre du P.C., André Baranès. Mais Baranès était un agent double au service du commissaire Dides, II ne restait qu'à « habiller » ces notes de compte rendus imaginaires des délibérations du bureau politique du P.C. et à les faire tenir au chef du de dernier. Ces scandales, qui tinvent le public en haleine pendant de longs mois, ne pouvaient amener à assouplir les règles du secret de défense

(Lire la suite page 7.)

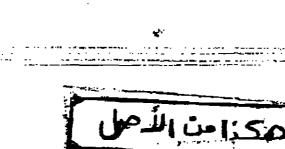
DANS « LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES »

La sortie du dernier film de Federico Fellini «Et vogue le navire»

> (Lire page 9 les articles de COLETTE GODARD et JACQUES SICLIER)

Les pratiques culturelles des Français Quatre témoignages

(Lire pages 10 et 11 les articles d'ANNICK COJEAN, JOSYANE SAVIGNEAU et ALAIN WAIS!



Œ

Europe

Depuis dimanche, la France assume, pour six mois, la présidence de la Communauté des Dix. Cérard Jaquet espère qu'elle mettra cette occasion à profit pour stimuler la volonté politique sans laquelle la négociation sur la relance *e*uropéenne est vouée à l'échec. Henri Brugmans imagine avec Mrs Thatcher pour tenter de la persuader de la nécessité d'un second souffle.

Un dialogue avec Mme Thatcher

EUROPE est au point mort. Fi-nies les vieilles chansons qui ont bercé nos inquiétudes croissantes. Finie la visille rengaine qui nous assurait que l'intégration progressait - oh, lentement sans doute, mais tout de même par petits pas. Aujourd'hui, même les optimistes et les incrédules ne peuvent plus penser que l'union de nos pays émergara de tous les égoismes réunis. C'est au-delà de ces égoismes qu'il faut aller en recherchant l'intérêt commun, d'ailleurs évident. Ou bien vaut-on que l'Europe abandonne la course vers l'evechnologique et industriel ? Déjà les Etats-Unis et le Japon nous ont largement dépassés. Il suffit de laisser aller les choses comme elles vont, de photo de famille en photo de famille, en se querellant sur les gros sous.

Pour le Prime Minister britannique, il n'y avait qu'un problème : récupérer son chèque. Qu'importait la démocratie toujours menacée des nations ibériques, ou les conditions de vie des paysans méditerranéens? Seuls les « idéalistes » pouvaient s'an préoccuper. La femme réaliste ne pensait qu'à son chèque.

J'imagine qu'un continental, européen angoissé, eut avec elle un entretien. Le voici.

Ne croyez pas, madame et chère collègue, que je veuille manquer de courtoisie envers vous. Rappelez-vous aussi que, naguère, nous vous avons accueillis, vous les Anglais, avec enthousiasme. Hélas ! de cet enthousiasme, il ne reste plus nien à l'haure actuelle. Votre adhésion n'a pas rentrolle. Votre adhésion n'a pas rentrolle nos liens communautaires, c'est le moins qu'on puisse dire. Voyez où nous en sommes arrivés.

Le ver était dans le fruit

Vous avez tort de charger le Royaume-Uni de tous les péchés d'Israël. Regardez les autres. L'autre jour, un journal que vous connaissez a publié un petit dessin. On y voyait MM. Cheysson et Delors sortant de chez nous et soupirant: « Ah, ces » Anglais ! ils ne pensent qu'à eux-» mêmes. » Mais tous les deux agitaient, eux aussi, leur petit drapeau national. Et regardez le chanceller Koht. Il se prétend le digne héritier de la tradition adenauérienne. Mais il réclame son argent, tout comme nous-mêmes. Alors...

- Il est vrai. Bien avant votre arrivée, le ver était dans le fruit. Mais, ce ver, vous avez tout fait pour le faire prospérer. Je le répète : voyez où nous en sommes arrivés. Parlons donc de nos chances d'avenir s'il en subsiste. Voulons-nous - voulez-vous vous-même ? - que la Communauté dégénère en benal « marché commun », en une espèce de GATT au petit pied ? Voulez-vous que la Commission européenne se contente de produire des rapports techniques et des recommandations qui ne se-

par HENRI BRUGMANS (*) ropéen, auquel no pas. Plus tard peut

ront suivies d'aucun effet? Voulezvous une O.E.C.D. européenne? Aviez-vous cela dans l'esprit lorsque vous avez adhéré? Je ne réussis pas à le croire. Pour entrer « dans l'Europe » (comme vous dites), vous aviez le parti travailliste contre vous. Aujourd'hui, le Labour doit se dire qu'il avait bien raison dans son refus, puisque vous obtenez si peu de choses dans les fameux sommets européens l

Pour nous, c'est une question d'équité, de fairness. Nous voulons retirer de la C.E.E. au moins autent que nous y avons investi. Voilà un principe éternel de bon business. Votre Communauté est une vache à lait qu'on essaie de nourrir le moins possible pour lui faire donner le plus possible de...

Un second souffle

- Surtout, ne dites pas le mot, madame. Le mot lait est tabou. On ne parle pas de lacs dans la maison du parle

En fait de mots, vos beiles paroles sur la fraternité européenne ne m'impressionnent nullement. Elles me font penser à Hamlet: « Des mots, des mots, des mots. »

Là, de nouveau, madame, vous avez raison. Mais, entre nous, dites-moi : avez-vous quelques idées d'avenir en tête ?

 Les idées ont l'habitude de vanir plutôt de l'Europe, excusez-moi encore, je voulais dire : du continent. A quoi pensez-vous ?

— Pour moi, une certitude: ou bien on laisse traîner les choses en raccommodent un peu ici ou là, ou bien on s'accorde sur un plan de relance qui doit être suffisamment ambitieux pour donner le second souffie. Dans le premier cas, notre sort serait scellé. Reste donc l'autre volet de l'elternative.

 Qu'est-ce que cela signifie en pratique ? Car, pour nous, seule la pratique compte. Par ailleurs, je ne vous promets rien. Vous avez établi entre vous un système monétaire eu-

(*) Recteur honoraire du Collège d'Europe. ropéen, auquel nous ne participons pas. Plus tard peut-être. On verre.

- Exactement. Une initiative de notre part ne signifiera en aucune facon qu'on voudrait vous montrer la porte en cas de non-adhésion. Ce sera simplement l'exercice d'une Europe « à deux vitesses ».

- Vous tournez autour du pot.

Qu'avez-vous dans l'esprit ?

- Dans le domaine des initiatives possibles, nous n'avons que l'emberras du choix. Il y a en premier lieu le projet de statut que le Parlement a adopté récemment, en vue d'une véritable Union européenne, à la fois efficace et démocratiquement contrôlée (pour l'instant, la C.E.E. n'est ni l'un ni l'autre). Moins loin va le projet d'un comité pour l'Union européenne, qui a son siège à Paris et a développé une activité diplomatique remarquable. Enfin, il y a toujours les divers rapports auxquels un ou plusieurs noms propres sont attachés: Tidemans, Vedel, Spierenburg. J'en passe et des meilleurs.

- Je crains bien que tous ces textes ne soient des projets en l'air. Pourtant, si jamais les continentaux voulaient vraiment s'unir sans nous, notre intérêt nous obligerait à nous y joindre. Nous préférarions rien de tout cela. Mais on ne sait jamais. Il n'est pas impensable en principe que mes collègues du continent et leurs opinions publiques respectives soient saisis par....

Ne dites pas « la débauche », madame, ce mot ne vous sied pas. Dites plutôt qu'un sursaut peut se produire, après tant d'années d'attente passive. Après tout, l'idée européenne reste la seule constructive qui ait émergé de l'Europe après la guerre. Elle peut se réincamer, mais se résurrection ne sera crédible qu'à condition qu'elle soit de nature politique et qu'elle frappe l'imagination.

 Le mot que vous venez d'employer est rarement utilisé chez nous.
 Nous craignons l'irréalisme des imaginatifs.

— Et Churchill, madame, n'a-t-ll pas sauvé l'honneur et l'avenir sans calculer et en jetant les dés de son imagination?

- Mais les débuts de la guerre étaient un moment crucial...

Et qui vous dit, mademe, qu'à
 l'heure actuelle le moment historique
le soit moins ? >

Renoncer ou relancer

par GÉRARD JAQUET (*)

EPUIS le sommet d'Athènes, l'Europe est en crise. Celle-ci était prévisible. Depuis de longs mois, les alertes succédaient aux alertes à un rytinne accéléré. Chacune donnait maissance à un médiocre compronis, et, au lendemain de chaque épreuve, la Communauté se retrouvait un peu plus désorientée en face d'un avenir encore plus incertain.

Ponrquoi en sommes-nous là ?

La première communauté euroéenne, celle du charbon et de 'acier, a trente ans, et le Marché commun vient de lêter son vingtsixième anniversaire. A l'origine nos ambitions étaient clairement affirmées. Nons voulions créer une communanté d'Etars décidés à renforcer ieur solidarité sur le plan politique comme sur le plan économique, et disposés à consacrer une part de leurs ressources à élaborer des politiques communes, ou, à tout le moins, pratiquer des actions communes dans les domaines essentiels, et cela dans l'intérêt commun

En debors de la politique agricole, qui comporte des imperfections mais qui existe récliement, et d'une action sans doute insuffisante, mais efficace, en laveur des peuples du tiersmonde, aucune politique commune sérieuse n'a pu être élaborée au cours des vingt-cinq années qui viennent de s'écouler.

Cette insuffisance de l'action européenne est la cause lointaine de la crise actuelle. Alors que la Communauté avait été créée pour permettre à nos peuples de surmonter progressivement les égoismes nationaux, ceux-ci, devant le caractère souvent dérisoire des résultais obtemus, se sont perpénnés.

Après de longues tergiversations, l'impossibilité de dégager des solutions durables aux difficultés actuelles de la vie communautaire a finalement abouti à l'explosion de ces derniers jours.

Athènes a été un échec. Mais une crise franche permettant de poser clairement les problèmes n'est-eile pas préférable à un mauvais compromis dissimulant la gravité de la situation et donnant à certains bonne conscience à peu de frais ?

On a souvent dit, à l'occasion des heures difficiles, et elles furent nombrenses dans la vie de la Communauté, que nous arrivioux à un moment décissé. Malgré le caractère dramatique de certaines crises, ce n'était sans doute pas réellement exact. Mais, anjourd'hai, l'hésistion n'est plus permise. Nous commes à l'heure de vérité, et un choix s'imposse.

Si l'épreuve actuelle abomit à un faux-semblant inspiré par un souci de facilité et par l'esprit de renoucement, nous n'éviterons pas un nouvel et grave affaibhissement de l'édifice européen, et ce qui n'est aujourd'bui qu'une union donanière à peine ambliorée risque fort alors de se réduire à une simple zone de libre-échange.

Renoncer, et tenter de régler nos problèmes dans le cadre de l'Hexagone est peut-être le vœu plus ou moins secret de certains. Il n'est pas le nôtre. C'est, tout au contraire, une relance de la Communasté européenne qui s'impose. Telle sera, j'en suis persondé, la détermination de la présidence française au cours des six mois qui viennent de commencer.

A l'issue du sommet d'Athènes, le président de la République all'irmit d'ailleurs qu'il fallait « tirer le meilleur parti de la crise ». Il ajoutait qu'il souhaitait « l'avènement d'une volonsé politique sous tout ses aspects, qui donne une dimension profonde à l'entreprise ».

C'est ainsi, en effet, que le probième mérite d'être posé. La relance doit être globale car tous les éléments qui figuraient à l'ordre du jour du récent sommet sont intimement liés les uns aux autres.

Des politiques nouvelles s'imposent, comme le souhaite le gouvernement français, notamment dans le domnine industriel et technologique. et dans celui de l'emploi. La politique agricole doit être révisée, à condition on elle reste conferme aux principes qui ont présidé à son élaboration : unité du marché, préférence commimentaire, solidarité financière. Il faudra donner une réponse à l'Espagne et au Portugal, en précisent clairement les conditions de l'élargissement. La question de la contribution britamique devra également être régiée dans un esprit communitaire, et son per l'amplication de la règle du . juste retour : qui n'a jamais été acceptée par les partenaires de la Grande-Brezague. Enfin, il est évident qu'on ne pourra dégager des solutions durables à ces problèmes que par un accroissement des ressources propres. Cela signifie, en clair, qu'il faudra dépasser le but-toir actuel du 1 % de T.V.A.

"I White it has t

i ar industrial 🗯

IN PROPERTY AND ASSESSMENT

Mais le succès d'une telle négociation, qui comporte une large part de discussions de caractère ess lement technique, suppose bien évidemment une réelle volonté politique. Tous les gouvernements de la Communanté sont désormais au pied du mar. Ils connaissent l'importance de l'enjeu. Ils savent que l'instant n'est plus aux « mégatages » comme le disait M. François Mitterrand à Athènes. A l'heure de l'éprenve, ils doivent comprendre que l'intérêt de chacun est inséparable d'une solidarité européenne renforcée. C'est au cours des prochaines semaines que se décidera notre destin commun.

(*) Président de la délégation socialiste française au Parlement européen, vice-président du Parlement européen.

GRIMOD DE LA REYNIÈRE, LE GOURMAND GENTILHOMME, de Ned Rival

Les folies d'un joyeux amphitryon

ILLE SEPT CENT
CINQUANTE-HUIT:
Louis XV règne sur la
france depuis quarante-trois ans.
Depuis deux ans dure une guerre
qui ne finira qu'en 1763 et prendra le nom de « guerre de Sept
Ans ». Louis, futur seizième du
nom, n'a encore que quatre ans.
A Paris naît Alexandre Balthesar
Laurent Grimod de La Reynière.

Et cet enfant, qui deviendra quelque peu célèbre, nous restait néanmoins inconnu, malgré deux intéressants ouvrages de Gustave Desnoiresterres (1877) et de M. Pierre Béam (1930). Vient donc de s'y ajouter, signé de Ned Rival, ce Grimod de La Reynière,

le gournand gentilhomme.

Le sous-titre me semble inexact : gentilhomme, non point I Les Grimod étaient de La Reynière comme les Giscard sont d'Estaing, fermiers généraux et trafiquents depuis deux ou trois générations avec, ancestralement, des épiciers ou des charcutiers : le nouveau-né n'avait de sang quelque peu bieu que par sa

Si Alexandre Balthesar Laurent fut un aristocrate (et même un arist'ogre I), ce fut de gueule. Et s'il sut quelque noblesse, ce fut celle du cœur et de l'esprit.

Mais revenons à ce lundi 20 novembre 1758. L'enfant qui naît, quasi estropié, les deux bras sans mains se terminant per des moignons - l'un en forme de serre de rapace, l'autre paimé comme patte de canard - pourrait faire pitié. Il fait horreur à sa mère. Sur les fonts baptismaux. deux domestiques, la veuve d'un tailleur et un frotteur de parquet, seront ses parrain-marraine. Ainsi, une mère qui l'a férocemen rejeté, blessée dans son orgueil de caste, et un père débannaire mais indifférent et incepable livre ront le petit disgracié au hasard d'une domesticité muée en précapteurs. L'intelligence de l'en-fant Grimod s'évaillers au spectacle d'un foyer incertain, où les amants de madama croisent. dans l'escalier de l'hôtel (à la place duquel fut édifiée l'ambasde des Etats-Unis, place de la

Concorde, à l'orée des Champs-Elysées), un ectoplasme de man : « Quelle est cette figure à la Callot ? », demande un jour à Mme de La Reynière le duc de C... ? « Ne faites pas attention, c'est mon man ! »

Décidément, son beau-frère Malesherbes avait eu bien raison de lui dire, su début du mariage : « Votre bonheur dépendra du premier amant que votre femme aura » !

Un sens à sa vie

ici, il eût sans doute fallu que le biographe s'adresse au médecin, interroge le psychiatre. Les folies de jeunesse, les plaisanteries macabres auxquelles le jeune écorché vif se livrera, la hargne du jeune garçon envers l'épaisseur roturière de son fermier général de son père, et le snobisme au coaur sec de sa mère, folies qui lui valurent lettre de cachet et exil, sont bien excusables. Curieusement, ce sera de cet exil, chez les chanoines de Domèvre, en Lorraine, qui vouleit être punition, qu'il bénéficiera. Il lui fera connaître le « plus doux des péchés » (comme disait Balzac) : celui des moines gourmands. Il donnera un sens à sa vie.

La vie de ce cher Grimod n'en sera pas moins turnultueuse autant que passionnée, et Ned Rival · la retrace avec sympathie, ayant, de surcroît, retrouvé des documents jusqu'ici ignorés. Et si ce « Père de la Table » (comme écrivait Sainte-Bauve) est méconnu, plus encore le sont ses successives incamations: avocat, journaliste, marchand d'épicerie, critique dramatique et surtout épistolier prolixe et impénitent. Si I'on connaît ses Almenachs goul mands et son Journal des gour-mands et des belies, qui se souvient de ses autres ouvrages, de ses articles foisonnants ? Si l'on s'étonne quelquefois de ces diners d'ostentation, qui s'est avisé qu'il sut les mettre en scène tiquer ? Et si enfin l'on ricane à propos de son Jury dégustateur le traitant de pique-assiette au besoin, force est de reconnaître qu'il réunissait non point seulement de malins estomacs, mais d'authentiques amateurs, de apirituels convives et des jolies femmes. Où pouvait-il, avec ses moignons, les retrouver autrement?

A travers sa vie, son appétit, sa correspondance passent d'innombrables silhouettes d'une époque mouvementée. La patita histoire s'y enrichit qui conforte l'autre, l'histoire avec majuscule. C'est en cela que l'homme, attachant, et son œuvre méritant d'être connus.

Pour la sortie du bouquin de Ned Rivel, nous nous sommes re-trouvés au Fouquet's autour d'un déjeuner « sic », répétition du souper du 9 mars 1786 et débutant par le « coup d'avant » (vin de Madère sec pour accompagner les petits pâtés de Béziers, les canapés de foies de raies et les rissoles de filets de maquereaixt — nouvelle cuisine d'hier !) pour finir sur « dix-sept sortes de liqueurs fines tant exotiques qu'indigènes », recettes d'époque marveilleusement actualisées par un cuisinier d'aujourd'hui; M. Du-croux.

Célébrers-t-on, dans quatre ans, et comme il convient, le cest cinquantième anniversaire de la mort de l'illustre inconnu Grimod ? Il avait soixante-dix-neuf ans et, dans sa retraite de Villierssur-Orge, ne mâchant plus que attendait : « Il ne meurt pas, il attend », disait le docteur Roques, il eut enfin, ce jour de Noël 1837, le mot de sa fin. Réclamant un verre d'eau qu'il vida d'un trait. Il aveit dit : « Au moment de paraître devant Dieu, je veux me réconcilie avec mon plus mortel ennemi, s (i but et, soupirant, s'éteignit.

ROBERT J. COURTINE.

** Grimod de La Reynlère, le gourmand gentilhomme, par Ned Rival. Ed. Le Pré aux Clercs. 283 p.

Signalors d'autre part la réédition du Manuel des amphitoyons de Grimod de La Reynière, avec une présentation de Misette Godard, aux éditions A. M. Métaillé: 292 p. 39 F.

Le Monde

Service des Abaumenants
5, run des Italieus
75427 PARIS CEDEX 68
C.C.P.-Paris 4207-23
ABUNINEMENTS
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE
341 F 605 F 859 F 1600 F
TOUS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE
661 F 1245 F 1819 F 2360 R
ÉTRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F IL - SUBSE, TUNISIE 454 F 836 F 1 197 F 1 530 F

Per voie africant
Tarif sur demande.
Les abonnés qui paisest par châque
postal (trois voiert), sondront bins
joindus ce châque à leur demande.
Changements d'adonne définitifs ou

Changements d'adenne définitation provincies (deux segmines on plus); nos abousés sont invités à formuler leur demande une semaine su moias avant tour départ.

Joindre la demittre bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance de télieur tous les avant monages de télieur tous les avant monages de

Collection Quadrige puf
Les livres des Puf questionnenz le monde.

Marcel Mauss

Sociologie et anthropologie



relance

étranger

LES ÉMEUTES EN TUNISIE

MALGRÉ UN REDRESSEMENT ÉCONOMIQUE EN 1983

L'emploi demeure l'un des soucis majeurs du gouvernement

Tunis. — L'économie tunisienne, qui demeure largement tributaire de la conjoncture internationale et des conditions climatiques, avait amorcé, en 1983, un redressement appréciable après les résultats très médiocres qu'elle avait enregistrés l'année précédente. Cette reprise, qui devait permettre de rattraper quelque peu les retards accumulés par rapport aux prévisions du Vir plan quinquenal de développement (1982-1986); a été principalement illustrée par la remontée du taux de croissance du produit intérieur but de 1,5 % en 1982 à 4.5 %.

Les 6 % prévus par le plan auraient pu être atteints; assurent les responsables de l'économie; sans le persistence de le sécheresse et ses répercussions sur l'agriculture, qui a stagné, alors qu'elle avait enregistré, en 1982, une baisse de 8,7 %, et sans le fléchissement, pour la seconde année consécutive, de 8 %, du secteur du tourisme. En revenche, les industries manufacturières ont progressé de 9,3 % et les mines, les hydrocarbures et l'électricité de 5 %: Pour 1984, la croissance devrait se maintenir dans ces secteurs, et, si une évolution favorable du tourisme restait problématique, bien qu'espérée, les services spécialisés estimaient que, grâce aux pluies de l'automne et à la modamisation progressive des méthodes de travait entanée depuis un an, l'agriculture devrait progresser de

9 %, sinon plus.
Les investissements, conformes aux prévisions, ae sont situés à 1 625 millions de dinars (contre 1 470 millions en 1982), principalement orientés, vers les mines, les hydrocarbures, l'élec-

De notre correspondant

tricité, les industries manufactunêres, l'agriculture, et d'une facon générale en faveur des projets productifs à forte densité de main-d'œuvre. L'amploi demeure en effet l'un des soucis majeurs du gouvernement, qui a pu s'approcher, en 1983, de ses objectifs en créant 43 000 emplois permanents dans les secteurs non agricoles (contre 40 000 en 1982), auxquels il convient d'ajouter 6 000 placements dans les pays du Golfe au titre de la coopération. Alnsi, et sans compter les secteurs non structurés (artisanat, petits métiers, etc.) l'offre d'emplois s'est établie à quelque 50 000, couvrent près de 35 % de la demande additionnelle de travail.

Aucune statistique n'a jamais été publiée sur le chômage, qui est d'ailleurs fluctuant en raison des travaux saisonniers qui nécessitent, dans l'agriculture, une maind'œuvre plus ou moins nombreuse selon l'importance des récoltes. Le chiffre de 300 000 chômeurs est généralement avancé. Dans cet effectif, la jeunesse tient la plus large part, et, selon toute évidence, malgré les efforts des autorités, il faudra encore de nombreuses années pour l'intégrer devantage dans les circuits de production. Le problème revêt d'autaint plus d'importance quand on seit que 60 % des 6,5 millions de Tunisiens ont moins de vingt ans et que, malgré l'application des programmes de planning familial et l'autorisation de l'avortement, cette poussée risque de continuer puisque le taux de croissance démographique est depuis quelques années années

En début d'année, la situation de la balance des paiements avait suscité des préoccupations, mais un redressement, dù essentielle-ment à la reprise des exportations de pétrole et au tourisme (bien qu'ayant beissé en nuitées s'est accru de 10 % en entrée de devises), il est apparu à la fin du pre mier semestre. Les réserves de change, avec 295 millions de dinars en octobre, ont retrouvé leur niveau de l'année précédente. Le déficit ne s'en situe pas moins à 480 millions de dinars, soit 8,7 % du P.N.B. contre 9,5 % en 1982. Son financement continue, comme par le passé, à être assuré, pour environ un tiers, d'apports extérieurs.

Quant à la dette extérieure, qui a subi le contrecoup de la réévafuation du dollar, elle s'élève à 2 475 millions de dollars, soit 45 % du P.N.B., alors que les prévisions le chiffraient à 40 %, taux da 1982. Les charges de remboursement représentent 16 % des recettes en devises, contre 14,7 % l'an passé.

Pour 1984, les autornés, qui comptent poursuivre l'effort entrapris en metière de maîtrise des prix (3,7 % de hausse antre janvier et octobre, contre 11,2 % l'an passé), s'étaient fixié trois priorités : consolider la relance de la production et de l'emploi pour mieux assurer l'exploitation des capacités de production en place; maîtriser les investissements et la consommation de façon à assurer une utilisation judicieuse des ressources; préserver l'équilibre de la balance des paiements de sorte qu'il demeure comparible avec la capacité d'endettement du pays.

Le premier ministre dénonce un plan concerté

(Suite de la première page.

La violence déferle jusque dans l'avenue Bourguiba. Les premiers coups de feu urés par les forces de l'ordre retentissent alors en plusieurs points de la capitale, survolée sans cesse par des hélicoptères et quelques chasseurs de l'armée de l'air. Tout au long de la journée les

Tout au long de la journée, les manifestants ont semblé utiliser une tactique qui rappelait étrangement celle des foules de Téhéran lors des folles semaines qui ont précédé l'ef-

ment, les autorités n'avaient pas prévu une telle situation. Mais, devant ce déchaînement, elles ont aussi répugné à faire appel aux militaires avant la proclamation de l'état d'urgence, pour limiter l'effusion de sang, contrairement à ce qui s'était passé dans des circonstances analogues le 16 janvier 1978.

De mêmes actes de vandalisme se sont produits dans la périphérie, et jusque dans les banlieues résidentielles. C'est ainsi, notamment, que



fondrement de la monarchie en février 1979. Des rassemblements de cinq cents à mille personnes mobilisaient la police qui s'efforçait de les disperser par des interventions à la matraque ou par des jets de gronades lacrymogènes, tandis que des groupes plus réduits s'égaillaient en toute quiétude dans les rues avoisinantes. On ne pouvait pas ne pas remarquer que leurs mouvements étaient coordonnés par quelques-uns de leurs aînés se déplaçant à motocyclette.

Ainsi, pendant des heures, les émeutiers ont pu paraître maîtres de la ville, les forces de l'ordre ne pouvant qu'être débordées. Manifestele supermarché de Carthage, à quelque 500 mètres du palais présidentiel, a été envahi par des jeunes qui, après avoir pillé les rayons, ont dévasté le magasin, semant la panique parmi les ménagères qui s'y trouvaient avec leurs enfants.

La tension demeure dans le Sud

Dans le Sud, où les désordres s'étaient progressivement étendus d'agglomération en agglomération à partir du 29 décembre, la tension demeure grande. A Kasserine, Gafsa, Gabès, l'armée et la police quadrillent les rues et contrôlent strictement les routes qui conduisent à ces villes. Les forces de l'ordre ont été acheminées en grand nombre à Sfax, à Kairouan et au Kef dans le Nord, à la suite des manifestations qui s'y sont déroulées le 3 janvier,

Paradoxalement, mardi matin, les journaux tunisiens ont mentionné plus ou moins discrètement - les troubles dans certaines régions », réservant leurs gros titres au coup d'envoi des festivités devant marquer, au printemps, le cinquantième anniversaire du Parti socialiste destourien, que M. Habib Bourguiba a effectivement présidées dans sa ville natale de Monastir, avant de regagner Tunis, en présence de plusieurs membres du gouvernement. Ce n'est que tard dans la soirée que M. Moamed Mzali s'est adressé à la population dans une allocution radiotélévisée. Le visage grave, le premier ministre a développé deux thèmes rincipaux : les émeutes visaient à déstabiliser l'Etat, le gouvernement

M. Mzali a longuement expliqué les raisons qui ont conduit le gouvernement à doubler le prix du pain, qui n'avait pas été augmenté depuis une quinzaine d'années. Puis il a énuméré les mesures qui ont été prises en faveur des catégories les moins nanties pour compenser cette hausse. Annoncées depuis plusieurs semaines, ces mesures n'avaient cependant été précisées et chiffres que vingt-quatre heures plus tôt, alors qu'il était déjà trop tard, la révolte ayant éclaté dans le Sud.

Mais, pour le premier ministre, la décision gouvernementale n'a été qu'un prétexte : « Il y a eu manipulation, a-t-il dit. Les jeunes ont été entraînés et fourvoyés dans des mouvements en apparence spontanés, mais derrière lesquels existaient tout un plan de déstabilisation et des éléments plus ou moins inspirés par certaines influences dont le but déclaré était d'abattre le régime. « Il a d'autre part annoncé que l'état d'urgence et le couvre-seu seront maintenus « tout le temps qu'il faudra pour permettre de débusquer les fauteurs de troubles, que dérange le climat démocratique existant désormais en Tunisie ».

M. Mzali n'en a pas dit plus sur la nature des • influences • qu'il a évoquées, mais à l'évidence il semblait faire allusion à des forces étrangères. Si la tactique employée par les émeutiers peut faire penser aux islamistes iraniens, qui ont leurs partisans en Tunisie, on ne peut oublier que l'explosion a été amorcée dans les régions limitrophes de la Libye et depuis longtemps perméables à la propagande révolutionnaire de Tri-

pou.

Depuis quelques mois, il est vrai, un rapprochement spectaculaire a eu lieu entre les deux voisins, et le colonel Kadhafi a même donné l'impression de modifier radicalement son attitude à l'égard des pays du Grand Maghreb, allant jusqu'à demander à adhérer au traité de fraternité et de concorde signé par l'Algérie, la Tunisie et la Mauritanie.

Il est non moins vrai que le quide » de la révolution libyenne n'aurait pas caché à des interlocuteurs qu'il désapprouvait très fermement que la Tunisie continue d'héberger M. Yasser Arafat, contre lequel il avait envoyé ses propres brigades combattre au nord du Liban. C'est d'ailleurs la veille du retour à Tunis du président de l'O.L.P. que les troubles ont débuté. Est-ce une simple coïncidence ? Est-ce aussi une coïncidence si, depuis que la fusion tuniso-libyenne du 12 janvier 1974 a avorté, il n'est guère de mois de janvier qui n'aient été marqués en Tunisie par des événements plus ou moins graves, le dernier étant l'attaque de Gasfsa en 1980 par un commando entraîné en Libye? La radio libyenne n'a pas commenté ces événements, se bornant à annoncer brièvement mardi soir l'établissement de l'état d'urgence.

Il n'en demeure pas moins qu'en dépit des efforts du gouvernement de M. Mzali le pays est confronté à une série de problèmes économiques et sociaux. Ceux de la jeunesse et de l'emploi, notamment, se posent avec acuité et peuvent en partie expliquer les excès qui ont été commis à Tunis et dans les grandes villes.

. PAUL BATA MICHEL DEURE.

• Un mouvement d'opposition evendique, à Bruxelles, la responsabilité des troubles. - Le Mouvement d'opposition nationale tunisien (MONT), animé par M. Ibrahim Tobal, a affirmé, dans un communiqué publié mardi 3 janvier à Bruxelles, que l'action qu'il mêne en Tunisie est à l'origine des troubles qui secouent le pays. Dans un communiqué, le MONT dénonce la . répression des insurgés de la faim . par les forces de l'ordre tunisiennes. Selon lui, la politique de « laisseraller économique - du premier mi-nistre, M. Mohamed Mzali, aboutit à · l'appauvrissement des déshérités et à l'enrichissement des privilégiés «. ~ (A.F.P.)

PROCHE-ORIENT

SELON UN SONDAGE

Trois israéliens sur quatre sont favorables à une réduction des dépenses affectées aux implantations dans les territoires occupés

De notre correspondant

Jérusalem. - Le ministre israélien des finances, M. Ygal Cohen Orgad, peut se flatter d'être en accord avec ses contribuables. Le grand argemier souhaite, on le sait, par souci d'économie, sinon « geler », du moins ralentir, la construction des implantations juives dans les territoires occupés (le Monde daté 1=2 janvier). Or, selon un sondage publié mardi 3 janvier par le Jerusalem-Post, près de trois Israéliens sur quatre sont du même avis.

Des personnes interrogées, 72 % estiment que les coupes claires devraient frapper en priorité les dépenses affectées aux colonies de peuplement. Les contribuables placent ensuite, dans l'ordre des sacrifices à consentir. l'abandon de la construction de l'avion de chasse israélien Lavie et celui du projet de canal mer Morte-Méditerranée, puis des compressions budgétaires dans les domaines de l'éducation et de l'intégration des nouveaux immigrés.

La Knesset a, d'autre part, prolongé lundi 2 janvier la validité des lois d'urgence qui régissent la Cisjordanie et Gaza depuis 1967, et en vertu desquelles l'armée peut légiférer par ordonnance dans de nombreux secteurs. Les députés ont, en outre, adopté deux nouvelles lois étendant aux territoires le champ d'application de la législation israélienne, notamment en matière fiscale. Les élus de l'opposition ont dénoncé cette nouvelle preuve d'annexion rampante. M. Ronnie Milo, chef du groupe parlementaire du Herout (principal parti de la coalition gouvernementale) a souligné que es lois visant à créer une situation de fait rendant impossible la création d'un Etat palesti-

Pour sa part le ministre de la défense, M. Moshe Arens, a déclaré, également devant la Knesset, que l'armée avait l'intention de raser, le long des routes bordant les camps de réfugiés en Cisjordanie, les maisons d'où de jeunes. Arabes ont pris l'habitude de jeter des pierres en direction des automobilistes.

J.-P. LANGELLIER.

L'aviation israélienne a bombardé « deux bases de terroristes liés à l'Iran » près de Baalbek

L'aviation israélienne a attaqué, mercredi 4 janvier, an matin, « deux bases de terroristes liés à l'Iran » dans la région de Baalbek (nord de la Bekaa) au Liban, a annoncé le porte-parole militaire israélien. Se lon celui-ci, tous les avions israéliens sont rentrés intacts à leur base et les pilotes ont affirmé avoir atteint leurs objectifs. Selon un porte-parole militaire syrien, dix-sept personnes ont été tuées et cent six blessées au cours de ce raid. Les bases visées se trouvaient respectivement à 5 kilomètres au sud et à 1,5 kilomètre au sud-ouest de Baalbek. Ce raid aérien est le neuvième depuis l'attentat contre le quartier général de l'armée israélienne à Tyr (sud du Liban), le 4 novembre.

chauffeur du consul de France à Beyrouth qui a été grièvement blessé au cours d'un attentat, mardi 3 janvier dans la capitale libanaise, et dont l'état, le lendemain, restait critique, s'appelle M. Raymond Vautier et non Henri Vautier comme nous l'avons écrit dans le Monde du 4 janvier (page 4).

A Beyrouth, la radio officielle libanaise a annoncé que seize appareils israéliens ont participé au raid. Elle a précisé que les objectifs visés étaient les alentours de la ville de Baalbek, ainsi que les villages de Talia et de Haouch-El-Ghanam, situés à 25 kilomètres au nord de la route Beyrouth-Damas. Cette région abrite notamment des positions de dissidents palestiniens du colonel Abou Moussa, selon certaines sources.

D'autre part, l'armée israélienne a évacué le bâtiment du Sérail, à Saïda (sud du Liban), où étaient installés depuis plusieurs mois des services de logistique et de commandement, et ne maintient dans cette ville que « les forces visant à assurer la sécurité « des soldats israéliens, a annoncé, mardi 3 janvier, la radio israélienne. Selon celle-ci, l'état-major se prépare activement à un nouveau retrait des forces israéliennes vers le sud, le déploiement sur la ligne Awali, de septembre, ne permettant pas d'empêcher la recrudescence des attentats anti-israéliens. — (A.F.P.)

LA REUNION DES DIRIGEANTS DU FATH A TUNIS

Un compromis a été trouvé pour sauvegarder l'unité de la principale composante de l'O.L.P.

Tunis. — Il a fallu quatre nuits et trois jours de délibérations intensives et de tractations aux onze membres du comité central du Fath, l'organisation de M. Yasser Arafat au sein de l'O.L.P., pour parvenir à rédiger un projet de déclaration reflétant un consensus laborieusement conçu. Le texte, dont à peu près chaque phrase a fait l'objet de débats parfois orageux, devrait être diffusé, après un ultime examen, dans la journée de ce mercredi.

Au départ, le compromis n'était pas évident. Un fossé apparemment infranchissable séparait M. Arafat de ses dix compagnons. Ces derniers exigeaient de leur président une autocritique en règle concernant son entretien au Caire, le 22 décembre, avec le chef de l'Etat égyptien, M. Moubarak. Sa visite dans l'unique capitale arabe ayant signé la paix avec Israël, disait-on, avait placé nombre d'Etats arabes dans l'embarras et divisé profondément l'opinion pa-lestinionne. Pour la première fois de leur existence, le Fath et l'O.L.P. étaient menacés d'éclatement. Ce risque paraissait bien réel, à en juger par les propos vio-lemment contradictoires que l'on recueillait parmi les nombreux cadres militaires et politiques qui ont investi les hôtels de Tunis et de sa

Des détracteurs du président de PO.L.P. n'hésitaient pas à le qualifier de «Sadate palestinien» et annonçaient périodiquement sa des-truction ou sa démission. Contrai-rement à ses habitudes, M. Arafat, lors de ses furtives apparitions, esquivait les questions des journa-listes. La tête baissée, la mine renfrognée, il marmonnait que « tout finirait par s'arranger ». On savait, cependant, qu'il refusait non seulement de faire son autocritique, mais s'opposait aussi à ce que sa visite au Caire fut évoquée dans la déclaration finale. Lors des réunions à huis clos, il expliquait inlassablement que sa rencontre - fortuite -, mais néanmoins - historique -, avec le président Moubarak s'était produite sous le coup de l'émotion qu'il avait ressentie devant l'accueil chaleureux que lui avaient réservé les Egyptiens lors des escales de son bateau à Port-Said et Ismailia.

Le compromis lui permet de sauver la face tout en définissant les limites de sa marge de manœuDe notre envoyé spécial

vre. Dans le texte élaboré, le comité central du Fath exprime son attachement à son président et lui renouvelle sa confiance, mais juge, néanmoins, son déplacement au Caire comme « une initiative personnelle contraire aux règles de la direction collégiale traditionnellement en vigueur au sein du Fath ».

La gravité de la « faute » est atténuée par la vigoureuse dénonciation de la Syrie et des organisations palestiniennes qui lui sont proches. Elles sont mal placées, déclare en substance le communique final, pour critiquer la rencontre du Caire alors qu'elles ont couvert par leur silence le massacre de Palestiniens à Tripoli par les forces de Damas tout autant que les tractations en cours entre la République bassiste et le gouvernement libanais. Ce dernier n'a-t-il pas, tout autant que celui du Caire, conclu la paix avec Israël aux termes de l'accord du 17 mai 1983 ?

Le comité central du Fath dédramatise l'entretien Arafat-Monbarak en minimisant sa portée. Le communiqué final réaffirme, en effet, l'opposition de l'organisation aux accords de Camp David et au plan Reagan dans sa forme ac-tuelle et renouvelle sa fidélité aux résolutions adoptées en février 1983 par le Conseil national palestinien (le Parlement de la résistance). Il rappelle à ce propos que le dialogue avec le roi Hussein en vue de la création d'une confédération jordano-palestinienne ne saurait se poursuivre que dans la persnective de la création d'un Etat palestinien indépendant sous l'égide de l'O.L.P. La rencontre du Caire, précise la déclaration, s'inscrit dès lors dans le cadre ainsi délimité.

Camp David est « irréversible »

Les motivations de M. Arafat ne sont pas désavouées, bien au contraire, puisque les membres du comité central, unanimement, se déclarent favorables à la poursuite des efforts destinés à ramener l'Egypte au bercail arabe. « Nous sommes tous d'accord pour juger que le poids de l'Egypte sur les plans régional et international est indispensable au succès de la cause palestinienne, nous ont dé-

claré divers membres du comité central, et notre critique d'Arafat est d'ordre purement formel, car nous estimons que sa visite au Caire était inopportune et mal préparée.

Il avait été prévu, selon nos interlocuteurs, que la direction du Fath sasse des ouvertures au président Moubarak, mais seulement après le règlement du constit au sein de l'O.L.P. En outre, un prix politique aurait été demandé au Caire pour l'ouverture d'un dialogue qui aurait comme esset d'extraire l'Egypte de son isolement. La légèreté que l'on reproche à Arasat consiste à avoir dédouané sans contrepartie le successeur d'Anouar El Sadate.

Les dirigeants du Fath admet-

tent en prive que le traité de paix israélo-égyptien est · un fait irréversible .. L'espoir qu'inspire leur stratégie est de remettre en cause. avec le concours du Caire, le seul deuxième volet des accords de Camp David portant sur l'avenir des territoires occupés. Ils souhaitent susciter une procedure autre que celle de la * fausse autono-mie * que l'Etat hébreu se propose de mettre en œuvre. Si le plan de Fès adopté par l'O.L.P. et les chess d'Etat arabes, en septembre 1982, est officiellement celui qu'ils préfèrent, ils se déclarent disposés à entériner les propositions de la France et de l'Égypte contenues dans le projet de résolution qu'elles ont présenté au Conseil de sécurité en juillet 1982. Ce texte prévoit notamment « la reconnaissance réciproque et simultanée - d'Israël et de l'O.L.P., et l'ouverture de négociations de paix entre les deux belligérants.

Dans l'immédiat, cependant, la principale préoccupation de la direction du Fath est d'éviter l'éclatement de l'O.L.P., dont il est la principale composante. Cette unité est · notre acquis politique le plus précieux », seion les termes d'Abou Iyad. A cet effet, des pourpariers devraient s'engager sans tarder avec trois formations contestatrices - le Front populaire de M. Georges Habache, le Front démocratique de M. Hawatmeh et le parti communiste - dont les représentants, venant de Damas, sont attendus à Tunis dans la journée de ce mercredi 4 janvier.

ERIC ROULEAU.

Nigéria

Le couvre-feu a été levé et les communications avec l'extérieur ont été rétablies

après-midi 3 janvier, la levée du couvre-feu nocturne en vigueur de-puis le coup d'Etat du 31 décembre. sinsi que la réquyerture des aéroports. Les communications télépho-niques et telex sont également réta-blies. En revanche, les frontières terrestres et maritimes demeurent fermées. L'agence de presse nigériane N.A.N. annonce, d'autre part, que l'ancien président, M. Shehu hagari, est arrivé mardi matin à l'aéroport de Lagos en provenance de Kaduna, ville située près d'Abuja, où il avait été arrêté. M. Shagari, qui portait des me-nottes, serait depuis en résidence surveillée à son domicite.

Le nouveau chef de l'Etat, le général Buhari, a, d'autre part, confirmé qu'un officier a été tué lors contitute qu'in difficie à ette fois de l'arrestation de M. Shagari, dans des circonstances encore mal défi-nies. Cet officier, le général Ibrahim Bako, serait, selon les nouvelles autorités, la seule victime du coup d'Etat. En revanche, pour la pre-mière fois depuis le renversement de

mardi de troubles et de mouvements de protestation – limités – dans diverses villes du pays.

La radio nationale a également annoncé que les membres du Conseil militaire suprême « ont prononcé leur serment d'allégeance au gou-vernement fédéral militaire en tans que membres du plus haut organe directeur de la nation », devant le général Mohammed Buhari. Cette instance, qui compte dorénavant dix-neuf membres, comprend notamment des hommes ayant appartenu au dernier gouvernement mili-taire qui, en 1979, restitua le pouvoir au président élu, M. Sha-gari. Une réunion à huis clos du Conseil a ensuite eu lieu, afin de procéder à la nomination d'un Conseil exécutif fédéral (C.E.F.), qui fera office de gouvernement. Lundi, le général Buhari avait indiqué que des civils pourraient faire

partie de l'exécutif. Le coup d'Etat paraît avoir été es-sentiellement exécuté par l'armée de

Radio-Lagos a annoncé, mardi M. Shagari, Radio-Lagos a fait état terre. On remarque la présence au sein du Conseil militaire suprême de sem du Conseil initiatre supérieurs pro-plusieurs officiers supérieurs pro-ches de Murtala Mohammed, an-cien chef de l'Etat nigérian, assas-siné en février 1976 après avoir succède au général Gowon. Murtala Mohammed est réputé avoir mené une politique anti-corruption.

Le Conseil militaire suprême a d'autre part, nommé des gouver-neurs militaires à la tête de chacun des dix-neuf Etats de la fédération. Il a également arrêté la composition Il a également arrêté la composition du nouveau Conseil d'Etat, qui com-prendra le chef du gouvernement militaire fédéral, le général Buhari, le ministre de la défense, les chefs d'état-major, le chef de la police, le ministre de la justice et le procureur général. Le Conseil a nommé cinq nouveaux sénéranx Le nouveau nouveaux généraux. Le nouveau gouvernement fédéral, a indiqué Radio-Lagos, comprendra vingttrois ministres, et les administrations de chaque Etat de la fédération comprendront neuf ministres.

A Londres, on apprenait, d'autre part, mardi 3 janvier, que le gouver-nement nigérian a réglé une partie de ses dettes bancaires par l'inter-médiaire de la banque Barclays, soit un pen plus de 50 millions de dollars. Les échéances de ces remboursements, d'un montant global d'un peu plus de 2 milliards de dollars, étaient prévues par des accords de rééchelonnement de dettes commerciales conclus les 13 juillet et 19 septembre derniers entre l'ancien gou-verniement et les représentants des banques créancières. — (A.F.P., Reuter, A.P.)

Mozambique

UNE CINQUANTAINE DE PERSONNES MASSACRÉES

Près d'une cinquantaine de passagers d'un autocar circulant à proximité de la ville de Murrupula (province de Nampula), à environ 1 500 kilomètres au nord de la capitale, Maputo, auraient été massa crés le jour de Noël, a-t-on appris de source diplomatique occidentale à Harare (Zimbabwe).

Six personnes seulement auraient échappé à la tuerie perpétrée, selon les mêmes sources, par des rebelles de la R.N.M. (Résistance nationale du Mozambique). Cependant, un porte-parole de cette organisation, M. Jorge Correia, a déclaré, à Lisbonne, que · les seuls responsables sont les forces mozambicaines qui se sont fait passer pour les forces de la résistance dans le hut de dissuader la population de la province de Nampula de (nous) appuyer . -(A.P., A.F.P.)

ASIE

Chine

Le développement de modes de production familiaux va être encouragé dans l'agriculture

Pékin. - Malgré les difficultés et les réserves qu'elle rencontre encore de la part de certains cadres locaux, la politique de réforme à la campagne non seulement va continuer d'être encouragée par le pouvoir central, mais elle devrait s'accentuer et connsître de nouveaux développements dans les prochains mois. Telle est la principale conclusion qui se dégage d'une conférence nationale qui vient de se tenir à Pékin, et qui était consacrée à l'examen de la situation dans les régions

La conférence a estimé, en effet, que l'émergence d'une agriculture moderne socialiste - aux couleurs de la Chine » exigeait que soit poursuivie la « libération des esprits - à la campagne et protégé l'« esprit d'initiative » des paysans. Dans cette perspective, a-t-il été dit, les « systèmes de responsabilité », créés à partir de 1978-1979, doivent être soutenus. Il en va de même pour la spécialisation de la production par foyer rural et pour les « nouvelles alliances économiques », organisations de type coopératif, de nature variable, établies par les paysans en fonction de leurs conditions spécifiques en maind'œuvre, en biens matériels et en moyens financiers.

Les systèmes de responsabilité - visent à lier la rémunération des paysans à la production. Ils out abouti à une décollectivisation silencieuse des campagnes qui est en train de se doubler, sur le plan administratif, d'une décommunalisation par le biais de la disparition ou de la transformation des communes populaires. Au débat de l'année 1983, les sustèmes de responsabilité étaient appliqués dans 92 % des équipes de production, plus des trois quarts d'entre elles pratiquant la formule du - forfait d'exploitation » par samille, qui en représente la forme la moins « col-

Créées, en certains endroits en soit raffermie la confiance des pay- contrats dans le temps, le pouvoir

De notre correspondant

On avait on ansi ponvoir noter une certaine tendance à ne pas trop surestimer la part qui incombait aux systèmes de responsabilité dans la récolte céréalière record (environ 370 millions de tonnes), qui sera réalisée cette année. Ainsi, le 14 décembre, le Quotidien du peuple mettait-il ce résultat au compte de trois facteurs ; une nette augmentation de la production dans les régions peu touchées par les calamités naturelles, le rôle des familles spécialisées et des bases de production céréalière (créées avec l'aide de l'Etat), les méthodes scientifiques d'exploitation. Il était seulement précisé que la création de systèmes de forfaits de production avait - largement - encouragé les paysans à adopter des techniques nouvelles.

Curiensement, dix jours plas tard, la présentation des faits n'était plus du tout la même. Dans un éditorial, le Quotidien du peuple berivait, le 23 décembre, que le « facteur décisif » de la récoite record de cette année était « la créativité et l'énorme enthousiasme des paysans chinois », lesquels trouvent leur source dans l'existence des systèmes de responsabilité. Ainsi, poursuivan l'organe du parti, « il est prouvé une sols de plus que la réforme du système de gestion agricole est correcte et efficace ». Comme si tout le monde n'en avait pas été convaincu...

Différenciations sociales

accives

C'est dans ce sens aussi que vient de conclure la récente Conférence nationale sur la situation dans les régions rurales. Afin de montrer aux paysans que la réforme n'a pas un caractère transitoire, mais qu'elle ressète bien l'orientation à trainant les pieds, par les cadres long terme du parti, diverses locaux, détournées parfois de leur mesures concrètes ont été avancées. objectif ou habilement modifiées L'une d'entre elles consiste à propodans le but de maintenir la dépen- ser la signature de contrats avec les une restructuration indispensables dance économique des paysans vis- familles pour une durée allant de la production agricole, quitte à à-vis de l'organisation collective, ces jusqu'à une quinzaine d'années et accepter. - temporairement. différentes formes de production et non plus, comme cela se fait actuel- assure-t-on, - des différenciations de spécialisation agricoles avaient lement, pour un à trois ans. En don- sociales accrues et des risques besoin d'être confortées, asin que nant son aval à l'extension des d'abus et de déviations.

central prend en compte le désir de

stabilité de la masse paysanne, mais il prend aussi le risque de heurter certains cadres provinciaux, qui avaient jusqu'à maintenant freiné nne telle évoiution.

garde & M.

Un cant

April 64 miles

A MANTE CONTRACTOR

Standard Commence

The state of the same of the s

Section of the sectio

の一次を

A STATE OF LEGIS

The state of the s

1982 2013

THE RESERVE

The second of

Age of the

man in the second secon

La Conférence a, par ailleurs, estimé qu'il était désormais possible à une famille paysanne, déstrant se. consecrer à d'autres tâches que la culture de la terre, de céder par contrat l'exploitation de sa parcelle à d'autres paysans. Une telle opération, qui s'apparente au fermage, devia cependant recevoir l'accord de la collectivité. La encore, il s'agit d'une memre, qui, dans le passé, avait été combattue de crainte de voir renaître dans les campagnes un petit capitalisme, d'antant que les paysans disposent, depuis le début de 1983, du droit de lover, dans certaines limites, de personnel saisonnier, des techniciens ou des assistants.

Enfin, la Conférence s'est prononcée vigoureusement pour que « l'entrée des paysons dans les tircuits de distribution - - ca d'autres termes, les activités commerciales de ces paysans - son désormais facilitée « de foçon organisée ou individuelle ». Cette mesure devrait favoriser l'activité des coopératives d'achat et de vente formées par des groupes de paysans et la transformation des agriculteurs en commercants individuels. Les opérations de cos demiers, ainsi que celles des coopératives, penvent s'étendre, en principe, depuis quelques mois au négoce des grains, ce qui brise le monopole que détenuit jusquo-là l'Erat en la matière, Le risque, si des mesures d'encedroment ne sont pas prises, est de voir refleurir des comportements spéculatifs de nature à muire aux paysans

les plus pauvres. L'ensemble de ces mesures favorisent en tout cas le dégagement du monde paysan des contraintes de l'organisation collective. Elles consistent à rejeter les méthodes de gestion administrative et 1 recourir aux moyens économiques dans le but d'accompagner une ét

DE L'ANCIEN PRÉSIDENT SHAGARI

Des millions d'électeurs fantômes

UN TÉMOIGNAGE SUR LE RÉGIME

Wole Sovinka, le célèbre dramaturge nigérian, est un auteur engagé. Il est à l'Afrique occidentale ce que le non moins célèbre romancier kenyan, Ngugi Wa Th'longo est à l'Afrique orientale. Son univers est celui de la « désillusion », et, notamment au lendemain du drame du Biafra, il a amèrement reproché à l'écrivain africain de ne pas avoir rempli sa mission, de ne pas avoir vu l'a effondrement a qui s'est alors produit et, pourrait-on dire sans risque de se tromper, continue de se dérouler sous son regard (1).

li est donc peu surprenant que ce professeur de littérature à l'université d'Ufe, au Nigéria, porte un regard sans complaisance sur le bilan du régime de M. Shagari, qui vient d'être renversé par un coup d'État : Soyinka porte trop d'astime à s'insurger quand on les prend pour les victimes passives - ou les spectateurs hébétés - d'une parodie de démocratie. A titre d'exemple il cite la facon frauduleuse, à ses yeux, dont se sont déroulées les élections de l'été dernier, gagnées par M. Shagari et ses partisans du N.P.N. (Parti national du Nigéria).

Il faut dire que ce témoignage - dont les extraits ont été publiés mardi par le Guardian de Londres, et qui doit faire l'objet d'une étude dans le nº 6 de # l'Index on Censorship » - est accablant. Soyinka s'applique sans difficulté à montrer que ces élections ont été l'occasion d'une fraude « sans précédent » dans l'histoire de son pays .ll site le cas d'une circonscription qu'il connaît bien - celle de Modakene - où les 4 500 électeurs inscrits en 1979 se sont retrouvés 188 000 en 1983. Il parle - et entend le prouver de millions d'électeurs fantômes. Il rapporte des faits d'intimidation, de censure, de bastonnade et même de coups de feu contre

dentale avait parlé à l'époque de 83 morts en relation avec les élections. Il estime que le nombre de gans tués s'est elevé à

Plusieurs exemples montrent

mission électorale - organisme oui aurait dû être neutre. - a agi de mêche avec le N.P.N. pour assurer le triomphe de ce demier, même dans des Etats fédérés où le N.P.N. n'est pas parvenu à s'implanter. Le portrait qu'il prosse de M. Shagari, le président déchu, n'a rien à voir avec celui généralement présenté. L'homme qui s'affiche démocrate et entendait se situer au-dessus des mêlées, dit-il, abreuvait le monde de ses déclarations lénifiantes et rassurantes, tout en faicant inver en sous main police secrète et tontons makoutes. Et, n'hésitait pas à recourir, dans ses discours électoraux, aux abpels à l'intolérance religieuse ou ethnique pour gagner des voix supplémentaires, quitte à prendra la risque de plonger ainsi la fédération dans une « guerre ci-

Tout en tenant compte de l'engagement politique de cet écrivain radical de grand talent, son témoignage ne saurait être pris à la légère. Le mythe du Nigéria fort et démocratique subit une nouvelle atteinte. Le « grand sage » de l'Afrique fait le désespoir de certains de ses fils parmi les plus honnêtes. On ne saurait

JEAN-CLAUDE POMONTL

(1) Peter Nazareth, romancier critique littéraire d'Afrique orientale, offre un bon aperçu de l'approche politique de l'œuvre de Soyinka dans ses essais comparés sur « la littérature et la société de l'Afrique moderne » (en anglais, publié par East African Literature Bureau, Nairobi).

Angola

Luanda pose des conditions à l'acceptation d'une trêve avec Pretoria

Dans une lettre en date du 30 décembre adressée au secrétaire géné-ral de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, le président de l'Angola, M. Dos Santos, se déclare prêt à accepter la trêve temporaire d'un mois à compter du 31 janvier, proposée le 15 décembre dernier par la République Sud-Africaine, mais sous cer-

Dans cette lettre, dont le contenu a été rendu public mardi 3 janvier. M. Dos Santos écrit que - pour contribuer à une solution rapide, pacifique et durable du problème de la Namibie, son gouvernement ne s'opposera pas à l'établisse-ment d'une trève de trente jours après le 31 janvier». Et cela à condition tout d'abord que M. Perez de Cuellar obtienne l'accord de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain), ensuite que le gouvernement sud-africain retire ses unités militaires du territoire angolais, enfin que Pretoria promette solennellement d'entamer la mise en œuvre du plan d'indépendance de l'ONU dans les quinze jours - sans considérations étrangères dans ce contexte ». Ce dernier point vise la Sud, soutenue en cela par les Etats-Unis, de lier l'indépendance de la Namibie au retrait des soldats cubains stationnés en Angola.

D'autre part, le président angolais a demandé, mardi, une réunion d'ur-gence du Conseil de sécurité de l'ONU à propos de la dernière offensive lancée par les troupes sud-africaines dans le Sud angolais. Cette plainte sera examinée ce mercredi après-midi, indique-t-on offient aux Nations unies. -(A.F.P., Reuter, U.P.I.)

La FAIT FRANÇAIS dans le monde LA FRANCE

3º SUPERPUISSANCE Les Anglo-Saxons, les Rosens et nous. Influence de la France dans le monde : culturelle, linguistique. Puissance financière et sone Pranc. Défense, sciences de pointe : les armes, classiques et medécires. Enndae : 2 demaine territorial mondial (20me maritime). DOM-TOM, l'Afrique et les 40 navs d'expression françaine. 356 pages, 70 F. Franco chez l'ausser :

Bangladesh Turquie

• L'OPPOSITION REJETTE L'OFFRE DE DIALOGUE AVEC LE CHEF DE L'ÉTAT. Les deux principales alliances de l'opposition, regroupant au total vingt-deux partis, ont rejeté, mardi 3 janvier, l'offre de dialogue formulée par le chef de l'Etat, le général Ershad. L'opposition avait posé comme condi-tions préalables à cette rencontre la levée de l'interdiction des activités politiques instaurée depuis les émeutes antigouvernementales de novembre. D'autre part, quatorze Soviétiques (diplomates et membres de leurs familles) en poste au Bangladesh ont quitté le pays lundi 2 et mardi 3 janvier, à l'issue de la décision du gouverne-ment bangalais de réduire la réprésentation de l'U.R.S.S. -

(A.F.P., A.P.) Brésil

 MORT DE M™ IVETE VARGAS. - Petite fille de l'an-cien président Getulio Vargas. mort en 1954, et présidente du parti travailliste brésilien (P.T.B.), M= Ivete Vargas, qui était membre du Congrès de Brasilia, est morte le mardi 3 janvier dans un hôpital de Sao-Paulo où elle avait été hospitalisée le 25 octobre 1983. Elle souffrait d'un cancer. - (A.F.P.)

Cuba

DECLARATION COMMUNE MARCHAIS-CASTRO. - Une déclaration commune a été signée à La Havane le mardi 3 jan-vier par MM. Fidel Castro et Georges Marchais qui se trouvait en visite à Cuba depuis dix jours. La déclaration dénonce » la volonté des États-Unis de s'opposer par tous les moyens à toute tentative d'émancipation dans la ré-

• SÉVICES A LA PRISON DE MAMAK. - Une centaine de détenus de la prison militaire de Mamak, à Ankara, auraient subi de graves sévices corporels dans la nuit du le janvier, selon leurs parents venus protester mardi 3 janvier au siège du gouvernement. Certains détenus ayant refusé le port de l'uniforme que voulzient leur imposer les gardiens auraient été battus et contraints de passer la nuit mis dans la cour de la prison. Certains d'entre eux seraient dans le coma. Le premier ministre, M. Ozal, a promis une enquête,

Zimbabwe

• REMANIEMENT MINISTÉ-RIEL. - M. Robert Mugabe, premier ministre, a annoncé, mardi 3 janvier, un remaniement ministériel conçu - pour répon-dre aux difficultés économiques », a-t-il déclaré. Le nouveau cabinet passe de cinquante-neul à quarante-sept ministres mais ne modifie pas l'équilibre politi-que entre la ZANU au pouvoir et la ZAPU de M. NKomo. Les trois ministres blancs conservent également leur poste. Seul élément notable, le très controversé ministre de l'intérieur, M. Herbert Ushewokunze, à l'origine de l'incarcération de six officiers blancs acquittés par les tribu-naux, a été affecté aux transports. Son poste est confié à M. Simbi Mubasko. Sept porte-feuilles de vice-ministres sur un total de vingt-quatre sont sup-primés. Quant à M. Mugabe, qui détenait déjà le poste de mi-nistre de la défense, il a maintenant en charge ceux des services publics ainsi que de l'industrie et de la technologie. — (A.F.P., Reuter, U.P.I.)

A TRAVERS LE MONDE DIPLOMATIE

RECU PAR M. CHEYSSON

L'ambassadeur d'Israël aurait exprimé sa défiance à l'égard de l'initiative franco-égyptienne sur le Liban

M. Ovadia Sofer, ambassadeur d'Israel à Paris, a été reçu landi après-midi 2 janvier au Quai d'Orsay par M. Claude Cheysson. Selon la presse israélienne de mardi, M. Sofer abrait notamment demandé au ministre des relations extérieures que la France renouce à proposer un amendement à la résolution 242 du Conseil de sécurité des

Nations unies.

On fait valoir an Quai d'Orsay que la formulation adoptée par les journaux israéliens est, en tout état. de cause, inexacte : la France n'envisage pas de demander une modification de la résolution 242 et n'a entrepris aucune démarche dans ce sens auprès des Nations unies. En revanche, M. Sofer a vraisemblablement rappelé à son interlocuteur la forte réserve d'Israël à l'égard du projet commun de résolution franco-égyptien soumis au Conseil de sécurité en juillet 1982. Ce texte visait à obtenir un désengagement militaire autour de Beyrouth, le départ du Liban de toutes les forces étrangères autres que celles qui sont autorisées par le gouvernement légal, la mise en place immédiate d'une force internationale et l'ouverture de négociations sur le fond du conflit isracio-palestinien. Cette initiative s'efforce de combiner trois principes : le droit d'Israel à l'existence et à la sécurité (donc le respect de la résolution 242), le droit des Palesti-niens à une existence nationale et la reconnaissance mutuelle et simultanée des parties concernées. En 1982, M. Meir Rosenne, alors ambassa-deur d'Israel à Paris, avait déjàexprimé la même opposition à M. Gutmann, secrétaire général du

Les Etats-Unis se sont, pour l'instant, montrés très réservés vis-à vis de ce projet, dont Washington conteste I - utilité », et ont, eux aussi, insisté dans différentes circonstances sur le fait qu'il modifierait à lours yeux la résolution 242, « pierre angulaire de la politique américaine au Proche-Orient », selon le département d'Etat. - B. B.

LE CALENDRIER DES VOYAGES DE M. MITTERRAND

Le président de la République se rendra en visite afficielle à Monaco, à l'invitation du prince Rainier, les 19 et 20 janvier prochain, a-t-on appris mardi 3 janvier à Paris.

Par ailleurs, M. Mitterrand ren-contrera le chancelier Kohl à son domicile privé de Ludwigshafen, en principe le 2 février. L'entretien doit être essentiellement consacré à la préparation des prochaines échéances de la Commananté européenne, dont la France a pris la prépeane, dont la France a pris la pre-sidence pour six mois le 1= janvier. Cette visite répondra à l'invitation que M. Kohl lui avait adressée lors de la «rencontre informelle» du 19 juillet dernier à Dabo, dans les Vosges, entre le président français et le chef du gouvernement ouest-

Deux autres déplacements fignrent de pour ce trimestre an calen-drier des voyages présidentiels : M. Mitterrand se rendra en visite officielle aux Pays-Bas les 6 et 7 fé-vrier, et aux Etats-Unis du 21 au





- 7

ATIE

A ACCUSTO

1.14 电数型线

111 4 28

De Syrie, M. Jackson a déclaré en direct au journal télévisé, le matin par C.B.S., que l'Amérique doit avoir des dirigeants audacieux et comparé implicitement la hardiesse en Corée promettant de terminer la guerre, de Kennedy allant à Genève rencontrer Kronchtchev, ou de M. Nixon se rendant en Chine. C'est dire que M. Reagan manque d'an-M. Nixon se rendant en Chine. Cest M. Jackson sait qu'il joue sur du Conseil national de sécurité — qui dire que M. Reagan manque d'au-velours. Depuis la publication, la se-devait, à l'origine, être consacrée à

dace dans la recherche de la paix. maine dernière, du rapport du Pen-

tions » de M. Jackson risquaient d'entraver le travail des diplomates, lui a téléphoné à Damas, sitôt connue la nouvelle, pour le féliciter l'uniter ce mercredi à la Maison Planche avec le lieutenant Goodman. Un porte lieutenant Goodman. Un porte parole présidentiel a dit à la presse, qui vi bien au dellà de l'appel au requi le président était « très satisfaits. Un communiqué de la Maison Blanche a ajouté « Tous les Américains doivent se montrer satisfaits. De Syrie, M. Jackson a déclaré en direct au journal télévisé, le matin par C.B.S., que l'Amérique « doit avoir des dirigeants audacieux » et l'arabilens, et engager un dialogue avec l'O.L.P. et tous les pays arabes et Israéliens, et engager un dialogue avec l'O.L.P. et tous les pays arabes et Israéliens, et engager un dialogue avec l'O.L.P. et tous les pays arabes et Israéliens, et engager un dialogue avec l'O.L.P. et tous les pays arabes et Israéliens et engager un dialogue avec l'O.L.P. et tous les pays arabes et Israéliens et engager un dialogue avec l'O.L.P. et tous les pays arabes et Israéliens et engager un dialogue avec l'O.L.P. et tous les pays arabes et Israéliens et engager un dialogue avec l'O.L.P. et tous les pays arabes et Israéliens et engager un dialogue avec l'O.L.P. et tous les pays arabes et Israéliens et engager un dialogue avec l'O.L.P. et tous les pays arabes et Israéliens et engager un de gouvernement, avoir des dirigeauts audacieux et l'arabel et l'appel au represse pertes américain au Liban, qui vi bien au de la l'appel au represse pertes américain au Liban, qui vi bien au des marines » pour éviter de nouvelles pertes américain au Liban, qui vi bien au des l'appel au represse pertes américain au Liban, qui vi bien au de l'appel au represse pertes américain au Liban, qui vi bien au de l'appel au represse pertes américain au Liban, qui vi bien au des marines » pour éviter de nouvelles pertes américain au Liban, qui vi bien au de l'appel au represse pertes américain au Liban, qui vi bien au de l'appel au represse pertes américain au Liba non seulement au gouvernement mais à l'opinion américaine, son dé-

tagone sur les circonstances de l'attentat d'octobre contre les marines, la pression monte dans tout le monde politique en faveur d'un remonde politique en faveur d'un re-trait rapide des forces de Beyrouth. Dans la journée, le speaker démo-crate de la Chambre des représen-tants, M. O'Neill, et surtout le prési-dent républicain de la commission des affaires étrangères du Sénat, M. Percy, vont à leur tour se pronon-cer en ce sens, M. Jackson, fort de son triomphe, s'appuie sur cette va-gue de fond et fait, en une journée, changer M. Reagan d'attitude.

Le matin, la Maison Blanche avait déclaré que le geste « humani-taire» du président syrieu devait être suivi d'« actes concrets» au Liban pour être considéré comme un geste de paix. Elle avait ajouté que les vols de reconnaissance au-dessus des positions syriennes ne seraient pas interrompus.

A l'issue d'une longue réunion du

la nouvelle tournée que M. Rums-feld, l'envoyé spécial du président pour le Proche-Orient, entreprend dans la région, - M. Reagan a fait annoncer qu'il avait décidé d'écrire à M. Assad. La lettre dit que la libération du pilote est un geste qu'il «apprécie» et qui a constitué un » moment opportun» pour établir le dialogue. Le président « suggère » au chef de l'Etat syrien de « mettre toutes les questions sur la table., afin de rétablir la «stabilité du Liban - et de parvenir à un « retrait des troupes étrangères ».

M. Jackson est devenu un acteur dans la crise qui occupe en perma-nence l'Amérique depuis octobre. Le mieux placé des adversaires dé-mocrates du président, M. Mondale, ne tient plus seul le premier rôle. Longtemps à l'avance, il avait choisi cette journée de mardi pour ouvrir l'année électorale en prononçant un grand discours de politique étran-gère devant le National Press Club.

Il a dû le commencer par un hommage appuyé à M. Jackson, seul passage que retiendront les télévi-sions d'une prestation qui ne tiendra pas grand place dans la presse de ce mercredi. Il sera désormais bien difficile à M. Mondale de convaincre l'électorat noir de se rallier immédiatement à sa candidature. Le prestige de M. Jackson dans sa communauté est maintenant trop grand pour qu'on puisse l'éliminer en douceur au nom de l'efficacité de la lutte destinée à évincer M. Reagan de la Maison Blanche.

Cela signifie que la dénonciation par M. Jackson de l'organisation des élections primaires, entièrement conque pour favoriser le candidat de l'appareil et rapidement éliminer les minorités, pèsera demain beaucoup plus lourd dans la campagne. Pour parer à cette critique, formulée aussi par les candidats blancs les moins bien placés, M. Mondale n'aura sans doute pas assez de ses fermes engagements à défendre les minorités et les Américains les plus démunis. Ainsi dotés d'un porteparole auquel le pays entier a rendu hommage, les Noirs vont pouvoir se faire mieux entendre au sein du parti démocrate et mieux monnayer leurs voix.

BERNARD GUETTA.

Nicaragua

SELON DES PRÊTRES ET DES UNIVERSITAIRES AMÉRICAINS

Les communautés indiennes se battent d'abord pour leurs terres et leurs coutumes

Washington (A.F.P.). - La lutte des Indiens contre le gouvernement du Nicaragua n'a rien à voir avec les conflits entre sandinistes et antisan-dinistes. Il s'agit, selon des universitaires et des prêtres américains, d'une bataille pour leurs terres, la survie de leur race et de leurs cou-

Cette observation est approuvée par la Commission interaméricaine des droits de l'homme (C.I.D.H.). qui a accepté de servir de médiateur entre Managua et les Indiens Miskitos et qui s'est déjà entretenue avec de nombreux chess des tribus nicaraguayennes. - Les Indiens ne combattent pas pour la démocratie ou des élections », affirme le professeur Bernard Nietschmann, de l'université de Californie, auteur d'ouvrages sur les tribus de la côte atiantique du Nicaragua. • Pour un Indien, la liberté, c'est la terre. •

Dans un article publié par le New York Times, M. Nietschmann af-firme que les factions politiques opposées dans le conflit nicaraguayen utilisent ou accusent les Indiens sans les comprendre et sans que leur sort leur importe réellement. Il estime que les chefs miskitos, sumos et ramas ont du chercher des alliances avec les antisandinistes - pour obtenir des armes et un soutien », mais que leur unique but est de recouvrer les terres dont ils ont été expulsés et de défendre leur droit à vivre selon leurs contumes.

Le Père Schaser, un capucin de nationalité américaine qui a accompagné il y a deux semaines, avec l'évêque de Bluefields, Mgr Schlaefer, plusieurs centaines d'Indiens du Nicaragua au Honduras, partage également cette analyse. Selon lui, la majorité des Indiens qui ont fui · étaient mécontents du déplacement d'autres communautés miskitos au sud du rio Coco ». Le 19 décembre, un groupe d'Indiens armés, membres de l'organisation Misura, les a exhortés à fuir vers le Honduras e pour éviter d'être assas-sinés quand la guerre se généralisera au Nicaragua ».

Cette organisation, qui regroupe des Indiens Miskitos, Sumos et Ramas (les trois principales ethnies de cette région), est basée au Honduras. Selon le Père Schafer, - les Indiens préféreraient ne pas avoir à se battre, mais c'est la seule alternative qu'ils ont pour défendre leurs droits et leur mode de vie -. Les sandinistes, ajoute-t-il, se sont aliénés les Indiens en tentant de les intégrer à la révolution, de les forcer à apprendre l'espagnol et de les exproprier de leurs terres au titre de la réforme agraire. Outre leur propre langue, la majorité des Miskitos parlent l'anglais, qui leur a été enseigné par les capucins américains et les missionnaires de l'Eglise des Frères

Des instituteurs cubains ont été envoyés sur la côte atlantique, mais ont dû se retirer après que deux d'entre eux eurent été assassinés par les Indiens et que des soulèvements se furent produits dans le port de Bluefields, en 1981. Les conseils des anciens, qui dirigent les tribus, se sont élevés, selon le Père Schafer, contre le fait que l'enseignement imposé par les sandinistes comportait l'étude obligatoire de l'espagnol et plus d'endoctrinement que de lecture, d'écriture ou de calcul.

En outre, les sandinistes ont aboli les conseils des anciens et créé des comités révolutionnaires, composés en majorité de miliciens non indiens ou de métis. En 1982, Managua a appliqué un programme de déplacement et de réimplantation massifs pour éloigner les Indiens de la zone frontalière avec le Honduras, où se déroulaient les premières escarmouches entre sandinistes et antisandinistes. De nombreux excès, selon le Père Schafer, ont été commis au cours de ces déplacements. Des vil-

lages et des églises ont été incendiés. Toutefois, dit-il, les sandinistes ne croient pas les avoir maltraités. Ils sont au contraire convaincus d'avoir fait plus que ne leur permettaient

EUROPE

Un candidat qui dérange

premières indications données par une campagne électorale qui avait démarté sur les chapeaux de roue et dont on peut déjà tirer deux lecons: 1) le candidat noir démocrate est, décidément, un homme politique sérieux ; 2) il va beaucoup compliquer la tâche de ses concurrents aussi bien démocrates que républicains en soulevant les problèmes socioéconomiques que les Américains feignaient de croire résolus.

M. Jackson avait pourtant surpris bon nombre d'observateurs par la modération de ses premiers propos électoraux. Une modération relative de la part d'un orateur talentneux, charismatique, mais volontiers dé-magogue et capable, s'il le voulait, de déclencher, dans certaines cir-constances, des émeutes populaires.

L'annonce officielle de sa candidature, début novembre au Centre des congrès de Washington, devant des Américains noirs enthousiastes, lui avait permis de montrer ses talents. Il avait prononce une haranmi-chant de guerre, frappée de formules heureuses: - Je n'éprouve pas de pitié pour les pauvres : j'en suis un » Ou : « Personne ne peut avoir de donce sur les options de M. Reagan: il est pour les riches, les militaires et les gros hommes d'affaires. Il est contre les Noirs, les hispaniques, les droits civiques, les droits de l'homme, les pauvres, les jeunes, les écoles publiques, les femmes, les travailleurs et l'environnement... La situation est claire: nous pouvons ou nous unir pour reconstruire l'Amérique ou, par notre complaisance, assurer notre dé-faile.

La bourgeoisie noire forcée de choisir son camp-

Ancun des candidats démocrates ne parle aussi brutalement. Bien au contraire. L'un des atouts de M. Reagan est la prudence - cerrains disent la lâcheté - de ses adversaires face à ce qu'ils croient être la vague de popularité irrésistible qui peut donner au président un se-cond mandat. On l'a bien vu lors de l'affaire de la Grenade, quand le président de la Chambre des représentants, M. Tip O'Neill, l'un des plus vieux routiers des batailles du

Brésil

LE CORRESPONDANT DE LA RADIO OUEST-ALLEMANDE A ÉTÉ ASSASSINÉ A RIO PAR UN MALFAITEUR.

Rio-de-Janeiro (A.F.P.). -M. Karl Bruegger, âgé de quarante at un ans, correspondant de la radio ouest-allemende au Brésil, a été assassiné lundi 2 janvier à (panema, un quartier résidentiel de Rio, par un malfaiteur qui a pris la fuite. M. Bruegger devait rentrer prochainement dens son pays. En sortant d'un restaurant, il a été abordé par un jeune mulâtre qui lui a demandé de l'argent et a fait feu aussitôt.

Cet incident met en lumière l'insécurité grandissante qui règne à Río, comme dans les autres grandes villes du Brésil, Les attaques à main armée sont courantes à Rio, et les représentations consulaires, en particulier celle de la France, ont publié des communiqués pour mettre en garde les touristes étrangers très nombreux à cette période de

La nouvelle initiative de Capitole, s'est publiquement inter-M. Jesse Jackson confirme les rogé sur la légitimité de l'intervention américaine, avant de se rétracter piteusement des que le sondage d'opinion très favorable au président a été connu.

En mettant les électeurs devant des réalités qu'ils nient depuis que la mode des droits civiques est passée - le « rêve américam » reste inaccessible à des millions de déshérités et d'inadaptés sociaux, l'intégration raciale n'a profité qu'à une petite minorité de Noirs et d'hispanophones, les «ghettos» sont toujours là, misérables et dangereux, — M: Jackson déplaît et inquiète. Mais il peut aussi forcer ses concurrents démocrates à bausser le top et à aborder les vrais problèmes au lieu de tenter de se concilier, par la modération, les faveurs de groupes d'intérêts divergents, comme le font M. Walter Mondale et, encore plus, M. John Glenn.

M. Jackson va aussi brusquer une autre catégorie de « modérés » : la bourgeoisie noire, qui s'efforce, de-puis dix ans, d'oublier les « ghettos »

Bulgarie

LES CHANGEMENTS AU SEIN

DU PARTI ET DU GOUVER-

NEMENT SONT DESTINÉS A

RENFORCER LA DIRECTION

communiste buigare et le Parlement ent décidé, le mardi 3 janvier, une série de remaniements au sein du bureau po-

Le nombre des membres de plein droit du bureau politique a été porté de

Quatre suppléants, proches de M. Jivkov, le chef du parti et de l'Etat bulgares, out été nommés : Il s'agit de MM. Grigor Stoitchkov et Stanich Bo-nov, vice-présidents du conseil des mi-nistres, de M. Guongui Atanassov, vice-président du Couseil d'Etat, et de M. Dimiter Stoianov, ministre de l'inté-rieur.

M. Emil Hristov a été nommé secré-

taire du comité central en remplace-ment de M. Alexandrov, qui, à

saent de M. Alexandrov, qui, à quarante-sept ans, devient prender vice-président du gouvernement chargé des problèmes économiques à la place de M. Todor Bogimov. Celui-ci, qui reste un des vice-présidents, a été nommé ministre des restources énergétiques et des matières premières. L'ancien ministre de l'énergie, M. Nicola Todoriev, est nommé président du consité d'Etat des sciences et du progrès technique, où il saccèdera à M. Natcho Papasov.

Le portréeuille de la construction mécanique et de l'électronique, détenn jasqu'à présent par M. Toutche Tcha-karov, est coufié à M. Ognian Doinov, président de l'Association industrielle infigure et membre du borcau politique.

M. Smitchkor redeviest ministre de

la construction et de l'architecture.

poste qu'il avait déjà occupé de 1973 à 1977. Le Parlement a également fi-mogé M. Vesuelin Nikiforov, président

An total, douze ministères ont

changé de titulaires et neuf nonvenux ministres ent été nommés. Ces change-

ments, qui confirment l'emprise de M. livhor et de ses partisans sur le P.C. bulgare, semblent destinés à ren-forcer la direction de l'économie. —

de la Banque centrale.

DE L'ÉCONOMIE

litique et du gouvernement.

et qui, si elle a renoncé à l'intégration, se satisfait peu ou prou de la part de gâteau qu'elle a réussi à ob-tenir. En novembre, à Washington, l'auditoire était composé essentiellement des élus noirs des petites villes. à l'exception de M. Marion Barry, le maire de la capitale fédérale. Parmi les grands absents figuraient MM. Andrew Young, maire d'Atlanta, Coleman Young (Detroit), Thomas Bradley (Los Angeles) et Harold Washington (Chicago). Quelles que soient les rivalités de personnes, la candida-ture de M. Jackson va obliger la communauté politique noire à choisir son camp.

Le vrai risque que court M. Jack-son est de réveiller les tensions ra-ciales dans une Amérique qui veut oublier les émeutes des années 60, les assassinats de Martin Luther King et de Malcolm X. Les crimes racistes sont encore fréquents dans tout le pays et l'apparition de M. Jackson sur les écrans de télévision doit faire tourner plus d'un sang

NICOLE BERNHEIM.

Chypre

Les Chypriotes turcs et le gouvernement d'Ankara tentent de relancer les négociations par des « gestes de bonne volonté »

La Turquie a annoncé, mardi 3 janvier, qu'elle allait retirer, dans les deux mois qui viennent de la partie nord de Chypre, mille cinq cents des vingt-cinq mille soldats qui y sont stationnés. Depuis l'invasion, en 1974, de la moitié nord de Chypre. qui a contraint les Chypriotes grecs à se réfugier dans le sud de l'île, la Turquie avait déjà procédé à de légères réductions de ses troupes d'oc-cupation en 1977 puis en 1979. La nouvelle réduction vise, selon le porte-parole du ministère des aflaires étrangères, à contribuer « aux efforts faits par l'Etat chypriote turc en vue de créer un climat de bonne volonté et de confiance mutuelle sur l'île ».

droit du bereau politique a été porté de ouze à douze avec l'élection de M. Tchoudoudr Alexandrov, secrétaire du comité centrai et chef de l'organisation du purd pour Sofia, et de M. Yordan Yotov, réducteur en chef du journal du P.C. Rabotaitchesko Delo. M. Taola Dragoltchera a été libérée « à se demande, pour raison d'âge », de ses fonctions de membre du buteun politique. Les Chypriotes turcs ont proclamé unilatéralement, le 15 novembre dernier, l'indépendance de la partie de l'île qu'ils occupent. Lundi 2 janvier, M. Rauf Denktash, présidente de l'indépendance de l'acceptance de l'ile qu'ils occupent. dent de cette « république », avait formulé diverses - propositions de bonne volonté - Elles portaient no-tamment sur la réouverture de l'aéroport international de Nicosie, fermé depuis 1974, dont M. Denktash propose qu'il soit placé sous le contrôle des • casques bleus • de l'ONU. Il offre également de rouvrir à la communauté grecque le com-plexe touristique de Varosha, situé à proximité du port de Famagouste et immédiatement au nord de la « ligne verte » qui coupe l'île en deux depuis 1974. Varosha, ville fantôme laissée à l'abandon depuis qu'elle est enclavée en secieur chypriote turc, serait également placée sous contrôle des Nations unies. Enfin, le président de la communanté chy-priote turque propose la reprise des activités du comité d'enquête sur les personnes disparues, c'est-à-dire les Chypriotes grees victimes des affrontements intercommunautaires

> de 1974. Le président Kyprianou a rejeté mardi, à Nicosie, les propositions de M. Denktash, estimant qu'elles n'apportaient rien de nouveau et que le dirigeant chypriote ture ne cherchait, dans cette démarche, qu'à stabiliser sa « république » et à la sortir. de son isolement international

Le président Kyprianou est attendu vendredi à Paris, où il rencontrera M. Mitterrand. Il se rendra ensuite anx Etats-Unis, od il s'entretiendra avec M. Perez de Cuellar, secrétaire général des Nations unies, à qui ont été transmises les propositions chypriotes turques, puis avec M. George Shultz, le secrétaire d'Etat américain. -(A.F.P., UPI, Reuter.)

Berlin-Ouest

UNE ENQUÊTE EST OUVERTE APRÈS LA MORT DE SIX ÉTRANGERS EN INSTANCE **D'EXPULSION**

Berlin-Ouest (A.F.P.). - Le parquet de Berlin-Ouest a annoncé mardi 3 janvier qu'une information pour homicide par imprudence avait été ouverte après la mort, le 1º jan-vier, de six étrangers en instance d'expulsion, détenus provisoirement dans une ancienne caserne de la ville. Les six hommes sont morts dans un incendie qui avait éclaté simultanément dans deux cellules. Il s'agit de trois Tamouls, entrés illégalement à Berlin-Ouest, d'un Tunisien sans passeport, d'un Libanais et d'un Palestinien, tous deux condamnés pour trafic de drogue. Il semble qu'un seul des quatre poli-ciers affectés à leur garde ait immédiatement tenté de combattre l'in-

Cette affaire a soulevé une vive émotion dans les milieux politiques ouest-allemands. En août 1983 déjà. de larges secteurs de l'opinion avaient protesté après la mort de Kemal Altun, un jeune Turc qui demandait le statut de réfugié politique à la R.F.A. et qui s'était suicidé dans un commissariat de Berlin-Ouest, alors qu'il était sur le point d'être renvoyé dans son pays. La politique du ministre de l'intérieur, M. Zimmermann, à l'égard des étrangers immigrés avait été à cette occasion vivement critiquec.

Une commission d'enquête a commencé ses travaux mardi au Parlement de Berlin-Ouest. Le syndicat de la police a, pour sa part, critiqué les conditions dans lesquelles sont hébergés les étrangers en instance d'expulsion et l'insuffisance du personnel de surveillance.

Grande-Bretagne

En 1945, 26 000 opposants ont été livrés à Tito par l'armée britannique

rappelle une enquête de la B.B.C.

De notre correspondant

Londres. - A l'insu des couvernements de Londres et de Washington, vingt-six mille Yougoslaves, réfugiés dans le sud de l'Autriche, ont été « livrés » aux autorités communistes de Belgrade, en mai 1945, par l'armée britannique. La plupart de ces personnes, des Croates qui avaient collaboré avec les Allemands, mais aussi des résistants opposés au régime de Tito, ont été torturées ou fusillées, peu. après leur retour en Yougoslavie. L'opération de restitution, malgré des instructions contraires venues de Londres, aurait été décidée par le maréchal Alexander, commandant en chef des forces allies en Méditerranée, et son conseiller politique, M. Harold MacMillan, qui allait devenir plus tard premier ministre.

Voilà ce qu'ont révélé les auteurs d'une enquête télévisée diffusée par la B.B.C. le lundi 3 ianvier, sous le titre : « L'affaire Kiagenfurt ». Se fondant sur des documents du Foreign Office et du département d'État américaín, sur les témoignages d'anciens officiers britanniques et de Yougoslaves rescapés du massacre, les enquêteurs ont précisé que les consignes de Winston Churchill et des dirigeants américains étaient seulement de « désarmer » et de « placer dans des camps de réfugiés » les Yougoslaves qui fuyaient les troupes communistes. Celles-ci avaient alors pénétré en territoire autrichien, en Carinthie, et, le gouvernement de Tito revendiquant la sud de cette région, elles se trouvaient, à Klagenfurt, en contact avec la VIIIª Armée britannique. Londres et Washington n'envisageaient de remettre aux autorités de Belgrade que les éléments à l'évidence coupables de collaboration avec les nazis. Si ce pouvait être le cas de nombreux Croates qui avaient combattu dans l'armée allemande, ce ne

pouvait être celui de milliers de Tcheniks, les partisans du colonel Mihailovic, qui avaient farouchement lutté pour la libération de la Yougoslavie mais résistaient au régime de Tito.

Le « signal » de Caserte

Cependant, le 14 mai 1945, un ordre venu de Caserte (près de Naples), où étaient établis le maréchal Alexander et le ministre résident britannique, M. McMillan, donnait le signal du rapatriement de la presque totalité des réfugiés, femmes et enfants y compris. A la B.B.C., d'anciens officiers ont dit combien cette opération avait été peu glorieuse. s avaient du « mentir » à leurs victimes, devinant les dangers qu'elles encouraient. Ils avaient prétendu, en effet, que les trains de marchandises dans lesquels ils les poussaient se dingeaient vers l'Italie, alors que, par ailleurs, ils dissimulaient les soldats communistes venus prendre en charge les convois...

Paurquoi cette surprenante décision, aussitôt dénoncée par le représentant du département d'Etat à Caserte, et, quelques mois après, par le Foreign Office ? Les enquêteurs de l'émission n'ont pu apporter de réponse tout à fait claire. Néanmoins, ils ont été en mesure d'avancer l'hypothèse la plus probable : la tension entre l'armée britannique et les troupes de Tito en Carinthie était si forte que le maréchal Alexander et M. MacMillan ont préféré conclura avec Belgrade un accord selon lequel les réfugiés seraient refoulés à condition que les troupes communistes évacuent le territoire autrichien. M. MacMillan, qui est âgé de quatre-vingt-neuf ans, a refusé d apporter son témoignage.

FRANCIS CORNU.

« La France ne demande qu'à rester chez elle »

déclare M. Mitterrand devant le corps diplomatique

Le président de la République a seule méthode, a-t-il dit, solidarité juges », étant entendu que les reçu, mardi 3 janvier, à l'Élysée, les vieux du gouvernement, des corps constitués, des armées, du Conseil constitutionnel, des bureaux des Assemblées, de la municipalité de Paris, des autorités religieuses et du corps diplomatique.

Après avoir évoqué, devant le gouvernement, le processus de chan-gement de société dans lequel la France est engagée (le Monde du 4 janvier), le président de la Répu-blique a répondu aux vœux de M. Nicolaï, vice-président du couseil d'État. M. Mitterrand a déclaré, en présence du premier ministre, de MM. Gaston Desserre, ministre de l'intérieur, Robert Badinter, ministre de la justice, et Anicet Le Pors, secrétaire d'État à la fonction publique, que les Français doivent comprendre le sens des efforts qui leur ont demandés. • Nous devons, a-t-il dit adopter notre industrie aux techniques modernes. .

Le chef de l'État a souligné que cette mutation provoque un • profond désarroi - chez celles et ceux qui en subissent les conséquences. Le pouvoir est ainsi soumis à deux tentations contraires : « Ralentir les mutations asin d'en attênuer la brutalité ; les accèlèrer pour forcer le destin, pour réduire la période transitoire. - Selon lui, la vérité se situe entre ces deux extrêmes. - Une

et dialogue. >

Le président de la République a ensuite insisté sur le rôle des fonctionnaires dans cette action. Ils doivent. a-t-il ajouté, obéir à trois principes d'action :

- Agir aussi vite que possible : le citoyen ne doit attendre ni la notifi-cation de ses droits, ni le versement de ses prestations, ni le service qu'il sollicite. Agir vite, c'est le premier impératif de toute réforme adminis-

- Expliquer clairement : M. Mit-terrand a recommande aux fonctionnaires d'utiliser les techniques de communications les plus modernes;

- Rechercher en permanence la plus grande efficacité : à ce propos, M. Mitterrand a insisté sur le fait que - tout tarif public doit refléter la vérité des coûts et des prix de revient, dès lors que l'État ne charge pas le service public d'obligations qui échapperaient à sa propre rentabilité ».

En conclusion, le chef de l'Etat a rappelé qu'il n'est pas possible à la fois de décentraliser et d'oublier « que la nation a besoin d'un corps ferme, d'une structure solide ».

M. Mitterrand a également déclaré que - le gouvernement comme l'administration n'ont pas à échapper à la loi et au contrôle des

(Publicité) 🕳

LES ENJEUX TALBOT

La bataille qui se déroule à l'usine Talbot de Poissy marquera, quelle qu'en soit l'issue, une date importante dans l'évolution des rapports de forces politiques et socianx. Plusieurs enjeux, tous aussi significatifs, s'y entremèlent.

Arrêter l'hécatombe ! Il y a d'abord l'emploi. Depuis 1981, plus de 300 000 emplois industriels ont disparu, or chacun sait que les 2905 licenciements demandés par l'Etat patron ou les employeurs privés. Sidérurgie, charbonnage, chantiers navals, chimie et encore automobile... il faut s'attendre à des dizaines de Talbot pour les mots et les onnées qui viennent. Gouvernement et patronat sont déstatés à manada d'emplo à bassille des comples en mots et les onnées qui viennent. Gouvernement et patronat sont des disciples de l'automatique de l'automatiqu

Non à la « loi des 2/3 »

Un compromis desué de toute signification industrielle, de nature strictement politique et qui ne pent pas avoir été annoncé sans avoir reçu au préalable l'aval de forces importantes de le gauche politique et syndicale. Les grévistes ont déjà dit tout ce qu'il y avait à en dire et les 9 000 licenciés de 1981 qui végètent encore au chômage leur offrent une image concrète de l'avenir qu'ils refusent. Quant à la formation, faut-il rappeler qu'il faut trois aus pour former un O.P. et qu'en trois aux le

gouvernement n'a conjours pas mis en curve ne serait-ce que les bases d'une politique, alors que les fauteuses « muntions » dont on se gargarise sur tous les tous sont attenduces et préparées depuis souvent plus longtemps que ça? Il resue que ce qu'on appelle déjà la « loi deux tiers » offre désormais un précédent aux partisans patronnux de la « liberté de licencier » qui ont tout l'en d'être satisfais et qui ne peuvent que renforcer leur pression. Y. Gamaz en effet n'a-t-il pas récemment proclamé que » seule la lutte seule ».

Rompre avec la logique du profit

Rompre avec la logique da profit

N'y aurait-il donc aucune solution que de poursuivre la politique du « redéplotement industriel » inaugurée par le régime giscardien et, supplément d'âme « de gauche » oblige, la masquer sous un visage qui se voudrait » humain »? Le nouveau type de développement « annoncé par la gauche passerait-il par une fulte en avant dans la recherche de « crémeaux » de plus en plus fins sur le marché mondial; quitte à en accepter toutes les contraintes aujourd'hui présentées comme « incontournables »? La compétitivité de l'industrie automobile continuera-t-elle à être jaugée au nombre de modèles et de gammes offerts à la consommation individuelle et à ètre évaluée selon des critères strictement financiers alors que la crise elle-mâme contraint à intégrer dans le calcul économique les dimensions de l'utilité sociale du produit et de la qualification collective des travailleurs pour déboucher sur une autre logique économique en trapture avec la logique capitaliste du profit ? Il n'y a en tout état de cause pas d'autre façon d'aborder les problèmes de fond : ceux de l'organisation de la production et du travail, celui de la productivité, celui du muincien de l'emplot.

Prendre les choses à la racine passe nécessairement par l'appel à l'initiative démocratique des travailleurs et à leur

Des chaix sont en effet nécessaires, mais la gauche qui avait promis de « rendre le pouvoir » à ceux qui n'ont eu jusqu'à

Il serait temps pour commencer, de se rappeler cette » priorité » aujourd'hui blen enterrée, de la réduction du temps de Le passage immédiat aux 35 heures, permettrait déjà de répartir le travail disponible entre les mains de tous, en attendant

Des coux som en ejjet necessaires, mais in gouche qui avait promis de « renare le pouvoir » à ceux qui n'ons en jusqu'à présent qu'à le subtr. continue poursant à concocter les plans de restructuration qui concernent l'aventr de certaines de milliers de salariés et de dizaines de bassins d'emplois, dans le sécret des ministères. Pourquoi ne pas organiser des assises par eutreprise, branche, région, etc. où, pièces en main et disposant du temps et des moyens pour élaborer, à partir de leurs revendications, leurs éventuelles contre-propositions, les travailleurs et leurs organisations syndicales auraient à se prononcer sur les omistières absonciaires et leurs organisations syndicales auraient à se prononcer sur

Les 35 heures tout de suite!

Droit an retour volontaire et sans lie

La parole sux travalle

Scule la détermination des grévistes a, pour l'instant, mis en difficulté le « comprounis conclu sur leur des entre le

organes juridictionnels s'appliquent à eux-mêmes cette règle.

Devant les représentants des armées, le chef de l'Etat a ensuite évoqué le rôle qu'elles jouent dans la politique que la France souhaite conduire dans le monde. A propos du Tchad, il a noté que, grâce à elles, une invasion étrangère a été

M. Mitterrand a également fait référence à tout ce qui a pu être évité grâce à l'action de l'armée au

Devant les bureaux des Assemblées (Sénat, Assemblée nationale, Conseil économique et social). M. Mitterrand a insisté sur ce qui rassemble les Français au-delà du débat nécessaire à la démocratie. Puis il a reçu les représentants du Conseil de Paris, conduits par M. Jacques Chirac, maire de la capitale.

Reprenant deux thèmes de l'intervention de M. Chirac, le ches de l'Etat a souhaité une meilleure coopération entre les autorités de l'Etat et celles de la Ville. Puis il a exprimé les préoccupations du gouvernement en matière de sécurité. Cette question, a-t-il remarque, est un problème de civilisation qui dépasse ce qui relève de l'autorne un l'État. Puis M. Mitterrand a réaffirmé la nécessité du rassemblement

des Français autour de quelques grandes idées.

Après les autorités religieuses, M. Mitterrand a reçu le corps diplo-matique. Répondant aux vœux prémanque. Reponoani aux veux pre-sentes par le nonce apostolique, Mgr Angelo Felici, le président de la République a traité essentiellement du développement et de la paix. - La on developpement et de la paix. - La france déclare à tous les peuples sans exception qu'elle ne se reconnaît comme l'ennemi d'aucun (...) Nous respectons les Etats que nous reconnaissons, quelque idée que nous ayons de ceux qui les dirigent », a dit M. Mitterrand. « La France est prête à apporter sa contribution de rétablissement de la paix là où elle est rompue et à pré-venir les conflits là où ils s'amorcent. A propos du Tchad et du Liban, le chef de l'Etat a remarqué: · Là comme ailleurs, ce sont les nationaux eux-mêmes qui régleront, ou bien jamais, leurs propres pro-blèmes. Mais il appartient aussi aux institutions internationales d'assurer le relais et d'assumer leurs responsabilités (...) La France n'est en aucune mesure partie pre-nante. Elle ne demande qu'à rester chez elle, à contribuer autant qu'elle le pourra au développement des pays en cause. Nous n'avons pas un seul soldat hors de nos frontières qui ait d'autre mission que de pré-server des vies humaines et de contribuer à rétablir des équili-

Le droit de remontrance

(Suite de la première page.)

C'est la nature du président de la République qui est définie avant tout énoncé de ses pouvoirs par la Constitution (1), alors que celle ci décrit l'organisation et le fonction-nement du Conseil constitutionnel, sans jamais dire ce qu'il est. Quand on sait quel homme d'écriture et de protocole a veillé à la rédaction de la Constitution de la Ve République, il est clair que l'ordonnance du texte ne découle pas du hasard.

Il n'y a pas si longtemps que M. Chirac s'était plaint de la . sur affirmation - par M. François Mitterrand de sa fonction. On ne pouvait donner tort à M. Chirac, et les paroles tenues le 16 novembre dernier par M. Mitterrand à Antenne 2 justifialent ce commentaire, ou d'autres. Mais il manquait encore une touche pour accomplir ce portrait en pied d'un chef de l'Etat; venu de surcroît d'une région d'où on ne l'attendait pas, autrement dit de la gauche, et qui n'a étonné que les nalls, en se coulant dans des habits « faits pour un autre », selon l'expression de l'impétrant du

Cette touche, la voici aujourd'hui, et ce n'est pas à tons coups la plus secondaire. Surtout si, du même pas, fût-ce sur un registre plus mineur, M. Mitterrand rappelle aux administrations que la loi n'est pas votée, le règlement édicté, pour la seule délectation de leurs agents, mais au profit du public, qui a droit, comme il l'a dit, au bénéfice de la loi sans être contraint de la solliciter. L'avertissement aura l'effet qu'on verra.

Dans l'éventail des attributions et des prérogatives reconnues au chef de l'Etat, la majorité d'entre elles peuvent se manifester aisément : du choix d'un architecte à la rupture d'une alliance, l'assortiment est vaste. Etre le gardien de la loi, et n'avoir à cette fin que l'arme de la parole, porte cette mission au-delà des évidences du pouvoir. Cette mission, des lors, n'est pas la moins

PHILIPPE BOUCHER.

(1) L'article 5 de la Constitution prévoit : « Le président de la République veille au respect de la Constitution. Il assure, par son arbitrage, le fonctionnement régulier des pouvoirs publics, ainsi que la continuité de l'Etat.

ll est le garant de l'indépendance : sationale, de l'intégrité du territoire, du respect des accords de communauté et

 M. André Lajoinie, président du groupe communisse à l'Assem-blée nationale, a adressé, vendredi 30 décembre, une lettre à M. Pierre Mauroy dans laquelle il propose d'attribuer le nom de Louis Aragon à « un établissement parisien à vocation culturelle, scientifique ou d'enseignement ». Pour M. Lajoinie, il s'agit de - relever l'affront » après la décision prise par le maire U.D.F. et le conseil municipal de Chauvigny (Vienne) de rehaptiser place de la Poste une place qui portait le nom du poète (le Monde du 30 décem-bre).

LES PROLONGEMENTS

La rentrée solemelle de la Cour des comptes, mardi 3 janvier, a été marquée par les interrentions de MM. André Chandernegue, nouveau premier président de la Cour des comptes, et Pierre Moinet, procureur général de la Cour. M. Moinet, comme M. Chanderneger, a rappelé les missions et les devoirs traditionnels de la Cour.

La rentrée de la Cour des comptes

Au cours de cette séance, l'éloge des magistrats décédés on syant quitté la Cour a été pronuncé, et un conseiller maître instailé. Il s'agit de M. Jean Giry, qui résige actuellement un rapport sur la Mission inique française, dont M. André Chanderungor est président d'houneur.

M. CHANDERNAGOR: une institution divisée ne saurait résister aux turbulences extérieures

M. André Chandernague a notamment déclaré : « La Cour a comm, en ces derniers jours de 1983, une publicisé dont elle n'a guère l'habitude. Ces événements nous lavitent d'abord à engager une réflexion plus poussée sur nos procédures internes en matière de secret, c'està-dire sur l'application de l'article 9 de la loi relative à la Cour. Le sujet n'est certes pas neuf, minis nous y serons confrontés de plus en plus souvent, du fait notamment de l'extension, dans le secteur des entreprises publiques, de notre champ de compétence. J'ai décidé de constituer à ce sujet un groupe de travail qui me remettra ses pro-

 La tempète qui est venue battre nos portes, et qui ne nous a pas épargnés, doit également nous inci-ter à réfléchir au sens de nos miszions et aux conclusions de leur

- Nous sommes au service de l'État, dans sa permanence, c'est-à-dire au-delà des gouvernements qui passem et des majorités, comme d'ailleurs des oppositions.

- Qu'on m'entende bien : chacun d'entre nous est évidemment libre de ses sensibilités particulières voire de ses engagements politiques.' La démocratie, telle que nous la concevons dans notre pays, le veut ainsi. Mais notre état de magistras nous impose, dans l'exercice de nos

gements. Fante de quoi l'esprit par-tisan ne tarderait pas à instaurer la division dans nos rengs. A et jen c'est la Cour tout entière qui serais

- l'en appelle donc à i unité du corps, tant il est vrai qu'une institution divisée ne soureit résister aux turbulences extérieures ; il y va à la fols de son prestige et de son

- Nos obligations professionnelles nous imposens un double devotr d'objectivisé et de réserve. D'objectivité dans la conduite de nos travaux, cela doit aller de soi. De réserve, vis-à-vis de l'extérieur. sur ces travaux eux-mêmes, c'est plus que jamais nécessaire. En alimentant de quelque manière que ce soit la polémique, on fernit certes la joie des médias, mais on parterait à la Cour elle-même le préjudice le

 A un moment où les riselités politiques exacerbées fora que chacun, à plaisir, grossit le trait, sachons garder le seus de la mesure et efforçons-nous, inime si c'est dif-ficile; à la sérénité. Ce som les goranties essentielles d'un jugement

La tempête passera. Notre objectif essentiel doit être de faire en sorte qu'à l'aventr la Cour ellemême n'ait à souffrir d'aucune

M. MOINOT: unité, collégialité observance des procédures

M. Pierre Moinot a notamment ter nos enquêtes, en dehors desquels déclaré : « Nous sommes un seul corps. Il est normal et sans doute. nécessaire que nous abritions la plus grande diversité d'origine, de nature, de gout, de pensée (...) Mais [ces diversités] ne doivent jamais conduire quelque élément de ce corps à se distraire de l'harmonie de l'ensemble pour privilégier un caractère particulier. Ainsi toute considération idéologique ou politique s'arrête à notre porte, parce qu'elle n'a rien à voir avec notre propre nature et parce qu'elle risque de changer nos contrastes en désunion ...

M: Moinot a continué : « La Cour. a affronté depuis cent soixante-quinze ans bien des orages et les a traversés en poursuivant impassiblement sa route parce qu'elle a su garder la collégialité sans faille d'une juridiction indépendante, libre, neutre, dont les efforts restent indifférents aux agitations des temps successifs.

· Cette collègialité doit marquer tous nos travaux, quels qu'ils solent, et les soumettre étroitement à nos règles, sans lesquelles nous perdons aussi bien noire unité, et qui ne peuvent souffrir aucune exception. Tout ce qui nous écarte de nos règles nous affaiblit. La loi et les décrets fixent très précisément nos procédures, et il ne nous est pas possible d'y apporter des accommo-dements. La loi fixe limitativement les organismes qui peuvent sollici-

LE GOUVERNEMENT

ABSENT

ment n'était présent à la séance solemelle de la Cour. Bien que

les avis divergent sur ce point, il

semble, après consultation, no-

tamment, de l'Association des

magistrats et du Syndicat des

magistrats, que cette présence

ne soit pas une tradition

constante pour une séance

d'éloges et d'installation de ma-

gistrats. Le gouvernement, qui avait été largement représenté lors de

la séance solennelle d'installa-

tion de M. André Chandernagor

il y a quelques semaines, n'a donc pas en à se poser la ques-tion de savoir s'il devait être re-

présenté ou non à la cérémonie. Aurait-il décidé de l'être, cet

honneur aurait dil échoir au se-

crétaire d'Etat chargé du bud-

get, M. Henri Emmanuelli, qui entretient en ce moment avec la Cour les rapports que l'on sait...

nous sommes seuls maltres de nos investigations. Encore les vérifications qui nous sont legalement dées ne sourmen-elles mous assimiler à un corps de contrôle et doivent-elles être soumises aux délibérations collégiales d'une juridiction (...). Notre qualité de magistrat nous commande de nous soumettre aux formes d'action que nous ont ménagées la loi, ou une coutume très anciennement épron-

M. Moinot a terminé en souhaitant que les travaux des magistrars soient effectués sous le signe de l' « unité, collégialité, observance des procédures.

RECTIFICATIF. - Dans Particle intitulé - L'enquête de M. Giquel : une charge accabiante -publié dans le Monde du 4 janvier, nous avons écrit que l'expérience décisive au cours de laquelle les - inventeurs - avaient été confondus, avait ou lien le 24 mai 1975. Il fallait lire le 24 mai 1979.

D'antre part, le rapport de la Cour des comptes sera publié par la Documentation française, à partir du 20 janvier, au prix de 60 francs et non de 30 francs.

a Cambriolage ou Club 89. -Dans la nuit du 31 décembre su 1º janvier, le siège du Club 89 (45, avenue Montaigne, Paris-8º) a été cambriolé. Les responsables de ce thit d'opposition, fondé en 1981 par M. Aurillac, ancien député R.P.R. out constaté que les «visiteurs ont pénétré dans l'apparte-ment en brisant une fenêtre. Ils ont découvert que le coffre-fort avait été ouvert sans effraction et que les documents qu'il contenzit (notamment les listes d'adhérents) avaient été remis en place après avoir été photocopiés sur l'appareil même du club. Un certain nombre de bureaux, de tiroirs et de classeurs ont été forcés. Une plainte a été déposée au commissariat de l'arrondissement, et le Club 89 se portera

 Un groupe d'ésudes sur la lai-cité à l'Assemblée nationale. - Le burcau de l'Assemblée nationale a donné récemment seu accord pour la création d'un groupe d'études sur la lalcité, ouvert aux députés de toutes les appartenances politiques. Ce groupe, qui entend promotivoir une groupe, dut entenu prontouvan une réflexion, notamment sur la question de l'enseignement, sera présidé par M. André Laignel, membre du secrétariat national du parti socialiste, député de l'Indre.

Ecœurés par le comportement des patrons qui les rejettent aujourd'hit comme des pions après avoir été les chercher comme du bétail aux temps - bénis - de la croissance, sensibles à l'absence de solidarité active d'une partie des travailleurs français et à la montée du racisme dans le pays, beaucoup de travailleurs immigrés de Talbot revendiquent le droit au retour dans leur pays d'origine dans des conditions financières et professionnelles correctes. La satisfaction de cette revendication légitime doit se faire sur la base du volontariat et implique en tout état de casse l'amutation du plan de liccociement. Pour toutes ces raisons et perce que nous savons que P.S.A. voudrait décapiter les organisations syndicales par le biais du liccociement des délégués de chaînc, nous appelons à renforcer le mouvement de soutien à la grève de Talbot Poissy contre tout liccociement. Larsaue l'urine rouveire les tempoilleurs acus out et en la mista de de l'albot Poissy contre tout liccociement. Lorsque l'usine rouvrira, les travailleurs, pour qui ce sera la minute de vérité, doivent savoir qu'ils ne luttent pas pour

DERNIERE MINUTE: Les signataires condamnent énergiquement l'intervention des CRS contre les grévistes. . Cette décision en dit long sur les choix du gouvernement. Plus que jamais la solidarité est nécessaire !

Liste des premiers signataires:

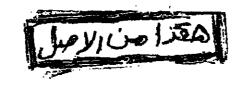
Heari Bembi (syndicaliste Renault-Billancourt),
Alain Bounet (syndicaliste Banquer), Guy Barbin
(syndicaliste Transport), Jenn-Pierre Anselme (Syndicaliste Transport), Jenn-Pierre Anselme (Syndicaliste Transport), Jenn-Pierre Anselme (Syndicaliste Transport), Jenn-Pierre Anselme (Syndicaliste Transport), Jenn-Pierre Landert
(schologue), Guy Konopnichi (écrivain), Michel Fiant
(sociologue), Guy Konopnichi (écrivain), Georges Labica
(enseignant), Alain Martinez (synd. Chausson
(enseignant), Pierre Lesprit (anclen responsable
départemental métallurgie Haute-Marne), Mamice Nafman
(journaliste), Christian David (urbaniste), Daniel Richter
(syndicaliste Renault Flius), Francis Souty (syndicaliste
Thomson Gennevilllers), René Schulbanus, Michel Renard
(enseignant), J.-P. Lancry (synd. Pétrochimie Le Haure),
Prançolse Galland, Daniel Guirin (écrivain), Françols
Prançolse Galland (synd. Pitt. Nahour (synd. Impôt
Rass-Normandie), Michel Pierre (synd. Santé 54), J.-P.
Santot (synd. Sidérurjie Metz), L.-C. Demailly (synd.
P.T.T. 55), Octore Vielland (synd. Chausson Assiders),
Alain Krivine, C. Debous (synd. S.N.C.F.), Jenne Conderc
(synd. C.C.P.), J.-L. Heller (synd. INSEE), S. Roux (synd.
Santél), D. Desnièl (anclen responsable national santél), G.
Salason (sociologue), Daniel Lans (Dassault Bordoaux), A.
Ramorithe (synd. Colgae Bordoaux, contreller municipal
Senon), Nomack B. (synd. Commerce et service Lille), Liste des premiers signataires : Sainton (sociologue), Damiel Lena (Dassault Bordeaux), A. Bamedville (synd. Cofax Bordeaux, conseiller municipal Senom), Nowack B. (synd. Commerce et service Lile). Annie Julien (synd. Livre), K. Laxy (synd. Ser.S.), Maria et Simon Laqueux (synd. Service), I.P. Raingal (synd. Be et or Pub.), P. Rosaubintt (synd. Pub.), Taliard Michel (SGEN C.N.R.S.), Le Gelf Serge (synd. Papler Carton), Mathie Posevin (synd. Commerce et service). Broullist (SHCH (C.R.T.), Chaire Tensiere (APPE), Ester Alvarez (synd. M.R.E.), J.-J. Thouvenin (synd. E.D.F.), Ignas Garay (synd. Pont-à-Mousson), Michel Tourneux (ansignant), Jean-Marle Drevos (synd. ensignant), Adeline Richet (emsignant), Danksigne Drot (synd. Banques Troyes), Pinnet Patrick (synd. FNAC), Michèle Pour s'associer à l'initiative (um seconde lim

les mutations nécessaires et les conditions de leur mise en œuvre ?

Ermis (enseignante, conseilière municipale Saint-Etienne-de-Rouvry), Parice Lorson (responsable User Saint-Etienne-de-Rouvry), Parice Lorson (responsable User Cherbourg), Yean Cruipean (SGEN Nice), Nicolas Bultot (synd. Besonçon), Martine Bultot (médecia généraliste), L.C. Specht (Longwy), I.-C. Bruk (Longwy), Robert Glorinardi (Longwy), Patrice Spadomi (synd. P.T.T.), Mirellie et Gilles Bum (enseignans), Canale Leannes (sociologue Nanuer), José Fonderilla (synd. Chimie), Véronique Peffer (Longwy), M.-P. Patoux (Longwy), Michel Ohmi (Longwy), Patrice Gaspard (Longwy), Gérard Bras (enseignans Le Horre). Londs Gehim (synd. Renoult Sondouville), Frédéric Bran (synd. O.N.I.), Patrick Sustini (enseignans), Marie-France Durand (synd. P.T.T.), Golea Alain (synd. ANPE Marsellle), Vincent Engrich-Robert (synd. service extérieur travailleur emploi), Gilles Gentil (synd. service extérieur travailleur emploi), Gilles Gentil (synd. Sendouville), Jean-Pierre Sailgnas (synd. R.V.I. Lyon), Michel Haon (synd. R.V.I. Lyon), Max Rustge (synd. Vidéo Color Lyon), Fran Lousial (synd. Cil-Hongwell-Bull), J.-P. Petit (synd. Jeunour-Schneider Saint-Denie), Jean Arnouet (synd. 95), Battista Fernando (synd. SiM), Fedel de Lucas (synd. organismes sociaux), Michel Collodi (synd. Métall Tropes), J.-P. Nousi (synd. Talbot Poissy), Paul Rousselin (synd. Rasault Films), Alain Liepietz (économine), Flamifato Caratti (synd. Impôt), Jean Boquet (enseignant Basse-Normandie), Edenne Adam (synd. Sandé sociaux), Michel Destans (synd. Cheminos Villeneuw-Sain-Georges), Henri Céllé (synd. Cheminos Villeneuw-Sain-Georges), Henri Céllé (synd. Rasse-Normandie), Jacques Balloney (Equipement, Nancy). Ermis (enseignante, conseillère municipale

Paris, le 28 décembre 1983

Pour s'associer à l'initiative (une secon e seconde liste est en préparatie 42, rue d'Avron, 75020 Paris. Chèques à l'ordre de Jean Ségura, C.C.P. 10 033 60 P (mention « Soutten Talbot »).



Les charms

• 14 to a year of COMPANY TO THE THE

Property.

Note of the second

The second The second second To grant with the state of the 10 10 10 10 EAST the second second The second secon and the state of t The second second second

Lours design



DE L'AFFAIRE ELF-ERAP

Le « cas » de M. Beck

« Flors normes » depuis le début, on presque, le rapport de la Courdes comptes consacré à l'affaire des « avions renifleurs » poursuit, jour après jour, une carrière étonnante.

ir des comp

Marie and Marie

Property of the second

Section of the second section of the second section se

4.5

will brocketin

Il est déjà surprenant qu'en sapport confidentiel se retrouve en vente à la Documentation française. après avoir suivi, rue Cambon, une procédure pour le moins atypique. Le soin d'apprécier la nature exacte. président de la Cour, des comptes. cles 166 et suivants du code pénal est maintenant codifé à un soureau qui définissent la « forfaiture » de la de la Cour des comptes ... qui

n'existe pas 🕟 La Cour des comptes, en effet, à la différence d'autres grands corps, n'a pas de «bureau » réglementairement défini. A l'hôtel Matignon, on indique qu'il s'agissait, pour le Pre-mier ministre, de préciser que l'éva-luation de la nature juridique des exemplaires détruits du rapport revenait aux instances dirigeantes de la Cour (1). La Cour, an den rant, n'avait pas encore été saisse officiellement de cette « mission »

mercredi 4 janvier au matin. Certains membres de l'opposition, familiers de la Cour des comptes, font valoir qu'en publiant le rapport établi par M. François Giquel le gouvernement s'est enfermé dans un dilemme. Selon eux, en publiant le document, le gouvernement aurait implicitement admis qu'il s'agissait d'un rapport individuel spécial, destiné uniquement au premier minis-tre. M. Beck aurait alors été parfai-tement en droit de détruire les

exemplaires qu'il détenait. Sinon, tonjours selon cette analyse, s'il s'agissait d'un rapport parmi d'autres de la Cour-des comptes, il n'appartenait pas au gou-

vernement de décider sa publication.

Reste que le gouvernement, en confiant à la Cour le soin de se prononcer sur le cas de M. Beck, a vrai-semblablament écarté l'accusation de forfaiture » lancée à l'Assem-blée nationale par M. Henri Emmanuelli à l'encontre de M. Beck.

Il semble, en effet, très pen proba-ble que les magistrats de la Cour concluent à une définition juridique copies ou originaux des exemconcluent à une définition juridique
des exemplaires détruits par
des exemplaires détruits telle que
M. Bernard Beck, ancien premier.
M. Beck tombe sous le comp des artiqui définissent la « forfaiture » de la part d'un haut fonctionnaire.

L'initiative de M. Mauroy semble confirmer qu'à l'hôtel Matignon, réserves sur les termes employés par M: Emmanuelli devant les députés, le 21 décembre au Palais-Bourbon. A l'Elysée notamment, on estime que le terme de « forfaiture » ne pent être utilisé que par les seuls magistrats.

De plus, M. Mauroy a souligné, au cours de sa conférence de presse du 2 janvier, que les responsabilités. dans cette affaire, restent avant tout celles des dirigeants politiques. La Cour, estime-t-on apparemment à l'hôtel Matignon, n'aurait cependant rien perdu de son honneur si elle s'étuit montrée moins réceptive aux arguments du pouvoir.

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

(1) L'équivalent, à la Coar des comptes, du « bureau » du Conseil d'État est la conférence des présidents, qui réunit le premier président de la Cour, les présidents de chambres et le procureur général. Ses compétences ne sont pas définies par des textes réglementaires. (1) L'équivalent, à la Cour des

Le gouvernement disposait de deux rapports

affirme M. Giraud

M. André Girand, qui fut ministre de l'industrie d'avril 1978 à mai 1981, est sorti du silence qu'il avait jusqu'alors observé, pour affirmer, dans une déclaration faite mardi 3 janvier à l'A.F.P., que le gouvernement disposait de deux rapports sur l'affaire des « avions renifleurs. »

Dans son communiqué, M. Giraud indique : - Dans le cadre M. Giraud indique: « Dans le caare de la publication du rapport de la Cour des comptes, M. Pierre Mau-roy continue à accuser MM. Gis-card d'Estaing et Barre de ne pas avoir laissé au gouvernement les informations nécessaires sur la malheureuse aventure du groupe ELF-Aquitaine. On peut s'étonner d'une information aussi tendancieuse.

Les dossiers de l'État auxquels le gouvernement a accès depuis sa formation, en 1981, comprennent notamment les rapports établis en 1979 par ses deux représentants auprès du groupe ELF, le contrô-leur d'État (un fonctionnaire du budget) et le commissaire du gouvernement (le directeur des hydrocarbures !

· Le premier devrait se trouver dans les services de M. Emmanuelli. Quant au second, il fait naturellement partie des dossiers du ministère de l'industrie.

--Les faits essentiels repris dans le rapport Giquel, si j'en juge d'après ce qui a été dit à la presse, sont relatés dans ces documents », conclut M. Giraud.

Répondant à M. Giraud, le secrétariat d'Etat au budget indique qu'il n'est en possession que de deux

Quand César vint au monde.

rejeton débile d'une famille

patricienne déchue, Rome

était désolée par les discor-des, les rivalités politiques et

les soulèvements militaires.

César pleure d'envie

devant la statue d'Alexandre le Grand.

Jeune homme de santé médio-cre, souffrant de crise d'épilep-

sie, prodigue et effémine, Cesar

paraissait avoir comme seuls

penchants l'élègance et les plai-

sirs. Rares furent les esprits qui

surent déceler dans ce mauvais

sujet le futur maître de Rome et

le fondateur de l'Empire.

CHAR

notes manuscrites du contrôleur d'Etat de moins de deux pages chacune et de caractère purement tech-

De son coté, le ministre de l'industrie indique dans un communiqué que M. Jean-Pierre Capron, directeur des hydrocarbures et commissaire du gouvernement auprès du groupe ELF, a remis le 2 janvier 1984 au matin copie d'une note manuscrite, remise personnellement à M. Giraud, le 2 janvier 1980.

Cette note, indique-t-on, rejoint pour l'essentiel le contenu du ranport de la Cour des comptes. M. Capron toutesois y ajoutait deux considérations personnelles en indiquant: D'une part, il est surprenant qu'il ait fallu trois ans pour éventer la machination. M. Guillaumat (1) m'a déclaré avoir fait sa conviction sur la validité du procédé sur la base d'une lettre de MM. Rutman, Alba et Jeantet (2). faisant état de résultats positifs. Ceci amène sans nul doute à s'interroger sur les comportements des personnes en contact avec les inventeurs. Le climat de conspiration dans lequel l'affaire s'est située du début jusqu'à la fin joint à une cer-taine légèreté constitue certes une explication plausible. On se doit cependant d'examiner sérieusement l'hypothèse selon laquelle les inventeurs auraient pu disposer d'une ou plusieurs complicités au sein du

(1) Président d'ELF au début des

(2) Cadres dirigeants du groupe.

pour orienter l'exploration du groupe a été, pour le moins prématurée. Outre les coûts mentionnés cidessus, elle a eu des effets négatifs dans deux domaines :

elle a permis aux inventeurs de dissérer le plus possible le moment de vérité, puisque la complexité des éléments géologiques et geophysiques disponibles sur un projet permettait toujours de « retomber sur ses pieds ».

. - elle a servie un doute profond dans l'espoir des personnels des sociétés d'explorationproduction du groupe, qui ont par-fois éprouvé des difficultés à com-prendre les instructions paradoxales qui leur étaient don-

[La révélation de l'existence de la note de M. Capron pose plusieurs pro-blèmes. Quels sont les faits ?

M. Capron, directeur de la DICA et commissaire du gouvernement auprès de l'ERAP, rédige à la fin de 1979 sa note sur l'affaire. Le 2 janvier 1980, il en remet à M. Audré Girand un exemplaire et en conserve une copie dans son coffre, à la DICA.

En mai 1981, M. Girand quitte le ministère de l'industrie en emportant son exemplaire. Il donne instruction à M. Capron, qui reste, lui, à son poste, de communiques en anie la communique de de « communiquer sa copie lorsque le ministre la lui demandera ».

Cette copie restera ignorée des divers ministres de l'industrie et de l'énergie qui se sout succèdé depuis mai 1981, jusqu'an landi 2 janvier 1984. Convo-qué ce jour-là par M. Fablus pour faire

- D'autre part, la décision d'uti-liser les indications des inventeurs remet alors son exemplaire. Voilà pour les faits corroborés de

> La première question qui se pose est la suivante : M. Capron, commissaire du gouvernement auprès du groupe ELF, a-t-il été consulté sur cette ELF, a-t-il èté consulte sur cette affaire avant le 2 janvier 1984 ? S'il l'a été, pourquoi n'a-t-il pas fait état de cette note ? S'il se l'a pas été, il peut pour le moins paraître anormal que la puissance publique n'ait pas cru bou de s'informer auprès du fonctionnaire chargé du contrôle de l'Etat sur l'entre-nrise.]

M. DE WECK **N'A RIEN A AJOUTER**

(De notre correspondant) Berne. - Directement mis en cause par le rapport de la Cour des comptes, M. Philippe de Weck, ancien président de l'Union de banques suisses, s'est borné à répondre aux journalistes mardi 3 janvier: · Puisque vous avez tout en main, vous n'avez qu'à vous faire votre propre opinion. Il s'agit d'une affaire technique, d'un procédé physique et électronique, et moi je suls juriste. Mon action s'est basée sur un rapport d'experts et des connaissances scientifiques. •

M. de Weck a fait également savoir qu'il n'avait rien à ajouter à sa lettre du 6 septembre adressée au président de l'ERAP, du moins sans l'assentiment de ses mandants, et tant que la France n'aura pas présenté de demande d'entraide judiciaire à la Suisse.

Les charmes du secret

(Suite de la première page) Pourtant, cet assouplissement devenait nécessaire. L'existence de l'Organisation du traité de l'Atlantique-Nord (OTAN) et de ses états-majors foultiplieit à l'infini le nombre des documents secréts. La complication etait encore accrue par américains avaient le droit de prendre connaissance des documents internes sur les armes atomiques.

En outre, il était facile de classer secrets une pièce ou un dossier. Mais il n'existait pas de règles pour les déclasser (ou les « déclassifier. » selon le terme franciais touiours utilisé). C'était souvent nécessaire. Les secrets politiques ou techniques vieillissent vite. L'état-major français de l'air, par exemple, refusait, au nom des règlements, de communiquer à la presse les caractéristiques exactes d'avions vieux de vingt ans. Et le canon de 75 n'était toujours pas

Liquidation impossible

Pis encore, il arrivait que la secret se retournat contre ceux qui l'avaient décrété. Un exémple en fut donné, dans les années 50, au Sénat américain. Les Etats-Unis avaient entrepris l'étude d'un avion à propulsion nucléaire. Le programme, qui devait porter sur des millions de dollars. avait reçu bien entendu la mention la plus restrictive outre-Atlantique: « Cosmic ». A de très rares exceptions près, ceux qui y travaillaient ignoraient - comme dans le cas de la bombe atomique de Los Alamos ~ le but de leurs études.

Celles-ci n'aboutirent pas : la propulsion nucléaire exigeait à l'époque des réacteurs et un système de protection contre les radiations d'un poids et d'un encombrement qui apparurent vite prohibitifs : les Américains, eux aussi, peuvent se lancer à la poursuite de coûteuses cret nucléaire : seuls les officiers chimères. Restain à aviser les intéressés que la programme était abandoné rimpessible. La décision était trop secrète pour leur être communicuée. Il fallut sa r vre l'entreprise en réduisant peu à peu, jusqu'à extinction, les crédits qui lui étaient affectés.

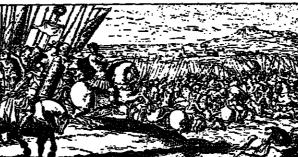
La dissussion nucléaire est en outre venue compliquer le problème. Pour détourner l'adversaire de déclencher un conflit, il était - il est toujours - nécessaire de lui faire connaître-l'ampleur des moyens de rétorsion dont on dispose; de le persuader de la véracité des informations qu'il reçoit. Une brèche colossale dans les plus hauts secrets de

il a donc fallu établir des règles de déclassement compliquées et qui dépendaient, comme le classement, de très hautes autorités. A commencer, en France, par le ministre de la défense nationale. Ceux-là mêmes qui ignoraient tout, en 1977, des appareils de l'Italien Bonassoli et du Belge de Villegas, destinés, non seu-lement à découvrir du pétrole, et du moins l'a-t-on assuré quelque temps, à remettre en cause; en renifiant les sous-marins porteurs d'engins nucléaires. l'équilibre mondial tout

JEAN PLANCHAIS.

En deux volumes d'art Jean de Bonnot publie la Guerre des Gaules de Jules César

C'est le premier livre de l'histoire de notre Patrie.



César s'était juré en regardant combattre ses légionnaires : "je chercherai ma chance jusqu'au fond de l'eau".

Avec Napoléon l'Histoire

Deux mille ans plus tard environ,

dans une petite ville de la Corse,

naît un autre rejeton de famille

noble dechue. Petit, frêle, d'une

paleur mortelle, il sera un jeune

officier sans commandement et

sans avenir jusqu'au moment où, pour l'étoigner de Paris, le Directoire lui donnera le com-

mandement d'une armée affa-

mée et en guenilles, l'Armée

d'Italie. Bonaparte en fera l'outil

Combien de fois Napoléon a-t-il mèdité sur l'œuvre de César. Combien de nuits entières pas-

d'attaque et de défense, ses actes politiques, ses ruses et ses

Quand Waterloo eut abattu les

projets ambitieux.

pour la conquête du pouvoir.

<u>a aimé se répéter.</u>

Seul Svila, le tyran, ne s'y trompa pas et voulut le faire mettre à mort. Il prophetisa : "dans Cesar e cachent plusieurs Marius". En effet, sous ses apparences mondaines et débauchées, il était habité par une ambition brûlante et sans limites.

En Espagne, nous relate Suetone, on l'avait vu pleurer d'envie devant la statue d'Alexandre le Grand "car à son age, celui-ci avait déià conquis le monde". Plus tard, il s'était juré: "je chercherai ma chance jusqu'au fond

Enfin la fortune frappe à la porte de César: le Sénat romain le charge du gouvernement des Gaules, plus pour l'éloigner de Rome que pour le récompenser.

Cette Gaule "héroïque

et rebelle". En huit ans, César soumet 300 nations, prend d'assaut 800 villes. Un million de valeureux guerriers gaulois périront, autant que de Français à la guerre de 14-18 pour une population sept fois inférieure!

Avec une précision remarquable et un style de grand écrivain, Cesar informait régulièrement le Sénat de ces mouvements et de ses victoires. Plus tard, il réunira ses repports dans un seul ouvrage auquel il donnera le titre de "de Bello Gallico": la Guerre des Gaules. Même Ciceron, ennemi de César, reconnaîtra dans son livre"Brutus"que cette œuvre "a été rédigée dans un style si parfait et naturel qu'il a enleve aux historiens sensés l'idée d'écrire sur le même sujet".

la Guerre des Gaules de César. Parues en 1836, introuvables aujourd'hui, nous publions, reunies dans leur intégralité, les ècrits de ces deux hommes si semblables dans leur destin de conquérants et de fondateurs d'empires. Description de l'ouvrage

aigles impériales, le prisonnier

de Sainte-Hélène dicta à son fidele Marchand ses "Réflexions sur

2 volumes in octavo (14 x 21 cm). 956 pages au total, 87 illustra-Deux autres documents y sont reproduits: la vie de Cesar par Plutarque et un remarquable ou-

vrage d'identification des noms

des villes et des sites gaulois. Papier chiffon filigrane aux canons. Reliures plein cuir vert antique coupées d'une seule pièce. Motifs à froid et à l'or sur le dos et les plats. Tranches supérieures dorées aussi à l'or fin titre 22 carets. Nos décors sont gravés à la main. 78 cm² de feuille d'or pur ont été utilisés pour chaque volume.

Garantie à vie

Il vaut mieux avoir peu de livres mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'amateur éclaire des satisfactions inéquisables. Je ne publie que des œuvres de qualité, soignées dans les plus petits détails qui prennent de la valeur chaque année car l'or véritable et le cuir embellissent avec le temps. C'est pourquoi je m'engage à racheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'importe quel moment.

Lieu de Bouwer

CADEAU

Les souscripteurs qui renverront leur bulletin dans la semaine. recevront une estampe originale recevront une estampe originale teprésentant un paysage.
Cette gravure de 14 x 21 cm est une véritable petite œuvre d'art, numérotée et signée par l'artiste. Elle leur restera acquise quelle que soir leur décision. Jeun de Bonnot

ETRAVESERVICE TELEX . 347.21.32

Vos annonces dans Emplois Cadres

Le Monde

5, rue des Italiens, 75009 Paris Régie-Presse, 85 bis. rue Réaumur, 75002 Paris

Aux Trois Quartiers

Dans tous les rayons

et jusqu'à épuisement des stocks

17 Bd de la Madeleine. Paris - Tel 260.39.30 - Retrouvez le plaisir d'acheren

Prêtez-moi ce livre S.V.P.

à envoyer à JEAN de BONNOT 7, Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08

Oui, envoyez-moi, pour un prêt gratuit de dix jours, le premier volume de "la Guerre des Gaules" de Jules Cesar, auquel vous joindrez mon cadeau.

Si ce premier volume ne me convient pas, je vous le renverrai dans son emballage d'origine, dans les dix jours, sans rien vous devoir, mais je conserverai de toute laçon la gravure que vous m'offrez. Si je décide de le garder, je vous réglerai le montant de 156 F (+12,10 F de frais de port). Dans ce cas, vous m'enverrez le deuxième

et dernier volume au même prix, le mois suivant. Nom Prénoms Adresse complète

Code postal Ville Je déclare sur l'honneur que tant mon adresse que ma signature sont conformés.

LA REPRISE DU PROCÈS PARIBAS

Histoire d'argent, histoires de gens

 Vous savez, c'était une très belle propriété, très agréable, à Saint-Raphaël, vraiment quelque chose de charmant. Mais il y a toujours le revers de la médaille, des frais d'entretien énormes, un jardinier qu'on est obligé d'avoir à l'année, et puis il faut aussi des amis qui viennent. Et à mon âge... •

Non, M= Solange Lacoste, veuve de M. Leppert, qui fut P.-D.G. d'une grande société vinicole du Midi, n'est pas dans son salon de l'avenue Montaigne à l'heure du the. C'est bien devant la onzième chambre correctionnelle, où le procès Paribas a repris, mardi 3 janvier, son cours et son rythme, qu'elle explique, sourires et volubilité confondus, le pourquoi et le comment de cette vente qui la mit en possession de 2 millions de francs, dont elle devait laisser à M. Léonce Boissonnat le soin de « les placer au mieux ».

Car M= veuve Leppert, blonde et poudrée, disserte autant qu'aimable. le dit et le rénète : « Je ne suis vas une femme d'affaires. Paribas était la banque de son défunt mari. El Paribas, • ce ne sont pas des gens qui sont capables de faire n'importe quoi . Alors, aujourd'hui, elle ne peut dire autre chose. Les 2 millions allèrent en Suisse, soit. C'est à peine si elle en ent conscience. Il est bien possible qu'elle ait un jour signé une procuration. Il est même tout à fait certain que, lorsqu'elle avait besoin d'argent, Léonce Boissonnat lui en remettait. Le reste... Une fois encore, elle sourit sous ses fards.

- Vous auriez pu réinvestir en France dans la pierre », suggère le président Pierre Culié, pris au piège de cette courtoise conversation.

- Oh! ça, dit la vicille dame de quatre-vingt-trois ans, j'avoue que ça donne trop d'ennuis. D'abord la

En fait de tranquillité, la voilà en position d'inculpée. Elle n'en paraît point trop affectée. Elle reconnaît tout : le transfert des capitaux, la non-déclaration des revenus qu'ils produisirent sur les bords du lac Léman et le retrait clandestin de sommes que lui remettait Léonce Boissonnat. Comment, dans ces conditions, pourrait-on l'ennuyer davantage '

Une bouteille de champagne

Comment tourmenter aussi M. Lucien Fleuret, un compagnon de Léonce Boissonnat à la 2ª D.B., architecte de son état, aujourd'hui retraité à Nice? Lui aussi avait constitué son petit pécule, mais au terme d'une vie consacrée au travail. Victime de deux graves accidents, il mesura vers 1973 la précarité de l'avenir d'un homme ignoré de la sécurité sociale et qui négligea de contracter une assurance sur la vie. N'était-ce pas le moment de placer cet argent? Qui pouvait être meilleur conseiller que Léonce Boissonnat, le compagnon des anciens jours.

- On ne s'était jamais perdus de vue. On déseunait ensemble une fois par semaine. Je lui faisais entièrement confiance, comme lui m'avait fait confiance quand je lui ai construit sa villa. S'il y avait des papiers à signer, on signait chacun de son côté, sans même lire.

Le pécule de M. Fleuret prit le chemin de la Suisse. On lui a demandé, question importante, si, à son avis, tout le service de la gestion privée de Paribas était au courant : Oh! certainement », a répandu M. Fleurer

Voilà encore un prévenu exemplaire, car dès que Léonce Boissonnat lui apprit qu'une enquête des

même se présenter afin d'expliquer les choses. • Vous avez donné une belle et grande leçon de courage et de digrité -, lui a dit le procureur de la République, M. Jean-Pierre

Décidément, on n'en finira pas avec les compliments. Il est émouvant aussi, M. Fleuret, quand il raconte son dernier déjeuner avec Léonce Boissonnat. C'était deux jours avant le suicide du fondé de

donanes était en cours, il vint de lui-

 On a blagué tout le temps, vidé une bouteille de champagne. Alors. quand j'al appris sa mort, vraiment je n'ai rien compris. Même s'il n'avais rien dit à sa femme, à moi il aurait parlé.

Ressentiment

Ainsi va ce procès singulier avec, au-delà des chiffres, ces plongées soudaines, sugitives, vers des intimités entr'aperçues, ces propos avec leurs accents qui font deviner des caractères, esquisser des fragments d'histoires ou d'épisodes d'une exis-

Il y eut tout de même quelqu'un, au cours de cette journée, pour égratigner Léonce Boissonnat. Ce fut Mme Marie-Louise Guesde, veuve de M. André Widhof qui fut P.-D.G. de la Société internationale des wagons-lits. Cette petite-nièce de Jules Guesde ne recevra, elle, aucun

En dépit des carnets de Léonce Boissonnat qui font état, à côté de son nom, de trois comptes en Suisse, elle jure n'avoir jamais rien su de l'existence de ce pactole chiffre à 4 216 000 francs.

Certes, elle a vu Léonce Boissonnat quatre ou cinq fois. Elle a pentêtre signé des papiers, mais unique-ment pour la gestion de son compte parisien et rien d'autre.

- Se croyais que c'était un honnete homme, bien que mon mari se soit plaint de lui autrefois devant moi . Elle dira même : « Pour qu'un homme arrive à se suicider, comme il l'a fait, il faut des choses bien graves.

· Vous êtes la première à vous montrer aussi agressive à son endroit, a remarqué M. Culié. - Eh bien, oui! Parce que si je suis trainée devant les tribunaux,

c'est à cause de lui. » L'avenir dira si le ressentiment est une bonne défense. JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

- FAITS DIVERS-

Adoptions à la sicilienne...

découvrir un vaste trafic de nouveau-nés, achatés à des prostituées pour 2 millions de lires (10 000 F) et revendus 20 millions de lires (100 000 F) à des couples sant enfants.

Les carabiniers de Marsals, dans la province sicilianne de Trapani, ont apporté la prauve que dix-neuf bébés avaient été mis en vente, mais l'enquête continue concernant time Cantaine de nourrissons. Le trafic, ord a duré de nombrances années, aurait touché tout le sud de

L'un des personnages principack du réseau serait une sagefemme de scicimie-seize ans. Maria Marsala, poussime pluclandezins. Lors d'una parquisi-tion à son dessira tion à son domicile, les anquê-teurs ont trouvé des formulaires polycopiés - sans aucune valeur légale – et des reçus signés par les mères des nouveau-nés

Grâce à l'exemen des sionstures, les carabiniers sont pervenus à identifier plusieurs prosrituées, dont certaines de nationalité vougoslave, roumaine

La police sicilienne vient de ou buigare, qui avaient cédé feurs enfants. Its ont découvert que, parfois, le réseau « comman-dait » des bébés après avoir perçu un acompte des achet

Certains cas sont perticulièr ment tragiques. Une jeune fille de treize ans, elle-même « achetée » à sa naissance, aurait été poussée à son tour à « vendre » son nouveau-né. Line transaction aurait eu lieu à l'insu d'un prisonnier qui ignorait milme la grousesse de sa femina, inform cours de l'enquête, l'ancien détenu aurait convaincu son épouse de demander la restitution de

Les autains du trafic utilisaient des méthodes voisines de celles des spécialistes de l'enlèvement. Pour éviter tout contact entre les mères des enfants at les acheteurs, ils condoissient cus des-niers à travers des idulations compliqués dans des régions inconnues d'eux, même si l'enfant se trouveit au départ dans la même ville que ses futurs pa-rents adoptifs. Un véritable c centre de tri > des bébés aureit été découvert à Rocca-di-Neto, où deux personnes ont été auti-tées. — (A.F.P.)

LE TERRORISME EN FRANCE

FONDATEUR DE LA FÉDÉRATION AUTONOME

DES SYNDICATS DE POLICE

M. Gérard Monate quitte le cabinet

de M. Joseph Franceschi

Moins d'attentats en Corse

selon M. Robert Broussard

Correspondance

missaire Broussard, préfet de police de la région Corse a dressé, mardi 3 décembre, un bilan d'une année de lutte contre le terrorisme : 591 at-La chute, · insuffisante -, selon le chef de la police, est pourtant « d'autant plus nette » si l'on com-pare le deuxième semestre 1983 (285 plasticages ou tentatives) au deuxième semestre 1982 (595).

Si le nombre d'attentats a baissé, la part revendiquée par les organisa-tions clandestines a, elle, augmenté. L'ex-front de libération nationale de la Corse a revendiqué, en 1983, 399 attentats, l'armée de libération national de la Corse, 17, et les brigades révolutionnaires, 12. Il s'agit parfois des mêmes actions revendiquées deux, voire trois fois, par les trois organisations. Au total, les clandestions revendiquent cette année 72 % des attentats. En 1982, la revendication politique ne dépassait pas 45 %

Cette évolution n'inquiète cependant pas le commissaire Broussard qui observe qu'en nombre, les atten-

COUPS DE FEU CONTRE UN C.R.S. au pays basque

Des coups de seu ont été tirés, au pistolet mitrailleur, mardi dans la soirée, devant un casernement provi-soire de C.R.S. à Auglet (Pyrénées-Atlantique). Ils visaient un C.R.S. qui n'a pas été atteint.

La tension demeure sensible au Pays basque après le décès, dans la nuit du 1 au 2 janvier, de Mikel Goikoetxea, militant basque espa-gnol, victime d'un attentat le 28 décembre à Saint-Jean-de-Luz. Une information judiciaire contre X pour assassinat a été ouverte par le par quet du tribunal de Bayonne. Les polémiques restent vives à propos du Groupe anti-terroriste de libération (GAL), qui a revendiqué, outre cet attentat à Saint-Jean-de-Luz, l'agression meurtrière du 19 décem-bre, à Bayonne, contre un autre militant basque, Ramon Oniadera, membre présumé de l'ETA.

Les dirigeants de la coalition Herri Batasuna (gauche nationaliste basque espagnole, proche de l'ETA-militaire) ont accusé, mardi 3 janvier, au cours d'une conférence de presse à Bilbao (Espagne), plasieurs hauts responsables, présents et passés, des forces de l'ordre espagnoles de soutenir ouvertement le

· Le GAL est certainement composé d'activistes français, comman-dités par certains membres de la police espagnole et aussi soutenus financièrement par des responsables de l'autre côté de la frontière », a déclaré, mardi également, M. Jean-Pierre Destrade, député (P.S.) des Pyrénées-Atlantiques. Il a été immé-diatement sommé par les dirigeants du parti socialiste ouvrier espagnol (P.S.O.E.) d'apporter des preuves à l'appui de ses affurnations. « Les déclarations de M. Destrade sont démagogiques et sans fondement -, a expliqué M. Eurique Casas, député basque du P.S.O.E.

Bastia. - En marge de l'arresta-tion de Jean-Marc Leccia, le com-menté et qu'il existe certains « rementé et qu'il existe certains « re-classements ». L'année 1983 est aussi marquée par une baisse des rackets du nombre de plaintes déposées: 10 010 en 1983, contre 15 900 tentats en 1983 contre 806 en 1982, en 1982, ce qui tendrait à prouver une plus grande « sécurisation » de la population

> En revanche, le nombre des personnes incarcérées a fortement augmenté. On est passé de 145 arresta-tions en 1982 à 219 en 1983, ce qui accroît l'« embouteillage » des denx prisons d'Ajaccio et de Bastia, déjà surpeuplées. Seul point noir dans ce | bre dernier : « Message au peuple bilan . satisfaisant . aux dires du commissaire Broussard : le nombre des hold-up est passé de 77 à 102 en une année et s'explique notamment par - le retour au pays - de certains gangsters qui agissaient précédemment dans la région de Paris, Lyon et Marseille. - D. A.

M. Gérard Monate, âgé de

soixante ans, quitte, à compter du 2 janvier, le cabinet de M. Joseph

Franceschi, secrétaire d'Etat chargé de la sécurité publique, dont il était conseiller technique, chargé des

conditions de vie des personnels. Dans une lettre, adressée le 30 décembre 1983 à M. Franceschi,

il demande qu'« un terme soit mis à [sa] mission. Aujourd'hui, après deux ans et demi de présence au ministère, je pense qu'il est raisonnable que je me retire car j'aspire, en effet, à un peu de calme ».

Fondateur de la Fédération auto-

Fondateur de la rederanon auro-nome des syndicats de police (F.A.S.P.), majoritaire parmi les policiers en tenue, qu'il dirigea jusqu'en 1975, il avait été appelé, en mai 1981, au ministère par M. Gas-

ton Defferre, qui l'avait nommé

chargé de mission auprès du direc-teur général de la police nationale.

Lors de la création du secrétariat d'Etat, en sout 1982, il avait rejoint

le cabinet de M. Franceschi, comme

tous les collaborateurs de

M. Defferre charges des questions

Se refusant à donner à son départ

Se rerusant a conner a sou carpar, un aspect politique — « Javois toujours dit que je ne ferai pas une
seconde carrière dans la police »,
nous a-t-il déclaré, — M. Monate
rappelle qu'il rejoint son emploi
d'avant 1981, succédant à
M. Claude Faux comme administra-

teur d'une société d'études du parti

Cependant il ne cache pas son point de vue sur le climat interne du

ministère de l'intérieur, qu'il a exprimé à M. François Mitterrand

lors d'une rencontre en octobre 1983. « Il y a deux pouvoirs politi-ques qui s'ampulent et un pouvoir

que qui s'umitent el un pouvoir administratif qui se renforce, résume-t-il. Trois autorités, c'est mauvais. » M. Monate fait allusion à l'instabilité liée au partage de l'autorité politique, à l'opposition latente du ministre et de son secré-laire d'Etat, ainsi cui pour position

taire d'Etat, ainsi qu'aux nomina-

M. Claude Faux comme adm

de police. Premier syndicaliste occuper un tel poste au ministère de l'intérieur, il symbolisait, pour l'opposition, le « pouvoir symdical »

an ministère.

Après les amentats du 31 décem-re, en gare de Marseille et à bord de la gare Saint-Charles de Mar-'un T.G.V., les alertes à la bombe seille. Les victimes sont, pour le bre, en gare de Marseille et à bord d'un T.G.V., les alertes à la bombe T.G.V.: Michèle Jounnès, quarante-six aus, Bernard Vérité, quarante-

Alertes à la bombe dans les gares

se sont multipliées dans les gares françaises. Le trafic ferrovière a été ainsi perturbé, mardi 3 janvier, dans les gares de Marseille, Metz, Mul-house, Montbéliard, Nancy et Bourgeois, quarantp-cinq ans, tous deux demourant à August-Roven. L'« organisation de la lutte armée

arabe » a, une nouvelle fois, revendique, mardi, les deux attentats de la ricone; la deuxième victime, qui se Saint-Sylvestre. Un message rédigé en français et en stabe, posté le 2 janvier à Berlin-Quest, est arrivé mardi, an burean de l'AFP, de cette ville. Il lie implicatement de cette ville. Il lie implicatement de cette ville. Il lie implicatement de cette ville. cette ville. Il lie impliciteme deux attentats an raid de l'aviation française sur Baalbek le 17 novemfrançais de l'organisation de la lutte armée arabe : pas seulement nos enfants pleureront. A la mémoire des martyrs de Baalbek. 31 décembre 1983. »

Le nouveau bilan des attentats est de trois morts, trois blessés graves pour celui du T.G.V. et de deux

tions de hauts fonctionnaires impo-

sées par l'Elysée depuis les

manifestations du 3 juin 1983.

Considéré comme un proche de

M. Defferre, M. Monate avait déià

manifesté son intention de quirter ses fonctions lors de la démission-

· Munifestation du Front natiodent do Front national, et une soixantaine de ses sympathisents out défilé, mardi soir 3 janvier, dens le parking de la gare Saint-Charles à Marseille, pour protester contra l'astentat de samedi soir, malgré l'astrété préfectoral interdisant toute

quatre sas, et Joanne Vérité, née

en-Halatte (Oise); pour la gare Saint-Charles; Makislouf Maouche,

manifestation. Alors que des membres da Front national masseillais et des militants de la Ligue communiste révolutionnaire échangeaient des slogans contradictores de part et d'autre d'un solide cordon de C.R.S., M. Le Pen s'est présenté vers 19 heures à la porte du parking de la gare donnant accès aux quais. Cette porte lui a été interdite par un commissaire de police. « Je ne vais par me battre, a répondu M. Le Pen. Je constate seulement que, à force d'imposer des mesures illégales,

nous finirons tous au goulag. M. Le Pen et ses partisans ont alors formé un cortège qui a défilé dans le parking avant de tenter de pénétrer dans le hall principal de la gare. Refoulés par un cordon de C.R.S., les manifestants se sont dispersés saus incident en chantant

limogeage du directeur de cabinet de M. Franceschi, M. Frédéric Thiriez, en mai 1983. EDWY PLENEL

ÉDUCATION

GRÉVES DANS LES CANTINES

DES LYCÉES ET COLLÈGES Le Syndicat national des ages de l'éducation nationale (SNAEN-FEN) appelle ses adhérents à une grève de vingt-quatre heures, le

jeudi 5 janvier, au moment de la ren-trée des vacances de Noël.

Le SNAEN, qui revendique trente-deux mille syndiqués parmi les cent mille non-enseignants des établissements scolaires publics (agents de service, cuisiniers, aides de laboratoire, concierges, etc), veut protester contre « les aspects négo-tifs du budget 1984 de l'éducation nationale » et « la dégradation des

conditions de travail ... Le syndicat estime que la loi de fide deux cent trente postes d'agents.
Sur ce nombre, une quarantaine de postes devraient effectivement être supprimés, le reste correspondant à des emplois créés en 1982 et 1983 et jamais pourvus, indique le SNAEN.
Le mot d'ordre de grève du 5 janvier vise aussi à motester coutre le désenvise aussi à protester contre le désengagement de l'Etat dans le paiement des agents : 45 % des frais de demipension ou de pension payés par les familles serviront en 1984 à la rémunération des agents contre 40 % en 1983. Le SNAEN s'oppose à cette évolution qui conduit, selon lui, à la remise en cause du statut des fonctionnaires et du principe de la gra-tuité de l'école publique.

AMERICAN IN V.O. AT

la Marseillaise.

THE AMERICAN CENTER 261, 80 RASPAIL - 75014 PARIS 633.67.28

DU 2 JANVIER AU 24 MARS 84 ENGLISH FOR EVERYBODY SESSION D'HIVER

SESSIONS TRIMESTRELLES TOUTE L'ANNEE

SESSIONS INTERSIVES • EN SEMAINE SUR 15 JOURS D LE WEEK-END (YEN. + SAM.). SUPE UN MOIS

LEARN TO SPEAK AMERICAN COURS DAMS LA JOURNÉE, LE SOIR ET LE SAMEDI

PREPARATION AU T.O.E.F.L.

Lisez

Prévenir les enlèvements d'enfants de père étranger Autre dossier douloureux : celui M= Yvette Roudy, ministre des droits de la femme, devait présenter au conseil des ministres du mercredi 4 janvier les principales initiatives des mères seules. Le ministère des droits de la femme rappelle que deux tiers d'entre elles ne sont pas

Les projets de M™ Roudy en faveur des femmes

Supprimer les discriminations dans le code civil

que son ministère compte entreprendre en 1984, seul ou avec le concours d'autres ministères. Un programme « tous azimuts » - législation civile, emploi, éducation, formation, — mais plus modeste que les antres années

La réforme la plus symbolique sera celle que prépare actuellement le ministère de la justice pour faire disparaître du code civil des discriminations subsistant entre les femmes et les hommes. En effet. alors que les épouses sont solidairement responsables des dettes de la communauté, dans le régime dit de la « communauté réduite aux acquêts » (choisi par 97 % des couples français), c'est au mari seul que revient la gestion des biens acquis dans le cadre du mariage ainsi que l'administration des biens des enfants. Situation à laquelle il sera mis

D'autre part, M™ Roudy qui, depuis longtemps, souhaite la disparition sur les documents administratifs des mentions - madame - ou « mademoiselle » (sauf lorsque les intéressées le demandent) a obtenu qu'un groupe de travail soit formé nour étudier les conditions et les conséquences d'une telle suppres-

Perpétuellement sollicité par des femmes dont les époux ou ex-époux, ressortissants étrangers, ont emmené leurs enfants au-delà des frontières françaises (presque un millier d'enfants sont concernés chaque année), le ministère des droits de la femme s'est penché sur ce pénible dossier. Il se propose d'accélérer la signature d'une convention bilatérale, notamment avec l'Algérie, principal pays concerné par les mariages mixtes. Une telle convention - déjà conclue par la France avec le Maroc, la Tunisie et l'Egypte - permet au moins de faire reconnaître les décisions des tribunaux de l'autre pays et d'établir une coopération judiciaire.

Pour prévenir de tels enlèvements, le ministère de la justice devrait adresser une circulaire aux tribunaux soulignant toutes les mesures qui peuvent être prises, no-tamment lors de l'exercice du droit de visite. Le ministère de l'intérieur, en liaison avec les ministères de la iustice et des droits de la femme, détaillers dans une circulaire toutes les possibilités d'opposition à la sortie du territoire des mineurs.

• ERRATUM. - L'épicentre du séisme survenu en Guinée le 22 décembre 1983 était situé près de la ville de Koumbia, et non de Kindia comme îl l'a été écrit dans le Monde du 31 décembre 1983.

imposables, que leur taux de chômage est supérieur au taux de chômage moyen et que cent sept mille d'entre elles sont inscrites à l'A.N.P.E.

Dans le cadre d'un budget dégagé sur le programme national de lutte contre la pauvreté du ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale, des conventions spéciales entre l'Etat et les régions pourront être proposées aux conseils régionaux pour permettre aux mères iso-lées défavorisées d'accèder à l'auto-

Recouvrer

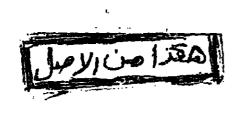
nomie financière

les pensions alimentaires Selon le BIT-INSEE de mars

1983, les femmes constituent 55,1 % des chômeurs. Ce mois-ci, un groupe d'études interministériel chargé de l'évaluation du dispositif actuel de lutte contre le chômage et de son efficacité vis-à-vis des femmes déposera ses conclusions. D'ores et déjà, le ministère des droits de la femme prévoit un programme d'action qui scrait présenté au conseil des ministres en mars pour l'amélioration des chances des femmes. On prévoit la désignation d'un ou d'une responsable auprès des directeurs régionaux du travail et de l'emploi, chargé de surveiller la mise en place des mesures pour l'amélioration de la situation de l'emploi des femmes et, surtout, l'application de la loi sur l'égalité professionnelle.

Conformément à ce qui avait été annoncé en 1983, trois bureaux pilotes seront ouverts ce mois-ci à Créteil. Lille et dans le quinzième arrondissement de Paris, pour aider les femmes à percevoir leurs pensions alimentaires de leurs anciens maris récalcitrants. Ces bureaux, placés sous la responsabilité du procureur de la République et du trésorierpayeur général, pourront intervenir directement auprès des organismes et services jouant un rôle dans la mise en œuvre des procédures de recouvrement et analyseront les obstacles auxquels sont confrontées les femmes pour obtenir le paiement des pensions. Pour 1984, on envisage non seulement d'accorder à la créance alimentaire la qualité de créance privilégiée, afin de donner plus de garantie sur son paiement, nais aussi de permettre aux caisses d'allocations familiales de reconvre elles-mêmes les pensions impayées et, ainsi, de récupérer l'argent (égal au montant de l'allocation orphelin)

qu'elles versent en compensation. CHRISTIANE CHOMBEAU.



:·- ..

do salani Videope

at the partnersky

-

The transport of the same of t

A.S. Millertoning

• _

RIS ET SPECIACLES

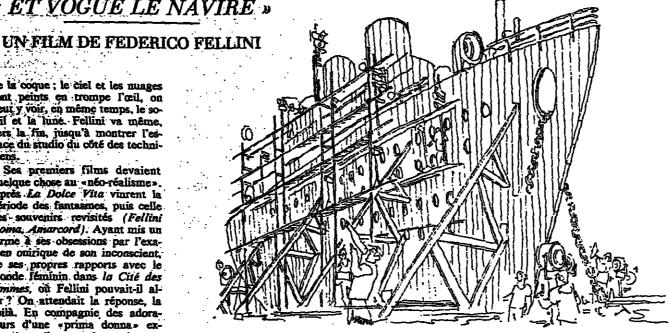
ET VOGUE LE NAVIRE »

peu tachée, des person-nages s'agitent dans le décor d'un port. On entend le bruit de l'appareil de projection, mais, à part cela, aucune parole, aucun son, ne viennent des images. Le film est muet, avec des cartons d'intertitres, un rythme sautillant. Document tiré d'une cinémathèque? Certains détails semblent avoir été pris sur le vil, avec une caméra fixe. Mais la caméra se déplace pour une mise en scène. Un corbillard luxueux, tiré par des chevaux, s'avance vers le quai d'embarquement. La fiction s'annonce avec l'entrée des acteurs et actrices représentant les hommes et les semmes qui vont monter sur un navire pour accompagner les cendres d'une illustre cantatrice morte. Ces cendres seront confiées à la mer, à proximité d'une île qu'elle aimait. Fellini vat-il faire le pastiche d'un film d'autrefois comme Woody Allen

(Zèlig)? Mais non...

de la coque ; le ciel et les nuages sont peints en trompe l'œil, on peut y voir, en même temps, le so-leil et la lune. Fellini va même, vers la fia, jusqu'à montrer l'es-pace du studio du côté des techni-

Ses premiers films devaient quelque chose au «néo-réalisme». Après La Dolce Vita vincent la période des fantasmes, puis celle des souvenirs revisités (Fellini Roma, Amarcord). Ayant mis un terme à ses obsessions par l'examen ouirique de son inconscient, de ses propres rapports avec le monde l'éminin dans la Cité des semmes, où Fellini pouvait-il aller? On attendait la réponse, la voilà. En compagnie des adorateurs d'une «prima donna» excentrique, il est parti vers de nouveaux rivages. La création recommence. Autrement. Admi-rable surprise: Cela risque de déconcerter ceux qui avaient. « classé » Fellini. Ils s'en tireront en parlant de fable sociale, de mé-Le sifflet de la sirène du Gloria taphore du monde moderne en dé-



transportée sur un navire dans une île de la mer du Nord. L'urne fut enterrée là, où Lale Andersen avait longtemps vécu. Ce n'est peut-être pas ce qui a inspiré Feltexte de communier dans le souve- fonnes des cuisines, ou le Moment

gance.

Diva italienne, archiduc autrichien accompagné de sa sœur aveugle nouant un complot, couple d'aristocrates anglais, acteur comique professionnel au visage poupin rose et blanc, surveillé par une matrone austère (il regarde trop les beaux marins), ministre, etc., les voilà revenus du pays des ombres muettes, mais ils chantent des airs d'opéra (Verdi surtout), pour lesquels ont été écrites d'autres paroles correspondant à diverses circonstances du voyage.

Depuis la mort de Nino Rota (après Prova d'orchestra), il manquait à Fellini un compositeur accordé à ses images, à ses visions. Il en a trouvé plusieurs dans son propre domaine culturel, il a lando. Celui-ci fouine, pose des fait réorchestrer les musiques d'accompagnement par Gianfranco Plenizio, et cela donne des

nir de la disparue, chacun mani- musical en fa mineur de Schubert ioné avec les doigts sur les bords d'une série de verres en cristal. Mort du cygne de Saint-Saëns. Clair de lune de Debussy, valses de Strauss, thèmes de Verdi et de Rossini, tout correspond à des trouvailles de mise en scène, tout participe d'un nouveau rythme narratif.

Ainsi le temps remonté par Fel-

lini semble-t-il s'arrêter dans le cérémonial de la Belle Epoque à l'italienne et le culte de l'art lyrique. Pourtant, il y a, dans la cale du navire, un rhinocéros malade dont l'odeur nauséabonde vient gâter les rites de ces personnages empruntés à des films d'antan. Et, brusquement, arrive ce qu'on n'attendait pas. Un matin, les passagers découvrent sur le pont un groupe de pauvres gens bizarrement vêtus, inquiets, parlant une langue inconnue. L'équipage les a recueillis. Ce sont des Serbes. Ils ont fui, en barque, leur pays menace par une guerre depuis l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand, héritier de la couronne d'Autriche, à Saraievo, Ainsi, par un autre coup de génie, Fellini réinvestit le vécu historique de 1914 dans un monde doublement cinématographique (celui des films contemporains de l'événement et le sien). Amateurs de symboles, voici les « boat people » de la première guerre mondiale! Leur présence d'abord mal ressen-

tie fera partie du cérémonial. Mais les choses se gâtent, les réfugiés encombrent, ils ont l'air

Vers de nouveaux rivages

perce le silence, un brouhaha de mots s'élève, les images premient des couleurs à dominantes de gris et bleu métallisés. Le «parlant» succède au « muet», la conieur au sépia et au noir et blanc, sans coupure dans le temps, cur tout ceci se passe en juillet 1914. Cette ouverture est géniale.

tique et technique, Fellini nous cendres de la chanteuse alletransporte dans l'univers qui va être le sien, après avoir fixé un certain état du cinéma italien dans les années 10. La foule du port de Naples participe à des funérailles insolites, les passagers du Gloria appartiennent à la société mondaine et cosmopolite des films où se manifestaient les transes passionnelles du «divisme», le romanesque exacerbé. Ces passagers sont garantis d'époque, par leurs costumes, leurs . physionomies, leurs attitudes.

Muet ou parlant, un film, pour Fellini, est artifice. Le grand navire se compose d'un assemblage de plusieurs décors de studio, une de plusieurs décors de studio, une mer de cellophane onduie autour

gringolade, à la manière de Prova d'orchestra, intermède (tourné pour la télévision) entre Casanova et la Cité des femmes.

Fellini dit avoir construit (avec Tonino Guerra) son scenario à partir d'un article de journal signalant uno cérémonie funcbre par dispersion des cendres (1). Par une simple transition esthé. Or, en 1972, l'urne contenant les mande Lale Andersen, la créatrice de Lili Marleen, fut, aux accents de la célèbre chanson,

lini, mais on peut rêver sur ce rituel singulier que la baguette magique du cinéaste aurait bien pu toucher.

Juillet 1914 n'est pas une date innocente. Fellini, pourtant, brouille les pistes. Il a délégué à bord du Gloria un journaliste questions dans le vide, observe les passagers qui le tiennent à disrance. Il n'est pas de leur monde, et il les dérange, car, sous pré-Tchalkovski pour les scènes boufet il les dérange, car, sous pré-

Cinéma au long cours

EDERICO FELLINI est né à Rimini, au bord de l'Adriatique. La mer, celle-là on une surre, ouvre des espaces infinis pour lesquels les hommes ont inventé les hateaux, mythologie chère

Dans Amarcord, Fellini a fait surgir un paquebot gigantesque, véritable ville flot-tante illuminée dont la population de Rimini acclamait le passage en y accrochant ses songes. Les embarcations de l'Antiquiré, les galères romaines de Ben-Hur, les navires corsaires commandés par de vaillants héros tels Douglas Fairbanks ou Errol Flynn, ont sillonné les écrans, dans les tempêtes, les combats navals, les abordages.

Les aventures maritimes sont aussi des reves. Mais elles permettent d'apprendre l'histoire : la destruction de l'« Invincible Armada . flotte de Philippe II d'Espagne. voguant à la conquête de l'Angleterre, la bataille de Trafalgar et la mort de l'amiral Nelson, l'arrivée des pèlerins du Mayflower venant fonder les colonies d'une Amérique autrefois déconverte par Christophe Colomb (enfin, presque). Nos souvenirs peuvent bien mêler les époques, le cinéma est toujours gagnant.

Un bateau, c'est le lieu où peuvent se réunir un grand nombre de personnages divers, dont les caractères se révèlent à l'heure des drames et des catastrophes. Combien de films y a-t-il eus sur le naufrage du Titanic, paquebot transatiantique qui heurta un iceberg en 1912, jusqu'à l'imaginaire Aventure du Poséidon tournée en 1972 ?

Hitchcock, lui, réussit à faire tenir une communauté typique du monde en guerre

dans la coquille de noix de Lifebout, sur un hassin de studio. Stanley Kramer place, sur la Nef des fous, un microcosme agité par l'avènement du nazisme. Des juifs allemands, expulsés en 1939, partirent de Ham-bourg pour le Voyage des dannés, à la recherche d'une terre d'accueil. Rien avant Stuart Rosenberg, Louis Daquin avait traité le même sujet dans Moëtre après Dieu. Preminger raconta l'odyssée des émigrants juifs de l'Exodus au moment de la création de l'Etat d'Israel. Aujourd'hui, nous en sommes au Passeport pour l'enfer des « boat people » fuyant le Vietnam.

Le bateau révèle les événements et embellit les légendes : simple barque à moteur de Tristan et Iseult 1943 (l'Eternel retour)., yacht blanc du chollandais volent » ancré sur une côte d'Espagne au vingtième siècle et vers lequel Ava Gardner-Pandora nage pour rencontrer son destin. L'imaginaire revient du fond des âges. Le bateau peut être, encore, le signe de l'aventure insensée, de la volonté obstinée. Katharine Hepburn a force Humphrey Bogart à conduire, sur les eaux d'un fleuve dangereux, le rafiot African Queen.

Klaus Kinski, devenu Fitzcarraldo, a fait passer par-dessus une montagne un grand bateau à vapeur que les Indiens livaros prensient pour un dien. Même si l'homme, à présent, peut atteindre la Lune, même si les vaisseaux spatiaux rivalisent d'exploits dans l'univers extra-terrestre des films façon Guerre des étoiles, le planète cinéma conserve aux bateaux de tous les temps le pouvoir de naviguer dans l'histoire de notre monde et d'entretenir les chimères.

Maître des masques

L me semblait, déclare Fellini, avoir besoin de visages qui puissent, avec vraisemblance, être ceux de personnes qui n'axistent plus (1). »

Entre les joues creuses, des yeux obliques qui ne regardent pes. Les lèvres sourient pour elles-mêmes : Pina Bausch. Son aura énigmatique a séduit Fellini. Il a fait d'elle l'un des masques qui hantent son navire. Elle est la sœur aveugle, doucement inquiétante, d'un eunuque blond aux joues roses peau d'enfant, bibendum en uniforme bleu et blanc : l'archiduc d'Autriche (Fiorenzo Serra). Il est suivi de ses corbeaux : policiers, officiers en civil, diplomates pétrifiés dans l'amabilité diplomatique, des phrases formées par l'enchaînement grammatical de mots neutres. On les appelle, ces gens, des « porte-parole ». Ils transmettent ce qu'il convient de prononcer pour ne rien dire.

L'île de Prospero

La haute société parle peu. Elle suit le mouvement. Elle entonne le chœur de circonstance - syllabes glissant sur des airs faits pour d'autres syllabes, appels à la liberté qui sont au mieux des réminiscences culturelles. Elle chante, fascinée par sa propre musique, comme le poulet fasciné par les vibrations du baryton russe (Maurice Barrier) agenouillé devant la table de cuisine où le volatile perché, soudain, lève une patte, s'immobilise.

Les cuisiniers applaudissent. Sur le navire, les « prolétaires » sont au spectacle, les passagers en représentation. Des gens emberlificotés dans leurs habits d'apparat et

acteur comique, directeur d'opéra, chanteur, cameraman, duo de vieux clowns fantomatiques, gigolos, parasites en tout genre et leurs michetons. Même l'épouse nymphomane (Norma West) du directeur de Covent Garden (Peter Cellier) reproduit mécaniquement les mimiques de la séduction. Même l'angélique jeune fille couronnée de fleurs (Sarah Varley), qui partira avec les Serbes vers l'aventure de l'avenir, est une simple image conforme. Mais, dans le regard de la diva qui doit succéder à la diva défunte (Barbara Jefford), il y a de l'inquiétude fiévreuse, comme le pressentiment d'un jamais plus, d'un trop tard. Le bateau va, dans l'espace irréel entre vie et mort, instant d'un choix que cartains déjà ne sont plus en mesure de faire, corps échoués sur l'ile de Prospero, masques de théâtre.

feur fonction artistique. Ils ne sont que cela :

Parce que, peut-être, cet autre Italien, Georgio Strehler, est venu cet hiver à Paris présenter sa Tempesta, on imagine Fellini dans le rôle d'un Prospero invisible, animent d'un souffle provisoire les naufragés esclaves de leurs passions mesquines et de leur apparence sociale, et fabriquant une nature de faux-semblant dont il montre avec un orgueil désabusé les charpentes et les ficelles, la soie irisée qui figure la mer, et la toìle qui fait le ciel.

C'est ainsi que procèdent et Fellini et Strehler. Et comme le cinéaste, le Prospero de théâtre, comme un chef d'orchestre, provoquait, dirigeait, domptait la tempête de

COLETTE GODARD.

(1) Extrait d'un entretien reproduit dans Films (n° 19 consacré à Et vogue le navire, 15 F).

de s'être trompés de film, et une canonnière autrichienne, surgie sur la mer de cellophane, menace le Gloria de bombardement si on ne les livre pas. Vive agitation · diplomatique ». L'archiduc obtient un délai de ses compatriotes. Que la cérémonie des cendres soit d'abord accomplie. Elle se fait au large de l'île. Alors, d'un disque placé sur un phonographe s'élève la voix merveilleuse de la cantatrice morte (celle d'une chanteuse japonaise d'anjourd'hui. Minako Matsumoto, dans le grand • air du Nil • d'Aīda). Moment de pure beauté, de plénitude artistique, auquel succède un de ces chaos dont Fellini est l'incomparable organisateur.

Renvoyés en canot, les réfugiés ne se laissent pas faire. Attaque à la grenade, tir d'obus, incendies, c'est vrai que tout un monde fait naufrage, qu'une société s'écroule, mais toujours selon les lois selliniennes du spectacle. Rescapé, le journaliste Orlando part en barque avec le rhinocéros. On sait déjà que Fellini va accoster ailleurs. Cette histoire tirée du passé, où l'on voudrait voir la tragi-comédie des angoisses contemporaines, pourquoi nous remplit-elle d'allégresse? Parce que c'est un prodigieux chant d'amour au cinéma, la maîtrise réaffirmée, sous de nouvelles formes, d'un magicien de l'image saisant surgir et disparaître à volonté les représentations les plus étonnantes et les plus sublimes de ce qu'il porte en lui. Le navire vogue toujours, et l'avenir appartient à ce démiurge.

JACQUES SICLIER.

(1) Cf. l'entretien avec Yvonne Baby (le Monde du 8 septembre). * Voir les films nouveaux.

COMÉDIE-**FRANÇAISE**

296.10.20

JANVIER 1984

INTERMEZZO

Jean Giraudoux

mise en scène Jacques SEREYS

LA CRITIQUE DE L'ÉCOLE **DES FEMMES**

L'ÉCOLE **DES FEMMES**

mise en scène

Jacques ROSNER FÉLICITÉ

Jean Audureau mise en scène Jean-Pierre VINCENT

L'AVARE

Molière mise en scène Jean-Paul ROUSSILLON

Nouveau! les soirées ouvertes

quatre fois par mois location facilitée





Frédéric, dix-neuf ans

Le rock a ses raisons

ANS la chambre de Frédéric, il y a un aquarium. C'est drôle un aquarium, presque insolite au milieu d'une chaîne hi-fi et d'une guitare électrique. Il y a aussi une raquette de tennis et, sur les étagères, des maquettes d'avion, des voitures miniatures, des cassettes enregistrées (une cinquantaine), des albums de B.D. (une trentsine). une rangée de magazines. Les disques (environ deux cents) sont enfermés dans un placard, les livres (de classe surtout) au-dessus de son bureau. Un portrait de Lou Reed côtoie un poster de Devo en face d'une photo découpée dans une revue de windsurf. Disficile de trouver une unité dans ce cadre, une identité. Pourtant elle est là, dans sa diversité. Sa chambre lui ressemble : éclectique.

Frédéric est sportif (deux heures par jour en moyenne, davantage l'été). Tennis, natation, chasse sous-marine, planche à voile : il fait des compétitions. Il joue dans un groupe de rock amateur, répète le samedi après-midi. Mais, surtout, il prépare un diplôme universitaire de technologie en physique qui lui prend le plus clair de son temps (quarante heures par semaine, et le soir il faut plancher sur les cours).

Frédéric a dix-neuf ans, il vit chez ses parents à Nogentsur-Marne. Sa mère est vendeuse dans une boutique de prêt-

ASSIDUITÉ

PRÉDÉRIC va au concert une fois par mois, moins pour découvrir que pour reconnaître. Les disques, il en achète environ quatre par mois, mais avec ses amis, ils les échangent, les enregistrent et. finalement sont à la pointe de l'actualité.

Reste le cinéma qui le pa sionne. Il essaie d'y aller toutes les semaines. Ce n'est pas seulement un divertissement, il lui semble que les films donnent plus à réfléchir qu'avant, qu'ils sont plus sophistiqués. Parmi ses préférés : Apocalypse Now (« une approche intelligente de la guerre »), Elephant Man (« un romantisme très dur »), Midnight Express (« une réalité cruelle »), Blade Runner (« un monde de fiction pas si fictif »).

Il dit ne pas lire, ou presque pas. Il achète des revues spécialisées (rock et sport), des magazines, de façon irrégulière (Géo et Actuel), des albums de B.D. (de moins en moins). Il ne rate iamais le courrier des lecteurs dans

L'essentiel de ses lectures, ce sont les textes des chansons qu'il écoute. « Il y a des choses très fortes qui sont dites, explique-t-il. La plupart des gens ne font pas attention aux paroles, ce qui est aussi ridicule que de ne regarder que les images d'un film. Et puis il y a un rythme de poésie. Un mat qui tambe en même temps qu'une note, ca le renforce. » Il s'est aperçu que les textes faisaient souvent référence aux livres qui l'ont marqué (l'Etranger de Camus, le Portrait de Dorian Gray d'Oscar Wilde). Il

LE THEATRE DU TOURTOUR

3 OREPRESENTATIONS
EXCEPTIONNELLES

LES COMPAGNONS DE COMPTEGNE prétentent à 20 h 15 · dimanche 15 h

LE PRINCE ETERNEL

d'après MACHIAVEL

meon: Rina SINGER

ion ibre de Gepovièvo BAÏLAC Pres Jacques TURBE Jean BOMBARS

à-porter, son père cadre dans une banque. Le niveau de vie est aisé sans excès. Frédéric se rappelle avoir travaillé dans la banque qui emploie son père pour s'acheter une guitare électrique. Au plus bas de l'échelle, il rangeait des fichiers. Autour de lui, des gens plus agés, avec lesquels il a appris le . syndrome du tunnel . : - ramasser ses affaires une demiheure avant la sortie et attendre le week-end à partir du jeudi ». Pour lui, c'est une leçon. Etudier, c'est un droit au choix, une recherche d'autonomie, pour subir le moins possible la hiérarchie. Pour l'instant, il n'a pas d'idée précise, mais il va dans le sens d'un métier proche de ses aspirations. Son idéal est un idéal de loisir, pas de travail. Alors: trouver un juste milieu entre les deux. Eviter le « tunnel ».

Dans son groupe, aucun des musiciens n'a songé à faire de la musique une profession. . Pas dans les conditions qui sont proposées en France, explique-t-il. Les chances de réussite sont trop minces. J'ai peur de louper ma vie. C'est peut-être en saisant ce choix que je la loupe, mais je ne veux pas prendre le risque. • En attendant, il compose, écrit des textes, perfectionne sa technique, enregistre des maquettes, aimerait bien réaliser un 45 tours pour le plaisir. Mais il sait que le jour viendra où il rangera définitivement sa guitare. - A quarante ans, on ne peut pas répéter Be-bop-a-lula le samedi après-midi dans une cave. -

An lycée, Frédéric était plus intéressé par les atomes que par Corneille ou Racine. Plus scientifique que littéraire, la branche dans laquelle il s'est orientée est, pour lui, mieux adaptée au quotidien. La culture moderne fait de plus en plus appel à la technologie. Il sent un lien avec ses études dans la musique qu'il écoute, dans est rigoureux, les théories appartiennent au siècle. Les images, les sonorités se répondent. Frédéric cite des musiciens qui ont des diplômes de chimie, de physique. Selon lui, le rayonnement d'un pays est indissociable aujourd'hui de son avance technique. Si l'Amérique exerce une réelle sascination sur ses goûts, c'est que sa culture est partie prenante de la bombe atomique, du premier pas sur la Lune.

Le sentiment patriotique, Frédéric ne connaît pas. Il se sent européen. Quelque chose qu'il avait en lui et que certains groupes de rock ont réveillé en le formulant. Il raisonne en termes de puissance, de culture internationale aussi. « C'est drôle, dit-il, les premiers disques que j'ai écoutés, c'était les Beatles, pas Eddy Mitchell ou Sacha Distel. Pourtant je ne comprenais pas les textes, mais ça me parlait plus. C'est ce qui m'a donné envie d'apprendre l'anglais. La notion de langue universelle - regarde le langage des ordinateurs, - on y vient. Il existe un peu la même idée dans l'unification de l'Europe. Un rapprochement de cultures et de peuples. Quand on vit à Paris, on ne peut pas dire qu'on est français. C'est un espace cosmopolite. Pourtant, c'est vrai que, lorsque les premiers groupes français ont

887.82,48 THEATRE DE LA COMMUNE AUBERVILLIERS Charles DENNER LE MARIONNETTISTE DE LODZ 833.16.16 Une création de la Comédie de St. Elienne

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur papier liford Cibachrome ou sur film ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS 128 2347.21.32

chanté en français, ça m'a profon-dément touché. Ils parlaient ma langue, ils parlaient pour moi. .

Pour lui, le rock est passé par un rejet de la culture officielle. Trop désuète, trop pesante. Tout à coup, un univers le touchait, évoquait des images qu'il transcrivait dans le quotidien, qu'il reconnais-sait, et qu'il n'avait jamais perques dans les livres étudiés au lycée. Ca n'est jamais passé par une rébellion, une lutte de générations. Il part encore en vacances avec ses parents, le sport les a rapprochés (« sans ça, nous nous serions peut-être moins parlé »). Quand il a commencé à jouer de la guitare, les autres musiciens dans un film. Il n'y a plus de tels engagements dans les lycées. Je crois justement que c'est une suis plus matérialiste. Nous nous avec soi-même, même si c'est emsommes assagis, mais nous res- barrassant. > tons mésiants. C'est drôle, ma Intarmé, Frédéric ne s'informe



Pour son père, c'était rassurant. Il l'accompagnait aux répétitions.

orter. Quand elle chistes, j'al du mal à l'imaginer. une éternelle guerre de chapettes sum-vermun. Le mondiale.

Pour moi, c'est presque Z, comme dont on nous tient à l'écart. » Il la troisième guerre mondiale.

faisaient de la natation avec lui. de confiance dans tout ce qu'il perçoit comme un pouvoir institutionnel, avec la peur d'être mani-Sa sœur, de sept ans son aînée, pulé, les médias, la radio, la téléa subi l'après-coup de mai 68. vision. « Je n'arrive pas à voir sième guerre mondiale dans ma · C'était très fort, dit Frédéric, autre chose que des hommes, explique-t-il me raconte que les fachos descen- à leur accrocher des idéaux. La bain. On lui donne les résultats dans mais à l'écars. Je ne me sens daient pour tabasser les gau- politique, en France, ressemble à du match de Paris- pas pour outant un jeune-vieux.

réaction à la génération qui nous n'avoue aucune sympathie; il se a précédés. Ma sœur est beau- dit capitaliste dans une société cacoup moins armée dans la vie. Je pitaliste : « Il faut être honnête

Si l'on aligne sur une échelle

graduée les pratiques cultu-

relies, il y a, tout en haut, la

télévision et, tout en bas,

l'opéra. On san que les Fran-

cais fréquentent davantage les

musées que le music-hall, pré-

fèrent le cinéma au théâtre.

Tout cela a été répartorié

récemment par le service des études et recherches du minis-

sæur et moi n'avons pas la même pas. Il ne lit pas la presse quoticonception de la vie, et pourtant dienne: - Pas le temps, mais je le nous arrivons au même résultat : regrette » La radio, il la subit : nous ne votons pas. » Mon père écoute R.T.L très Même s'il convient qu'il ne fort le matin, ça fait des réveils prend pas ses responsabilités en difficiles. Un quart d'heure de n'accomplissant pas son devoir ci-publicité, dix minutes de chanvique, il existe chez Frédéric un son, l'horoscope, contre dix mimanque de confiance dans les nutes d'informations, il me paratt hommes politiques. Un manque difficile de faire la part des choses. Comment en dégager ce qu'il y a d'important? C'est du

> La télé, il la refuse, sant quelques programmes : « Les enfants du rock », les émissions de reportage. - Là aussi, dit-il, les journaux du soir sont abrutissants. On lénifie, on passe du sport à la guerre, sans transition, sans échelle de valeurs. Le fait même de parler de la guerre tous les soirs à la même heure la dédramatise. Les gens voient dix morts sur l'ecran, ils ne se rendent plus compte, l'image apporte une di-mension fictive, c'est comme du cinéma. » Il parle d'une pochette de disque (War de U2) : c'est le portrait d'un petit garçon dont on ne sait pas très bien si son regard transmet la haine on l'inquiétude. «L'image peut être très forte, ajoute-t-il, ce regard étrange audessous des trois lettre rouges : War (guerre), les dix morts de la télé, remontent en tol et ça devient bien plus fort, plus vrai. =

La guerre est une obsession chez Frédéric, il y revient constamment. Elle est le sujet de la plupart des textes qu'il écrit. L'un d'eux a pour tière Une troisaile de bains : « J'ai imaginé un type qui écoute les infos dans son chistes, j'ai du mal à l'imaginer. une éternelle guerre de chapelles Saint-Germain et on lui annonce

minutiausa description sociodémographique (1).

tère de la culture, au sein d'une

LA CULTURE

Eloignons-nous un peu des chiffres, des moyennes, des généralisations. Nous avons rencontré quatre personnes, nous avons voulu les regarder vivre leur propre culture et leur demander de que la mot, pour

Que fait-il? Est-ce qu'il continue à se brosser le dos en siffiant ? .

Dans la plupert des cas, ses prises de conscience ont été for-mulées par les groupes de rock. Ce qu'ils vivent, ce qu'ils disent. l'image qu'ils projettent, sont en relation avec ce qu'ils sont : • Il n'y a pas de mensonge. - C'est fort parce que les messages sont breis et que les journées passent vite. Pourtant, il n'a jamais eu d'idoles, jamais de béros. Il ne s'identific pas. . J'aimais bien le look des Clash, avone-t-il; les treillis, les rangers... Mais çu ne me convient pas. Je ne me sens pas de jouer le jeu. . Le chaven coupé court, Frédéric est habillé simplement, sportivement Pour Ini, s'il y a rébellion, elle ne passe pas par l'uniforme. Il cite le cas de son ancien batteur, dont l'attirail punk (coupe de cheveux, vêtements) faisait peur à sa mère et qui a cessé de jouer à l'approche du bac pour étudier.

Un jour, su café, il me dira : a C'est drôle, on a parié de culture et ou n'a jamais évoqué la religion (Frédéric est athor). C'est assez symptomatique de notre époque, de notre vie. Cette année, à la rentrée, un professeur nous a demandé de nous présenter en nous définissant Chacun s'est levé à son tour, et en général c'était : « J'écoute du rock, j'aime le théâtre », des choses comme ça. Nous avons un Libyen dans notre cours. Il s'est levé, il a dit : . Ali Ali, je suis musulman » Tout à coup, on a senti là quelque chose de différent et de très fort en même temps. Un choc de cultures. C'étais éscange, et ça paraissait essentiel. >

Si Frederic devait se definir? « le diral que je suis en marge sans être marginal. Ni trop dans la société ni trop en dehors. De-

ALAIN WAIS.

Geneviève et Guy, retraités

Le goût, côté maison

"IL existait un sixième age, comme un sixième sens, ou un septième, comme le septième art, peut-être Geneviève et Guy accepteraient-ils de s'y reconnaître. Mais le troisième âge... - jamais -. Ils auraient le sentiment d'acquiescer à la • vulgarité . ambiante. Il suffit d'entendre Guy expliquer qu'il. porte volontiers du blanc en été parce que ça va bien aux vieillards . pour savoir qu'il ne sacrifie pas à la peur actuelle des mots, celle qui a transformé les aveugles en non-voyants, les sourds en malentendants, et fait disparaître les vieux dans un troisième âge mou-

A soixante-dix-sept ans. Guy en paraît quinze de moins. Il porte cette « jeunesse » conservée sans ostentation, avec un extrême sens de la distance et du bon goût. Geneviève, elle, annonce tranquillement ses soixante et un ans, qu'elle ponctue, sans amertume, d'un . Moi, en revanche, je fais largement mon åge ».

Inutile de faire le détour par eur petite maison, non loin de La Charité-sur-Loire, si l'on cherche un archétype de vieux couple paisible, « retiré » dans un villagepantousies, télé et commérages avec les voisins. Ils ne sont représentatifs ni de la retraite endormie ni du frénétique refus de l'âge, retraite-jogging, lifting et aérobic. Ils sont absolument atypiques. Juste une rencontre régénérante, une invitation à ne pas vieillir idiot.

Sans fausse modestie, ils se décrivent comme . pas très cultivés -. la culture supposant, à leurs yeux, un savoir maîtrisé qu'ils ne se reconnaissent pas. Pourtant, au premier pas qu'on fait dans leur maison, on découvre une bibliothèque - dont certaines parties datent de Louis XIII, c'étalent les portes de la pharma-

cie de l'hôpital de Moulins » où Byron, dans sa reliure patinée, voisine avec Martin du Gard, et Proust avec des dictionnaires grand format, reliés de vieux cuir.

C'est une part d'héritage de petite fille riche, dans un quartier bourgeois de Paris, entre un père architecte de renom et une mère licenciée en philosophie. • Mon père était, lui, un homme vraiment cultivé, raconte-t-elle. A table, il nous parlait toujours de littérature, de Proust, de poésie, des Evangiles aussi. Jamais de

questions matérielles, jamais contré Zadkine. A l'école, j'étais d'argent. » Quant à elle : toujours le premier en dessin.

modestement, entre Compiègne, Geneviève, qui eut une enfance de où il vécut une partie de la guerre de 14 - « On était près du front, ça m'excitait » — et Paris, à partir de 1918. Avant son mariage tardif (1951), il fut comédien pendant dix ans, puis animateur dans un collège pour enfants difficiles : « Je leur faisais faire du dessin. du théâtre. Certains sont devenus des comédiens célèbres. »

La baronne de l'immeuble

Pas plus que la majorité des Français ils n'échappent au cercle vicieux du temps et de l'argent. Quand leurs revenus étaient plus importants, ils n'avaient pas de loisirs - ils out tenu un hôtel dans les Hautes-Alpes pendant vingtcinq ans, et plus par envie de montagne que par recherche du prosit . Depuis que les loisirs leur sont venus, ils ont des moyens. financiers réduits. Ils n'en conçoivent ni regret ni amertume, leur relation à la vie étant, à l'évidence, plus esthétique que finan-

La culture, dont ils font un mot talisman, sésame pour un idéal inaccessible, est en réalité leur référence constante, tant dans le discours que dans le comportement. Tout chez eux la « parle », à commencer par la maison. Choisie pour son emplacement au centre du village, et en Nivernais « parce que la région n'est pas trop chère et pas trop éloignée de Paris où sont les trois enfants ... elle est d'apparence banale, mais rien dans sa décoration n'a été laissé au hasard; ni la tapisserie XVII qui dissimule la porte entre

le salon-bibliothèque et le reste du rez-de-chaussée, ni le placard d'angle de la saile à manger, « construit ici par Guy, avec une porte achetée dans une vente », ni les vitrines qui laissent voir quel-ques pièces d'argenterie choisies avec soin, . car les objets, le cadre, c'est très important. Il est regrettable que les Français aient généralement si peu de goût pour

Mais le rapport à l'art n'est pas, pour eux, purement décoratif.

Dans le couloir qui conduit à périodes - traversées avec un l'escalier du premier étage, on se talent plus personnel qu'il ne le trouve soudain nez à nez avec... dit, - il ne reste que des traces, un Picasso : les Arlequins musi- car il perd, donne, détruit, ciens du Musée d'art moderne de repeint, préférant l'action à la New-York. Guy reconnaît être le conservation. « coupable ».

leur intérieur ».

Elle m'emmenait dans les gale- ou pour l'art des bouquets.
ries. J'y ai vu mon premier Son atelier est encombré

. J'aurais voulu faire l'Ecole des Alors je me suis dit : . Puisque je charles, mais il y a eu la guerre. » ne peux pas me payer de Guy, dont le père était lui aussi tableaux, il faut que f'en fasse. architecte, grandit beaucoup plus Un intérieur sans tableaux, je trouve cela abominable.

Voyant qu'il ne serait ni Picasso ni Manet ou Modighani, dont il parle avec passion, il a choisi l'humour, les copies, les pastiches. De ses diverses

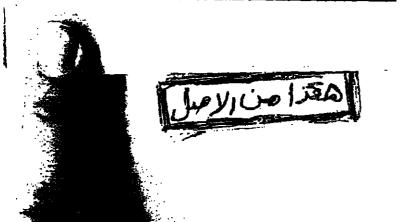


coupable ».

Il a parfois délaissé la peinture.

La peinture n'est pas pour lui Pour le batik, « au début des un violon d'Ingres de vieux mon- années 70, avant que ce ne soit la sieur. Entre elle et lui, c'est une grande mode , pour des monlongue histoire. • Quand nous tages • de photos ou de pubs de sommes arrivés à Paris – j'avais revues, reportées sur des cartons douze ans, - une baronne très par frottement de trichlorethy-cultivée, qui habitait dans notre lène : pour le composition d'un immeuble, s'est entichée de moi. magnifique jardin de montagne,

Utrillo. Un après-midi, j'ai ren- d'aniant de cassettes de musique



el côté jai

Marie Course

 $\mathbb{T}(\mathcal{X}^{k}) = \{ \mathbf{s}_{k} \in \mathbb{R} \mid \mathbf{s}_{k} \in \mathbb{R}^{k} \mid \mathbf{s}_{k} \in \mathbb{R}^{k} : \mathbf{s}_{k} : \mathbf{s}_{k} \in \mathbb{R}^{k} : \mathbf{s}_{k} \in \mathbb{R}^$ The state of the s

e trans

It is the a supple

the form of the same with

Anne, vingt-sept ans

cult ma

taire : Frédéric, étudient : Guy et Geneviève, retraités : ils ne sont représentatifs que d'euxmêmes, tiennent-ils à préciser.

Ensemble de signes définissant un univers à part (par exemple, celui du rock) ou modèle dominant, royaume du savoir dont il faut chercher les ciefs, expérience de la beauté,

eux, recouvre : Anne, secré- jouissance de toute forme d'art : autant de définitions où le temps et l'argent sont des composantes variables, autant d'apprentissages où se lit, en filigrane, une société et les outils qu'elle met à notre disposition. Mais, pour tous, la culture, c'est affaire de bonheur et de liberté. - Cl. D.

(1) Editions Dalloz, 1982, 92 F.

«M AIS puisqu'on se peut être universel et savoir sout ce qu'on peut savoir sur tout, il faut savoir un peu de tout. Car il est bien plus beau de savoir quelque chose de tout que de savoir tout d'une chose... >

- C'est de Pascal, mais cela correspond bien à ce que je recherche aujourd'hui. Je ne sais rien, je voudrais connaître tout. Alors je me disperse et je picore un peu partout.

Picorer? Le mot est faible. Dévorer, oui! Et avec quelle impatience, quelle boulimie.!. Comme pour brûler les étapes ou rattraper, dit-elle, un retard important. Comme si à vingt-sept ans on ponvait avoir perdu du temps! Mais gardons-nous des généralisations. Anne les déteste. Et de même qu'elle refuse d'être assimilée à une génération, elle se défend d'être confondue à un stéréctype. « C'est trop sacile. Que fait-on alors de l'énergie et du caractère de chaque individu ?»

Cela existe, en effet. Et nul ne suspecterait Anne, secrétaire à la rédaction d'un hebdomadaire mieux. parisien, d'en manquer, elle qui a décidé, une fois pour toutes, d'« apprendre » et qui, entre deux frappes on deux classements, lit. les journaux avec avidité, pique du nez dans le dictionnaire au premier mot ignoré, découpe et colle articles et réflexions remarqués sur l'un de ses petits carnets dre. Pour avoir la seconde, dit-

Ses amis l'appellent Anne. Ses celle-ci a quitté le pays. La cross- le droit de faire des choix. » sance promettense de la France des années 50 avait de quoi séduire de jeunes Espagnols sans ressources et, dans leur sillage, les parents d'Anne ont franchi les Pyrénées. Et dans la maison de

cinq ans, à l'orée d'une immense propriété de Normandie, Anne-Ana passa donc, telle une petite Espagnole, les toutes premières années de sa vie. Et puis, il y eut Paris, le deux-pièces de la rue Saint-Denis, la ville, l'école, la langue française, les désillusions du père et la colère solidaire de la

Il y eut les bonnes notes en classe, même des prix d'excelleace, une fascination croissante pour la France, la crainte d'être rejetée, la découverte du bouddhiame, et la réussite au bac; qui hui vant encore aujourd'hui, dans sa familie, une réputation d'«intello»; enfin l'apprentis-sage de l'indépendance, les boulots temporaires en attendant l'âge d'admission à l'école d'éducateurs spécialisés, des voyages comme accompagnatrice de groupes touristiques et le retour à l'école pour préparer un B.T.S. de secrétariat.

Du retard, elle? Allons donc! Elle court, elle court, Anne. Pour savoir plus, apprendre plus, s'étonner plus... en attendant

« Avant d'être capable de faire des choix, d'afficher des goûts ou de se limiter à un domaine quelconque, encore faudrait-il savoir . ce qui existe. >

La connaissance. La culture. Ces mots la fascinent, et elle les associe sans toutefois les confonelle, il faut maîtriser la première.

. La culture, ce doit être parents disent Ana. En pesant sur comme un sixième sens qui per-le premier « a » et en chantant le met de faire le tri des connaisn ». Il y a toujours une Ana dans . sances et de reconnaître avec les samilles d'Andalousie. Pour sureté ce qui est beau ou origitant cela fait belle lurette que not une sorte de guide qui donne

Est-ce ce qui explique la prudence, la modestie avec lesquelles Anne exprime certains avis? Un livre l'a-t-il ennuyée ? Un film l'aparents d'Anne ont franchi les til irritée? Elle répugne à émet-Pyrénées. Et dans la maison de garde qu'ils habitèrent pendant tout, a-t-elle été suffisamment captivée; la station disparue, elle

La gymnastique du savoir

attentive à ce qu'il falloit remarquer? A-t-elle bien compris la démarche de l'auteur? Il lui manque, penso-t-elle, tant de bases.

Oue de temps et de chances gachés à l'école ! J'en veux à certains profs qui n'ont fait aucun effort pour communiquer le goût de leur matière. L'histoire, par exemple, ou la philo. Pour beaucoup d'entre nous ce sont des rendez-vous manqués, quasi irrattrapables. »

Cela n'a rien à voir avec l'amertume. Ce n'est pas son genre. Simplement une constatution, mêlée d'un regret. Car ce n'est pas tout de vouloir apprendre, encore fautil savoir comment.

LUNDI Le réveil indique 6 heures, et rien, décidément, ne pouvait davantage ravir Anne que ce Welcome to the Hotel California lancé par le groupe Eagles à travers le transistor! Encore un de ces airs magiques dont on ne peut se séparer dans la journée et qui draine avec eux une brassée d'images, de parfums, de souvenirs. Eagles, pour Anne, c'est l'Amérique, la Californie, les six folles semaines qu'elle a passées là-bas il y a deux ans et qui lui ont paru parmi les plus grisantes de sa vie. Six semaines de rencontres, de découvertes et la confirmation d'affinités qu'elle pressentait : le souci de la forme et le culte du corps, le retour du naturel. l'importance de la diététique et une confiance exorbitante dans les vertus de la volonté. En sait, de ce vovage-là. Anne n'est jamais complètement revenue. Et ce qui sonne américain a pour elle les

Simon and Garfunkel. La musique est douce, et Anne en connaît les paroles. Le boom des radios libres, décidément, a transformé ses petits matins. C'est bien simple, elle ne quitte plus la F.M.!

accents de la liberté.

a vagabondě. Aujourd'hui, à nouvean, la revoilà fidèle à R.F.M. · Ma musique préférée, dit-elle, les sixties-seventies, un ton cool, sympa, naturel et pas de pub toutes les cinq minutes. »

Anne aime se lever tôt, prendre son temps pour s'apprêter, avaler un petit dejeuner à l'anglosaxonne et consacrer trois quarts d'heure ou une heure au bouddhisme, qu'elle pratique depuis ses quinze ans. . Un rythme, explique-t-elle, une discipline et un moment privilégié de paix et d'équilibre. Bouddha signifie éveillé » en sanskrit, et j'aime l'idée selon laquelle chacun dispose d'un formidable potentiel de dons qu'il a le devoir de développer. . Un thème essentiel dans le spectacle bouddhiste à la préparation duquel Anne et Marc, son ami photographe, out consacré beaucoup de leur temps et dont ils visionneront ce soir les diaposielle voudrait leur apprendre, aux * moutons *, que la gymnastique comme le reste est affaire d'apprentissage et une question d'hygiène de vie. Elle aurait bien l'article... C'est sûr, elle y sera. aimé être professeur.

Ce soir, Anne et Marc doivent aller au cinéma voir Hair dont ils avaient raté la sortie il y a quatre ans. Les sixties, l'Amérique, la musique, Anne sait déjà qu'elle va aimer. Comme elle a aimé Fame, qu'elle a vu deux fois, et l'ensemble des comédies musicales, et comme elle adore E.T. - parce que c'est optimiste et que ça donne la péche ». Elle dit « un film avec... - et non pas - un film de ... ». Elle a vu - tous les Dustin Hoffman », « tous les Jack Nicholson ., adore Jessica Lange. Je lis beaucoup d'interviews d'acteurs, et mes choix sont dictés par leur personnalité. C'est comme si je leur faisais confiance

JEUDI Un journal, ce matin, donne un avant-goût des Jeux olympiques de Los Angeles. Anne découpe - Je me branche là-dessus dès que j'en ai définitivement terminé avec les dettes du précédent voyage. -

Un coup d'œil sur El Pais, le quotidien espagnol. Un geste machinal, l'air de rien, et pourtant pas un article sur l'Andalousie qui lui échappe et qu'elle ne garde pour son père. Double culture? Non, dit-elle. « J'ai rejeté si longtemps tout ce qui représentait l'Espagne! » Le cinéma, la musique, la littérature, l'art espagnois ne lui parlent guère. A se demander alors pourquoi, parfois, ça la - chamboule - et. parfois, quelques cours pris en secret en Espagne, puis en France, ont fait d'elle une danseuse - méconnue - de

VENDREDI

Son gros vieux poste de télévision

noir et blanc ne l'attire pas sou-

vent. Tout juste y pense-t-elle de

temps à autre, pour le journal télévisé ou les magazines d'information. Ce soir, pourtant, le poste est allumé et polarise l'attention des invités d'Anne, tandis qu'elle s'affaire dans la cuisine. Elle n'a guère eu de temps pour se préparer. Son cours d'anglais à midi, son cours de danse un peu plus tard, quelques pages de dactylo après 17 heures, sur un mémoire d'étudiant - question d'en finir avec les dettes, - et puis la famille venue plus nombreuse que prévu envahit son appartement. Mais qu'importe! L'essentiel aujourd'hui est de saire plaisir à ses parents qui partent pour un mois en Espagne. On parle donc de Drucker (sa tante assiste aux enregistrements de chaque émission), on se raconte les derniers sketches du « Petit Théatre de Bouvard • et le cousin qui part au service militaire se taille un beau succès en imitant Guy Lux, Garcimore, Magdane... ou Gaston Defferre. Anne va et vient, aima-

SAMEDI & heures. two. Buttocks tight! .. La musique est rapide. le rythme exigeant, mais Jane Fonda s'en moque, qui lance conseils et suggestions de mouvements avec l'autorité d'un sergent-major. Au milieu de la pièce. Anne suit avec la même facilité. Elle connaît par cœur la cassette, et a même suivi des cours dans une école californienne de l'actrice. « C'est bien fait, commente-t-elle avec un air professionnel, et j'aime bien le personnage de Fonda, son énergie, son recul du show-biz... Mais quelle déception en lisant que, parmi ses professeurs, elle payait moins bien le femmes que les hommes! -

ble et serviable, peu bavarde.

Lointaine.

Marc et Anne passent la journée au château de Versailles, où Marc devait photographier quelques tableaux. Anne en revient enthousiaste, une fois de plus, et se met à la recherche d'un livre acheté un jour au musée du Louvre. - Sinon comment se repérer entre les époques, les écoles ou les courants artistiques? demande-t-elle. La beauté de Versailles est évidente, criante même. Mais que penser de l'art moderne? Plantée devant certains tableaux, je suis complètement déconcertée, incapable de décider si c'est beau ou pas. Alors, ça me met en colère. Je décide d'apprendre. J'achète un livre qui ne me quitte pas pendant quelques jours, et puis j'aban-

Inconstante, Anne? Sacrément décidée au contraire : « Je refuse d'être une proie facile pour ceux qui cherchent à imposer les normes et les modes. Etre cultivé. c'est être plus à même de résister. Moins paumé, moins vulnérable. sürement plus libre !»

ANNICK COJEAN.

et côté jardin

que de cartons à dessin. Pourtant il branche plus voloniers la radio. afin d'entendre les derniers enregistrements ». S'il partage avec Geneviève le goût de la musique de chambre, de Liszt et de Chopin, il s'enthousiasme pour le jazz : « J'en écoute depuis 1927. Mon père disait : Qu'est-ce que c'est que ça? La danse des



Bien qu'ils écoutent de la musique, peut-être à défaut de savoir la jouer, Geneviève et Guy sont, de manière générale, peu enclins à la consommation culturelle, à la passivité. Si Geneviève sait tout sur les chiens, c'est pour pouvoir en élever, comme elle le fait depuis trente ans, « mais de toute façon, ce genre de connaissance

n'a rien à voir avec la culture ». Ils regardent quand même un peu la rélévision. « certains soirs, et à midi quand ça nous amuse ». Ils n'ont cependant pas d'intérêt particulier pour l'information et sont loin d'être des fanatiques de

Montagne, sont calmement opposés à la gauche, libéraux, loin de toute droite « musclée », mais e regardent » le Figaro-Magazine, « parce que les reproductions sont excellentes, qu'on y voit des décors d'intérieur et de magnifiques paysages ».

Le cinéma qui vient d'ouvrir à La Charité-sur-Loire les rendrat-il cinéphiles? Rien n'est moins sur. C'est e plaisant », certes, mais assez cher et, « à tout prendre -, ils préfèrent - consacrer cet argent à aller à Paris voir des expositions ». Pour la peinture, qui est toujours une priorité, les dépenses leur paraissent moins superflues. Nevers, par exemple, leur semble - trop loin pour une séance de cinéma », mais Guy s'était inscrit à la maison de la culture pour suivre des cours de dessin . Là on aliait au cinéma por la même occasion. La salle

journal, le quotidien régional la est très convenable, mais cette maison de la culture est lugubre, personne n'y va. »

Restent les livres. Hormis ceux d'art, qu'il convoite mais qui « sont vraiment hors de prix ». Guy se dit un peu « éloigné » de la lecture. « Pendant longtemps, j'ai lu un livre par nuit. Désormais, je lis de moins en moins. » Geneviève n'est pas gagnée par cette lassitude, mais il est difficile de la faire parler, tant elle s'obstine à peuser qu'elle est la moins cultivée du couple et que son mari doit être le seul interlocuteur.

Il est vrai qu'il parle bien et qu'avec lui on n'est jamais au bout de ses surprises. Ainsi après avoir annoncé qu'il ne lisait plus guère, il précise : « Seulement un livre par mois . Quand on sait qu'un quart de la population francaise seulement lit régulièrement et qu'un autre quart lit moins d'un livre par an...

insupportable.

nement annuei à un centre sportif.

L'aérobic, la barre au sol, les

claquettes et la danse, toutes les

danses... Elle a tout essayé et

continue à récolter les informa-

tions sur les diverses disciplines,

les cours, les mouvements, les ten-

dances qui se profilent aux Etats-

Unis. - Pour être bien dans sa

tête il faut l'être d'abord dans son

corps .. dit-elle, elle qui . se

défonce » lors de sa demi-heure

de leçon bihebdomadaire. Mais

qu'on ne vienne pas lui parler de

mode! Cela fait des années

qu'elle fait de la gymnastique

sérieusement, elle qui se flatte

d'avoir fréquenté les cours de

Véronique et Davina bien avant

que la télévision ne les découvre!

Il suffit que la télévision et les

journaux lancent une idée, et

hop, tout le monde embraye aveu-

glément. Les gens sont ignorants

et désarmés devant l'aérobic, et

Les livres sont devenus chers

Puis il évoque sa récente découverte de Daniel Boulanger et de Kawabata, enchaîne sur Malraux - • Je l'al lu pour la première fois en 1932 et je l'ai trouvé décadent - - et sur Miller - « qui prétend être sincère, mais l'exhibitionnisme, ce n'est pas de la sincérité - - pour terminer sur Julien Green dont il a e tout lu ». Avec son humour habituel, ii conclut: « Mais voilă vingt ans que j'ai décidé d'arrêter de lire. Maintenant les livres sont devenus vraiment chers. Quant aux bibliothèques, ca m'embête, je n'aime pas emprunter les livres. » Il est évidemment difficile, lorsqu'on aime les objets, de rendre des livres.

Si Guy et Geneviève relèvent souvent le coût des produits culturels, ce n'est pas pour se plaindre. la politique. Ils ne lisent qu'un Au contraire, l'absence d'aisance

financière leur paraît être propice à se cultiver. « Si j'avais beaucoup d'argent, dit Guy, je pense que je le dépenserais pour l'élégance - j'adore les vétements et les jouissances. On se cultive parce qu'on n'a pas d'argent pour jouir autrement. Ce sont les pauvres qui se cultivent, non? .

Dans son cas, si la culture n'a été qu'un substitut, il a bien caché son jeu, lui qui n'a eu besoin de personne pour aiguiser sa curiosité, et pas besoin de ses enfants pour la garder. Mais, justement, son ultime secret, c'est le plaisir du jeu : - Je me joue la comédie du peintre, celle du retraité et quelques autres Sur scène, il n'a peut-être pas fait une grande carrière, mais dans la vie c'est un triomphe.

MERCREDI

MARDI Quelle matinée! Assail-Entre deux courses pour le dîner, lie de travail, Anne a bien cru ne visite-éclair à la librairie améripouvoir s'échapper du bureau à l'heure du déjeuner. L'idée de caine Brentano's. Un coup d'œil à devoir renoncer aujourd hui à son la devanture pour se tenir au coucours de gym lui était pourtant rant des parutions (Anne découpe régulièrement la liste des bestsellers anglo-saxons dans le New C'est son remède infaillible York Times), quelques minutes lorsqu'elle se dit « speedée », son au sous-sol, au rayon des romans true magique, auquel elle essaye (elle n'en lit qu'en anglais), et la de convertir ses amis et qui lui voilà dehors à nouveau. « Pas de coûte plus de 3 000 francs d'abon-

livre aujourd'hui, trop cher. » Le repas, au quel elle a convié des amis, sera japonais. Le temps de placer un disque sur la platine 1 - Du classique, voyons... c'est ça, Vivaldi -, et la voilà dans la cuisine. Elle utilise rarement la chaîne hi-fi de Marc. Elle n'y pense pas, tout simplement. Et quand cela arrive, c'est surtout du classique », comme elle dit. Les symphonies de Beethoven, la Petite Musique de nuit de Mozart, les Quatre Saisons de

Vivaldi... - Je sais que c'est réputé facile et hyperconnu, mais cela ne fait pas si longtemps que je me suis laissée séduire. Ma mère éteignait la radio lorsqu'elle entendait ce type de musique. Un jour j'ai eu honte d'être complètement ignorante dans ce domaine et j'al pensé qu'au fond ce goût-là aussi devait blen s'apprendre... . Alors elle s'est inscrite à un cours de beaucoup en profitent... » Comme découverte de la musique.



JOSYANE SAVIGNEAU.

EXPOSITIONS

L'ART DES CYCLADES AU GRAND PALAIS

Des idoles inexpliquées

An Grand Palais, il reste une semaine aux retardataires pour pro-fiter de la collection Goulandris. Le plus important et le plus bel ensem-ble jamais réuni concernant l'art ancien des Cyclades achève ici son glorieux tour du monde avant de gagner le musée préparé pour sa présentation définitive à Athènes.

Classées sans mystère en rangées de documents, les sculptures cycla-diques perdent beaucoup du mer-veilleux païen qui s'y attache. On détestera à première vue qu'elles se trouvent mélangées en ordre topographique à tant de sioles, vases et coupelles. Ce n'est plus l'ambiance détendue et savoureuse de l'exposition du musée Benakis à Athènes avant le grand voyage.

lei, un choix rigoureux a serré les dates pour distinguer l'unité et l'originalité d'une production maintenue pendant un gros millénaire. On trouve surtout l'invention d'une nouvelle sculpture bien différente de celle de la haute préhistoire aux Vénus si charnues. Une sculpture où le corps s'allège à l'extrême en une formule heureuse que reconnaîtra la sensibilité moderne la plus avancée. Formule harmonicuse et simple que l'art antique étoffera par la suite pour proposer à l'Occident un modèle de la nature humaine longtemps spécifique. Avant les archaïques », avant les Vénus et les Apolion classiques, un prototype du nu a été trouvé dans les petites villes pauvres qui font cercle autour

A Syros ou à Naxos, nous sommes à la racine des formes de la plastique occidentale. Il y aura désormais une manière de soulever les têtes en forme d'amande, de séparer plus ou moins profondément les jambes d'un creux ou d'un trait, de réunir les bras pliés à la hauteur de la taille, d'indiquer un pubis ou de galber les genoux. Et la leçon de l'exposition fait vite oublier une présentation décevante. En associant les figurines aux bras croisés aux séries tristement dites « mobilières », on a montré que la naissance d'une sculpture aussi élaborée, aussi réussie et aussi stable - point important que cette longue durée d'un type unifié, maigré les variations locales ici bien pré-cises, - était un phénomène majeur : c'était l'apparition d'une nouvelle contamination du monde connu par la beauté.

L'apparition, d'un coup, de la découpure claire, d'un besoin d'équilibre, de perfection plastique ainsi posée, déborde bien entendu la représentation humaine : elle gagne même l'ustensile qu'elle transforme aussi en sculpture comme elle a transfiguré en statues des objets représentation humaine dont il importe finalement peu que soit défini l'usage pratique exact.

le nombre s'expliquent, et qui sont souvent taillés dans le marbre, nous retrouvous tout le mystère du merveilleux antique. Le même soin préside, pour la statue comme pour la coupelle, au polissage des surfaces, au modelé d'un rebord de la pièce. On est porté à interroger la trace de couleur sèche, le goulot bouché à l'argile, le groupement des comparti-ments aveugles juxtaposés dans la brillante série des terres cuites. Le Macon en forme d'oursin, le col élégant du vase Candela, la spirale gravée profondément remplie d'une substance blanche non définie : tout pose problème.

Pourquoi tel vase (nº 90), où le décor est si intimement conçu pour s'accorder à un volume particulier et c'est l'une des constante du style - ne tient-il pas debout? Et pourquoi une ligne de colombes stylisées, qu'aurait aimées Matisse, occupei-elle le fond d'un grand plat de marbre? Faut-il s'en tenir à la constata-tion de la perfection devant tel pied en « trompette » soutenant très exactement la pente d'un cratère? Les piats en forme de poèle à frire ornés de gravures soignées ne sont pas plus faciles à interpréter que les idoles en violon - Le miracle, du reste, ne s'explique pas et le miracle grec est

Les progrès les plus manifestes accomplis par l'érudition ne portent pas, il faut bien l'avouer, sur l'interprétation des figurines féminines que l'on n'ose évidemment plus nommer - idoles cycladiques -. En effet, la découverte des représentations masculines (guerrier nº 161 par exemple) a eu raison de la théorie des déesses mères. La théorie des nymphes en extase ou celle des héros est également périmée. A ce jour, aucune explication n'est indiscutable. Chacune rencontre toujours dans le monde si riche et varié de la collection Goulandris, tout particulièrement une objection valable: tantôt c'est la présence d'un flûtiste, tantôt celle d'une figurine assise portant allègrement un toast.

Ces nus minces aux têtes plates ne sont pas seulement présents dans les tombes pour la compagnie éventuelle des morts, comme on l'avait suggéré, et il importe finalement assez peu d'éclaireir prématurément leur usage passé. Pour l'instant, on ignore s'il faut les appréhender dressées sur leurs pieds ou conchées. L'essentiel n'est-il pas qu'elles « tiennent » plastiquement sous tous les angles possibles? Saluons, pour - maître de Goulandris -(nº 62, 63, 64), cet artiste infaillible auguel nous devons d'aussi fluides. d'aussi purs chefs-d'œuvre.

PAULE-MARIE GRAND. ★ Grand Palais. Jusqu'au 9 janvier.

V.O.: MARIGNAN - PATHÉ HAUTEFEUILLE PATHÉ PARNASSIENS - FORUM LES HALLES V.F.: ST-LAZARE PASQUER - MAXEVILLE - NATION PARLY 2 - C.2.L. St-Germain - Argenteuil - ARTEL Port Nogent

Stanley KUBRICK a donné au genre des films d'horreur, un de ses chefs-d'œuvre... Stupéfiant!

Le Figaro Magazine Une effrayante réussite du film Le Nouvel Observateur d'épouvante.



UN FILM DE STANLEY KUBRICK JACK NICHDESON SHELLEY DUVALL

Distribus par WARNER-COLUMBIA FILM

SÉLECTION

CINÉMA

Le Japon

à la Cinémathèque

Inauguration d'une somptueuse rétrospective – cinq cents films! – échelonnée sur dix-buit mois. L'occasion, jamais offerte à ce jour, de se forger une image à peu près nette d'une inépuisable atographie.

ET AUSSI : Le Bal, d'Ettore Scola (les valses, tangos et javas de l'histoire). Tchao Pantin, de Claude Berri (Coluche, gueule d'atmosphère). La Vie est belle, de Frank Capra (on ne fait plus de tels contes de fées). A nos amours, de Maurice Pialat (ainsi sont-ils). Vire la sociale, de Gérard Mordillat (à nos amours).

THÉATRE

Jean-Paul Farré

au Carré

Silvia-Monfort

Jean-Paul Farré ne casse plus les pianos, il les dompte : les grands, les petits, les minuscules, les gentils, les pas commodes. Dernier soliste, Jean-Paul Farré installe un monde de rêves sombres, un monde étranger où le rire déchire brutalement l'inquiétude,

ET AUSSI: Cyrano de Berge-rac, à Mogador (il ne faiblit pas). Sally Mara, au Lucerosire (elle ne désarme pas). Savannah Bay, au Rond-Point (Madeleine Renaud éternelle).

MUSIQUE

à Zappa

Beaucoup d'invitations origid'Aquin, Arsène Bedois organise un Festival d'hiver de musique religieuse au répertoire très large (jusqu'au 26 février, les dimanches et mardis ; rens. : 1, place Saint-Thomas-d'Aquin ; tél. 387-88-33). Le NOP jouera des œuvres de lves, Krauze, Mestral et Stravinsky (Radio-France, le 7, à 17 heures) et la Société fran-

il au 17). ET AUSSI de grands inter-

De Monteverdi

nales ces jours prochains pour les mélomanes. Au Havre, un des opéras les plus beaux et les plus rarement joués de Monteverdi, le Retour d'Ulysse dans sa patrie, par l'Atelier lyrique de Tour-coing, dirigé par Jean-Claude Malgoire (Maison de la culture, les 8 et 10). Sensation à l'Ensemble intercontemporain, où Boulez dirige trois créations mondiales de Frank Zappa, avec des œuvres de lves, Ruggles et Carter (Théâ-tre de la Ville, le 9). A Villejuif, le Théâtre lyrique nouveau monte Quatre Saints en trois actes, œuvre célèbre de Virgil Thomson, d'après Certrude Stein, donnée une seule fois à Paris par l'Œuvre du vinguième siècle il y a quelque trente ans (Théatre Romain-Rolland, du 10 au 27 janvier). A Saint-Thomas

çaise de musique contemporaine, des partitions de Holstein, Aubin, Sauguet et Martinu (Gaveau, le 11). Enfin, il ne faut pas manquer le Festival du film des musiques du monde, à l'Alliance française et au Musée de l'homme (du

dir. U. Segal (Champs-Elysées. le 5), cours d'interprétation de V. Perlemuter (centre Bösendorfer, les 6, 9, 11, 13). Requiem. de Verdi, par l'Orchestre de Paris, dir. D. Barenboim (Plevel, le ? à 16 heures, et le 8 à 20 h 30), Y. Egorov (Champs-Elysées, le 7). Fischer-Dieskau et Barenboïs (Pleyel, le 9), l'English Concert, dir. T. Pinnock (Champs-Elysées, le 9) et K. Te Kanawa, H. Hage-gard, V. Svivakov, etc.

DANSE

Le groupe Ariadone au Théâtre de Paris

naises emmenées par Carlotta Ikeda. Elles interprétent un des spectacles les plus fascinants de choregraphe Ko Murobuschi, Zarathoustra, qui tente d'exprimer à travers la danse Buto le dialogue nietzscheen entre Apollon et Dionysos. En alternance avec un solo réglé pour Carlotta Ikeda, Utt.

Mois de la danse au Théâtre de la Ville

Maguy Marin ouvre la série avec May B, une chorégraphie très théatralisée à partir des per-sonnages de Beckett (20 h 30). Deux séances (seulement), à 18 h 30, sont réservées à un gar-con attachant, passé chez Carolyn Carlson, Hervé Diasnas, qui danse Not ou le cristal qui songe, un solo original, très intériorisé (6-7 janvier).

ET AUSSI: L'Eclat des muses, de Christine Bayle, mairie du troisième arrondissement (specprètes classiques : Arleen Auger tacle haroque, les 11 et 12 jandans la 4 Symphonie de Mahler, vier). Carmina Burana et Othello,

à Mulhouse (hommage au chorégraphe américain John Butler par les Ballets du Rhin, le 11 jan-vier).

EXPOSITIONS

Raphaél au Grand Palais

et au Louvre

• Raphaël et l'art français • et «Raphael dans les collections françaises », au Grand Palais : « Autour de Raphael : dessins et peintures du Louvre », au Pavillan de Flore. Pour le cinquième censenaire de l'artiste avec, en France, beaucoup plus de science et d'érudition que de tableaux.

Les nouveaux tableaux

du Louvre -

La collection du Louvre montre ses nouvelles parures; acquises ces dernières années : Saenredam, Subleyras, Greuze. Jordaens, Saint-Aubin, et bien d'autres. C'est l'occasion de voir l'Astronome, le second Vermeer du Louvre et qui provient de la collection Rothschild.

Electra au Musée

d'art moderne

Il faut voir l'exposition Electra lorsque tous ses tableaux ou sculptures motorisés ou électrifiés marchent, tournent ou jet-tent leurs feux. Le Musée d'art moderne de la Ville de Paris est alors empli de rumeurs et de lumières colorées qui entendent nous plonger au corur du monde



JANVIER MAISON DE LA CULTURE SEINE-SAINT-DENIS

RÉVES DE HOTTE

AULNAY

13/14 20 h 30



de aicolas frize spectacle musical pour 500 jouets et 20 instrumentistes-chanteurs co-prod. france-culture/radio-france maison de la culture de la seine-saint-denis "les musiques de la boulangère" "

GABRIEL BACQUIER / BARYTON odit/jacques mercier rècital et concert

BOBIGNY

12/13/14 20 h 30

MAHAGONNY brecht/weill mise en scène **k.p. cloos** co-prod. salamandre/alpha-fnac/skarabaüs

GÉRARD BLANCHARD en collaboration avec la municipalité de bobigny

GROUPE VOCAL DE FRANCE* atelier autour de jacques lenot "un enchaînement si prolongé de la grâce": version concert

direction : éric éricson "entrée libre, dans la limite des places disponibles, sur invitation à retirer à la maison de la culture à partir du 6 janvier.

à partir

20 h 30

EXPOSITION FERNAND LÉGER "un primitif des temps modernes" conçue par p. zvenigorodsky autour de la tolle "les constructeurs à l'eloès" co-prod. maison de la cultura de la seine-saint-denis/municipalité de bobign

831.11.45 / 868.00.22

ZEIRCAM

19-23 OCTOBRE 1984

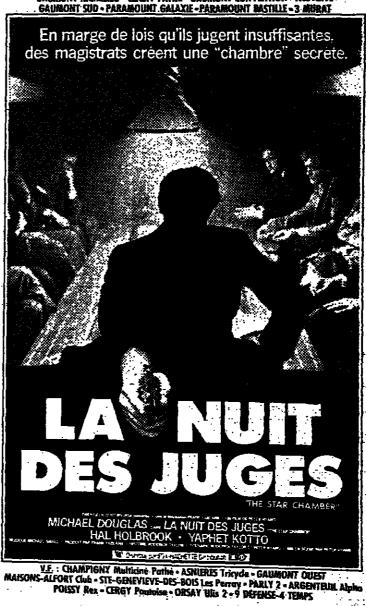
CONFÉRENCE INTERNATIONALE D'INFORMATIQUE MUSICALE · (ICMC)

CONFÉRENCES - DÉBATS - DÉMONSTRATIONS - CONCERTS soumission des œuvres pour instruments et bande

et/ou pour bande seule avant le 1" février 1984. • soumission des conférences avant le 1" mai 1984.

renseignements : IRCAM/ICMC 31, rue SI-Merri, 75004 Paris rél. 277.12.33 poste 4817

<u>v.d. (X 1000-1000)</u>: Marighan-concorde pathe • George y • Paramodhit odeon V.C.: QUINTETTE PATHE - LES PARMASSIENG - FORTUM LES HALLES
V.F. [XRIGHT - FRANCAIS PATHE - MONTPARMASSE PATHE
GAUMONT RICHELEU - CLICHY PATHE - GAUMONT CONVENTION - FAMVETE GAUMONT SUD - PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT BASTILLE - 3 MURAT





MINVILLE 5 - 4 - 1 wilet the city de larche Maria & Makey Marry And the second compagnie regine diapinat Ber etc. Regime Despitation

*** * * . 14 A CAMPAGE CONTRACTOR hervé diasnas An an Estate of the Minister.

groupe brile dubois Mary to the Contraction

the Course services. The State of State Section 774.22.77

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rate Saint-Martin. (277-12-33). Informations téléphoniques :

Sanf mardi, de 12 h à 22 h; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée fibre le dimanche et

le mercredi.

Animation gratuite, sauf mardi et dimatiche, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage), il h, enjendi, 17 h, galeries contemporaités. BALTHUS. Jusqu'au 23 janvier.

HANS BELLMER, photographe. TOTO FRIMA. L'autoportrais pe NOUVELLES ACQUISITIONS. Pho-

LE CINÉMA EN POLOGNE Jusqu'au MÉCANIQUES A BOULES, de Plarre Andrés. Atelier des enfants. Sauf dim et mardi, de 14 h à 18 h. Entrée libre,

IMAGE-IMAGIQUE, Cénho daja col-lection imagique. Bibliothèque des enfants, piazza. Jusqu'an 30 janvier. ment frigo Grand loyer. Jusqu'au 9 janvier.

ARCHITECTURE ET INDUSTRIE. Passé et avenir d'un mariage de raison. Jusqu'au 9 janvier. LE C.C.L EDITE Jusqu'au 20 fevrier.

LIVRES EN FÊTE. Jusqu'au 9 janvier. VOUS AVEZ DIT RURAL ? Jusqu'au

可以是对某种总标证

TENEROM FOR

AU PAYS DE BAAL ET D'AS TARTE. Petit Palais, avonue Winston-Churchill (553-82-05). Sanf hindi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 8 janvier.

a 17 h 40. Jusqu'au 8 junvier.

AUTOUR DE RAPHAËL, deseins et peintures du Louvre. Jusqu'au 13 février.

NOUVELLES ACQUISITIONS du dépois de la peinture des peintures 1989-1982.

Jusqu'au 2 avril. Musée du Louvre, pavillou de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-26).

Sauf mardi de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 12 F (granuite le mertredi et le dimanche)

L'ART DES CYCLADES, dans la collection Goulandris. Grand Palais, entrée piace Clemenceau (261-54-10). Saul mardi, de 10 h à 20 h; mercredi jisqu'à 22 h. Entrée: 11 F; le samedi : 8 F.

lusqu'au 9 janvier. RAPHAEL et l'art français. RA-RAPHAEL et l'art français. RA-PHAEL dans les collections françaises. Grand Palais (voir ci-dessus). Billet ju-melé: 19 F; samedi: 13 F (graunt le 9 jan-vier). Jusqu'au 13 février.

LM.W. TURNER, 1775-1851. Grand Palais, entrée avenue du Général-Eisenhower (voir ci-dessas). Entrée : 15 F.; le samedi : 12 F. Jusqu'an 16 janvier. INVENTAIRE DU CANTON D'ES-CUROLLES (Allier). Grand Palais, es-pace 404. Sauf mardi, de 10 h à 18 h. En-trée libre. Jusqu'au 7 l'evrier.

DONATION J.-H. LARTIGUE. Churchill (256-37-11). Sauf lundi et mardi, de 12 h à 19 h. Entrée : 8 F.

Jusqu'au 15 janvier.

ELECTRA. L'électricité et l'électronique dans l'art au XX siècle. Mosée d'art
moderne de la ville de Paris, 11, avenue du
Président-Wilson (723-00-01). Sauf lundi,
de 10 h à 17 h 30; mercredi jusqu'a
20 h 30. Entrée: 9 F. Jusqu'an 5 février. GÉRARD COLLIN-THIERAUT

IAMES TURRELL. BILL VIOLA. ARC
an Musée d'art moderne de la Ville de Paris
(723-61-27) (voir ci-dessus). Jusqu'an 29

LE PRINCE EN TEURE D'ISLAM. CHAPITEAUX ROMANS. NOU-

VELLES ACQUISITIONS. Palais de To-kyo, 13, avenne du Président-Wilson (723-36-53). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Ratrée : 9 F (grainite le mercredi). LE NOUVEL: OPERA DE PARIS. 756 projets d'architecture. Palais de Tokyo (voir c-deasts). Jusqu'an 25 janvier. STENDHAL ET L'EUROPE. Biblio-

thèque nationale, 58, rue de Richelieu (261-82-23), Tous les jours, de 12 h à 18 h. Entrée: 8 F. Jusqu'au 29 janvier. FIX-MASSEAU. Affiches 1928-1983.

Jusqu'au 15 janvier. VILEM KRIZ. Photographics. Biblio-èque nationale (voir ci-dessus). Jusqu'an

15 janvier.

TADANORI YOEDO, Jusqu'au 6 févier. LE SPECTACLE EN SUEDE. Affiche de la collection Paul Lispochatz.

Jasqu'au 22 janvier. - LES MI
Jasqu'au 22 janvier. - LES MI
Jasqu'au 22 janvier. - Misée NEZVES 83, Jusqu'an 20 janvier. Musée de la Publiché, 18, rue de Paradis (246-13-09). Sanf mardi, de 12 h à 18 h.

L'ART CELTIQUE EN GAULE COL L'ART CELINQUE EN GAULE Con-lections des sussées de prevince. Musée du Luxembourg. 19, rue de Vaugirard. (234-25-95). Sanf hindi, de 11 h à 18 h; jeudi, jusqu'à 22 h. Entrés: 11 F.; le samedi: 8 F.

Jusqu'as 22 n. Entrée : 11 F.; le samedi : 8 F. Jusqu'au 29 janviet.

SAINT-SÉBASTIEN. Rituels et figene. Musée national des arts et traditions populaires, 6; avenue du Mahatma-Gandhi, bois de Boulosne (747.60.20). populaires, e, avenue ou manatina-Gandhi, bois de Boulogne (747-69-80). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 15. Emrée : 9 F ; samedi : 7 F (gratuite le 12 mars). Jusqu'au

DANIE ET VIRGILE AUX ENFERS. DANTE ET VIRGHLE AUA ETVERSIS, Jusqu'au 27 février. RODEN, Les mains, les chirargiens. Jusqu'au 9 janvier. Musée Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34). Seuf mardi, de 10 h à 17 h 15.

TRÉSORS DE L'ART SERBE MÉ-DIEVAL, XII-XVP SIÈCLE, Pavillon des arts, 101, rue Rambuteau (233-82-50). Sant lundii, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au

DESSINS D'ÉCRIVAINS FRANÇAIS AU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE. Maison de Balzac, 47, rue Raynouard (224-56-38). Sauf landii, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an

PARIS 1979-1982. Photographies de Jean Mounice, Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-23-13). Sauf handi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 8 janvier...

INDISPENSABLES ACCESSOIRES. Musée de la mode et du costume, 10, ave-musée de la mode et du costume, 10, ave-nue Pierre-I*-de-Serbie (720-85-46). Sauf di, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an 23 avril. PRESTIGE DE LA POSTE ET DU TIMBRE. Musée de la Poste, 34, boule-vard de Vaugirard (320-15-30). Sauf di-manches et fêtes, de 10 h à 17 h. Jusqu'au

21 janvier.

MAURICE BLANCHARD (19031969), peintre de la bette. COLLECTION
DU VIEUX-MONTMARTRE. Musée de
Montmartre, 12, rue Cortot (606-61-11).
De 14 h:30 à 17 h 30; dim. de 11 h à

VAUBAN RÉFORMATEUR (1633-1983); Musée des monments français, pa-lais de Chaillot (727-35-74). Sanf mardi, de 9 à 45 à 17 h. 15. Entrée : 9 F. dim. 4,50 F. (gratnit le mercredi). Jusqu'au 27 février. TE MASQUE AU LONG COURS.

Océanie, Musée de la marine, palais de Chaillot (553-31-70). Sauf mardi, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 27 février. JOUET, POUPÉE RE-FLET. Musée de l'houme, palais de Chail-lot (553-70-60). Sauf mardi, de 9 b 45 à 17 h 15. Entrée : 12 F. Jusqu'au 31 janvier.

LYCUF ET LA PLUME. Musée en herbe. Jardin d'acclimatation, boulevard des Sablons (747-47-66). Tous les jours, de 14 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'an

Centres culturels

CHICAGO, 150 ans d'architecture 1833-1983: Frank Lloyd et l'école des prairies. Musée-galerie de la SEITA, 12, rue Surcous (555-91-50). Teadances. feeting français d'architecture, 6, rue de 12, rue Surcoui (3359:139).

Institut français d'architecture, 6, rue de Institut français d'architecture, 6, rue de Tournou (633-90-36). — Un passé composé. Paris Art Center, 36, rue Falgmère (322-39-47). Jusqu'au 15 janvier.

UN MUSÉE: DES CHERS-D'ŒU-VRE. Centre culturel Wallonie-Bruxelles, 127-129; rus Saint-Martin (271-26-16). Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (271-8,-20). De 12 h à 18 h; Sam et dim, de 14 h à 18 h Du 6 janvier au 12 février.

février.

SUBY. Pelatures récentes. Cité interna-tionale des arts, 18, rue de l'Hôtel de Ville (278-71-72). De 13 h à 19 h. Du 6 au

LES FRESQUES SERBES MÉDIÉ-VALES (copies). Centre culturel de la R.S.F. de Yongoslavie (272-50-50). 123, rue Saint-Martin. Jusqu'au 15 février. 123, rue Saint-Martin. Jusqu'au 15 février.

LE CHRIST, LES APOTRES ET LES
SAINTS dass Part de la médaille à la
Mountai de Paris. Crypte de la basilique
du Sacré-Cœur (251-17-02). De 10 h à
18 h. Jusqu'au 8 mai.

ENFANTS DU PASSE Le Louvre des amiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sauf lundi, de 11 h à 19 h. Emrée : 15 F. Jusqu'an 4 mars. compagnie

15 F. Jusqu'an 4 mars.

ART DE L'ATELIER - ART DE LA

RUE EN COLOMBRE. Ecole nationale supérieure des beaux-arts, 11, quai Malaquais

(260-34-57). Sauf mardi, de 12 h 30 à 20 h.

Jusqu'an 15 Janvier.

REINARD, RAPP, SUBY, RAHMANI, VOGI. Pelatures, dessins, textres.
Cité internationale des arts, 18, ras. de
J'Hôtel-de-Ville (278-71-72). De 13 h à

19 h. Du 6 au 16 janvier. INTEMPÉRIES Anastasi, Marégiano, Mugot, O'Loughim. American Center, 261, boulevard Raspall (321-42-20). Sauf dim., de 12 h à 19 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 14 janvier.

HOMMAGE A VICTOR SEGALEN.
Maison de la poésie, 101, rue Rambutau
(236-27-53). Saní sam. et dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 13 janvier.

WAGNER ET LA FRANCE These national de l'Opéra (266-50-22). Entrée place de l'Opéra. De 11 h à 17 h. Entrée 15 F. Jusqu'au 26 janvier.

HOLLYWOOD AU MARAIS. L'art des photographes portraitistes des stars de Hollywood (1923-1950). Centre culturel du Martis, 20-28, rue des Francs-Bourgeois (272-73-52). De 12 h à 19 h. Entrée : 18 F.

TROIS SIÉCLES DE CRÉATION A LA COMÉDIE-FRANÇAISE R.E.R. Châtelet-Les Halles. Salle des Echanges. Jusqu'an 15 janvier.

Galeries

PETTIS FORMATS: Clavel, Garros, inoblauch, etc. Galerie des Femmes, 4, rue de Seine (329-50-75). Jusqu'au Aigustie.

TEL PEINTRE... QUELS MAITRES ? Galorie ABCD, 30, rue de Lisbonne (563-25-42). Jusqu'au 28 janvier. POLART 508 Affiches polouaises selerio des Boursiers, 151, rue Monumaru 260-69-97). Jusqu'au 13 janvier.

LE TROMPE-L'CEIL AUTOUR DU XVIII SIECLE. Galerie H. Odermatt, 85 btz. rue du Faubourg Saint-Honoré (266-92-58). Jusqu'au 31 janvier. BEN NICHOLSON. Œuvres sur

papier. RIOPELLE Peintures récentes. Galerie Maeght-Lelong, 13-14, rue de Téhéran (563-13-19), Jusqu'au 13 janvier. PIERRE BRUEGEL LE JEUNE et les eyesgistes de son époque. Galerie de onckhenne, 21, quai Voltaire (261-38-79).

Jusqu'au 17 mars. GURFEIN, MERKALJ, MAKOWSKY. Galerie Jean Briance, 23-25, rue Guénégaud (326-85-51). Jusqu'au 21 janvier. MERKALJ.

ICONES RUSSES ET GRECQUES. de XV° su XIX° siècle. Galerie Nikolenko. 220. boulevard Saint-Germain (548-20-62). Jusqu'su 14 janvier.

PATRICE CADIOU, MARTINE DUBILE, ESTHER HESS, MICHAEL KENNY, DANIEL PONTOREAU, CORNELIUS ROGGE Galerie Site-art présent, 10, rue Coquillière (508-58-96). Jusqu'au 11 février. GEORGES NOEL, PUCCI DE ROSSL

Espace Alternatif Creatis, 50, rue du Temple (887-28-56). Jusqu'au 28 janvier. pie (807-28-30). Jusqu'au 20 jauver.

BERARD-COCTEAU-PICASSO,
Peintures, genuches, tapis, céramiques.
Galerie Lucie Weill, and Bonaparte
(354-71-95). Jusqu'à fin février. PETER FISCHLI-DAVID WEISS. Galerie Crousel-Hussenot, 80, rue Quin-campoix (887-60-81). Du 6 janvier an

ROY ADZAK. Galerie Le Robinson. 4, rue d'Orsel (264-58-46). Jusqu'au

BALTHUS. Peintures. Galerie Gomès. 6, rue da Cirque (225-42-49). equ'au 21 janvier. CAPPIELLO, 1875-1942. Originates et inédits. Ile des arts, 66, rue Saint-Louis-en-l'île (326-02-01). Jusqu'au 15 jan-

MICHEL CHAPUIS. Oceavres centes. Galeries d'art international, 12, e Jean-Ferrandi (548-84-28). Jasqu'an

CUECO. « Les entailleres », Galerie du rue Princesse (326-26-97). Jusqu'an THERRY DELAROYERE, Peintures récentes. Galerie Zabriskie, 37, rue Quin-campoix (272-35-47). Jusqu'au 14 janvier. ALEXANDRE DELAY. Galerie Stad-r, 51, rue de Seine (326-91-10). Jusqu'au

ROHERT FILLIOU. Briquelages (saite). Galerio Bama, 40, rue Quincamiioix (277-38-87). Jusqu'au 31 janvier. JEAN-MICHEL FOLON. Tapieseries
'Anhessea. Galerie Robert Four, 28, rue
onaparte (329-30-60). Jusqu'au 15 jan-

JACQUES GAUTIER. Emaux et peries. 36, rue Jacob (260-84-33). Jusqu'au 31 janvier.

BERNADETTE GOURRIER, Scalp-tures et dessins. Galerie de la maison des beaux-arts, 11, rue des Beaux-arts (354-10-99). Jusqu'au 13 janvier.

JORG IMMENDORF. Café Deutschland. Linogravares. Galerie. Gillespie-Lange-Salomon, 24, rue Beaubourg (278-11-71). Jusqu'au 10 janvier.

GEORGES LEMOINE Dessins. Galerie Jacob, 28, rue Jacob (633-90-66).
Jusqu'au 10 janvier.

LOUTTRE B. Pays-sages. Galerio Boulakia, 20, rue Bonaparte (326-6-79). Jusqu'au 14 janvier. MAN RAY. Objets de mon affection. Galerie M. Meyer, 15, rue Guénégaud (633-04-38). Jusqu'au 9 janvier.

MANESSIER. « Parcours ». Galerie
P. Trigano, 4 bis, ruc des Beaux-Arts (63415-01). Jusqu'au 31 janvier. – Peiatures et
lavis récents, Galerie de France, 52, rue de
la Verreire (274-38-00). Jusqu'au 5 février. ROBERTO MANGOU. Peintures.

Galerie Georges Lavrov, 40, ruc Mazari (326-84-35). Jusqu'au 15 janvier. ZORAN MUSIC. Œuvres récentes. Galerie C. Bernard, 9, rue des Beaux-Arts (326-97-07). Jusqu'au 27 janvier.

(326-97-4)7). Jusqu au 27 janvier.

CHANA ORLOFF. Scuiptures. Galerie
Vallois, 41, rue de Seine (329-50-55).

Jusqu'au 15 février.

RENÉ RIMBERT. Galerie D. Vierny. rue Jacob (260-23-18). Jusqu'au

JEAN ROULLAND, Pastela Galerie Breteau, 70, rue Bonaparte (326-40-96). Jusqu'au 14 janvier.

cerres sur papier. Galerie Albert-Loeb, 12, rue des Beaux-Arts (633-06-87). Jusqu'au 24 janvier. TREIMER. Peintures, scalptures,

Jusqu'au 24 janvier.

TOBIASSE. Ocuvres majeures. Galerie
Saphir, 84, boulevard Saint-Germain (32654-22). Jusqu'au 15 janvier.

TSAL Sculptures cybernétiques. Galerie
D. René, 196, boulevard Saint-Germain
(222-77-57). Jusqu'à fin janvier. CHARLES WALCH. Tolles et gonsches. Galerie J.P. Joubert, 38, avenue Matignon (562-07-15). Jusqu'au 28 février.

En région parisienne

BEZONS. Les Binstrateurs de la fitté-rature enfantine. C.A.C. Paul-Eluard,

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281 - 26 - 20 +

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

162, rue Maurice-Berteaux (982-20-88). ancien palais épiscopal (445-13-60).

lusqu'au 15 janvier. BRÉTIGNY-SUR-ORGE. Eugène Van Lamsweerde, sculptures (œuvres de 1960 à 1980). Centre Gérard-Philipe, rue Henri-Douard (084-38-68). Sauf dimanche et undi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 28 janvier.

COURBEVOIE. Robert Doisneau « photographe de braffeue ». Maison pour tous, 14, square de l'Hôtel-de-Ville (333-63-52). Jusqu'au 14 janvier. ISSY-LES-MOULINEAUX. Peinture et sculpture : Adam, Baconnais, Cordenu, Fachat, etc. Musée municipal, 16, rue Auguste-Gervais (645-21-70). Sauf hundi et mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

mu'au 15 janvier. ORLY. Plaques émaillées publicitaires. Aéroport sud. 2. étage (884-59-45). De 10 h à 20 h. Jusqu'au 20 janvier. PONTOISE. Montgolfières et ballons. 1783-1983. – Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (038-02-40). Sauf mardi, de 10 h à 12 h et 14 h à 18 h. Jusqu'au 29 l'évrier. Pontoise et ses alentours au

29 février. Pontoise et ses alentoars an XIXº siècle. Musée Pissarro, 17, rue du Château (031-06-75). Du mercredi au dimanche, de 14 h à 18 h. Jusqu'an 29 SEVRES. De la terre et du feu, 5 potiers contemporains. Musée national de céramique, place de la Manufacture (027-02-35). Sauf mardi, de 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée : 12 F :

Dim. 6 F (gratuite le mercredi). Jusqu'au VILLEPARISIS. Travaux sur papier 83. C.A.C. Jacques-Préven, place de Pietrasanta (427-94-99). Mer., sam. et dim., de 14 h à 19 h. Jusqu'au 22 janvier.

En province

ANGERS. Éventuils de collections. Musée des Beaux-Arts, 10, rue du Musée (88-64-65). Jusqu'au 19 février. ANNECY. . Blanc sur blanc ., seize

FLORA DANICA

LE POTAGER DES HALLES

10, rue du Commandant-Rivière, 8

RELAIS BELLMAN 723-54-4; 37, rue François-I^{ee}, 8°F/Sam. soir, Dim.

LES TROIS LIMOUSINS

AUB. DE RIQUEWIHR 12, rue du Fg-Montmartre, 9

35, rue Saint-Georges, 9-

avenue d'Eylau, 16

LE SAINT-SIMON

116, bd. Pereire, 170

EL PICADOR

ABELARD

LE GUILLAUME TELL

80, bd des Barignolles, 17e

6, rue Compans, 19

RIVE GAUCHE

LE MAHARADJAH

AISSA FILS

TAN DINH

63, rue de Vernenil, 7º

CHEZ FRANÇOISE Aérogare des Invalides, 7e

DOUCET EST 8, rue du 8-Mai-1945

AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50 25, rue Le Peletier, 9: Fermé dimanche

PALAIS DU TROCADERO 727-05-02
Tous les jours

111, av. de Villiers, 17º F/sam. midi, dim.

LE RELAIS DES BUTTES 208-24-70

ABELARD Tél. 325-16-46 1, r. des Gds-Degrés, 5°, quai Montebello.

15, rue du Cygne, 1º

L'OREE DU BOIS

15, rue Daunou, 2º

LE CELADON

CHEZ DIEP 22,rue de Ponthieu, 8

TY COZ

BEAUVAIS. Avati, gravures 1952-1982. Musée départemental de l'Oise,

ELY. 20-41 Tons les jours

F/Sam. Dim.

562-35-97

Ouv. Ll.j.

770-62-39 Ts.l.jrs

F/dim., lundi 878-42-95

Tous les jours

380-88-68 F/sam.midi-dim.

206-40-62

622-28-72

387-28-87

F/mardi.

F/dim., lundi 548-07-22

F/dimanche 544-04-84

551-87-20 705-49-03

F/lun.-mardi.

artistes contemporains, scentreurs, céramistes, peintres, tisserands, Musée du château, place du Château (45-29-66).

bier et anjourd'hai pale de la Part-Dieu

BOURG-EN-BRESSE Gastave Dore

Centre Albert-Camus, avenue Alsace-Lorraine (22-22-31). Jusqu'au 9 janvier. BOURGES. Edouard Pignon: les Nus rouges et les Bleus de la mer. Jusqu'au 29 janvier. André Acquart. Travanx scéno-graphiques et décoratifs. Jusqu'au 17 jan-vier. Maison de la culture, place André-Malsou (20.1.2.84)

alraux (20-13-84). CAIAIS J.M.W. Turner. Aquarelles des City Art Galleries de Manchester. Musée des beaux-arts et de la dentelle, 25, rue Richelieu (97-99-00). Jusqu'au

CATEAU-CAMBRÉSIS. . Jazz ., de Matisse. Musée Matisse, palais Fénelon (84-13-15), Jusqu'au 26 février.

CHALON-SUR-SAONE. Charles Vieille. Maison de la culture, 5 bis, avenue N. Niepce (48-48-92). Jusqu'au 26 janvier. CHANTILLY. Hommage à Raphaël. taphaël au musée Condé. (457-03-62). auf mardi, de 10 h 30 à 18 h. Jusqu'au

CHARTRES. Exigences de réalisme dans la pelature française entre 1830 et 1870. Musée des beaux-arts, cloître Notre-Dame (36-41-39). Jusqu'au 30 janvier.

CHOLET. Paysages: tendances fran-caises du XIX' siècle à l'impressionnisme. Musée des arts, 46, avenne Gamberia (62-21-46). Jusqu'au 27 février.

FLAINE. Hervé Di Rosa. Œuvres 1982-1983. Centre d'art (90-85-84). LA ROCHELLE. Le monde fantastique des nefs. Maison de la culture, 4, rue Saint-Jean-du-Pérot (41-68-93). Jusqu'au 15 jan-

LE MANS. Vera Székely. La photogra-phie artistique en Aliemagne vers 1900.

Gny Brenet. Peintures. Palais des Congrès et de la Culture, cité Cénomane (24-22-44). Jusqu'au 14 janvier.

MARCQ-EN-BARŒUL. Maurice

Utrillo. 1883-1955. Centre Septentrion 46-26-37). Jusqu'au 15 janvier. MARSEILLE Jean Coctean magicien

e. Musée Borely, place Carthailhac (73-21-60). Jusqu'en février. MONTAUBAN. Primure en Occitanie. Musée Ingres. 19, rue de l'Hôtel-de-Ville (63-18-04). Jusqu'au 12 février.

MORLAIX. Yves Elleouet, peintre et écrivain. Musée des Jacobins, rue des √ignes (88-68-88). Jusqu'au 8 janvier. NEVERS. Le paysage en quatre états : Blacker, Bourget, Friedman, Liudow. Maison de la culture, boulevard Pierro-de-Coubertin (36-13-94). Jusqu'au 22 jan-

NICE. Sacha Sosao. Musée des eaux-arts Jules-Chéret, 33, avenue des aumettes (44-50-72). Jusqu'au 31 janvier. NIMES. Jean-Marie Granier. Œavre gravé. Musée des beaux-arts, rue Cité-Foulc (67-38-21), Jusqu'au 15 janvier. QUIMPER. T'ang. Musée des beaux-arts, rue de la Mairie (95-45-20). Jusqu'au 9 janvier.

REIMS. Vitrail es éclat. — Maison de la culture André Malraux. chaussée Bocquaise (40-23-26). Jusqu'au 29 janvier. RENNES. R. Biuet-A. Catherine.
Collections de photographies. — Musée de
Bretagne. 20. quai Emile-Zola (30-83-87).
Jusqu'au 31 janvier.

SAINT-REMY-DE-PROVENCE. Roland Roure. Galerie N. Gest, 5, rue de la Commune (92-00-73). Jusqu'au 20 janvier. STRASBOURG. L'affiche en Akace (1880-1930). Musée historique, Pont (Corbeau (35-47-27), Jusqu'au 19 février. TOULOUSE. Dall. Réfectoire des

--- CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE ----

47 bis, ast. Bosquet, Paris (7-). Tél.: 565-79-15 SÉBASTIAN

sérigraphies et sculptures T.L.J. (sauf dim.) 10 h-18 h

sam. 14 h-18 h 7 DÉCEMBRE - 14 JANVIÉR

Ambiance musicale m Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., H. : ouvert jusqu'à... heures

DINERS AVANT SPECTACLE

19 h à 22 h. Vue agréable sur le jardin. SPÉCIALITÉS DANOISES ET SCANDINAVES. Hors-d'œuvre danois. FESTIVAL DE SAUMON. Mignon de renne. Canard.

DINERS RIVE DROITE Dans un décor 1930, bar américain, salon et bar au 1º étage. Cuisine traditionne Ouvert de 12 h à 2 h du matin. Ambiance musicale. 747-92-50 Tous les jours

Déj. d'aff. Menu 160 f. Diners-spectacle dansant, jeudi, vendredi, samedi, menu 230 F. Orch. Jean SALA, Carlo NELL. Salons pour reception 10 à 800 p. Parking assuré. CUISINE RAFFINÉE J.C. LHONNEUR, jeune chef imaginatif, disciple de Joël Rebuchun.
TOURTE CANARD. SALADE champignons. ROTI AGNEAU en crépine. Mean 160 F s.c. TOURTE CANARD. SALADE champie GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadjahs à Paris dans un décor authentique. AGRÉÉ par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F.

359-26-72/359-46-40 Salles pour réception, cocktail, mariage. Fermé le dimanche. Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégant et confortable. Salle elimatisée Cuis. française traditionnelle. Les ravioles du Royans. Sole aux courgettes. Gâteau du jour. MENU DINER 130 F (act.) + boisson. Dans un cadre nouveau, GRANDE CARTE DES VIANDES DE BŒUF. Menu 130 F s.n.c. ouvert après le speciacle. SALLE CLIMATISÉE. P.M.R. 192/212 F s.c. Nouvelles spécialités thallandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastronomie chinoise, vietnamienne. P.M.R.: 90 F. 256-23-96

De 12 h à 2 h du matin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Viras d'Alsace. Sa CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 à 80 couverts. Son BANC D'HUITRES.

Son étonnant MENU à 100 F. S.c. Ses vins de Loire, Décor centenaire authentique. Salons de 6 à 50 personnes. Déj., Diner-Soupers de 19 h à 0 h 15. Parking Drouot. J. 23 h. Jacquetine et Marie-Françoise vous attendent pour vos dejeuners et diners dans un cadre breton. POISSONS, FRUITS DE MER, CRUSTACES, CRÉPES et GALETTES. J. 24 h. Cadre nouveau au rez-de-chaussée. Brasserie, menu 48,30 F s.c. et carte. Restaurant gastronomique au les, Spéc. du chef : POISSONS, Choucroute, GIBIERS. Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par le patron. Air conditionné. Service et livraison à domicile. Plats à emporter.

BANC D'HUITRES. Spéc. POISSONS, CRUSTACÉS, BOUILLABAISSE et BOURRIDE. Carte crédit. Parking assuré, 210, rue de Courcelles. Ses spécialités de poissons. MENU à 110 F s.n.c. et CARTE. Propriétaire et chef de cuisine B. FERRAGU. Parking, 210, rue de Courcelles. Déj., diner, j. 22 h. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES : zarzuela, gambas, bacalao, calamares uma. P.M.R. 120 F. 2 for. : 62 F s.n.c., 75 F s.n.c. av. spéc. SALONS, pr banq.

Déj., diners j. 22 h. Spéc. de POISSONS (selon arrivages). FOIE GRAS. Confil. MAGRET AUX BAIES ROSES, P.M.R. 120 F. Salon. Menu gastronomique 250 F s.n.c. Et tous les jours son menn à 110 F, dans un cadre feutré. Magnifique vue sur NOTRE-DAME. Jusqu'à 23 h 30. CARREFOUR MONTPARNASSE/RASPAIL, venez déguster le spéc, de TANDOOR, nos BIRIANIS ainsi que les CARRYS. J. 0 h 30. Grande carte. Carte à prix fixe : 190 F vin et s.c. Menu dégustation : 240 F s.n.c. Salons de 2 à 50 converts. CADRE ANCIEN DE RÉPUTATION MONDIALE. LAPÉROUSE 326-90-14 et 68-04 51, quai Grands-Augustins, 6 F/dim.

Jusqu'à 0 h 30, dans un cadre typique. Cuisine marocaine de FES. Pastilla. Couscous-Beurre. DESSERTS MAISON, Réservation à partir de 17 h. Restaurant vietnamien. PREX MARCO POLO 1979. 600 Grands Crus, dont 160 Pomerol. Service assure jusqu'à 23 h 15. Parking : Bac-Montalembert. C'est voure fête anjourd'hui. Madame, ou vous, Monsieur? FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer voure repas, son fole gras frais. Menu 90 F. Bordeaux en carafe. Parking privé: entrée face au n° 2, rue Faber. F/dim. soir et lundi.

Animés par DIANE DOREL, se NOUVELLE FORMULE : mesm 200 F (vin, café, scrv. compris).

Ambiance musicale et attractions, dans le cadre du plus ancien et typique établissement de Paris.

DINERS-SPECTACLES

LE JOCKEY F/dim., lundi 127, bd du Montparussie, 6 320-63-02

SOUPERS APRES MINUIT LE BAYERN Pl. Châtelet 233-48-44, J. 3 h

Choueroute - Fruits de mer ORCHESTRE BAVAROIS tous les soirs LA TOUR D'ARGENT

LA CLOSERIE DES LILAS 171, boulevard du Montparnasse 326-70-50 et 354-21-68

Au piano : YVAN MEYER AU PETIT RICHE 7/046-46/80-50 Ferme dim. Serv. ass. jusqu'à 0 h 15 Bane d'huitres, menu à 100 F s.c.

LA CHAMPAGNE 10 bis, pl. Clicky 874-44-78. J. 3 b. Huitres - Coquillages toute l'année GRANDE BRASSERIE DE LA MER

6, place de la Bastille, 344-32-19
Cadre élég, et confort. - Tous les jours
de 12 h à 1 h 15 mat. Grill., poissons BANC D'HUITRES

Chez HANSI 3, pl. 18-Juin-1940 548-96-42 Face Tour Montparnasse, J. 3 h matin CHOUCROUTE, FRUITS DE MER

274.22.77

20 h 30 places 46 F et 72 F vendredi 6 - samedi 7 et du 10 au 14 janvier

de l'arche May B...

> régine chopinot Délices

18 h 30 une heure sons entracte 33 F vendredi 6-samedi 7 janvier

> du 10 au 14 janvier groupe

location

ballet théâtre

Maguy Marin du 17 au 21 janvier matinée 22 à 14 h 30

choregraphie Régine Chopinot

hervé diasnas solo de danse

"Naï ov Cristal qui songe" émile dubois "Dophnis é Chloé"

choregraphie Jean-Claude Gallotta 2, place du châtelet



THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqués en

(887-82-47), 20 h 30 (4); dim., 15 hours. 15 hours.

LE SUICIDAIRE - Espace Marais (834.09.31), 20 hours (5).

SOURIRE OBLIGE - Cité-Galerie (589.38-69), 20 h 30 (5).

L'OISEAU VERT - T.E.P. (797-96-06), 20 h 30 (5), Dim. 15 hours.

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF (m anglais). Galerie 55 (326-63-51), 20 h 30 (5).

ALBATROS - Cartoucherle, Tempéte (328-36-36). 20 h 45 (6). Dim. ì5 h 30. IMAGES DE KAFKA - Plaine (250-15-65), 20 h 30 (6).

LABICHE DE POCHE Mostparmasse (327-88-61), 20 h 30 (6) : dim., 17 houres. ANGELO TYRAN DE PADOUE -Rond-Point (256-70-80), 20 h 30, les

MÉMOIRES D'ISLES - Théarre 18 (226-47-47), 20 h 30; dim. 16 heures.

LE ROI VICTOR - Boulogue, T.B.B. (603-44-44), 20 h 30; dim. 15 h 30. LA CUISINE - Éwy, Agora (077-93-50), 20 h 30 (6 au 8). LA PENDULE - Épicerie (272-23-41), 20 h 30 (7).

PREMIER AVERTISSEMENT -American Center (321-42-30). 21 heures, les 9 et 10. MINNA VON BARNHELM (ca ita-

lien), Octon - Théatre de l'Europe (325-70-32), 20 heures (10). LE PASSEPORT - Athénée, Bérard (742-67-27), le 10 à 18 h 30. LA MERE CONTIDENTE - CINE

Resserve (589-38-69). 20 h 30. (10). CHANT DANS LA NUIT - Essaion (278-46-42), 20 h 30 (10). ACTRICES - Espece Marais (584-09-31), 22 h 30 (10).

LA MARIONNETTISTE DE LODZ - Aubervilliers, Théatre de la Com-mune (823-16-16), 20 h 30 (10). UNE LUNE POUR LES DÉSHÉ-RITES - Créteil, Maison (899-94-50), 20 h 30 (10).

LA CRUCHE CASSÉE - Gemerilliers, Théâtre (793-26-30). 20 h 30 (10). BATAILLES - Théanne Fontaine (874-74-40), le 10 à 21 h 45.

HORS PARIS MARSEILLE - Marius, de Pagnol, par les Balladins de Provence au Théatre de Lenche (91 - 91-52-52), jusqu'au

LILLE - Entre deux portes, par le Théâtre de la Découverte, salle Roger-Salengro (20-54-52-30), du 4 janvier au 4 février. OYONNAX - Le Roi Lear, par les Tré-

tesux d'Oyonnax, au Centre culturel Aragon (74 - 73-58-13), du 5 au

STRASBOURG - Le Tertuffe, par Jacques Lasalle, avoc Gérard Depardieu et François Périer, au T.N.S. (88 - 35-63-60), du 5 au 28 janvier). REIMS - Les Bouses, de Genet, par Jean-Claude Drouot, avec le centre dramatique de Reims an Théâtre de la Comédie (26 - 85-60-00), du 6 jaz-vier au 11 février.

CLERMONT-FERRAND - Les Frencais à La Grenade, par le Théatre des Chiens Jaunes, à la Maison des Congrès, du 9 au 13 janvier. Salle Le Bon, 28, bd Cote-Blatin, du 17 jan-

vier au 11 février. LE PETIT-QUEVILLY - Les Noces bleues, par le Logomotive Théâtre, au Théâtre Maxime-Gorki, 24, rue Joseph-Lebes, Le Petit-Quevilly, du 10 au 14 janvier.

VALENCE - Les Émigrés, de Mro-zeck, par Daniel Romand, avec les Spectacles de la Vallée du Rhône (35 - 43-78-82), du 10 au 13, à Va-RENNES - Le Retour, de Pinter, par Stuart Seide, à la Parcheminerie (90-79-47-63), du 10 janvier au 12 février. Les salles subventionnées et municipales

Les jours de relâche sout indiqués entre

OPÉRA (742-57-50) : relâche. OPERA (142-51-30) : relache.

SALLE FAVART (256-06-11) : relâche.

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20).

Les 4, 7, 8 à 14 h : les 6, 9, 10, à 20 h 30 :

la Critique da l'école des femmes ;

l'Ecole des femmes ; les 4, 8, à 20 h 30 :

Intermezzo ; les 5, 7, à 20 h 30 : Félicité. CHAILLOT (727-81-15) : reliche.

PETIT ODÉON (Théane de l'Europe) (325-70-32) (lun.). Les 4, 5, 6, 7, 8, 10, à 18 h 30 : la Prise de l'école de Madhu-

bal

TEP (797-96-06), (mer., lun.). Cinéma:
le 7, à 14 h 30; le 3, à 20 h; King Kong;
la Belle et la Bête.

PETT TEP (797-96-06). Les 5, 6, 7, à
20 h 30; le 8, à 15 h; Clair d'Usine.
REAUBOURG (277-12-33) (mar.). Débats, Le 5, à 18 h 30; La peine capitale:
une terreur légale dans cent vingt pays
(conversation-renomère organisée par
Amnesty International): Concerts Animatien. Le 9, à 20 h 30; Concert américain. Dir. P. Boulez (Ch. Ives; C. Ruggles; F. Zappa: E. Carter).
Cloéma-Vidéo: les 4, 5, 6, 7, 8, 9, à 13 h.
Portrait de B. Bettelheim: Vivre à l'école
orthogénique: à 16 h; Albert Camus; à
19 h; Burbara à Pantin; le 4, à 18 h;
Paysames 3, guerres de femmes; Ci-19 h : Barbara à Pantin; le 4, à 18 h :
Paysannes 3, guerres de femmes; Cinéma polonals : à 14 h 30, le 4 : En plein
jour : le 5 : Papillon de nuit : le 6 : Jovita ;
le 7 : les Innocents charmeurs ; le 8 : la
Vie de famille ; le 9 : Il faut tuer cet
amour : à 17 h 30, le 4 : Camouflage ; le
5 : De part en part : le 6 : la Passagère ; le
7 : la Leçoa de langue morte ; le 8 :
Kung-Fu ; le 9 : Olympiades 40 ; à
20 h 30, le 4 : les Voix ; le 5 : Un ciel plus
netit : le 6 : Acteurs provinciaux, le 7 :

potit; le 6: Acteurs provinciaux, le 7: l'Art d'être aimée; le 8: Mort d'un prési-dent; le 9: Un homme sur la voie; les 4, 5, 6, 7, 9, à 19 h; les 7 et 8, à 19 h et THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83) (mar.), les 4, 5, 6, 7, 8, à 20 h 30: les 7, 8, à 14 h 30: Sophisticated ladies; le 9, à 20 h 30: Kiri Te Kanawa. Ensem-ble orchestral de Paris, J.-P. Wallez (Nagelda) Marson?

(Nixendel Mozart). THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77) (mer., jeu.). Danse, les 6, 7, 10, à 20 h 30 : Ballet-théâtre de l'Arche ; le 9, à 20 h 30 · Rassmhle letter de l'Arche ; le 9, a 20 a 30 : Ensemble intercontemporain; les 6, 7, à 18 h 30, Hervé Diasnas : NAI on le cristal qui songe ; le 10, à 18 h 30 : Groupe Emile-Dubois : Daphnis et Chloé. CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-

28-34) (lun.), les 4, 5, 6, 7, 10, à 20 h 30; le 8, à 16 h : J.-P. Farré : le Der-

Les autres salles

A. DEJAZET (887-97-34) 20 b 30 : A. DEJAZET (887-97-34) 20 h 30 :

Séance friction, (dern. le 7).

ARTS-HEBERTOT (387-23-23), le 4 à
18 h 30 : les Arbres de l'homme ; le 4 à
21 h : la Foi en l'homme ; les 6, 9 à
22 h 15 : As secours papa, maman vest 18 h 30: Spectacle La Fontaine; les 6 à 21 h, le 7 à 18 h 45 et 22 h: Oncle Va-nia; le 8 à 15 h; le 10 à 15 h et 21 h; Monsieur Vernet - le Pain de ménage; le 9 à 21 h: le Cœur innombrable.

21 h : les Trois Jeanne, (à partir du 9). CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), mer., jeu., ven. 20 h 30 : Zod, 20d, 20d, issue

CARTOUCHERIE, Épée de bois (808-39-74), (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 16 h : Rue noire. COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41), (D. soir et jeu.) 21 h, dim., 15 h 30 : Re-viens dormir à l'Elysée.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), (D. soir, L.) 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 45, dim. 15 h 30 : Chacun COMEDIE ITALIENNE (321-22-22) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h 30 : la Manie de la villégiature.

DAUNOU (261-69-14), (Mer., jeu., dim. soir) 21 h, dim. 15 h 30 : ls Chienlit. DÉCHARGEURS (236-00-02), (D.) 20 h 30 : Oscar et Wilde ; 22 h : les Eaux et Forêts EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir, L.),

21 h, dim. 15 h 30: Mademoiselle Julie. ESPACE EIRON (373-50-25) (1.) 20 h 30: le Sixième Jour. ESSAION (278-46-42) (D., L.) L : 21 h :

COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

THEATRE DU ROND-POINT

A PARTIR DU 6 JANVIER

CRÉATION

ANGELO,

TYRAN DE PADOUE

DE **victor hugo** mise en scène **Jean-Louis Barraut** décors et costu**mes ghislain**

UHRY AVEC DANS LES ROLES PRINCIPALIX GENEVIÉVE PAGE JACQUES DACQUINE

AVEC EN ALTERNANCE

LES AFFAIRES

SONT LES AFFAIRES

DE OCTAYE MIRBEAU MISE EN SCÊNE PIERRE DUX DÉCOR GEORGES WAKHEVITCH

DE MARGUERITE DURAS MISE EN SCÈNE MARGUERITE DURAS DÉCOR ROBERTO PLATE COSTUMES YVES SAINT LAURENT AVEC MADELEINE RENAUD ET BULLE DIGIER

PETIT ROND-POINT

A PARTIR DU 12 JANVIER

TEXTES DE MARGUERITE DURAS PAR CATHERINE SELLERS NICOLE HISS ET GÉRARD DESARTHE

AVENUE FRANKLIN ROOSEVELT 75008 PARIS LOCATION 256.70.80

50ème SAVANNAH BAY

COSTUMES YVONNE SASSINOT DE NESLE AVEC LISE DELAMARE ET PIERRE DUX

CYRIELLE CLAIRE FRANÇOIS DUVAL PIERRE TABARD

GAITÉ-MONTPARNASSE. (322-16-18) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 14 h 30 et 17 h 30 : Grand-père.

17 h 30: Grand-père.

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30: la Cantatrice chanve; 20 h 30: la Leçon; 21 h 30: Pinok et Matho.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.) L
18 h 30: le Fou et le Créateur (dern.
le 7): 20 h 30: les Journées orageuses de
Grandski; 22 h 15: Journal intime de
Sally Mara (dern. le 7). — IL 18 h 30:
Recatonpilu; 20 h 15: Six heares au plus
tard; 22 h 30: le Frigo. — Pecite salle,
18 h 30: Pique et pique et follet drame;
22 h 30: Oy, Moyshele, mon fils.

MADELETINE (265-07-09). (D. soir. L.),

MADELEINE (265-07-09), (D. soir. L.), 20 h 45, sam., dim. 15 h : les Serpouts de MARAIS (278-03-53) (D.), 20 h 30 : Le MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.). 21 h, dim. 15 h : le Bonheur à Romoran-tin.

MICHEL (265-35-02) (D. soir. hm., mer.), 21 h 15, sam. 22 h 30, dim. 15 h 30: On dinera an lit. MOGADOR (285-45-30) (D. soir, L.). 20 h 30: sam. 16 h 30 et 21 h; dim. 16 h 30: Cyrano de Bergerac; (L.) 14 h: L'histoire du cochon qui voulait

MONTPARNASSE (320-89-90) ks 7, 9 à NOUNT PARCHASSE (3.20-59-90) Etc. 7, 9 a. 21 h; le 8 à 15 h 30; Tchin tchin; - Petite salle (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h; le Journal d'un homme de trop. NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J., D. soir et le 4), 20 h 30, sam. 18 h 45 et 21 h 45, dim. 15 h 30 : l'Entourloupe.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) 20 % 45 : sam. 18 h 45 et 22 h : la Fille sur la ban-quette arrière, (dera. le 7). PALAIS DES SPORTS (828-40-90), (Mer. soir, D. soir, L.) 20 h 30, mer, sam. 15 h, dim, 14 h 30 et 18 h 15 : Un homme nommé Jésus.

PLAISANCE (320-00-06) (L) 20 h 45 : la Pierre de la folie. PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53) (D. soir, L.), 21 h, sam. 17 h, dist. 15 h : K 2.

POTINIÈRE (261-44-16) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : Il Signor Fagotto, (dera le 8) ; les 9, 10 à 20 h 45 : l'île de RADEAU DE LA MÉDUSE (320-91-37)

(Mer., D. soir.) 20 h, dim. 15 h : Don Juan aux enfers. RENAISSANCE (208-18-50) (D. soir, L.). 20 h 30, dim. 15 h; Vincent et Mar-

SAINT-GEORGES (878-63-47) les 6, 7, 9, 10 à 21 h : Théâtre de Bouvard. TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L.; (D., L.) 20 h 30 : l'Ecume des jours ; IL (D., L.) 20 h 30 : Huis clos. TEMPLIERS (278-91-15) (D. L.), 20 h: Mitton; 21 h: Monsieur Tristan Ber-

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.) 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on nous

THÉATRE NOIR (346-91-93) 20 h 30 : la

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), le 8 à 15 h : Savannah Bay ; le 7 à

CHRISTINE DOISSON

THÉATRE DU TEMPS (355-10-88) (D. TOURTOUR (887-82-48) (D. L.). 18 h 30, sam. 15 h : Un mari à la porte.

TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (D. soir, L.), 21 h, dim, 15 h et 18 h 30 : les Dix Petits Nègres, (dern. le 8); à partir du 10 : le Troisième Témoin. Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 30 : Tobu-Bahnt : 22 h : le Président. BEAUBOURGEOIS (272-08-51) (L.). 19 h 30 : la Spécialité.

19 h 30: la Spécialité.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D., L.), 1: 20 h 15: Arech = MC2; 21 h 30 + Sam. 24 h : les Démones Loulon; 22 h 30: les Sacrés Moustres. — II : 20 h 15: les Cade; 21 h 30: Last Lanch. Dernier Service; (D.), 22 h 30: Rouille. CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), (D.), 20 h : Chant d'épandage ; (Mer.) 22 h 15 (Dim.) 21 h : l'Anvent du pavillon 4.

(Dim.) 21 h: l'Anvent du pévillon 4.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), (D.) I:
20 h 15: Tiens, voilà deux boudins;
21 h 30: Mangeuses d'hommes;
22 h 30: Orties de secours. — IL:
20 h 15: Dieu m'tripote; 21 h 30: le
Chromosome chalonilleux; 22 h 30: Fais
voir son Capidon. LE PETIT CASINO (278-36-50) (D). 21 h : Je veux être pingotin : 22 h 15 : Attention, belles-mères méchantes. POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.e. &

4), 20 h 15 : Tranche de vie : 21 h 30 : Le Ticket : 22 h 30 : Moi je craque, mes pa-PROLOGUE (575-33-15) Jen., Ven. Sam., 20 h 30 : Autor SENTIER DES HALLES (236-37-27).
(D., L.) 20 h 15 : On est pas des pigeons. SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93), 20 h 30 : la Surprise (dera. le 7). LE TINTAMARRE (887-33-82) (D. L). 20 h 15 + S. 24 h: Phêdre; 21 h 30: Apocalypse Na; 22 h 30: le Céleri jame, Spectacle branché.

TROIS SUR QUATRE (327-09-16) (D.). 20 h 30 : Oue VIEILLE GRILLE (707-60-93) (D., L.). 20 h 30 : P. Miscrez.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, Dinn., 15 h 30 : On perd les pétales (à partir du 6). DEUX-ANES (606-10-26) (rel. except. les 4, 5, 6) 21 h, Din., 15 h 30 : l'Impôt.

La danse

CITÉ INTERNATIONALE, Grand Thés-tre (589-38-69), le 9 à 20 h 30 : Danses d'Asie. THÉATRE DE PARIS (280-09-30), (Dim. soir, L.) 20 h 30, Dim. 15 h : Akiadone-C. Hoeda, Danse Buto (à partir

Les cirques

CIRQUE GRUSS (245-85-85), Mer. 14 h Dim. 14 h et 17 h; Sam. 14 h et 20 h 30; Ven. 20 h 30; les 5, 9, 10 à 20 h 30 : Festival mondial du cirque de

CIRQUE D'HIVER (700-12-25) le 4 à 15 h; le 7 à 21 h, le 8 à 14 h et 17 h. CIRQUE MASSILIA (878-15-12) (D. 14 h 30 et 17 h 30 (dem. le 8).

PARAMOUNT MERCURY - PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES PARAMOUNT OPÉRA - PARAMOUNT MARIVAUX - MAX LINDER

NEULLY Village - LA VARENNE Paramount - RUEL Ariel - VERSALLES Cyrano ARGENTEUL Alpha - ENGHEN Lo Français - PANTIN Carrofour SARCELLES Flanades - NOGENT Artel - CRÉTEL Artel



SARCELLES HERBOSS - NUCLENT ATES - CRETER, ATES
LA DÉFENSE 4 Temps - ORSAY USS - POISSY Rex
STE-GENEVIÈVE 4 Perray - VITRY Les 3 Robespierre
MANTES Domino - MEAUX Majestic
VRY-CHATILLON Colypso - CACHAN La Pléiade - B.P. CERGY

MUSIQUE

Les concerts

JEUDI 5 Distre des Change-Dystes, 20 h 30 : Nouvel Orchester Philharmonique, de. U. Segal (Strauss, Mahler). ialle Cortot, 12 h 30 : E. Chaqueneze (Chopin), G. Portillo (Taira), S. Notaka (Lizzt).

VENDREDI 6

Salle Gavess, 20 h 45 : A. Constantin. 1. Dao-Khe, M. Gaussorgues, L. et M. Hacquard, S. Mugmer.

SAMEDIT

SAMEIN 7

Radio Pranca, Grand Andisuban, 17 h:
Nouvel Orchestre Philharmonique, dir:
D. Epstein (Krause, Mestral, Ives...).
Th. des Champe-Elysies, 20 h 30: Orchestre National de France, dir: E. Krivane (Brahms, Beethoven, Tchailmvsky).
Selle Pleyel, 16 h: Orchestre de Paris, dir:
D. Barenboim (Verdi).
Egilse St-Merri, 21 h: Th. Fischer, G.
M. Caillet (Hayda, Ravel...).
Egilse Sc-Gervale, 16 h 30: D. Roth.

DEMANCHES

Eglise St-Marri, 16 h : C. Camoy,
A. Wheethey (Gustavino, Montsalvaga.)
Paints des Cougrès, 20 h 30 : woir Selic
Picyel is 7.
Th. dis Rond-Point, 11 h : E. Chojmacka, P.

Y. Artand, A. Mennier, A. Flammer, M. Arrignon, S. Part (Bech, Hayda, de Epise St-Louis des Invalides, 17 h : Orchestre d'Harmonie des Gardieses de la paix de Paris, dir : Cl. Pichaureau (Ra-vel, Pichaureau, Schonberg). Egilse So-Thouses-d'Aguia, 17 h 30 : Qua-tuor Razwowsky (Hayda, Beethoven).

Notre-Dame, 17 h 45 : O. Pierre (Ducassé, Egiise des Billettes, 17 b : O. Bensa (Brouwer, Ohana, Villa-Lobos...)

Th. des Champa-Elysies, 20 h 30 : English Concert, dir : T. Famock (Back, Corelli, Haendel...). Selle Gavens, 20 h 30 : Grande Fanfare de Cuivres de l'Orchestre national (Dukas,

Delarue, Dagorat...). Athénée, 20 h 30 : H. Hagegard, Th. Schnbeck (Schubert). Salle Pleyel, 20 h 30 : D. Fischer-Diskuz, D. Barenboim (Schumenn).

MARDI 18 Egline St-Rock, 20 h 30 : Los Calchalós

(Remirez).
Salle Gavean, 20 h 30 : V. Spivalov,
B. Bechteriev (Bartok, Chottakovich, B. Bechteriev (Bartok, Choliskovich, Schubert...).
Porte de la Soisse, 20 h 30 : Ensemble So-renata de Genève (Schoenberg, Gandi-bert, Zelenka).

Egilse St-Thoman-d'Aquis. 20 h 45 : Chaur Grégorien de Paris, dir : F. Polgar Centre Bisendorier, 20 h 30 : F. Kerdoc-cuff (Morart, Schubert, Beethoven).

Jazz, pop, rock, folk CASINO DE PARIS (874-26-22) (D. L.).

20 h 45 : Higelin. CAVEAU DE LA HUCRETTE (326-FORUM (297-53-47), is 4 à partir de 14 h : Hommage à D. Gammon; lès 5, 6 à 21 h : J. Gardner, D. Humair, J.-F. Jenny Clark, D. Schnitter.

DUNOIS (584-72-00), 20 h 30, les 5, 6: M. Doneda, B. Achiary; les 7, 8; J. Léandre, D. Lazro, G. Lewis; le 9; Cocktail fantaisie/Loupadeloupe. L'ÉCUME (547-71-16), les 4, 5, 6, 7 à 22 h:G. Delassus. MANU MUSICALE (238-05-71), le 7 à 20 h 30: J. Sicard, J.-Y. Colson.

MÉCÈNE (271-33-41), 23 h : met., jen. : Quartet A. Debiossat ; ven, sam., dim. : M. Vallois, M. Dacret ; man. : Ph. Lacar-rjère, F. Faure, E. Dervieu. MEMPHIS MELODY (329-60-73), mer., 23 h: G. Calemée, A. Sanders; jen.
23 h: M. Anconins; ven. 22 h: Y. Chelala, 24 h: C. McPherson; sum., 22 h:
Y. Chelala, 24 h: M. Correa, G. Calemée; dim., 23 h: A. Lauwmann; lm.,

23 h: L Rulks.

PETIT IOURNAL (326-28-99), 21 h : lun : Alligator Just Band ; mar. : F. Rib-ial, L. Mazesier, G. Lemma PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h: 100

7. A

± .

- "

 $g_{\alpha} \approx \sqrt{4}$

.

£5 ~~2.2

. . .-

Tracks Live

.

ا محمول المراجع المواجع الموجع الموجع الموجع الموجع الموجعة الموجعة الموجعة الموجعة الموجعة الموجعة الموجعة الم

" . FF 4 K - SOF

manths to the service of the services

The second second

Section 1

Martin of a state of the second

The state of the state of

SAVOY (277-86-88), 21 h : hs 4, 5, 6, 7: E. Dagiel, H. Lavandier, V. Meyer, P. Le Moul; hs 9, 10: H. Selin, P.-Y. Soria, Ch. Canaphic. Ch. Campbie.

SLOWY - CLUB. (233-84-30). (D., L.).

ZI b-30; F. Guin, (dorn. le 7).

SUNSET (261-46-60). (D., L.) 23 b:

J.-M. Jaffer, F. Simbon, T. Rabeson (dorn. le 7); à partir du 10; F. Lackwood. Ph. Dromiliani, L. Colombren, F. Siched.

TWENTY CINE (260-40-51). (D.) 21 b:
les 4, 5, 6, 7, 8; Quartet Grong Hauser.

Le music-hall

ANTOPNE (208-77-71) (L.), 20 h 30, Dim., 15 h 30: Resist (à partir de 7). BORNO (722-74-84) (D. sair, L.), 20 h 45, Dim. 16 h; A. Méssyer. CITHEA (357-99-26), les 4, 5 h 22 h; Fas-

Cisation.

COMEDIE DE PARIS (241-00-11)
(D.) 21 h: Lichemoi les cisquemes.

FORUM (297-53-47), le 9 à 21 h : F. Bebey, P. Bennista GYMNASE (246-79-79), 21 h : Foot et Val (3 partir da 10). L'ÉCUME (543-71-16), ka 4, 5, 6, 7 à 20 à 30 : O. Jamesa; le 9 à 22 à : J-P. Réginal.

LUCEENAIRE (544-57-34) (D), 21 & : Ct. Bernard (\$ purtir du 5).

CL. Bernard (\$ purtir du 5).

OLYMPIA (742-25-49) (L.), 20 h 30,

Dim. 17 h : Y: Duteil.

PALAIS DES CONGRES (758-14-04), le 6 à 21 h: G. Lesoman (dera le 7).

PALAIS DES GLACES (667-69-93) (D. sur, L.), 20 h 30, Dim. 17 h: Ph Avron (dera le 8); à partir de 10 : Toto Bis-

STUDIO BERTRAND (783-64-66), 21 h: Marilyn r l'aime (dem le 9).
T.A.L TH. D'ESSAI (278-19-79), le 7 à
15 h: A Thebaol.
TROTTORS DE BL'ENOS-AIRES
(268-44-41) (D., L.) 22 h: Resé, Daniel, W. Rios; Ven., Sam., 24 h: M. Lis-

Opérettes:

ELYSÉE-MONTMARTRE (252-25-15) Mer., 14 h 30, Ven., Sam., 14 h 36 er 20 h 30; Dim., 14 h et 17 h 30; L'Amour à Takin.

En région parisienne

ATHUS MONS, salle der Sine (648-46-18), le 7, 1 21 h : les Habits de disen-Che. BOUSSY-SAINT-ANTOINE, LA Ferme (900-98-37), le 7, à 21 h : le minu Mur-CACRAN, CC (665-66-12), In 10, 1 20 h 45 h : Trabisons. CHEVILLY-LABUE, C.C. (686-56-48).

CREVILLY-LARUE, C.C. (686-56-48), ic 7, \$21 h: Ben Zinnet.
CRETEIL, Maison des arts A.-Makeur.
(899-94-50) (J., D., seis, L.), #: ie 10, \$20 h 30: Toot Thislemans.
FRESNESS, M.J.C. (237-61-42), ic 6, \$21 h: Dröle d'affaire; le 7, \$21 h: Time et les Fairlanes-Jenstell Rock; le 8, \$14 h: Cliché-Cebins 13 - Ketching Bichard-BB Rock.
MALAKOFF, Thélère 71 (655-43-45), les 4 et 7, \$20 h 30: le 5, \$14 h 30: 1936 mille et en jours.

MEUDON, C.C.M. (626-41-20), les 5, 6 et 7, 1 20 h 45; le 8, 1 15 h : Treite 1 table.

MONTREAUL C.C. J.-Lurget (287-50-08), in 6, 4-28 is 30: Dembe Tria. RIS-ORANGES, C.C. R.-Demma (906-72-72), ie 7, 2-20 is 45 : Aleder conseque de Ville-d'Avray (Mozari, Jamacek, de Publis) de Pablo).

SURESNES, Th. L-VBer (772-38-80), le
7, à 21 h : les Routres.

VERSAILLES, Th. Membersher (95071-18), le 10, à 21 h : Orchostre de l'Ilode-France, de. J. Sembor (Motart, Bonthoven).

thorem). LE VESINET, C.A.L. (976-32-75), & 6, 2 21 h : En sourdine... les nadiuss ! VILLEIUSF, Th. R.-Rosand (726-15-02), le 10, à 20 h 30 : Quatre saints en trois VILLEPREUX, C.A.C. (462-49-97), le 7, h 21 h : les Chaft de hasaid: YERRES, Gyunnie (948-38-06), le 7, h 21 h : Grands Ballets d'Afrique noire.



EN VENTE EGALEMENT DANS TOUS LES DRUGSTORES ET LES FNAC ne commencez pas 1984 sans votre CINE **PLANNING** (nouvelle version)* le premier agenda destiné aux professionnels • du cinéma • de la télévision e de la vidéo

Un indispensable outil de travail qui comporte : 108 pages de semainler apécialement conçues pour une utilisation professionnelle (cases ciné-chiffres, catendrier de programmation, detes de manifestations professionnelles, festivals, marchés, salons, etc.]. Plus de 100 pages de renseignements, adresses et téléphones

Un original cadeau de fin d'année pour vos amis. Un astucieux cadeau publicitaire pour vos clients.

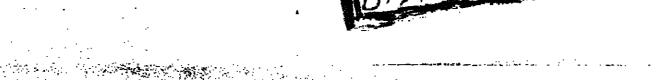
Plusieurs versions possibles :

 agenda seul
 agenda + un couvre agenda cuir ou simili cuir, avec coiris dorés et possibilités de personnalisation à vos noms, prénoms, initiales ou sigle de votre accidé. Profitez des aujourd hui de nos prix de souscription :

- agenda sauli : 80 F.H.T.* + 30 F. port recommandé et emballage.
- agenda simili : 125 F.H.T.* + 30 F. port recommandé et emballage.
- agenda cuir : 330 F.H.T.* + 30 F. port recommandé et emballage. GRAVURE: sur simili et cuir saulement.

- gravure sigle 10 F H.T. "unité (frais fixes fer à dorer : 450 F H.T.+) gravure sur plaque laiton (10 x 55 mm) : 50 F H.T.+

Écrivez-nous en joignant votre chèque à CINÉ-PLANNING.



CINEMA

anne la r

A Section of the sect

. . .

The state of the s

** *** *** **** **** ****

***** 12 € 2³⁵

المحمد ا

The second secon

grant and the second

5 /-

٠.

Les films marqués (*) sent interdits aux molos de trains aux, (**) sent majos de dir-lest aux.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 4 JANVIER MERCREDI 4 JANVIER

Marcel Dalin (1899-1983), 15 h; Dédée
d'Anvers, de Y. Alfegret; 19 h; Afentinder's Ragnime Band, de H. King; 21 h;
Cinéma japonais (1900-1970); Chronique
de Talino, de S. Ichilawa; Hagi, Flour de
bushido; les Doux Shizaha, de T. Ognahi,
TEUTINI 5 IANVIER.

bushido; les Doux Shizuka, de T. Ogusta.

JEUDI 5 JANVIER

15 h : Harry James (1916-1983) : La.

Femme aux chimères, de M. Chritt; 19 h'.

Festival des 3 continents Naturas 1983 :

Absence, de S. Chraibi; Horizons, de.

R. Norman; 21 h : Ciolena japennia (19001970) : Jinaiya, héros sacré, de S. Maltino;

Ames sur la route, de M. Mirrati.

VENDREDI 6 JANVIER
Delores del Rio (1905-1983), 13 à : La
Piste de 98, de C. Brown, 19 à : Désisharmaies, de F. Lang ; 21 à : Challan japonais (1900-1970) : Bangoro Saiballaiva, de
K. Tsukiyama.

SAMEDITIANVIER SAMEDI 7 JANVIER

15 h. P.R. Willin (1996-1983): La Tragódio impériale, de M. L'Herbier: 17 h. B. Kaper, compositeur (1962-1983): Lili; de C. Walters: 19 h: Une poule, an train et qualques moustres, de D. Risi; 21 h. Cinéma japonais (1900-1970): Une page folle, de T. Kinugasa; Ombres à Yoskiwara, de T. Kinugasa.

DIMANCHE 8 JANVIER 15 h. G. Cultor (1899-1983»: Une femme qui s'affiche; Pat O'Brien (1899-1983), 17 h : Le Petit Gurçon aux chevenx verus, de J. Losey; 19 h : Marie Stuart, de C. Froelich; 21 h. Cinéma japonaia (1900-1970); Respect à l'empereur; de T. Breda.

LUNDI 9 JANVIER 13 h, films de l'LD H.R.C. MARDI 10 JANVIER

Georges Lamns (1894-1983), 15 h: Le Mystère Barton, de C. Spaak; 19 h: Un flic, de M. Canonge; 21 h: Cinéna japo-nais (1900-1970): Nippon (deux parties), adaptation de C. Fattere.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 4 JANVIER

15 h: Le Vieux Manoir, de M. Stiller; 17 h: Charles mort on vil, de A. Famer; 19 h. Cinéma polonais: La Dernière Charge, de A. Wajdu. JEUDI S JANVIER

15 h : Happy Land, de I. Pichel ; 17 h : Au nom da père, de M. Bellocchio ; 19 h, Cinéma polonais : Samson, de A. Wajda. VENDREDI & JANVIER

15 h : Le Montreur d'ambres, de A. Robinson : 17 h : Le Bourreau, de L.G. Berlangs : 19 h : Cinôme polonnis : Eve veut dormir, de T. Chinishewski.

SAMEDI 7 JANVIER 15 h : Let Vierges de Saran, de T. Fisher; 17 h : Homicide, de W. Castle; Cinéma polonis, 19 h : Les Jours et les Nuiss (1° partie), de L. Antenak; 2½ h : Les Jours et les Nuiss (2° partie).

DIMANCHES JANVIER 15 h : L'Homme de mulle part, de D. Daves : 17 h : Le Shéri?, de R-D. Webb : Cinéma polonais, 19 h : Eroice (en deux parties), de A. Munk; 21 h : Le Sei de la terre noire, de K. Kntz.

LUNDI 9 JANVIER 15 h : Visages d'enfants, de l' Peyder ; 17 h : Echirage insime, de L' Passer ; 19 h, cinéma polonais : La Guerre des mondos, de P. Smiltin.

MARDI 10 JANVIER

Les exclusivités

ADIEU FOULARDS (Pr.): Movies, 1et (260-43-99); Ambassade, 8e (359-19-08); Mazéville, 9e (770-72-86); Montparnos, 14 (327-52-37); Images, 18 (522-47-94). L'AMIE (All., v.o.) ; Smidio de la Harpe, 5 (634-25-52).

A LA POURSUITE DE L'ÉTOILE (Ital., v.o.): Chuny Ecoles, 5: (354-20-12); Biarritz, 8: (723-69-23). ANDROIDE (A., v.f.) : Arosdes, 2. (233-

LES ANGES DU BOULEVARD (Chi. v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

A NOS AMOURS (Fr.) : Gaumont Haller NOS AMOUDES (Fr.): Chamoni rianes; 1* (297-49-70); Impérial, 2* (742-72-52); Hantefenille, 6* (633-79-38); St-André-des-Arts, 6* (326-48-18); Ely-sées Lincoln, 3* (359-36-14); Ambas-sade, 8* (359-19-08); 14 Juillet Bastille, 11* (357-90-81); Athéna, 12* (343-00-65); Parnassiens, 14* (329-82-11). L'ART D'AIMER (franco-it.) : Monto-

L'AET D'AIMER (ITAIGE-L'): MOND Carlo, & (225-09-83). AU NOM DE TOUS LES MIENS (Fr.): Marbenf, & (225-18-45); Paramount Opéra 9 (742-56-31); Paramount Mont parmasse, 14 (329-90-10).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.L.): Capri, 2 (508-LE BAL (Fr.-It.) : Genmont Halles, 1"

HE BAL (Fr.-IL.): Genmont Halles, 10 (297-49-70); Vendöme, 20 (142-97-52); Smdio de la Harpe, 50 (34-25-52); Hautefenille, 60 (33-79-38); Pagode, 70 (35-12-15); Ganmont Champs Elysées, 80 (359-04-67); Français, 90 (770-33-88); 14 Juillet Bastille, 110 (357-90-81); Olympic Entrepot, 140 (345-35-38); Montparnasse, Pathé, 140 (320-12-06); P.L.M. Saint-Jacques, 140 (586-68-42); Bienventle Montparnasse, 150 (544-25-02); Ganmont Convention, 150 (828-42-27); 14 Juillet Beaugnenelle, 150 (575-79-79); Images, 180 (522-47-94).

LA RALLADE DE NARAYAMA (Jap.,

LA RALLADE DE NARAYAMA (Jap., v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38). LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Donfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

BOAT PEOPLE (Chin., va.): U.G.C. Odéon, é: (325-71-08): Bierritz, 8: (723-69-23); Parnassiens, 14: (329-83-11).

CARMEN (Esp., v.a.): Forum Orient Express. 1* (233-42-26); Quimette, 5* (633-79-38); Parnassiens, 14* (320-

CHALEUR ET. POUSSIÈRE (HEAT AND DUST) (Ang. v.o.): Lucernaire, 6: (544-57-34); Marbeuf, 8: (225-

CLASS (A., v.o.) : Publicis Matignes, 8-(359-31-97). (8-45).

(237-31-97).

LES COMPERES (Pr.): Gammont
Halles, 1= (297-49-70); Richelieu, 2(233-56-70): Paramount Oddon, 6(325-59-83): Marignan, 8- (359-92-82);
George V, 8- (562-4)-46); Paramount

Chy. 9 (562-45-76); Français, 9 (770-33-88); Maxeville, 9 (770-72-86); U.O.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-99); Finnette, 13 (331-60-74); Paramounz Moistparmanie, 14 (329-90-10); Montparmanie, Path. 14 (320-12-06); Gaumonz Sud, 14 (320-12-06); Gaumonz Sud, 14 (320-12-12); 14 Juillet Benegieralie, 15 (575-79-79); Paramounz Maillot, 17 (758-24-24); Path. Cuchy, 18 (572-46-01); Sacréan, 19 (341-77-99); Gaumonz Gamberra, 20 (53-610-96).

DANSTLE VILLE BLANCHE (Sul.) St.

DANS'LA VILLE BLANCHE (Soil) St Ambroise, 11 (700-89-16) (H. sp.). LES DENTS DE LA MER Nº 3 (A LIOS BERMES DE LA MER Nº 3 (A. v.o.): Ferum, 1" (233-42-26); U.G.C. Danton, 6" (329-42-62); Ermituge, 8" (339-15-11); Paramount City, 8" (562-45-76). "V.f.: Ren, 2" (236-83-93); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); U.G.C. Gare, de Lyon, 12" (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13" (336-23-44); Paramount Dalazie, 13" (330-18-03); Paramount Montgaumente, 14" (329-90-10); Para htjmrnasie, 14 (329-90-10); Para-ent Orléans, 14 (540-45-91); U.G.C. mention, 15 (828-20-64); Marat, 16

(651-99-75); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

1B: (606-34-25).
LES DIEUX-SONT TOMBÉS SUR LA
TÉTE (Bott-A., v.f.): Impérial Pathé,
2::(742-72-52).
DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg, 4 (27263-32); Cinéches, 6 (633-10-82);
Grand Payois, 15 (554-46-85).
EN HAUT DES MARCHES (Fr.): Des-

EN HAUT DES MARCHES (Fr.): Den-fort (H. sp.), 14 (321-41-01).

ERENDIRA (Franco-Mex., v.o.): Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Quin-usite, 5* (633-79-38); Biarritz, 8* (723-69-25); Parmasions; 14* (320-30-19). — (V.I.): Litmière, 9* (246-49-07). L'ETE MEURTRIER (Fr.) Ambastade,

PAUX-FUYANTS (Fr.) : Marais, 4 (278-47-86).

LES FILMS

NOUVEAUX LE CHOIX DES SEIGNEURS, film LE CHOIR DES SEKGNEURS, film américain de Giacomo Battiato, v.o.: Gaumont-Halles, 1* (297-49-70); Cluny-Palace, 5* (354-07-76); Gaumont-Ambastade, 8* (359-19-08), v.f.: Gaumont-Richelieu, 2* (233-56-70); Gaumont-Berlitz, 2* (742-60-33); Bretagne, 6* (222-57-97); Fanvette, 13* (331-56-86); Mistral, 14* (539-52-43); Gaumont-Convention, 15* (522-527). 52-43); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Images, 18 (522-47-94).

LA NUIT DES JUGES, film améri-LA NUIT DES JUGES, film américain de Reter Hyams, v.a.: Forum, 1" (233-42-26); Quintette, 5" (633-79-38); Paramount-Odéen, 6" (325-93-33); Manignan, 9" (359-92-82); Georgies-V, \$" (52-41-46); Parnassiens, 14" (320-30-19), v.f.: Gramout-Richelien, 2" (233-56-70); Français, 9" (770-33-88); Paramount-Bastille, 12" (343-79-17); Fauvette, 13" (331-56-86); Paramount-Galaxie, 13" (580-18-03); Gaumont-Sud, 14" (320-12-06); Gaumont-Convention, 15" (828-42-27); Mutat, 16" (651-99-75); Clichy-Pathé, 18" (522-46-01).

99-75) : Cichy-Pathé, 18* (522-46-01)

ET VOGUE NAVIRE, film italien de Fédérico Feffini, v.a.: Gammut-Halles, 1** (297-49-70); St-Germain-Huchetis, 9* (633-63-20); U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-08); U.G.C.-Rotonde, 6* (633-08-22); Pagode, 7* (705-12-15); U.G.C.-Normandie, 8* (359-41-18); Gammut Colisée, 8* (359-29-46); 14 Juillet-Beatille, 1** (357-90-81); 14 Juillet-Beatille, 1** (357-90-81); 14 Juillet-Beatille, 1** (255-27-96), v.f.; U.G.C.-Opéra, 2* (261-50-32); U.G.C.-Boulevard, 9* (246-56-44); Nations, 12* (343-04-67); Miramar, 14* (320-89-52); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27).

RUE BARBARE, (**), v.f.: film français de Gilles Behat: Forum, 1** (297-53-74); Paramoum-Marivaux, 2* (296-80-40); Paramoum-Marivaux, 2* (296-80-40); Paramoum-Geographics, 8* (720-76-23); St-Lazare Pasquier, 9* (742-56-31); Max-Linder, 9* (770-40-04); Paramoum-Bantille, 12* (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Goleins, 13* (707-12-28); Paramount-Montparasse, 14* (329-90-10); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24); Paramount-Montparasse, 14* (320-30-19); Convention-Saint-Charles, 15* (579-33-00); Paramount-Montparatre, 18* (606-34-25).

20 ANNÉES DE CINÉMA GEOR-

20 ANNÉES DE CINÉMA GEOR-CIEN, (Reprises et Inédits), v.o. : Commet, 6 (544-28-80).

FLASHDANCE (A., v.o.) : Sains-Michel, 54 (326-79-17); Marbeuf, 8v (225-18-45). — (V.I.) : Prançais, 9v (770-

FEER DE SANG (A., v.a.) (*): 7- Art Beanbourg, 3- (278-34-15) (H. sp.). FURYO (Jap., v.a.): Calypso, 17- (380-30-11).
GANDEII (Brit., v.o.): Chuny Palace, 5 (354-07-76). GARCON (Fr.) : Paramount Odéon, 6-

(325-59-83) ; Gaumont Colisée, \$ (359-29-46) ; Français, 9 (770-33-88) ; Mont-parmassa Pathé, 14 (320-12-06). GET CRAZY (A. v.o.) : Bacurial, 13-(707-28-04) ; Espace Gahá, 14- (327-95-94).

95-94).

LE GRAND CARNAVAL (Ft.): Gaumont Hallea, 1* (297-49-70): Richellen, 2* (232-56-70): Berlitz, 2* (742-60-33): Ambestade, 3* (359-19-08); U.G.C. Normandie, 8* (359-41-18): Nation, 12* (343-04-67): Fauvette, 13* (331-60-74); Gaumont Sud, 14* (327-84-50): Mostparnos, 14* (327-52-37): Gaumont Convention, 15* (328-42-27); 14 Inifies Beaugrenelle, 15* (532-46-01): Gaumont Gambetts, 20* (636-10-96).

tta, 20- (636-10-96). varu, 5- (240-00-44); O.J.L. Care 66 Lyon, 12- (343-01-59); U.G.C. Gobe-lins, 13- (336-23-44); Mistral, 14- (539-

52-43); Montparnos, 14 (327-52-37); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64); Paramount Maillet, 17 (758-24-24); Images, 18 (522-47-94).

LES JOUEURS D'ECHECS (Ind., v.o.) ; Epēc de Bois, 5 (337-57-47). LUCKY LUKE, LES DALTON EN CA-VALE (Pranco-smericain): Ambassade, \$ (359-19-08); (Montparnos, 14- (327-52-37); Grand Pavois, 15- (554-46-85); Gument Convention, 15- (828-42-27).

LUDWIG-VISCONTI (It., v.o.) : Studio des Ursulines, 5: (354-39-19). des Ursannes, 5 (354-519).

LE MARGINAL (Fr.): Ganté Boulevard,
2 (233-67-06); Le Paris, 8 (35953-99); Paramount Optra, 9 (74256-31); Miramar, 14 (320-89-52); Tourelles, 20 (364-51-98).

relles, 2B (364-31-98).

MEGAVIXENS (A., v.o.) (**): 7* Art.
Besubourg, 4* (278-34-15); Paramount
Odfon, 6* (325-39-83); Elysées Lincoln,
8* (359-36-14); Paramasians, 14* (32983-11). ~ V.f.: Hollywood Boalevard, 9*
(770-10-41).

MISS OYU (Jap., v.o.) : 14 Juillet Par-nasse, 6 (326-58-00). LE MONDE SELON GARP (A., v.a.): Lucernaire, 6 (514-57-34). AMOSTY PYTHON A HOLLYWOOD

(A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (271\$2-36); Chuny Ecoles, 9* (354-20-12);

U.G.C. Rotonde, 6* (633-08-22); Biandiz, 8* (723-69-23); U.G.C. Boulevard,
9* (246-66-44).

LES MOTS POUR LE DIRE (Fr.) : Mar-

OCTOPUSSY (A. v.o.); Marbeuf, 8: (225-18-45); v.f.: Galté-Rochechouart, 9: (878-81-77). PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE (Fr.): Berlitz, 2: (742-60-33); Mari-goan, 3: (350-92-82); Montparnasse Pa-

thé, 14 (320-12-06). PREMIERS DÉSIRS (Fr.): Arcades, 2. (233-54-58); Marignan, 8. (359-92-82). PRINCESSE (Hong., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

LES PRINCES (Fr.) : Cinoches Saint Germain 6 (633-10-82). LES PRINCES (Fr.): Canoches Saint Gormain 6-(633-10-82).

QUAND FAUT Y ALLER, FAUT Y ALLER (A., v.a.): U.G.C. Danton, 6-(329-42-62); Erminage, 8-(359-15-71).

— V.f.: U.G.C. Optra, 2-(261-50-32); Paramount Marivaux, 2-(296-80-40); Rex, 2-(236-83-93); U.G.C. Mompanasse, 6-(544-14-27); Paramount City, 9-(562-45-76); Paramount Datra, 9-(742-36-31); Paramount Bastille, 12-(343-79-17); Paramount Galaxie, 13-(336-23-44); Paramount Montparnasse, 14-(329-90-10); Convention Sainn-Charles, 15-(579-33-00); U.G.C. Convention, 15-(828-20-64); Paramount Maillet, 17-(758-24-24); Paramount Maillet, 18-(260-43-99).

LE ROI DES SINGES (Chinois, v.f.) : Marais, 4 (278-47-86). (508-11-69); U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Ciné Beaubonrg, 3° (271-52-36); Quintette, 5° (633-79-38); 44 Juillet Parmause, 6° (326-58-00). LE SACRE DE LA NAISSANCE (Fr.) : Saint-André des Arts, 6º (326-48-18).

ONES EXTÉRIEURS DE RICHESSE (fr.): U.G.C. Montpernasse, 6 (544-14-27); U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23); U.G.C. Boulevard, 9 (246-STAR WAR LA SAGA (A., v.o.), ia Guerre des Etoiles, l'Empire contre-ausque, le Retour du Jedi : Escarial, 13º

(707-28-04). TOTAL PANTIN (Fr.) : Forum 1= (297-

TCHAO PANTIN (Fr.): Forum 1= (297-53-74); Rm., 2* (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2* (251-50-32); Paramount Marivaux, 2* (296-80-40); Saint-Germain Studio, 5* (633-63-20): Hatunfeuille, 6* (633-79-38); U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); Biarritz, 2* (723-69-23): Colisõe, 8* (359-29-46); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Athéna, 12* (343-00-65); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Paramount Montpurnasse, 14* (329-90-10); Miramar, 14* (320-89-52); Bienventie Montpurnasse, 15* (544-25-02); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); 14* Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79); Victor Hugo, 16* (727-49-75); Pathé-Wepler, 18* (522-46-01); Secrétan, 19* (241-77-99).

TOGISIE (A. v.f.): Opéra Night, 2* TOOTSIE (A. v.f.) : Opéra Night, 2 (296-62-56).

(296-62-56).

LA TRACE (Fr.): Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); Studio Alpha, 5° (354-39-47); U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); Rotonde, 6° (633-08-22); U.G.C. Champs-Elysées, 8° (359-12-15); U.G.C. Boalevard, 9° (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Champs-Elysées, 15° (579-68-68). ation Saint-Charles, 15 (579-

LA TRAGÉDIE DE CARMEN (Fr.) version Delavault; version Gal; version Sanrova: 14 Juillet Parmasse, 6 (326-

LA TRAVIATA (It., v.o.) : Bonaparte, 6 (326-12-12). LES TROIS COURONNES DU MATE-LOT (Fr.) : Panthéon, 5 (354-15-04). LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.)
(H. sp.): Denfert, 14 (321-41-01). UN AMOUR EN ALLEMAGNE (Franco-all, v.o.) : Elysées Lincoln, b (359-36-14).

(309-30-14).

UN BON PETIT BIABLE (Fr.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Marignan, 8' (359-92-82); Saint-Lazare Paquier, 8' (387-35-43); Paramount Opéra, 9' (742-36-31); Maxéville, 9' (770-72-86); Athéna, 12' (343-00-65); Nations, 12' (343-04-67): Fauvette, 13' (331-60-74); Mistral, 14' (539-52-43); Montpartassee Pathé, 14' (330-12-06); Pathé Clichy, 18' (522-46-01).

UN BRUIT OUII COURT (Fr.): Saint-

UN BRUTT QUI COURT (Fr.) : Seint-André-des-Arts, 6 (326-48-18). André-des-Arts, 6 (326-48-18).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.): Saint-Michel, 5 (326-79-17);

Ambassade, 8 (359-19-08); George-V.

8 (362-41-46); Parmassiem, 14 (320-30-19). – V.f.: Bertitz, 2 (742-60-33);

Lumière, 9 (246-49-07); Montparnos, 14 (327-52-37).

VIVE LA SOCIALE (Fr.) ; Lumière, 9 (246-49-07). A TELLEMENT DE PAYS POUR ALLER (Fr.): Marais, # (278-47-86). ALLEK (Pr.): Marah, # (278-47-86).

WARGAMES (A., v.c.): Forum Orient
Express, 1* (233-42-26); Ciné Besubourg, 3* (271-52-36): Saint-Germain
Hachetts. 5* (633-63-20); Publicia
Champs-Elysées, 8* (720-76-23); Marignan, 8* (359-92-82); 14 Juillet Bastille,
11* (357-90-81); Parmassiens, 14* (32983-11); Kinopanovama, 15* (306-50-50).

- V.f.: Impérial, 2 (742-72-52); Richelieu, 2 (233-56-70); Berlitz, 2 (742-60-33); Bertagne, 6 (222-57-97); Fauvette, 13 (331-60-74); Mistral, 14 (539-52-43); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20 (636-10-86)

10-96)

Les grandes reprises

L'AGE D'OR (Fr.) : Templiers (FL sp.).

L'AGE D'OR (Fr.): Templiers (H. sp.), 3* (272-94-56).

ALIEN (A., v.f.): Paramount-Montmartre, 18* (606-34-25).

APOCALYPSE NOW (A., v.c.) (*): Champollium, 5* (354-51-60).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.), Napoléon, 17* (380-41-46).

LES BAS FONDS (Fr.): St. André-des-Arts, 6* (326-80-25).

BLADE RUNNER (A., v.o.): Rivoli Beaubourg, 4* (272-63-32); (v.f.): Opéra Night, 2* (296-62-56).

BLANCHE-NEHGE ET LES SEPT NAINS (A., v.f.): Grand Res, 2* (236-83-93); U.G.C. Montparnasse, 6* (544-14-77); U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); La Royale, 8* (256-82-66); U.G.C. Ermitage, 8* (359-15-11); U.G.C. Gobelius, 13* (336-23-44); Mistral, 14* (539-52-43); U.G.C. Coavention, 15* (828-20-64); Murat, 16* (651-99-75); Napoléon, 17* (755-63-42)); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

CE PLAISIR QU'ON DIT CHARNEL (A., v.o.) (*): Epée de hois, 5* (337-57-47).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.) Struéin Bertrand 7* (783-64-66).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Studio Berurud, 7: (783-64-66). CINQ ET LA PEAU (FR.) (*): Saint-CINQ ET LA PEAU (FR.) () . Sum-Séveria, § (334-50-91). LES CINQ MILLE DOIGTS DU DOC-TEUR T. (A. v.o.) : Action Christine Bis, § (325-47-46). LA CLÉ DE VERRE (A.) : Olympic

Luxembourg, 6 (633-97-77).

CONTES DE LA FOLIE ORDENARE
(IL v.o.): Templiers (H. sp.), 3 (27294-56).

LES CONTES DES MILLE ET UNE

NUTS (it., v.o.) (**): Champo, 5: (354-51-60).

EASY RIDER (A., v.o.) (*): Studio Galande, 5: (354-72-71); Boite à films, 17: (622-44-21).

EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramount-Cite; 2: (551-34-76)

City, 8' (562-45-76).
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**):
Templiers (H. sp.), 3' (272-94-56):
Deulert, 14' (321-41-01); Grand Pavois, 15 (554-46-85). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) :

Ranciagh, 16° (298-64-44).

ERASERHEAD (v.o.) (**): Escurial (H. sp.), 13° (707-28-04).

LA FABULEUSE HISTOIRE DE DO-NALD ET DES CASTORS JUNIORS
(A., v.f.): Napoléon, 17 (755-63-42).

FANFAN LA TULIPE (Fr.): Acacias, 17 (H. sp.), (764-97-83); Rialto (H. sp.), 19 (607-87-61).

FANNY ET ALEXANDRE (Suéd., v.o.):

Panelant 16 (728-64-46).

Rancingh, 16* (288-64-44). GERTRUD (Dan., v.n.): Marais, 4* (278-GIMME SHELTER (A., v.o.) : Vidéostime, 6" (325-60-34).

GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU

HAMMET (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7 (73-64-66).
LES HAUTS DE HURLEVENT (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5: (325-65-04); Mac Mahon, 17: (380-24-81); (v.f.): Paramount Marivaux, 2 (329-90-10): Paramount Montpareasse, 14 (329-90-10).

HFILZAPOPIN (A., v.o): Ranclagh,

6' (288-64-44).
LTDHOT (Jap., v.o.): A.-Bazin, 13' (337PANORAMA DU JEUNE CINÉMA
FRANÇAIS: Studio 43, 9' (770-63-40), 74-39). L'IMPOSSIBLE M. BEBE (A., VA) : Acacias, 17º (764-97-83). JEREMIAH JOHNSON (A., v.f.): Ca-

lypso, 17 (380-30-11).
JESUS DE NAZARETH (lt., v.f.) Grand Pavois, 15' (554-46-85).

JONATHAN LIVINGSTON LE GOE-LAND (A., v.o.): St-Ambroise (H. sp.), 11° (700-89-16); Cinoches, 6° (633-10-82). LAURA (A. v.o.) : Action Christine, 6 (325-47-46); Olympic Balzac, \$\(^{\cup}\) (561-10-60).

LA MAITRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.) : Rielto, 19 (607-LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All., v.o.): Riaho, 19 (607-87-61). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**); Capri, 2 (508-11-69).

IE MILLIARDAIRE (A., v.o.): Action Christine, 6 (325-47-46). NEW-YORK, NEW-YORK, (Vers. int.): Calypso, 17" (380-30-11). NEW-YORK 1997 (A., vf.) : Club, 9"

(770-81-47).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.a.) (**):

Studio Galande (H. sp.), 5* (354-72-71). ORFEU NEGRO (Fr.) ; Grand Pavois, 15 (55446-85). OUTLAND (A., v.o.): Espace Garé, 14-(327-95-94). LA PASSION DE JEANNE D'ARC

(Dan.): Tempiers, 3º (272-94-56).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (°): Rivoli Besubourg, 4º (272-64-52); Saint-Lambert, 15º (532-91-68).

PORTBAIT D'UNE ENFANT DÉCHUE (A., v.a.) : Olympic Balzac, 8 (561-10-60) ; Olympic St-Germain, 6 (222-87-23).

SENSO (ft., v.o.): Logos III, 5 (354-42-34); Olympic, 14 (345-35-38); Acadiss, 17 (764-97-83). cias, 17: (764-97-83).

SHINING (A., v.a.) (*): Forum, 1* (297-53-74); Hautefeuille. 6* (613-79-38); Marignan. 8* (359-92-82); Parnassiens. 14* (329-83-11); (v.f.): Saint-Lazar, Pasquier, 8* (387-35-43); Maxéville, 9* (770-72-86); Nations, 12* (343-04-67).

SUPERVIXENS (A., va.) : Studio Logos, 5º (354-42-34),
THE ROSE (A., v.o.) : Contrescurpe, 5º (325-78-37). TUEURS DE DAMES (A., v.o.) : Action

Ecoles, 5º (325-72-07).
UN NOUVEL AMOUR DE COCCINELLE (A., v.f.): Rex, 2º (236-83-93);
Napoléon, 17º (755-63-42).
LES VALSEUSES (Fr.) (*): Riaho, 19º
(757-25-14). (607-87-61). (201-21-21) LA VIE EST BELLE (A., v.o.): 14-Juillet Racine, & (326-19-68); Olympic Bal-zac, & (561-10-60); 14-Juillet Bestille,

11- (357-90-81). LE VIOLENT (A., v.a.) : Ciné 13, 18-(254-15-12). LE VOLEUR DE BICYCLETTE (IL., v.o.) : Olympic Laxembourg, & (633-97-77). 97-77). LE VOYEUR (Brit., v.o.): Logos I, 5-(354-42-34); Olympic, 14- (545-35-38).

Les festivals

R. ALDRICH (v.o.): Républic-Cinéma, 11º (805-51-33), mer., lun.: Chut chut, chère Charlotte!; jeu., sam.: Pas d'orchidées pour Miss Blandish; ven.: Plein la guenle; dim.: l'Empereur du Nord; mar.: Qui a tué Sister George? AMERICAN MEMORIES (V.A.) : Action

La Fayette, 9 (878-80-50), mer.: les Aventuriers du Lucky Lady; jeu.: Les hommes préfèrent les blondes; ven.: l'Eurangleur de Rillington-Place; sam.: Panique dans la rue; dim. : les Liaisons secrètes; lun. : Marylin; mar. : la Dernière Séance. L'AVENTURE AU CINÉMA (V.O.)

L'AVENTURE AU CINEMA (V.O.):
Olympic, 14° (545-35-38), mer.: le Corsaire rouge; jeu.: Hatari; ven.:
Mogambo; sam.: Cyclone à la Jamafque; dim.: Moby Dick; lun.: Promenade avec l'amour et la mort; mar.: le Seigneur de l'aventure.
BEDGEMAN (u.v.): Comits Benemad.

EBERGMAN (v.o.): Studio Bertrand, 7-(783-64-66), 15 h (sf dim.): le Septième Soean: 16 h 50 (sf dim. et mar.): la Nuit des forzins.

Nuit des forains.

MARX BROTHERS (v.o.): Action
Ecoles, 5 (327-72-07) mer.: Noix de
Coco; jeu.: Plumes de cheval; ven.:
Chercheurs d'or; sam.: les Marx au
grand magasin; dim.: Une nuit à
l'opéra; lun.: Un jour aux coarses;
mar.: Monkey Business.

CINÉMA GEORGIEN (v.o.): Cosmos
(544.2-89): mer. 16 h. sam. 22 h.:

CINÉMA GEORGIEN (v.o.): Cosmos (544-28-80): mer. 16 h, sam. 22 h: Minimo; mer. 18 h., hun. 22 h: k Corne d'Anara; mer. 20 h, dim. 22 h: ka Chute des feuilles; jeu. 14 h, hun. 18 h: Chroniques géorgiennes du XIX; jeu. 18 h: le Père du soldat; jeu. 16 h, sam. 20 h: Quelques interviews sur des questions personnelles; jeu. 22 h, dim. 16 h: l'Incamation; ven. 14 h, hun. 20 h: l'Arbre du désir; ven. 16 h, hun. 14 h: la Dernière Vendenta; ven. 18 h, dim. 20 h: Cucaracha; ven. 20 h, mar. 16 h: Ne sois pas triste; ven. 22 h, dim. 18 h: Pirosmani; lun. 16 h, mar. 22 h: il étant une fois un merle chanteur; sam. 18 h, mar. 14 h: la

merle chanteur; sam, 18 h, mar. 14 h : la Première Hirondelle. G. DEBORD: Studio Cujes, 5 (354-89-22), mer., jeu., vend., sam.: la Société du spectacle; dim., lun., mar.: ln girum imus nocte et consuminur igni.

FELLINI (v.o.): Botte à films, 17- [622-44-21], jeu., ven., lun., mar. 16 h: Casa-pova; jeu., ven., lun., mar. 13 h 30: Huit et detni: jeu., ven., lun., mar. 15 h 45: Prova d'orchestra; t.l.s. 18 h 30: la Cité FILMS FANTASTIQUES (v.a.): Escurial, 13º (707-28-04), mer., lun. 14 h: C'était demain; mer. 16 h, sam. 20 h: la Nuit des masques; mer. 20 h, dim. 14 h, hm. 13 h: Phantom of the paradise; sam. 16 h, dim. 20 h: A cause d'un assassinat;

16 h, dim. 20 h: A cause d'un assassinat; jeu., dim. 16 h, mar. 18 h: Carrie; jeu., dim. 16 h, mar. 18 h: Massas.re à la troaçouneuse; ven. 14 h, sam. 22 h, lun. 20 h: Terreur sur la ligne; dim. 22 h: Wolfen; jen. 20 h, sam. 14 h: la Dernière Vague; jeu. 22 h, lun. 16 h: Full Cercle; jeu. 14 h, lun. 16 h, mar. 22 h: Résurrection; ven. 18 h: Phantasm; ven. 20 h: Pondu au noir; ven. 22 h: Fog; dim. 18 h, lun 22 h: The bed sitting room; mar. 20 h: Litan; mer. 18 h, mar. 16 h: Le tnoastre est vivant.

PLAISIR (H. sp.) (Fr.) (**): Denfert,
14 (321-41-01).

A. HITCHCOCK (v.o.): Action La
Fayette, 9: (878-80-50), mer., jeu.:
(783-64-66).

The HALTES DE HIBBI SHEAR (A.

Lun, mar.: Psychose. EN ATTENDANT CODARD : Movies,

1" (260-43-99), 12 h : Alphaville ; 14 h, 16 h : Sauve qui peut (la vic). LAURENCE OLIVIER: Action Rive Ganche, 5 (325-65-04), lun., sam., mar.: Hamlet; jeu., dim.: Henri V; ven., lun.: Richard III.

FRANÇAIS: Studio 43, 9* (770-63-40), mar. 20 h 30. M. PIALAT: Studio 43, 9: (770-63-40).

mer. 18 h. jen, hn. 22 h. sam. 20 h. dim. 14 h : Loulou ; mer. 20 h. ven. 18 h. sam. 16 h. dim. 22 h : Nous ne vieillirons pas

ensemble; mer. 22 h, Jeu. 20 h, sam. 18 h, dim. 20 h : 12 Gucule ouverte; jeu. 18 h, ven. 22 h, sam. 14 h, dim. 18 h, lun. 20 h : l'Enfance nue; ven. 20 h, sam.

22 h, dim. 16 h, lus. 18 h : Passe ton bac d'abord. PROMOTION DU CINÉMA (v.o.) : Studio 28, 18 (606-36-07), mer. : la Pêche au trésor ; jeu. : Surexposed ; veu. : le Marginal ; sam. : Boat People ; dim.,

mar, : Un fauteuil pour deux. C. SAURA (v.a.): Denfert, 14* (321-41-01), t.l.j. 16 h: Ana et les loups; mer., ven., mar. 20 h: Vivre vite (**): sam., lun. 20 h: Eliss vids mis; lun., mar. 14 h: Cria Cuervos; lun. 16 h: la Cou-

sine Angélique. sine Angeuque.

JULES VERNE (v.o.): Marais, 4* (27847-86), mer., dim.: Voyage au centre de
la Terre : ven., mar.: Aventures fantastiques : sam.: le Fer à cheval brisé ; jeu.,
lun.: l'Ile mystérieuse.

WOODY ALLEN (v.o.): Studio de l'Étoile, 17: (380-42-05), mer., jeu., ven., sam. 14 h 30, 16 h 15. 2 h; dim., lun., mar. 18 h 15, 20 h: Comèdie érotique d'une nuit d'été; mer., jeu., ven., sam. 18 h 15, 20 h: dim., lun., mar. 14 h 30,

Les séances spéciales ALIEN (*) (A, v.o.) : Studio Galande, 5 (354-72-71). 14 h. CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A.,

v.o.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66), 21 h 30, sf mar. LE DERNIER TANCO A PARIS (*) (It., v.o.) : St-Ambroise, 11s (700-89-16), mer., lun. 21 h 45, sam.22 h 40.

LE DOULOS (Fr.) : Olympic-Luxembourg, & (633-97-77), 12 h ex CLÉMENTINE TANGO (Fr.): Châtelet-Victoria, 1st (508-94-14), 20 h 15.

DOCTEUR POLAMOUR (A., v.o.): St-Ambroise, 11r (700-89-16), ven., mar. 20 h, sam. 19 h 15. FURYO (Jap; v.o.): Saint-Lambert, 15° (532-91-68), jeu., sam. 21 h, dim, hm. 19 h, ven., lun., 17 h; Calypso, 17° (380-30-11) 17 h 30.

JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1º (508-94-14), 18 h 10; Grand-Pavois, 19 (554-46-85), ven 21 h 30.

IDENTIFICATION D'UNE FEMME (IL; v.o.): Grand-Pavois, 15 (554-46-85), lun. 19 b 15. I VITELLONI (it., v.o.): Movies, 1e (20043-99), 12 h + sum. 23 h 45.

FIRAI COMME UN CHEVAL FOU (Fr.) (**): Ciné-Beanbourg, 3e (271-52-36), lum, mar. 12 h.

LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Fr.): Grand-Pavois, 15. (554-46-85). dim. 21 b 15.

MORT A VENUSE (It., v.o.): Templiers, 3* (272-94-56), t.l.s. 20 h, sf. dim.; sem., dim. 17 h 45. MORTELLE RANDONNÉE (Fr.): Grand-Pavois, 15° (554-46-85'), mar. 19 h 15.

LE MYSTERE PICASSO (Fr.): Ciné-Besubourg, 3 (271-53-56), ven., lun. 12 h. NEW-YORK 1997 (A., v.o.) : Olympic Luxembourg, & (633-97-77), 12 h, 24 h. NICK'S MOVIE (All., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3r (271-52-36), ven., lun., star., 12 h.

PLAY TIME (Fr.): Templiers, 3 (272-94-56), sam. 17 h 15. LA PRISE DU POUVOIR PAR LOUIS XIV (Fr.): Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), ven., lun., mar. 11 h 40. PROVA D'ORCHESTRA (il., v.o.) : Calypso, 17- (380-30-11), jeu., ven., lun., mar. 15 h 45,

LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.): Ciné-Beaubourg, 3^e (271-52-36), ven., hun., mar. 11 h 50. SALO (**) (it., v.o.) : Ciné-Beanbourg, 3* (321-52-36), ven. 0 it 35.

V.O. DOLBY: GAUMONT AMBASSADE - CLUNY PALACE **GAUMONT LES HALLES** V.F. DOLBY : LE GRAND BRETAGNE (ÉCRAN GÉANT) - GAUMONT BERLITZ GAUMONT CONVENTION - MISTRAL (ÉCRAN GÉANT)

LES IMAGES FAUVETTE V.F. : GAUMONT RICHELIEU V.F. DOLBY: GAUMONT OUEST Boulogne - PATHÉ Champigny 4 TEMPS La Défense - Argenteuil V.F. : CYRANO Versailles - TRICYCLE Asnières

3 Vincennes - AVIATIC Le Bourget CLUB Maisons-Alfort - DOMINO Mantes Dans un monde de magie...



STORY (pur Arrive Suphabesigne), EXYST ARISA - BARRIARA DE ROSSE RICA, EDWARDS ROA MONS - MATERION MORPHTH - DIANA ROBERTS - GARRIANE EISONITÉ - TONT LOUIS OF LOGIS MCCLORIES Anna de rête de "Readia" - Prodois por MODA CARRIANO - Cartes réduite per Câlalis "One production YINES Set" de TRANCO CONSTALOS ES MODALA CARRIADO

LE CARNET DU Monde

Naissances

- Francis et Laure CLAUDE, née BOUVAREL, ont la joie d'annoncer la

Stapicias le 29 décembre 1983. 74150 Rumilly.

_ Mor Jean-Pierre POIROT-DELPECH est heureuse d'annoncer la naissance de ses deux petits-fils.

Clément, le 18 septembre 1983, fils de Bernard et Sophie Lavault,

Aurélien, le 10 décembre 1983, fils de François-Xavier et Caroline

<u>Décès</u>

- M. Pierre Courvoisier, M. et M. Alain Herrenschmidt

et leurs enfants, M= Maryse Courvoisier, M. et M= Daniel Courvoisier et leurs enfants.

M. et M= Robert Courvoisier et leur fille. Et les familles Moutou, Courvoisier

ont la tristesse de faire part du décès de M= Jean COURVOISIER.

survenu le 3 janvier 1984, à l'âge de

Le service religieux sera célébré le jendi 5 janvier 1984, à 15 h 45, au tem-ple du Saint-Esprit, 5, rue Roquepine, Paris-8'.

Cet avis tient lieu de faire-part. 44, rue Cardinet.

- On nous prie d'annoncer le décès M. René FERRÉ.

officier de l'ordre national du Mérite, président de la commission des relations publiques du Comité international des services d'aides familiales, administrateur national de l'A.D.M.R... ncien directeur général de l'A.D.M.R.,

de la Fondation Suzame-Simmonet pour la recherche contre le cancer,

survenn, à Nantes, le 23 décembre

8, boulevard François-Blancho, - Grenoble, Paris, Voiron

et Charavines. M. René Frappat.

leurs culants et petits-enfants.

M= Jacques Frappat
et ses enfants,
M. et M= Pierre Frappat lems enfants. M. et M≃ Jean-Marie Martin

et leurs enfants, Le docteur et Mar Paul Frappat

M. et M. Bruno Frappat et leurs enfants,

son époux, ses enfants, petits-enfants, et arrière-petits-enfants, Les familles Charton, Jarrin, Chaize, Père, Gauguet.

Parents, alliés et amis, ont la douleur de faire part du décès de

M™ René FRAPPAT,

née Alice Chai survenu à Grenoble, le 3 janvier 1984, dans sa soixante-dix-ne nunie des sacrements de l'Eglise. Les obsèques auront lieu en l'église Saint-Louis de Grenoble, le jeudi 5 janvier 1984, à 14 h 15. 2, rue Béranger, 38000 Grenoble.

~ M™ Pierre Galzi et ses enfants, M= Louis Galzì, M. et M= Jean Galzì

et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Pierre GALZL

de la Météorologie,

enruena le 30 décembre 1983. 229, avenue Europe, 13300 Salon-de-Provence 34, rue Dareau, 75014 Paris.

- M= Timothée Gervis. M. et M= Philippe Gervis
et leurs enfants,
M. et M= Daniel Gervis

et leurs enfants.

M. et M= François Gervis et leurs enfants. M= Maxime Ledevin. M. et M= Jacques Blanchard

et leurs enfants. ont la douleur de faire part du décès de M. Timothée GERVIS. chevalier de la Légion d'hos croix de guerre 1939-1940. médaille de la Résistance.

- M∞ André Schmitz.

ses enfants.

M. et M= Christophe Schmitz.

M. et M= Michel Guillet,

M. et Ma Louis Schweitzer,

Alexandre et Aude Schmitz

Edouard et Célia Guillet. Zoé et Marie Schweitzer.

M. et M= Henri Schmitz

M. et M™ Henri Schnitz,
M. et M™ Francis Suzor,
M. et M™ Paul Montourcy,
M. et M™ André Montourcy,
out la douleur de faire part du décès de

M. André SCHMITZ

architecte en chef

des bâtiments civils et palais nationaux.

conservateur honoraire du domaine national de Saint-Cloud,

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 6 janvier 1984, à 9 h 30, en l'église de Saint-Cloud, place Charles-de-Gaulle (bôtel de ville).

Cet avis tient lieu de faire-part.

50, avenue de La Motte-Picquet.

Vanx-le-Pénil. Vincennes. Vitry-

survenu le 3 janvier 1984.

75015 Paris.

le-François, Toulouse.

M. et M= Marcel Weil,

vingt-dix-huitième année.

M= Fernand Lambert, M= Edmond Marx, M. et M= Marcel Charles,

Leurs enfants et petits enfants,

ont la douleur de faire part du décès de leur mère, grand-mère et arrière-

M= Frédérique WEIL,

survenu à Santeny (Vai-de-Marne), le 31 décembre 1983, dans sa quatre-

Les obsèques civiles ont eu heu le

<u>Anniversaires</u>

ianvier 1984 au cimetière israélite de

- Pour le premier anniversaire du rappel à Dieu de

M. André BORD.

une pieuse pensée est demandée à ceux

qui l'ont connu et aimé en union avec la messe qui sera célébrée le samedi 7 jan-vier 1984, en l'église du Sacré-Cœur de

- Ceux qui out connu et aimé

vingt et unième anniversaire.

M~ Louis CHANROUX,

née Marie Béckade,

auront une prière on une pensée en ce

- En souvenir et à la mémoire de

M= Georges HIRTZ, née Marie-André LOMBART,

M= Roger LOMBART,

une messe sera célébrée mercredi 18 janvier 1984, à 12 heures, en l'église

Saint-Jean-de-Malte, à Aix-en-

DOCTORAT D'ETAT

6 janvier, à 14 h 30, département de phi-losophie, M. Ratek al Nakari : « Le principe hayawi dans la peusée philoso-phique et politique arabe contemporaine d'après le modèle syrien. Application de la loi hayawi à l'émde sociale ».

- Université de Bordesux-III, ven-

dredi 6 janvier, à 16 heures, salle Jean-Bordes, M. Sita Guinko : « La végéta-

Université de Paris-IV (Sorbonne), samedi 7 janvier, à 14 heures, Grand amphitéâtre, M™ Claude Cosandey, née Missenard : «Recherches sur

les bilans de l'eau dans l'ouest du massif

- Université de Paris-IV (Sorbonne), samedi 7 janvier, à 14 heures, amphithéâtre Quinet, Mª Hélène Cazsiapis: «La comédie légère en Angleterre entre les deux guerres mondiales:

ttude dramaturgique, historique, socio-

- Institut d'études politiques, lundi 9 janvier, à 8 h 30, salle 302, Mas Michèle Ruffat-Comas : «Le

contre-pouvoir consommateur. L'expé-

- Institut d'études politiques, mer - institut d'étanes pointques, mer-credi 11 janvier, à 14 h 30, sulle André-Siegfried, M. Michel Dobry : « Elé-ments pour une théorie des conjonctures politiques fluides ».

- Institut d'études politiques, jeudi 12 janvier, à 14 h 30, saile André-Siegfried, M. Robert Ponceyri : « Gaul-lisme électoral et V. République. Ans-

- Université de Paris-IV (Sor-bonne), lundi 23 janvier, à 9 heures, salle des Actes, M. Jean-Michel Cha-

ponitie : « Le corps professoral de l'ensei-gnement secondaire en France vers

gnement secondaire on interes et prati-1975. Recrutement, carrières et prati-ques professionnelles .

- Université d'Amiens, jeudi 12 janvier, à 15 heures, faculté de droit, salle des Actes, M. François Rangeon :
- L'idéologie de l'intérêt général ...

lyse d'une mutation politique :

ion de la Haute-Volta ».

logique d'un genre ».

Soutenances de thèses

Université de Paris-VIII, vendredi

rappelée à Dieu le 18 janvier 1976,

rappelée à Dieu le 13 juin 1974,

Messes anniversaires

Cet avis tient lieu de faire-part.

12, allée des Hêtres, Vaux-le-Pénil, 77000 Melun.

evalier de la Légion d'honneur,

le 24 décembre 1983.

La messe a été célébrée dans l'inti-mité familiale par l'abbé Thierry de L'Epine.

L'inhumation a eu lieu dans le caveau de famille au cimetière du Père-

Cet avis tient lieu de faire-part.

14, rue de Grenelle, 75007 Paris. 78120 Poigny-la-Forêt.

- Sœur Marie Sabine. M et Ma Charles Prélot leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Henri Prelot.

leurs enfants et petits-enfants. M. et M≈ Bernard Prékot et leurs enfants, M. et M™ Claude Soule et leurs enfants, Et M. François Monnier,

ont la douleur de faire part du décès de Bernadette PRÉLOT.

survenu le 3 janvier 1984, à l'âge de quarante-quatre ans.

Les obsèques auront lieu en l'église paroissiale de Dambelin (Doubs), le samedi 7 janvier 1984, à 14 heures.

19, route des Gardes. 92190 Meudon. Le Chalet, Dambelin. 25150 Pont-de-Roide.

- M. et M= Daniel Réville. Le professeur et M= Philippe Réville et leurs enfants, M. et M= Michel Tarenne

t leurs enfants, M. et Ma Henry Réville

M. et M. François Mieg ieurs enracis. M. et M™ Jean-François de Andria et leurs enfa

et leurs enfants, ont la profonde douleur de faire part du décès, à Paris, de Pierre-François RÉVILLE,

ieur fils, frère, beau-frère et oncie, rappelé à Dieu le 1º janvier 1984, à l'âge de trente-sept ans. Les obsèques auront lieu le jeudi vier 1984, à 10 h 30, en l'é réformée de l'Oratoire du Louvre, 147, rue Saint-Honoré, Paris-1". Cet avis tient lieu de faire-part.

· J'élève mes yeux vers les monagnes d'où me viendra le secours. Mon secours vient de l'Eternel qui a fait les cieux et la terre. > (Psaume 121.)

215, rue de l'Université, Paris-7.

- Jacques et Gretta Schor, Armand-Denis Schor et Maria Goszalez, Sophie Salik et Fred Bachman, Jonathan, Paul, Marc, Elise et Judith Schor, ses enfants, alliés, petits-enfants,

ont la douleur d'annoncer le décès de

Sara, Paulette SCHOR,

à l'âge de soixante-douze ans.

Les obsèques auront lieu au cimetière d'Elen dit Leauwette (Pas-de-Calais) le vendredi 6 janvier 1984, à 10 heures.

Ni fleurs ni conronnes.

62, avenue Kennedy. 59000 Lille.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde - sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité

COMMUNICATION

Le câble s'emmêle à Vaux-le-Pénil

La municipalité de Vaux-le-Pénil, qui s'était lancée dans un audacieux pian de câbiage du département de Seine-et-Marne (le Monde du 1e octobre 1983), connaît une crise politique grave. Après le refus des P.T.T. de prendre en compte l'étude de la

société québécoise Vidéotron, la société d'éco mixte Transcâbles n'u pu voir le jour, et la municipalité se roit deus l'impossibilité de payer à Vidéotron la première facture d'un contrat de 6 millions de francs. C'est le premier l'aux pas du câble.

L'enthousiasme d'un maire

M. Ludovic Augier, maire indépendant de Vaux-le-Pénil (Seine-et-Mame) est d'abord un entrepreneur. Ce quinquagénaire massif et chalaureux, réélu en 1983 pour la troisième fois, multiplie depuis toujours les mitiatives dans une commune de sept mille habitants dirigée au pas de charge : une zone industrielle, il y a dix ans, qui accueille les principales entreprises de Melun, de sompteux equipements scolaires ou encore un centre de géothermie. Il tranche, et généralement l'intendance suit. Du moins jusqu'à l'automne où l'ambitieux projet de câblage qu'il avait lancé (le Monde du 1º octobre 1983) est en train d'échouer avec en toile de fond un scandale local politique et financier.

Le câblage était encore, il y a un an, une idée inconnue à Vaux-le-Penil : l'ouverture de M. Augier aux technologies nouvelles s'était jusqu'alors bornée à l'achat d'un magnétoscope, et son goût pour les communications s'était limité chaque mois à l'édition d'un Bulletin municipal assez médiocre. Soudain, en mai demier le maire apprend l'existence des réseaux câbles et s'enthousiasme... Une occasion est à saisir au Canada dont une société, Vidéotron (qui gère un réseau de six mille vingt abonnés), voudrait s'implanter sur le marché français : M. Augier interrompt ses vacances en Tunisie, découvre, ravi, au Québec, treme-six chaînes fonctionnant de jour comme de nuit, et, s'enflamme : le câblage en Seine-et-Marne, ce sera lui.

li convoque des son retour le conseil municipal e huit R.P.R., comme il le dit lui-même, six apposants et quinze Augier ». Mandat, le 27 mai, lui est donné, à l'unanimité moins une abstention, d'étudier la création d'une société d'économie mixte, Transcábles, où la commune

aurait été majoritaire. De l'étude à la réalisation il y a une nuance dont cet homme d'action na s'embarrasse pas : il signe immédiatement deux conventions au nom de cette société en formation : l'une avec l'entreprise canadienne Vidéotron pour les études de faisabilité et l'autre avec la société française information et communication (SIC) pour les relations

Des ingénieurs canadiens sont donc dépêchés, et la boone parole cáblee est préchée par huit employés de la SIC dans quatre mile communes, jusqu'à la frontière belge. Objectifs affichés : trois cent mille foyers potentiels et trente cansux. «Tout semblait alors possible», affirme aujourd'hui le maire. La Compagnie générale des eaux et la Caisse des dépôts et consignations ne s'étaient-elles pas déclarées «intéressées a par le projet ? Le journal la République et le conseil général ne prenzient-ils pas delà des contacts? Ce furent des jours glorieux pour M. Augier, et sa table était générausement ouverte dans les meilleurs restaurants de la région. A quoi bon, dans ces conditions, prendre contact avec la Direction générale des télécommunications (D.G.T.), dont les schémas pourrant étaienz font éloignés de l'esquisse nord-américaine tracée à Vaux-le-Pénil ? « La D.G.T. doit entreprendre le dialogue » affirmait en septembre un maire peremp-

Lâchages

Le ton désormais a changé. La D.G.T. a signifié qu'elle entendait garder la maîtrise du câble et que les réseaux devaient abéir aux règles définies par le gouvernement : fibres optiques et architecture en étoile.

M. Delhözel, président (R.P.R.) de la commission municipale des tinances ont découvert fin octobre l'impertance des dettes contractées animgées, suit 6 millions de francs. Re demandent publiquement so trains des explications. Les élus de gauche déconcent e sa ménalomanie. I Plante est déposée par la président de la SIC, M. François Roche, qui soudain perd confiance, at le conseil nàmical corres de son codre du ioux, le 13 novembre, le projet de subventi de 60 millions de france qu'à s'apprésait à voter en taveur de la société Transcâbles. Le préfet dépose un recours devant le Indunei administratif, contestant la validité de la convention passés avec Videotron sans appel d'offre présiable.

Le journal local la République. entin, dénonce e l'embrousie » desnère le petit scran : le chairne est rompu, le jouet est casaé, et le maire se rend à Canossa en solicitant enfin en décembre une entrevue auprès de la possante direction générale des télécommunications pour sauver ce qui peut l'être.

Toutes ces difficultés n'ent apparemment pes enterné l'optimisme de M. Augier, il élude d'un revers de la main les questions emberrassantes, soudain ammésique sur l'origine des conventions aujourd'hus contesté Seul l'intéresse e le traveil extraordinaire a réalisé à Vaux-le-Péril, qui ne saurait échouer. Il veut aujourd'hui encore rêver à cette convivialité retrouvée grâce à une télévision intercommunautaire et aux empiots amsi créés pour l'avenir, « Nous evous été, affirme le mars, des précurseurs s. Le reste après tout n'est e que de la politique », « Et le politique, affirme encore M. Auger, ca

NICOLAS BEAU.

Une partie de bras de fer

câble. Un faux pas d'importance, câblage de la France repose sur l'engagement volontaire des municipalités, on mesure mieux les conséquences indirectes que peut avoir l'affaire de Vaux-le-Pénil

Mais faut-il faire porter toute la responsabilité du «ratage» à M. Ludovic Augier. Certes. M. Augier a vu un peu grand en extrapolant sa télévision par câble locale à tout le département de Seine-et-Marne, puis à l'ensemble de la région parisienne. Certes, il est allé un pen vite en besogne en signant d'importantes conventions, en démarchant des actionnaires privés pour sa société d'économie mixte avant même de s'être assuré d'un consensus minimum des communes avoisīnantes.

Sa principale erreur aura été sans doute une trop grande confiance dans la société Information et Communication de M. François Roche, qui se retourne aujourd'hui contre lui. C'est, en esset, M. Roche qui a fait découvrir au maire de Vauxle-Pénil les charmes du câble québécois. Lié depuis des années à Vidéotron, ne savait-il pas que la stratégie de cette société québécoise était fort éloignée des choix français en marière de fibres optiques et de réseau en étoile? Il est normal que Vidéotron, inquiet de la saturation de son marché national, ait longuement démarché les municipalités françaises et multiplié les contacts avec le secrétariat d'État chargé des techniques de la communic Mais cette société pensait-elle de bonne foi contourner les choix du gouvernement français et le poids institutionnel de la Direction générale des télécommunications en proposant des réseaux en câbles coaxiaux à des prix de dumping?

M. Roger Jauvin, directeur de Vidéotron, pouvait, bien sûr, se prévaloir d'un soutien institution Son nom n'a-t-il pas été proposé par le secrétariat d'Etat chargé des techniques de la communication pour présider la commission francoquébécoise sur la télédistribution au côté de M. Bernard Schreiner? Un industriel, nécessairement juge et partie, face à un parleme curieuse conception des échanges internationaux! L'affaire se complique encore avec l'apparition des groupes financiers français. La Compagnie générale des eaux, liée par convention aux P.T.T. sur le plan câble, signe un accord avec Vidéotron. Un accord qui porte, certes, sur l'expertise et le con non sur les choix technologiques. Mais cela n'empêche pas la C.G.E. d'envisager une participation de 10 % dans la société d'économie

C'est donc le premier faux pas du mixte de Vaux-le-Pénil, un terrain monopole technologique des au maire de Vaux-le-Pénil son intention de participer à l'affaire.

Pour comprendre cette succession d'ambiguités, de pressions financières et institutionnelles qui out mené le maire de Vaux-le-Pénil à une situation aujourd bui si critique, il faut revenir quelques mois en arrière. L'affaire s'est nonce entre juin et juillet 1983. A cette époque, le plan câble, annoncé en novembre de l'année précédente, traverse une période de doute et de rumeurs. On entend dire que la fibre optique est trop coûteuse, peu fiable et que la technologie du câble coaxial, moins ambitieuse, est économiquement

Un pion avancé

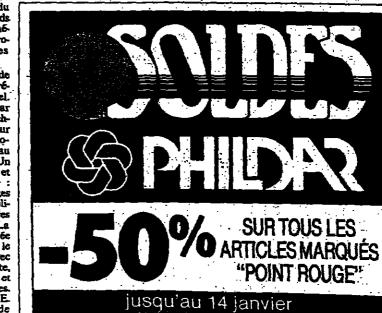
Vidéotron apparaît alors à beau-coup comme le seul partenaire, nord-américain certes mais francophone, capable de guider les industriels français sur la voie de la télévi-sion par cable. La Caisse des dépôts et la C.G.E. mettent tout leur poids financier au service des collectivités locales pour contrebalancer l'hégémonie de la D.G.T. et négocier une stratégie plus « réaliste ». On spé-cule beaucoup sur l'interprétation de l'article 8 de la loi du 29 juillet 1982 : • L'Etat établit ou autorise les moyens de diffusion par voie hertzienne ainsi que les infrastructures de communication audiovisuelle. » Cette - autorisation » n'est-elle pas une faille dans le

où Vidéotron entend être plus qu'un P.T.T.? Une giganuesque partie de simple conseil. Il est vrai que la bras de fer commence dans laquelle câble. Un laux pas u imparation, non tant par les sommes engagées que par la mise en cause d'un élu cai Ouand on sait que le plan de cavait, dès le mois de juillet, signifié qu'un pion avancé. Il faut attendre le 20 octobre

1982 pour que M. Mexandeau, ministre des P.T.T., réallieme, dans une déclaration au Monde, le choix des libres optiques et le rûle de son administration : . Il y a une chose sur laquelle je në discuterai pas, c'est le rôle d'opérateur technique des P.T.T. Je ne laisserat pas des opérateurs privés écrémer le marché avec du matériel importé. Le rideau tombe sur le premier acte de la bataille du câble, et tous les partenaires révisent leur stratégie en conséquence. Il tombe aussi sur M. Augier et son beau projet. La crise politique locale peut alors écla-

Mais l'affaire embarrasse. Personne ne tient à faire de Vauxle-Pénil un exemple de la confusion et des pressions qui ont caractérisé. pendant quelques mois, le plan câble. La Caisse des dépots propose à la commune un prêt pour payer la première facture de Vidéotron. La C.G.E. maintient le principe de son engagement dans un projet à long rme. La mission « T.V. cable » de M. Schreiner réoriente la collaboration franco-québécoise vers l'échange de programmes. La société Vidéotron aborde la câblage de Nice et de Lyon avec beaucoup plus de prudence. Une fois ce beau gâchis récupéré, on câblera sans doute la Seine-et-Marne, mais en commençant plutôt par Melun ou

JEAN-FRANÇOIS LACAR



Aux Trois Quartiers on fête le

NAPPE imprimée 100% coton. Ø 180cm. Ø F 60 F BLOUSE rayée 100% coton.

38 au 48. 150 f 112,50 f MOUCHOIR imprimé 100% coton. 8,75 F 7 F

17 Bd de la Madeleine. Paris - Tél. 260 39 30 - Retroguez le plaisit d'acheter

MFORCE

VERTIGE

Light Control

grade in the

Commence (See

4. 6

والإحتياد الأخوي

RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 4 janvier

ail

6 - Table 1944

Le livre fondamental

LA FORCE **DU VERTIGE**

André Glucksmann



20 h 35 Edition spéciale: Le pacifisme.
Comment vivre avec la menaise d'une guerre nucléaire?
Avec André Glucksman, philosophe, écrivain,
Mes Simone Vell, député au Parlement européen, Pierre
Juquin, membre du bureau politique du P.C.P.

21 h 55 Musique au Mage.
Real F. Reichenbach.
Un récital donné par Dimitri Markevitch en l'église
d'Oinville. Des œuvres de Bach, Kodaly, Prokofiev.

22 h 40 Histoires naturelles. Le saumon de minuit.

23 h 10 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 th 35 Série : Aéroport. Issue de socours, réal. Joyce Buñuel. Rapt d'un enfant dans un aéroport

21 h 55 Cinéma-cinémas. De M. Boujut, A. Andreu et C. Ventura.

Une reconstitution du dernier jour de la vie de l'écrivain
Scott Fizzgerald; un portrait de Catherine Deneuve; le
cinéma chinois...

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 in 35. Variétés: Jacques Higelin. Un film réalisé à partir du spectacle donné au Casino de Paris. Une heure de plaisir en compagnie de ce person-nage chaleureux, extravagant, provocateur et tendre. 21 h 30 Journal.

21 h 50 Feuilleton: Exil.

n ou reumeton: Exa. D'après L. Feuchtwanger, réal. E. Günther; avec K. Löwitsch, L. Martini, V. Glowna.... 1933: un journaliste d'origine juive et un musicien allemand quitient leurs pays pour monter un jour-nal à Paris. Commence le combat contre le nazisme. Un feuilleton en sepi épisodes insipides.

23 h Présude à la mist.
Concertino, de C. Chaminade, interprété par J. Galway

ECOUTE-MOI MEC ET RESTE EN PLACE JUSTE LE TEMPS D'UN FACE PATHÉ MARCONI

FR3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Dessins animés. 17 h 40 Feuilleton : Huckleberry Finn et Tom

18 h 5 Carrefour de l'Outre-mer. 18 h 30 Vie régionale.

18 h 55 Dessins animés : les Misérables.

19 h 15 info régionales.

19 h 35 Feuilleton : Un homme... une ville.

FRANCE-CULTURE

20 h, La mésnoire chastée de Régine Mellac, par M. Legras et J. Erwan.

22 h 30, Nuits magnétiques : Gabriel Bounoure.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30, Concert: Layes of times, de Bloch, Strings in earth, de Sikorski, Corale, interludio et aria, pour flûte, clavecin et cordes, de Knapie, Prélude et fugue, de Lutoslawski, Divertimento, de Stachowski, par l'orchestre de chambre de Pologne, dir. : J. Maksymink, sol. : A. Marion, flûte, E. Chojnacka, clavecin.

22 h 15, Fréquence de muit : Femilleton Haendel-Hindemith ; à 23 h 10, Ouverture sur le Grand Nord : 22

Jeudi 5 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 30 Vision plus; 12 h, Le rendez-vous d'Annik;

12 h 30, Atout cour.

13 h Journal. 13 h 45 Objectif santé.

15 h 30 Quarté à Vincennes.

18 h Série: Le neveu d'Amérique.
18 h 15 Le village dans les nuages; 18 h 40, Variétoscope; 18 h 55, 7 heures moins cinq; 19 h, Météo.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Jeu : Les petits drôles.

20 h Journal. 20 h 35 Téléfilm : Deux Filles sur un banc.

20 h 35 Téléfilm: Deux Filles sur un banc.
De A. Le Page et C. Watton, réal. A. Ferrari. Avec E. Wiener, S. Haudepin.
Georgette et Marie, invitées à un mariage, rencontrent deux hommes libres, aimables, gais et se laissent prendre au mirage de l'amour.
22 h 10 Téléthèque: Arnaud Desjerdins ou f'Orient en 16 mm.

Le portrait d'un orientaliste à travers les extraits les plus significatifs de ses œuvres télévisées.

23 h 10 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 ANTIOPE.

12 h Journal (et 12 h 45).
12 h 5 Jeu : L'académie des neuf.
13 h 35 Les amours romantiques.

13 h 50 Aujourd'hui la vie.
14 h 55 Téléfilm: Fauta professionnelle.
Deux professeurs anglais luttent contre la répressionalitaire en Tchécoslovaquie.

16 h 20 Un temps pour tout. Les régimes. 17 h 45 Récré A2.

18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord, pas d'accord.

19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

20 h 35 Série : Marco Polo.

20 h 35 Série: Marco Polo.
Quatrième épisode des avenures du grand voyageur.
21 h 40 Résistances.
Magazine des droits de l'homme, de B. Langlois. Brésil:
mourir de faim: Pologne: parole de clandestin: Débat
à l'occasion du 35: anniversaire de la déclaration des
Droits de l'homme.
22 h 55 Journel.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

17 h Télévision régionale.
Programmes autonomes des douze régions.
19 h 50 Dessin animé : L'inspecteur Gadget.

h 50 Dessin arune: L'acque de la pomme.
 h 5 Les jeux.
 h 40 Cinéma sans visa: le Jeu de la pomme.
 h 40 Cinéma sans visa: le Jeu de la pomme.
 juit chèque de V. Chytilova (1976), avec D. Blahova, J. Menzel, E. Steiamarova (v.o. sous-titrée).
 J. Menzel, E. Steiamarova (v.o. sous-titrée).
 Une jeune sage-femme venue de la campagne travaille dans une maternité de Prague où les médecins s'intéressent un peu trop aux infirmières. Elle entreprend de donner une leçon à l'un d'eux, Don Juan impénitent.

h 10 Témoigrages. Avec A. Liehm, écrivain schèque émigré en France;

L. Pernoud, écrivain : E. Bouix, comédienne, et S. Tou-

biana, rédacteur en chef des Cahiers du cinéma.

22 h 40 Journal. Prélude à la nuit. 23 h Prelitite o la rock harpe de C. Debussy.

FR3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Dessins animés : Du plomb dans la neige. 17 h 10 Mais, qu'est-ce qui fait courir la mar-

17 h 23 Monsieur l'ordinateur. 17 h 35 Magazine du rock : Rocking chair.

17 n 35 magazine du rock : nocking chair.
18 h 5 Comptes sur table.
18 h 30 Paul Iribe le magnifique.
18 h 45 François le fidèle (François Nourrissier).
18 h 55 Dessins animés : les Misérables.

Informations. 19 h 15 Info régionales.

19 h 35 Elle sauve les naufragés : Argos.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matinales.
8 h. Les chemins de la connaissance : Martin Buber.
9 h 7, Matinée de la fittérature, par R. Vrigny.
10 h 45, Les jeunes entrepreneurs, par E. Contini.
11 h 2, Musique : Le Nord (et à 13 h 30 et 17 h 32).
12 h 45, Panorama.
14 h. Sons.

14 h.
14 h.
14 h.
15 Osn.
14 h.
14 h.
14 h.
15 Un livre, des voix : Rabitt est riche, de J. Updike.
14 h.
16 h.
17 h.
18 h.
19 h.
10 h.

R. Varte, I. Ehni.

22 h 30, Nuits magnétiques : Le Mozambique.

FRANCE-MUSIQUE

12 h. Le royanne de la musique. 12 h 35, Jazz: Tout Duke. 13 h. Concours international de guitare : Weiss, Ponce,

Brouwer.

13 h 30, Poissons d'or.

14 h 4, Musique légère.

14 h 30, L'après-midi des musiciens, duos sur partitions:
Prokofiev. Saint-Saens, Bach, Bottesini.

17 h 5, Reperes coursangurales
18 h L'impréva.
19 h 5, Concert : Jazz, les duos F. Courarier - J.-P. Celea et E. Gismonti - Z. Assumpção.
20 h 30, Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées à Paris) : Lieder, de R. Strauss ; Symphonie nº 4, de Mahler, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. M. Janowski, sol. A. Auger, soprano.
22 h 30, Fréquence de auit : Feuilleton Haendel-Hindemith ; 23 h 10, Ouverture sur le Grand Nord.

Palais des Congrès du jeudi 5 au du jeudi 14 janvier samedi 14 janvier

Le tour de Paris en 80 boutiques. Porte Maillot, parking 1500 places.

INFORMATIONS « SERVICES »

-MODE-

Le maquillage au musée

Une exposition insolite, « Océanie, le masque au long cours », au musée de la Marine, offre des séances d'expression pour adultes et enfants autour du thème de la fête ; on débouche naturellement sur des maquil-

Utilisant les couleurs franches en plaques de noir, blanc, ocre, rouge ou jaune, avec quelques touches de bleu ou de vert, Bruno de Panafieu arrive à étirer ou à aplanir les proportions de la figure dans un maquillage unisaxe permettant d'affirmer ou d'adoucir son expression habi-tuelle ou carrément de se composer un autre personnage.

Annick Efchapasse, ravissante brune au teint clair et aux chereux longs, est venue au maquillage par la pratique de l'expression corporelle qu'elle enseigne depuis deux ans. Sa leçon s'adresse aux adolescents qui affluent au musée le mercredi après-midi. A l'aide de fards à eau, le maquillage prend forme, selon les traditions théâtrales du kabuki japonais, du katakhali indien, voire celles des ballerines occidentales dont les yeux mangent la moitié du visage très

Pour Annick, le maquillage fait partie des accessoires, compre-

nant le cou et le haut des épaules. Elle le complète d'un toulard ou d'une boucle d'oreille. Elle prend aussi au kabuki les touches rose fuchsia qu'elle propose au plissement des paupières et à la pointe de l'oreille. Sa « Cléôpatre » est plus stylisée en ocre et bruns, à adapter selon les modelés du visage qu'elle reproche aux écoles d'esthéticiennes de négliger en faveur de « tapotages » passe-partout. Survant la vague rétro, elle travaille les plaques géométriques de fard en vogue dans les films des années 50 et 60.

Ses godets magiques se trouvent chez Leichner, 11 bis, rue du Colisée, Make Up Studio, 45, rue Saint-Honoré et « pour les bourses plates », Elly. 10, rue de Douai. Ses indispensables démaquillants et toniques s'achètent chez Delorma, 17, passage de l'Industrie (10°), où se regroupent les fournisseurs des coiffeurs et des partumeurs.

NATHALIE MONT-SERVAN.

Océanie, le masque au long cours », jusqu'au 27 février an mi-sée de la Marine, place du Troca-déro, présenté en coproduction avec le Musée de l'homme et le Musée national des arts africains

JOURNAL OFFICIEL Sont publiés au Journal officiel du mercredi 4 janvier 1984 :

- DES LOIS Relative à l'assiette de certaines cotisations de sécurité sociale. Relative à la levée des séquestres placés sur des biens allemands
- Instituant pour les salariés un congé pour la création d'entreprise et un congé sabbatique.
- · Portant diverses mesures relatives à l'organisation du service public hospitalier.
- · Relative au renouvellement des baux commerciaux et à l'évolution de certains loyers immobiliers. • Ratifiant et modifiant l'ordon-
- nance du 31 mars 1982 portant modification de certaines dispositions du code des pensions civiles et militaires de retraite et relative à la cessation d'activité des fonctionres et des agents de l'Etat et des établissements publics de l'Etat à caractère administratif, et l'ordonnance du 31 mars 1982 relative à la cessation progressive d'activité des agents titulaires des collectivités locales et de leurs établissements publics à caractère administratif. **DES DÉCRETS**
- Portant majoration de la rémunération des personnels civils et mili-

taires de l'Etat à compter du le janviet 1984.

· Relatif aux concours de l'inter-

- nat en pharmacie. • Relatif à l'organisation administrative et financière des établisse
- ments d'enseignement secondaire de la région de Corse. · Fixant les attributions de la
- direction de la fonction militaire et des affaires juridiques. a Transformant le service de
- l'intendance militaire de l'armée de terre en commissariat de l'armée de • Relatif à la notation des mili-
- DES ARRÉTÉS
- Portant revalorisation du salaire de référence pris en considération pour le calcul de l'allocation spéciale de démission du Fonds national de l'emploi et pour le calcul de l'allocation spéciale de prérede l'emploi. DES LISTES • Par ordre de mérite, des candi-
- dats définitivement admis aux concours d'accès aux instituts régionaux d'administration (session
- D'admission au premier et au second concours d'accès à l'Ecole

Soldes 4 et 5 janvier

. 16. AVENUE MONTAIGNE - 75008 PARIS.

Circuit rapide pour anglais courant



COURS TRIMESTRIES
le 2 jonnier 1984
RISCRIPTION IMMEDIATE INTERNATIONAL LANGUAGE CENTRE 20 passage Dauphine 75006 Paris ~ Tel. 325.41.37



Aux Trois Quartiers on fête le

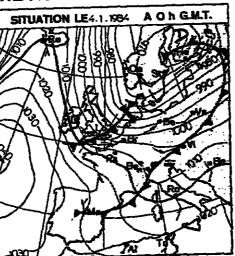
jusqu'au 21 janvier DRAP 180cm x 290cm 100% coton blanc. 20 F 60 F

SERVIETTE éponge 55cm x 100cm 100% coton. 45 F 33,75 F PEIGNOIR éponge 100% coton. 180 F 135 F

Trois Quartiers

17 Bd de la Madeleine. Paris - Tél. 260.39.30 - Retrouvez le plaisir d'acheter

MÉTÉOROLOGIE



Évolution probable du temps en France entre le mercredi 4 jaurier à 0 heure et le jeudi 5 jaurier à minuit.

Après une courte accalmie sur l'ouest du pays, en liaison avec une petite hausse de pression, les perturbations vont retrouver jeudi le chemin de la

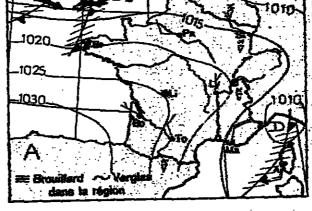
Aujourd'hui, temps localement bru-meax et froid en début de matinée. Banes de brume et de brouillards assez fréquents, sur la vallée de la Loire essen-tiellement. Les températures au lever du jour seront partout en dessous de 0 degré, en général voisines de 2 deorés, descendant à -4 degrés + 2 degrés, descendant à - 4 degrés dans l'Est et - 6 ou - 7 degrés dans le Massif Central. Matinée assez variable avec belles

Matinée assez variable avec belles éclaircies sur la majeure partie du pays. Mais, déjà, sur la Bretagne et la Nor-mandie, les pluies gagnent l'intérieur des terres; par place, quelques flocons de neige juste avant l'arrivée de la pluie. Sur les Vosges, le Jura, les Alpes et les Pyrénées, ciel plus nuageux, avec fré-quentes chutes de neige. An cours de la journée, le mauvais

temps gagnera la moinié nord-ouest de la France. Il neigera l'après-midi de la Lor-raine et de l'Alsace à la Champagne et au Morvan De l'Aquitaine au Massif Central et au nord des Alpes, le ciel dra de plus en plus mageux en fin de journée.

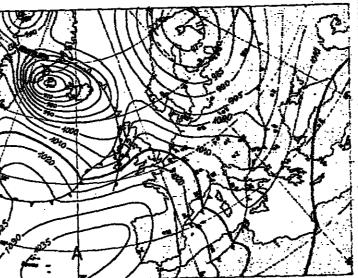
Des régions pyrénéennes au bord de la Méditerranée et aux Alpes, assez beau temps, plutôt ensoleillé. Températures maximales atteignant

I degré dans l'Est, 2 à 4 degrés sur la plupart des régions. Il fera tout de



PRÉVISIONS POUR LE 5.1.84 DÉBUT DE MATRIÉE

PRÉVISIONS POUR LE 5 JANVIER A 0 HEURE (G.M.T.)



de la journée du 3 janvier; le second

Bonn, 9 et 1; Bruxelles, 7 et 3; Le Caire, 19 et 16; îles Canaries, 22 et 17; Copen-

et 4; Lisbonne, 14 et 7; Londres, 7 et 2;

Luxembourg, 6 et 0; Madrid, 7 et 2; Moscon, 1 et 0; Nairobi, 27 et 15; New-

York, 4 et 0; Palma-de-Majorque, 16 et 8; Rome, 15 et 12; Stockholm, 3 et 0;

(Document établi

de la Météorologie nationale.)

avec le support sechnique spécial

Tozeur, 16 et 7; Tunis, 18 et 5.

Pitre, 26 et 18.

même 7 à 8 degrés en Bretagne et envi-ron 10 degrés près de la Méditerranée. Le mistral, qui soulfiera le matin sur la basse vallée du Rhône, faiblira en cours

La pression atmosphérique réduite au nivean de la mer était. à Paris, le 4 jan-vier à 7 heures de 1012,4 millibars, soit 759,4 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours

EN BREF

DÉBOUCHÉS

LE JOURNALISME. - La prochaine rencontre étudiants-profession-Paris-I Panthéon-Sorbonne sur le thème «Le journalisme» aura lieu vendredi 20 janvier, de 14 heures à 17 heures, salle 11 du centre Panthéon, 12, place du Panthéon à Paris (5°). Ces réunions veulent favoriser l'orientation et l'insertion professionnelle des jeunes diplômés et leur prise de conscience des réalités du monde du travail.

* Cellule accueil information orientation, 90, rue de Toiblac, 75634 Paris Cedex 13. Tél.: 584-

EMPLOI

Professeurs de Musique. -Les épreuves des concours en vue de l'obtention du certificat d'aptitude aux fonctions de professeur dans les écoles de musique classées par l'Etat Conservatoire national de région ou Ecole nationale de musique auront lieu dans le courant du premier semestre 1984 pour les disciplines suivantes : alto, violon, violoncelle flüte, hautbois, basson, percussion, formation musicale, accompagnement, animateur, danse contemporaine, chant choral,

* Resseignements et inscriptions auprès de la Direction de la musique et de la danse. Division de l'enseiguement et de la formation, 53, rue Saint-Dominique, 75007 Paris. Tél. 555-92-03, poste 468 ou 469. La clôture des inscriptions est fixée au 31 janvier 1984.

ÉCHECS -

LA FINALE DU TOURNOI DES PRÉTENDANTS **SE DISPUTERA** A VILNIUS (U.R.S.S.)

La finale du Tournoi des préten-dants au championnat du monde d'échecs entre les deux grands maî-tres soviétiques, Garry Kasparov et Vassili Smyslov, se déroulera, à par-tir du 9 mars prochain, à Vilnius, capitale de la République socialiste so-viétique de Lithuanie, a annoncé l'agence Tass. Le vainqueur de cette finale rencontrera, pour le titre, l'ac-tuel champion du monde, leur compatriote Anatoli Karpov.

D'autre part, le championnat d'Europe juniors qui s'est disputé à Groringen (Pays-Bas) a vu la victoire du Soviètique Valeri Salov, dix-neul ans, devant le Norvégien Simen Agdestein et le Britannique

- FORMATION

PARENTS ET ENFANTS. - L'Institut des sciences de la famille orgase, à Lyon, deux sessions destinées aux parents et aux éducateurs sur les relations avec le jeune enfant (six journées, de ianvier à mars) et avec les adoles cents et les jeunes (quatre jours en février et mars).

* Institut des sciences de la famille, 30, rue Sainte-Hélène, 69002 Lyon. Tél. : (7) 892-91-24.

RENCONTRES

VIEILLES TIGES ». - A l'occa sion du cinquantième anniversaire de la Croisière noire aérienne, qui s'est déroulée entre le 15 novembre 1933 et le 15 janvier 1934 les Vieilles Tiges, association emi-cale de pionniers de l'aviation, demandent aux survivants de se faire connaître.

★ Les Vieilles Tiges, Orée du bois de Boulogne (porte Maillot), 75116 Paris. Tél.: 624-15-97.

PARIS EN VISITES

VENDREDI 6 JANVIER Le musée Victor-Hugo », 15 heure 6, place des Vosges, M[∞] Allaz. «Le Printemps », 15 heures, rez-

de-chaussée, nouveau magasin, « Raphaël », 15 heures, Grand Palais, Mª Oswald.

Turner -, 18 h 15, Grand Palais.
 Mª Lemarchand (Caisse nationale des Monuments historiques).

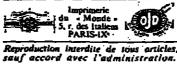
« 10 000 ans d'art en Syrie », 13 h 45, Petit Palais (Les amis de l'histoire). La Sorbonne -, 15 heures, 46, rue Saint-Jacques (Connaissance d'ici et d'ailleurs). - L'île de la Cité », 15 h 15, Grand

Palais (P.-Y. Jaslet). Autour de Saint-Séverin », 14 h 30, façade de Saint-Séverin (Paris pittores-

« De l'ancien Hôtel-Dien », 14 h 30, parvis Notre-Dame (Paris autrefois). «Le Panthéon», 15 heures, entrée incipale (Paris et son histoire). principale (Paris et son mistorie).

« Le Marais », 14 h 30, mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé).

edité par la S.A.R.L. le Monde Génust : André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1959) Jacques Fauvet (1969-1982)



Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437, ISSN: 0395 - 2037.

MOTS CROISÉS Problème nº 3617

OLE

rain, start

. . . # To

. _ = = -

The latter and eventually be

The same of the same

N 17 11 14 14

PARTIN M

the second

N. 577 (A.C. M.

in That's

TO APPEAR

त्रा । क्षा । क्षा । क्षा । क्षा । विकास

The state of the s

WE



HORIZONTALEMENT I. Pour la doubler, il faux une certaine étoffe. — II. Améliore les recettes. Port du Japon. — III Loges pour gardiens. Ne vois le jour que bien après sa naissance. - IV. S'abreuva à la source. Jamais uni zu Royame-Uni. - V. Procédais à un actioyage à sec. - VI. Ponctionne. Nombre important mais indéterminé. - VII. Rôle de la musique si l'on s'en rapporte à l'adage. -VIII. S'est entenda jadis après entente. A servi pour beaucoup autrefois. – IX. Petit duc qu'Henri III tronva chonette. Note. - X. Pratiques routinières. Prix d'un travail de Charon. -XI. Condamne à rester dans

VERTICALEMENT 1. Personnage parlant à voix

basse ». - 2. Avec quoi les anciens chassaient les bêtes noires. Portaient des armes on servaient à s'en proté-ger. - 3. Ne doit pas être masiliarde. même pour débiter la tirade du nez. - 4. Pièce de collection dépourvue de valeur. - 5. Se plante dans des especes verts. Sigle d'un empire disparu. Monarque au réyaume du burde la journée du 3 janvier; le second, le minimum de la mui du 3 au 4 janvier); Ajaccio, 13 degrés et 10; Biarritz, 12 et 8; Bordeaux, 10 et 2; Bourges, 8 et 1; Brest, 8 et 2; Caen, 8 et 4; Cherbourg, 7 et 4; Chermone-Ferrand, 10 et 2; Dijon, 6 et 2; Grenoble, 14 et 1; Lille, 8 et 2; Lyon, 9 et 3; Marseille-Marignane, 13 et 4; Nancy, 6 et 2; Nantes, 9 et 3; Nice-Côte d'Azur, 14 et 7; Paris-Le Bourget, 9 et 2; Paris-Montsouris, 9 et 3; Pan, 12 et 4; Perpignan, 14 et 7; Renaes, 9 et 3; Strasbourg, 8 et 2; Tours, 9 et 2; Tours, 9 et 4; Pointe-l-Pitre, 26 et 18. lesque. - 6. On le chansse en pre-nant des bâtons et le déchansse pour prendre parfois des béquilles. Lysimaque y livra une sangiante bataille.

7. Participe passé. Nom d'origine de l'enfant blen de la Forèr Noire. Voisins de palier. - 8. Le cavalier s'y montre souvent cavalent. Académicien dont le pseudonyme évoque un fantesil. - 9. Se plantent généralement dans les champs non lahourés, Note. Températures relevées à l'étranger : Alger, 18 et 5 degrés; Amsterdam, 7 et 2; Athènes, 16 et 8; Berlin, 9 et 3;

Solution de problème nº 3616 . Horizontalement

I. Templier. - II. Egal. Nuit. -III. Monise. Ré. - IV. Pus. Aptes. - V. Ereints. - VI. Ciel - VII. A. hagne, 7 et 2; Dakar, 24 et 20; Djerba, _ V. Eteints. - VI. Ciel. - VII. As. 16 et 11; Genève. 9 et 1; Jérasalem. 12 Etêtée. - VIII. Merci. Suc. -IX. Et. Home. - X. Aune. OO. -XI. Taie. Coca.

Verticalement 1. Tempérament. – 2. Egoat. Set. 3. Mauser. Al. – 4. Pli. Échie. – 5. Sanction. - 6. Ineptie. Mec. - 7. En. Tsô-tsé. - 8. Rire. Leu. Oc. -

9. Test. Ecron. GLIY BROUTY.

TRANSPORTS

PAR JUGEMENT DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Les hauts salaires à Air France ne seront pas « gelés »

Dans une erecommandation » rendue publique à la fin de 1982, le premier ministre, soucieux de conte-nir en 1983 les hausses de salaires dans la marge de 8 %, qui devait. être celle de l'angmentation des prix, demandait aux entreprises en particulier aux nationalisées - de respecter au cours de l'année, d'une part, une progression de la masse salariale de 8,3 % et, d'autre part, un gel de la partie des réminéra-tions supérieures à 250 000 F.

Cette dernière disposition touchait notamment les compagnies aériennes, et en particulier le personnel navigant technique dont les salaires dépassent en général ce seuil. Jusqu'à présent, U.T.A., compagnie privée, ne semble pas avoir appliqué la «recommandation». Air Inter, de son côté, est parvenue à un accord avec son personnel pour appliquer des retenues provisoires des augmentations pour les tranches de salaires supérieures à 250 000 F.

Dans son accord salarial pour 1983, signé seulement par Force

système quelque peu compliqué de retenue : les hausses de salaires étaient intégralement versées au fur et à mesure de leur entrée en vigueur - et quel que soit le niveau de revenu - puis récupérées en deux prélèvements annuels (juin et décembre) sur les salaires tombant sous le coup de la recommandation gouvernementale. La ponction annuelle allait de 329 F pour un salaire de 270 000 F à 29 392 F pour un salaire de 1 000 000 F.

La section d'Air France du Syndi-cat national des pilotes de ligne engages aussitôt une action contre l'employeur devant le tribunal de grande instance de Paris. Celle-ci vient de se terminer par un juge-ment qui déclare - nulles es de nul effet - les dispositions de l'accord salarial - relatives au gel des rému-nérations supérieures à 250 000 F par an .. Le tribunal ajoute que - les retenues effectuées à ce titre par la compagnie Air France sur les bulletins de salaires de juin 1983 sont irrégulières ». La compagnie ouvrière du côté du personnel, Air nationale est également condamnée France avait prévu d'appliquer un aux dépends.

études foncières

(Publicité)

La redevance d'équipement Les mutations foncières en zones périphériques

Las mutations roncieres en zones pemprenques
Autogestion urbaine en Equateur
La « consommation » de l'espace agricole
Un club de micro-informatique pour les aménageurs, esc.
ABONNEMENT un au (4 minutes): 150 F
64, rue de la Fédération, 75015 Paris. Tél. (1) 567-35-34

DEFINES D'EMPLOI 83.00 98.44
DEMANOES D'EMPLOI 25.00 29.65
IMMOBILIER 56.00 86.42
AUTOMOBILES 56.00 66.42
AGENDA 56.00 68.42
PROP. COMM. CAPITAUX 164.00 194.50

ANNONCES CLASSEES

L'ETOFFE D'UN CONSULTANT

Vous vous sentez le tempérament d'un consultant, et possèdez de sérieuses compétences dans le domaine du Management. Vous appréciez les avantages de cette profession : travail autonome, résultars perceptibles influant rapidement sur le développement de votre carrière, enrichissement de la personnalité. Quant à ses

Votre formation est impérativement celle d'une très grande Ecole d'Ingénieurs, avec de substantiels compléments en expérience industrielle. Nos clients sont de grandes sociétés industrielles, et nos bases sont situées à Paris, Lyon et Genéve. Pour nous rejoindre écrives à Axial (sous référence 5942)27 rue Taitbout, 75009 Paris qui transmettra.

astreintes, elles vont dans le sens de vos goûts : prise en charge complète d'un problème, qualité des prestations, traitement de sujets renouvelés se présentant dans des contextes différents.

ANNONCES ENCADRÉES is is stanfed.* Is ton/est.T.T.C. OFFRES D'EMPLOI 47,00 55,74
DEMANDES D'EMPLOI 14,00 16,60 42,70 AUTOMOBILES 36,00 42,70 AGENDA 36,00 42,70

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Votre dossier sera traité confidentiellement.

CABINET CONSEIL DE PREMIER PLAN

leader dans la profession, affre un poste

evolutif à un

PSYCHOLOGUE

il dura une première expérience professionnelle (en dinique ou dans l'industrie), de solides connais-

des relationnelles marquées.

Ecrire sous ref. PF 145 M

4.rue Massenet 75016 Paris

des condusions.

ces dans les techniques projectives, de bonne copacités de synthèse et/ou rédaction, des aptitu- y

Il collaborera à la passation d'examens psychologi- à ques approfondis, à leur analyse et à l'élaboration :

La réussite à ce poste permettra une intéressante perspective d'évolution au sein de l'équipe.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

BANQUE DE DEPOT PARIS, effectif: 500

Military (p. 1

The state of the s

50 - 15 E

. . .

A TOMBS

per per service et

 $v_{ij} = (v_{ij} + v_{ij})^{-1}$

Air France

.

pour sa Direction du développement

Kgreen rechests in

UN CHEF DE PROJET H/E

Diplômé Sciences Eco ou grandes écoles de gestion. Expérience Marketing 5 à 10 ans en milieu ban-

nour son agence Paris-Bourse

UN FONDE **DE POUVOIR CLIENTELE PRIVEE**

Classe V ou V I.T.B ou diplôme d'Etudes Supérieures Aptitudes à diriger une équipe de chargés de clientele. Expérience 3 à 5 ans dans poste similaire

exigé. Adresser C.V., photo et prétentions sous ref. 85262 à CONTESSE Publicité : 20, av. Opéra 75040 PARIS Cedex 01,



mation bancaire

LA BIAO RECHERCHE POUR SON DEPARTEMENT FORMATION UN CADRE DIPLOME ITB OU CESB, DESIREUX DE COLLABORER PENDANT QUELQUES ANNEES AU PERFECTIONNEMENT DES COLLABO-RATEURS FRANÇAIS ET AFRICAINS DU GROUPE, AVANT UN RETOUR PROMOTIONNEL VERS L'EX-

> Adresser C.V. détaillé à la Direction du Personnel BANQUE INTERNATIONALE POUR L'AFRIQUE OCCIDENTALE



PLOITATION.

9, avenue de Messine - 75008 PARIS

emplois internationaux ter departements d'Outre Mer

TRADUCTEURS-INTERPRÈTES

Organisme OTAN au Luxembourg organise un concours en vue de la constitution d'une réserve de recrutement de traducteurs-interprêtes de langue . . maternelle française.

qui transmettra.

Qualifications requises:

Diplôtae de niveau universitaire.

Expériesce de la traduction et de l'interprétation.

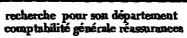
Nationalisé d'un pays membre de l'Alfance atlantique.

Les épreuves comporterent le traduction de textes de caractère général et technique d'anglais en français et d'un brei texte de français en anglais, ainsi que l'interprétation simultanée (en cabine) d'anglais en français et de français en anglais.

Les candidatures, accompagnées d'un curriculum vitae. détaillé, sont à adresser avant le 13 janvier 1984 à la :

Division du Personnel NAMSA B. 13 - L-8301 CAPELLEN Grand-Duché de Luxembourg.

Préservatrice Foncière TIARD



2 CADRES **REASSURANCES ACCEPTATIONS**

sous la responsabilité du chef de division.

il s'occupera : - des comptes de tiers cédants en acceptation - du suivi des comptes de tiers - des relations avec les tiers

Il aura à encadrer une dizaine de personnes. Expérience indispensable.

REASSURANCES CESSIONS

Il aura la responsabilité des comptes de réassurances cessions et des comptes de tiers réassureurs. ll s'occupera du suivi financier des comptes et des

relations avec les tiers. Il encadrera 14 personnes Bac +2 - connaissance de la réassurance souhaitable.

Bonnes notions d'Anglais: Adresser lettre manuscrite, c.v., photo et prêt. (en précisant le poste qui vous intéresse) à Préservatrice Foncière - Service recrutement 18, nie de Londres - 75457 Paris Cedex 09.

L'INSTITUT DE MANAGEMENT PUBLIC-CESMAP

Organisme de formation, conseil, recherche en gestion des administrations, entreprises publiques et collectivités locales. RECHERCHE V

UN COMPTABLE

de formation BTS ou DUT avec quelques années d'expérience.

Il sera chargé, sous le contrôle du Directeur Financier, de la renue de la comprabilité, des déclarations fiscales et so-ciales et de l'étaboration des documents de synthèse. Des connaissances en informatique seraient appréciées. Rémunération en rapport avec les qualifications exigées.

Adresser un curriculum vitac à Monsieur le Directeur

INSTITUT DE MANAGEMENT PUBLIC-CESMAP 67, avenue Lénine - 94112 ARCUEIL CEDEX

7

Dans le cadre de son expansion Société internationale

Spécialisée dans la distribution de composants électroniques

6 VENDEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

POUR PARIS ET RÉGION PARISIENNE

Salaire + intéressement très motivants selon expérience. Véhicule de société.

Envoyer C.V. sous nº T 043.752 M REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2º.

INGENIEUR Carrière Bancaire

Diplômé depuis moins de 5 ans d'une Ecole d'Ingénieur, vous avez complété votre formation par des études à caractère économique et financier (type IAE), puis orienté votre carcière vers le secteur bancaire.

Un important groupe prive dispose d'un poste d'exploitant dans sa Division Grandes Entreprises ; la maîtrise de l'analyse du risque, le sens de la négociation et une large disponibilité sont nécessaires.

La première affectation se situant au sein du Département B.T.P., un début d'expérience dans ce secteur sera un atout apprécié. Adresser C.V. détaillé sous réf. 2520/JR à : A.M.P. - 40, rue Olivier-de-Serres 75015 PARIS qui transmettra

CABINET FRANÇAIS D'

INGÉNIEURS CONSEILS

RATTACHÈ A UN GRAND GROUPE INTER-NATIONAL DE SERVICES, nous recherchons

PLUSIEURS INGÉNIEURS

Notre Cabinet aide les Sociétés, généralement de taille importante, à optimiser l'utilisation de leurs moyens à tous les niveaux de la gestion. Il connaît depuis plusieurs années une expansion régulière.

- Nous recherchons des individualités de valeur éprouvée, avant délà une expérience significative en responsabilité de gestion et en commandement dans l'Industrie.
- La préférence est donnée aux candidats ayant une expérience dans les domaines de la PRODUCTION.
- Il n'est pas nécessaire d'avoir une expérience dans le Conseil, car la formation de Consultant sera assurée au sein des équipes opérationnelles.

Les candidats retenus auront su nous convaincre de leur aptitude à animer les hommes à tous les niveaux, de leurs capacités d'analyse et d'imagination et surtout de leur sens du concret, car leur tempérament les porte à vouloir réaliser leurs idées, pratiquement, sur le terrain.

ll s'agit <u>d'un métier passionnant</u>, permettant un développement exceptionnel de la personnalité. Mais il faut être bien certain de pouvoir en accepter les contraintes (les ingénieurs ne rentrent à leur domicile que le

Veuillez adresser votre C.V. accompagné d'une lettre manuscrite mentionnant le niveau de rémunération souhaité sous réf. 83 12 BH à l'adresse de notre Conseil en Recrutement

HANDY ASSOCIATES S.A.

Rue de Livourne 66 - B 1050 Bruxelles qui l'examinere et ne nous la transmettre qu'avec votre accord présiable.

Sté de produits chimiques rach, pour son siège de Paris CHEF

DE DÉPARTEMENT pour produits électroniques Formation grandes écoles ingénieurs ou de Commerce Expérience industrielle de 5 à 10 ans indespensable

ROLES: animation du réseau, com-mercial en France et à l'étranger; développement des vantes, des marges présentes et fu-tures du département ; laisons avec les autres ser-vices de l'entreprise ; pro-duction, recherche, etc.

Env. C.V. détaillé et prét. s/réf. 4.089 à P. LICHAU S.A. B.P. 220, 7503 Pers Codex 02

4.1

emplois régionaux

Dans le cadre des nouvelles responsabilités communales, la ville de LAON (30.000 kab.)

UN ATTACHÉ

Chargé de diriger les services financiers. nec communale indispensable dans le domaine Expérience UN ATTACHÉ

pour le service URBANISME Ayant une formation en arbanisme et/ou expérience profes-Il participera aux études de conception au sein d'une équipe pluridisciplinaire et assurera le suivi et la mise en œuvre de cer-tains dossiers.

UN ATTACHÉ pour le service ECONOMIQUE rectement au Secrétaire Général, il devra être un correspondant permanent avec tous les partenaires économiques

publics ou privés Il sera chargé d'études dans le domaine de l'économie, de l'emploi et du nourisme.

Formation économique indispensable, expérience communale souhaitée. - Il collaborera à l'animation du C.L.E.

UN ATTACHÉ

Chargé de diriger le service des affaires catturelles et spos-Il sera le correspondant de tous les services extérieus et devra assurer la coordination de la politique municipale en la

UN ATTACHÉ

pour le SECRÉTARIAT GÉNÉRAL
Il sera un des collaborateurs directs du Secrétaire Général et
sera chargé, à ce tirre, d'assurer un suivi des dossiers et aura fréquemment des liens avec les administrations. Formation juridique indispensable on expérience profess nelle dans l'administration.

Ces recrutements se feroni selon les conditions statutaires en Ces recrutements se vien immédiatement.
vigueur et sour à pour vier immédiatement.
Adresser une demande écrite manuscrite et C.V.
Adresser une demande écrite manuscrite et C.V.
avec photo à : M. le Maire, Hôtel de Ville. (2011 LAON Cedex
avec photo à : M. le Maire, Hôtel de Ville. (2011 LAON Cedex
TEL : (23) 23-22-05.

VILLE DE LAON

recrute D'URGENCE

UN SECRÉTAIRE

GÉNÉRAL ADJOINT

Selon conditions statutaires p. communale indispensabl

Adresser une demende manusc, et C.V. avec photo à : M. le Maire - Hôtel de Ville 02011 LAON CEDEX Renseig. supres ou 30022006 Gánéral. Tét. (23) 23-22-06

OCCAI

Sté d'affichage, rohe pour le provin INSPECTEUR GÉNÉRAL

Étrire à SUD, 167, rue Parada 13006 Marselle. (M. DE BOVIS). Na pat se présente: Photo, C.V. détaillé. Dossier très nnosseg xusvaux de telephon Prétendion rémunération.

ASSIST. PRINCIPAL (CHEF DE MISSION)

SUD

pour travail sur avant-projet démillé et plans d'exécution sur côtés de l'architecte chef de projet, la mission inclut : Un traveil de création archi-tecturale pour le design de tous les composants du pro-jet expérience de projets de haut niveau requise.

La mise su point et le désain des plans y compris les dé-taits à grande échelle.

La perticipation aux spécifi-cations écrites.

Atellers d'archi

icrire avec C.V. at photo a le nº T 043,805 M REGIS PRESSE

Nous prions les lecteurs répondant aux ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

Age 30 à 40 ans.
Expérience professionnelle 10 à 15 ars avec si possible connaissance du chamier.
Pratique des normes anglossomes speriodes.
Parier anglèse.
Travail repide.
Salaine en hono. Association de Tourisme, recherche pour selson hiver 83-84: ANIMATEURS èrées + activités aki. Expér. en animetion indispensable. Envoyes C.V. + photo à

ANIMATION 85, rue d'Amsterdem 75008 PARIS. Tél.: 526-21-21.

Expérience répertition, réseau d'affichage et commercial. Env. C.V. sous n° 043.617 M. Régille PRESIE 85 bis, r. Réseaux, 75002 Paris.

geles

information

SHERY FRANK

DU STUDIO AU 6 PIÈCES
SELECTION GRATISTE
PAR GROMMTEUR
Appair ou ferira:
Caring d'infrancion
FRAM de Paris-Re-de-Procus
LA MASON DE L'MENOBLER
27 DE, avenue de VELLERS.

27 bis, source de VILLIERS, 75017 PARIS - 227-44-44,

individuelles

fends La Sousserviere (23) naison habitation, campa ville,

Verde La Somminaria (23) melion habitation, centre ville, possibilità commence, 9 piùces + garage, appress Paris-Trodomia, 300,000 F 8 difes-tre, 7.; (47) 54-86-84.

pavillons

PAYBIBLES

JUSQUI'A 120 KM DE PARIS SELECTION GRATUITE PAR OFDMATEUR Appeler on Scrim Castra d'asformation FINAIM de Paris, la ride-franca. LA MAISON DE L'EMANGEMER. 27 bis. systems de Villers. 75017 PARIS, vil. 227-44-44.

villas

Région GRASSE sur 6 650 m² clos, vills - 6 p., 2 bs, cus, équp., dépend., vill., chf centr. 1 050 000 f. T. (5) 084-08-67.

viagers

33.47

ie " roph

as syndicate ?

. . .

....

• . • . . .

, ,

UTISTES.

~-.

And the state of

Tribas

4

Mark Street

The second section of the second

The second second

THE PERSON NAMED IN

The Company

1

The second of th

STATE A MELITRAL

- Artist File - Indian

The state of the s

The second secon

1000年の日本

A resistant of

The same of the same

The second secon

And the second second

144. The 4

Committee Supplementary

ALL SOME

- -- --

.. s. A.

-

Large Commercial Con-

الشبية يتوادد در

- ; Stand

~ 1 -re 4 **00**

- ****

eren i kar 🚜

📦 😮 يونف

ى**ئىيسى**. . ئادىر

* `at-

* * Sa

-

: 1-1-1- F

And the second

Stranger all

Le ligne T.T.C 98,44 29,65 83,00 25,00 OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI 66.42 66.42 IMMOBILIER 55.00 AUTOMOBILES - - - - - -

ANNONCES CLASSEES

	التراكية المراشقين
ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA * Dégressits salos surface ou nombre de	14,00 16,60 36,00 42,70 36,00 42,70 36,00 42,70

OFFRES D'EMPLOIS

VILLE DU 93 UN JEUNE RÉDACTEUR UN JEUNE REUNG (EUN
TITUL DU BACCALAURÉAT
PRÉRMANENCE D'ACCUEIL
DES JEUNES DE 18 à 26 ans.
EXPÉRIENCE DANS CE DOMAINE APPRÉCIÉE.
RÉCRUTEMENT
CONTRAT. SALAIRE
4.565.25 F MENSUEIS.
ECT. s/m² 7.313 in Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSÉES,
5, rue des Italiens. 75009 Paris.

Centre de Formation de l'Encadrement auprès de grandes entreprises FORMATEUR **EN ORGANISATION**

et en économie d'entreprise expériences d'entreprise d'enimation vivem, souheitées. Ecr. 8/mº 7.304 le Monde Pub., tennos ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 76009 Paris.

STE PLANOS MAGNE Ag. Centrale BOSENDORFER COLLABORATEUR COMMERCIAL

Ventes en Magasin tenus fichier, relance prospection, promotion anglass, silemand, pratique du pano souhattés. Poste stable à responsabilité rec débouchés. Envoyer C.V.

EMBAUCHONS YENDEURS (SES) PAR TÉLÉPHONÉ LIVRES

syant quelques années d'expé-nence internationale, de forma-tion économique ou comme-ciale supéneure. Responsable des reistrons avec les grands pays industriolisés hors d'Eu-rope (Etats-Unst, Canada, Ja-pon, Afrique du Sudi, il sera no-temment chargé d'effectuer des études de caraché écono-mique et commercial sur ces pays et d'informer les entre-prises sur les conditions juridi-ques, luscales et financières d'exportation et d'investisse-ment dans ces pays. Il sura à entretanir des contacts régu-liers avec les mitieux profes-sionnels et les administrations françaisses et étrangères compétentes. DE LUXE CONTRAT VR ravail mi-temps: 9 à 12 ou 12 à 16 h ou 16 à 20 h Ficher clientèle sustants.

634-16-16. INSTITUT SUPÉRIEUR (10-) **PROFESSEURS** EN COMPTABILITE

avec informatique, 10 à 25 h. hebdo pour BTS. Expér. expée 25 ans manmum + DECS. LIBRE DE SUITE. 248-41-40. SOCIETE de pentura en gros recherche SECRETAIRE COMPTABLE niveau Bac G 2 déclarations fiscales, charges sociales, 2 ans d'expérience minimum. Litre rapidement. Adresser C.V. + photo à Société GAUDIN, M. KALFON. 29, rue de Poissy. 75005 Paris.

BUREAU D'ETUDES BANLIEUE SUD recherche pour schémas électroniques

A.T.P. OU INGENIEUR

Pierre Lichau

vous présentent

PIERRE LICHAU S.A.

Lille - Strasbourg - Lyon - Marseille Clermont-Ferrand - Noisy le Grand

et ses Collaborateurs

leurs Meilleurs Vœux

pour l'année nouvelle

secrétaires Bestille - Société mmunication informat . pour la Direction Gé

UN (E)

COLLABORATEUR (TRICE)

Il se verra aussi confier l'organ-sation de missions collectives à l'étranger aussi que l'accueil de personnalités érangères en France.

Les candidats seront évalués principalement sur leurs quatités de conception et de rédection. Une totale maîtrise de l'anglass parié et écrit sera exigés. Poste à pouvror à Paris avec des déplacements à l'étrenger de courte durâs et en nombre limité.

Indiquez présentions et rél. professionnelles a/réf. 11.386 à P. LICHAU S.A. B.P. 220 76063 PARIS CEDEX 02 qui transmettra.

SECRÉTAIRE PLUME HAIM.

BILINGUE FRANÇAIS-ANGLAIS

PARFAITE STÊNO-DACTYLO

DANS LES DEUX (ANGUES

Expérience exigée.

dynamisms, initiatives,
sans des responsabilités.
13° mois, mutuelle.

Adresser lettre manuscrite.
C.V., photo et prétentions à
C.V.F., 7, rue Biscornet,
75012 PARIS.

CABINET BREVETS cherche: 1º/PERSONNE

avant notions solides de pro dures administratives con **DÉPOTS DE MARQUES** on France et à l'étrange

L'ANGLAIS INDISPENSABLE 2-/SECRÉTAIRE **ADMINISTRATIVE**

ANGLAIS-ALLEMAND Connaissant de préférence les procédures de DÉPOTS de BREVETS D'INVENTIONS en France et à l'étranger

ess. C.V. + photo et prét. CABINET WEINSTEIN 20, evenue Friedland, 75008 PARIS.

représentation offres

Sté Phonographique en pleine expansion

recherche Jeunes Représentant(e)s dynamiques sens commercial aigu.

Connaissances de la Musique Rock indispensables Age 25 ans environ.

ostes (Paris et Province) à pourvoir rapidement entr., cuisine, occupé dame âgée, 265.000 F. 543-88-60. (Discues et cossettes)

Env. lettre manuscrile + CV + photo + prétentions. Ref. Nº B36 PROMOPRESS 68. Champs-Elysees -75008 PARIS

Secrétaire 45 ans, expéri-menté, recherche posse stable, libre immédiatem, 532-78-97.

J.H. 25 ans, quadrilingue ma-trise en droit et en sciences conomiques, DECS, expér-professionnelle en Cabinet juridique (26 mois), recherche poste de JURISTE de FISCALITÉ. Ecr. è LUC JUEN ST-AMAND 12 que Deubino Paris-17

ESTHÉTICIENNE débutante. cherche amploi
Paris, région partisienne.
Ecr. s/nº 6.572 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
5, rue des Italians, 75009 Paris.

formation

professionnelle

Formation complète
ANALYSTE PROGRAMMEUR
Stage APR 8401.03
Filère BTS à mi-temps
Langages-Interactivité
télétraitement
du 13 jan. 1984 su 15 déc. 1884.
Tél.: 205-24-63 M== EDON.

ORGANISME DE FORMATION

recherche pour animation de stage :

UN SPÉCIALISTE DE MERCHANDISING

UN PSYCHOLOGUE bilingue français-flamen ayant expérience de l'entreprise

unerSCU, exceptionnel, appt. vue penoremique. Liv. double + 3 chbres, 125 m², tr cft + terresse, 125 m², Parking. Px: 1.880.000 F. Tel. \$66-80-31.

16° arrdt TROCADERO-PASSY 5 ter, houd. Deleasert double living + 2 chambres, récent, plein sud, épzt impect., ascenta. 1.200.000 F. Sur place jeudi, pendredi 13 à 19 h, ou tél. 680-83-87 matin et soir.

13° arrdt

PROX. PLACE DES PEUPLIERS Meison maufière, 170 m², 5 ch. salle de bains. 551-99-60.

14° arrdt

15° arret

locations

BATIGNOLLES Programme neuf de qualité. 23 appris. Livraison 11/84 s/pl. ts les jours y compris de manche 14/18 h. 228-28-60, 67, pl. Dr-Félh-Lobfigeois.

19° arrdt M TÉLÉGRAPHE

ECOLES-MONGE P., 2 gds balc. 354-42-70 MONGE, studio et 2 pièces LLIXUEUSEMENT RÉNOVÉ PRESTATION 1º ORDRE GARBI, 567-22-88,

L'immobilier

appartements ventes

2• arrdt

DROUOT-OPERA neuf bien gandé, 5°, esc., sans vis-1-vs. GD LIV., CHBRE, BALCON, od cit, impecs. 295-58-88.

4° arrdt

CIEUR MARAIS

Dans GD HOTEL PARTIC. Nombrauses surfaces é inover. Tél. : 235-63-63

5° arrdt

M AVRON

6° arrdt • RUE DE SEINE tudio, cakne, 200 000 F éphone : 326-73-14.

8° arrdt TOUT SUR JAROIN CALME 7- 41990, 160 m², 2 partinga TERRASSE PLANTEE

RANK ARTHUR. 562-01-69. 11° arrdt

lépublique, 3º étage, gantil ap-artement 2 pièces, antiée, partement 2 pièces, entrée culsine, à conforter, 172.000 l à débattre. Tél. 557-70-08 12° arrdt

MICHEL-BIZOT, bel imm., beau 3 p., tt cft, occ. dame 8g6e, 350,000 - 543-88-60. Province LEDRU ROLLIN Bel immeuble. Asc. GD 3 P. 80 m². Occupé. Libér. 475.000 F. 543-88-80.

locations

20° arrdt

esu 2 pièces rout confort immeuble ravelé. 130 000 F. LERMS - 355-58-88.

Hauts-de-Seine CLAMART CENTRE Appart. 70 m², irom. neuf, spand., tour confort, 2 chembres, grand living, dressing équipé placards, belcons, rue et partir, soleil, solle de beins. W.C. séparé. Frais de notain 2 % Prox 700.000 f è débatirs. Tél. 738-98-23 soir et week-and.

MEUDON-BELLEVUE Gd stand. 127 m² + jardin priv. 1.580.000 F. 307-31-62 mat.

Val-de-Marne KRENDIN-BICETRE limite 13°, 4-5 P., tout off. section, even ou sens box. 550,000 F à débattre. Tél. 658-89-20.

AIX-en-PROVENCE
Part. vend appartament F 3
(tout confort + téléphone)
dens résidence calme.
Prix : 350,000 F à débettre.
Téléph. : (16) 42-23-02-82.

achats Recherche 1 è 3 P., Pans, prét. 5°, 8°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°,

AGENCE DE L'ÉTOILE

SQUARE DES

PI. WAGRAM, ravis.steller mezzan., chem., gd cfr, belc. 5° as sec. 820.000. 577-86-85 locations meublées

Bau 3 poss, 11 cit. immedia ravalé. Prix 298 000 F. LERMS - 355-58-88.

appartements

DÉPARTEMENT INTERNAT.
rech. habitations de stand
DU PIED-A-TERRÉ à
L'HOTEL PARTICULIER 380-26-08. 267-06-05.

non meublées offres

non meublees demandes

17° arrdt Paris -POUR STE ELECTROMORE DIVISION EUROPE Cadre et personné rechechent expert toutes catégories Parie, ben-feus, viles. 504-48-21, p. 18.

> (Région parisienne) Pour Stés européennes charche villes, pavillons pour CADRES. Durée 3 et 6 ans. 283-57-02.

offres (Région parisienne) ST-GERMAIN-EN-LAYE

PLACE DU CHATEAU
Exceptionnel dans immauble
MEUF GRAND LUXE APPAR-TEMENTS de ciractive 3 ET 5 PECES.
POSSINE BARL MEXTE, Burton de location METCREDI, VEN-DMEDI de 15 à 19 boures.

locations meublees demandes

Paris

Appt 4/5 P. et ele. Modern 120 m² près se: M.-Nosses Valeut fibre : 720.000 F. Vands : 420.000 F. compt. Téléphone : 286-19-00. SERVICE AMBASSADE Pour cadres mands Paris recherche du STUDIO au 5 P. LOYENS GARANTIS per sociétés ou ambassades. 285-11-08.

> Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux

Locations

VOTRE SIEGE SOCIAL DOMICILIATIONS

SARZ - BC - 806
Constitution de sociétée
Démarchet et tous services
Permenence téléphonique 355-17-50

DOMICILIATION IMM. DAYS LE 16

Inscription R.C., location de bureaux, telex 851-29-77 en permanence.

STE CHAMS 346-76-34 SD DIDEROT 346-76-34 votra siège social, tous com-mercas, to serv. pourier, tél., locat, bur., constit. de stis. Région parisienne

ISSY-VANVES 4 pièces 72 m²
+ beicon, rx cft. 10 min. M².
SNCF. lycés. 3,500 C.C. Réf.
exig. (1) 642-48-17 apr. 19 h.

NOTRE SEÈGE SOCIAL
R.-C. 190 F. S.A.R.L. 180 F.
Constitution rapide de société
Avenues, 13°. 586-85-11.
54, r. de Cristée, 19°. 607-62-00.

bureaux

DOMICH LATTER IP. CHAMPS-ELYSEES 140 A 340 F PAR MORE CHES, 723-82-18

Domicilizations 8, 2 SECRETARIAT, TEL., TELEX. ACTE S.A., 359-77-55

de commerce

Ventes.

Emplecament d'un magasin de chemises, prêt-à-porter mascu-lin de 25 m² à concèder en gare du EAMCY-VELEMOMÈLE. Resseignements : S. N.C.F., Service du DOMAME. Concessions commerciales dans les bitiments upreparet, 5, nue de Piorence, 75008. PARIS., 16, 285-63-54.

Cuisine

PROMOTION KITCHEMETTE (ávier + cuisson + meuble + frigo + robinercerle) en 1 mètre, 2.500 F. PARIS, SANITOR, 21, rue de l'Abbér Grécoire. Paris-8 - curest le

Grégoire, Paris 6° — ouvert le samedi — 761 : 222-44-44.

A vendre Mantesti guéperd, nf. Px : 100.000 F + broohe, perle véritable. Px : 15.000 F Té. : 322-38-33.

Tourisme

Particuliers

(offres)

Vacances

DEMANDES D'EMPLOIS

DEMANDES D'EMPLOIS

A VOUS CHEFS D'ENTREPRISES QUI DÉSIREZ VOUS ADJOINDRE

10, rue de Louvois 75002 PARIS Tél. : (1) 260.33.44

UN COLLABORATEUR

CAPABLE DE VOUS SECONDER EFFICACEMENT

Cadre de 43 ans, ayant 15 ans d'expérience en entreprise Je suis peut-être l'homme que vous recherchez.

Vous pouvez me joindre au 239-11-16, en vous référant à l'annonce. PAR AVANCE MERCI.

INGÉNIEUR INFORMATICIEN FORMATION GRANDE ÉCOLE

- Pratique des grands systèmes.
 Expérience micro-informatique.
 Télé-informatique et réseaux.

Conduite des projets. Recherche poste à responsabilités techniques, Paris, Province ou Étranger.

Écrire sons nº 2.654 le Monde Publicité, service ANNONCES CLASSEES. 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

EXPORT **GESTION**

Je suis un homme de 40 ans. Je parle anglais et espagnol, vous apportant une formation supérieure complète (Droit Sc. Pol. Une expérience de direction-pastion de P.M.E. spécialisée sur les secteurs Espágna, Amérique-latine. Machan.

Excellent négocieteur, esprit de synthèse, créetif et organisateur. Trée bonnes références. Er. s/nº 6.878 le Monde Pub service ANNONCES CLASSES service ANNONCES CLASSES AUDIT-INFORMATICIEN cours CNAM-JESTO cryanisat. 15 ans d'informatique, cherche emploi toute région, deporble mmédiat. Tél. (8) 069-40-80 9-12 h, 15-19 h. Soulpteur sur bois cherché em-ploi sur Peris, 7 ans expér. + CAP, étudie toutes proposi-tions. Tél. (76) 71-26-73. J.H. 29 ans, trophés de l'innovation 82 (commercial) LA PASSION

> DES LANGUES Aliem. c*, espagn. c*, angl. c*. lus, ácrite et pariés, rech. sur utilis. du tél. et du courrier cas-sertes, autocidante, niv. uniunias, du tes, et du courrer cas-sertes, abrodidacte, niv. uni-vers, de l'imaginet, à revendre. Conneis, dectylo et compable. Libre de suite. Bruynooghe, 110, nas de Wenrict, 59126 Linsettes, (20) 37-10-04.

H. 50 ans cherche loge ou ger-dienhage sur Paris ou proche-banlleue. Ecr. s/m 6.579 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES. 5, rue des Itelens, 75009 Paris.

DES FORMATEURS en :

- Tachrique de verite.

- Relations humaines.

- Expression orale et écrite.

- Comptabiliné.

- Marketing. Marketing.
Envoyer candidature à :
TRILOGY
18, rue P.-et-M. Curle
75005 PARIS
(ou) téléphoner au :
633-33-68.

les annonces classées

Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi 9 heures à 18 heures au 296-15-01

automobiles

de 12 à 16 C.V. BMW 728 1 83-84

ventes

TT peu roulé garantie , r. Desnouettes, 533-59-95 capitaux propositions

commerciales Société en pleine expansion dans secteur de points (vidéo communication) — marchés d'État rech. CAPITAUX PRIVES

Vous qui commissez parfaire-ment les microprocesseurs, qui avez des idées et qui désrez créer, n'hésitat pes à nous écrire, nous pouvors vous sider à vous riséliser. Errire sous le m° T 043-739 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

diverses

Les passibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuses et veriées. Demandez une documentation sur la revue spécialisée MIGRATIONS (LM) 8.P. 281.08 PARIS.

a domicile

J.F., 27 sns, excellente dec-tylo, très bonnes réf., tape tous documents littér, ou scient, thèses, romans, délais res-pectés. Travail impaccable. Tél.: 358-78-37. us travaux, REECRITURE, PAUL TERRIER. 225-47-77 http://doi.org/10.008/10 Tous travaux, REECRITURE,

formula do Monda

Animoux

tagnifique chlot berger atte-nand femelle. Parents visibles. urs rece. Vacciné. 2 mois. Prix: 1,300 F. Téléphone: 019-12-55 ou 941-35-11.

Artisans

pr partic. 8 son développement. M. PALHON, 10, rue Pergolèse, 761 16 PARIS. Bijoux

propositions

L'Exet offre des emplois stables, bien rémunérés à toutes et à tous, avec ou sans diplôme. Demande une documentation sur notre revue spécialisée FRANCE-CARRIÈRES (C 16) 8.P. 402.09 PARIS.

SI yous vendez : blioux, or débris, pièces, etc. ne faites der sens téléphoner, 588-74-38.

Cours

Décoration urtisen, rech. ts traveux de minture extérioure et ravalem. M. GUERRIN. 270-65-07.

rouverez maimenent du paple japoneis de première qualité. **ACHAT OR** Pièces or et argent. or dentaire, débris bijoux anciens, modernes même ablinés

DE 60 A 250 F le G L'ÉMERAUDE 25, rue Louis-le-Grand PARIS-2-, M- OPERA 742-40-82 + 2, bd Bessières, PARIS-17-627-56-39 + 2 bis, rue Malur, PARIS-7-706-98-85 + Paris pièce d'électrité

Prévoir pièce d'identité et justificatif de domicile **ACHATS BRILLANTS** Toutes pierres précisuses Bjoux, or, etc., signement PERRIONO, jostifica propriée l'Opéra, 4, Chaussée d'Arrin, é Tétoile, 37, av. Victor-hujo Venta, occasions, échanges.

ACHAT. OR BLIGUX ANCIENS

CH. LECON PARTICULIÈRE DE PHILOSOPHIE Soir ap. 20 h au 354-05-58.

PAPIERS JAPONAIS rec les prix directs CAP, voi

A PARTIR DE 180 F je rozietu (7,80 m X 0,91 m)

Grand choix de coloria et de pailles disponibles sur stock Nouvelle collection de lêge en roulesux sur papiers de coulear. 37, rue de Chesux 78012, 307-24-01 27, avenue Rapp 75007, 565-88-22 Verne par correspondance :

*NN Hötal CELINE-ROSE 57, av. de Sospei, 06507-Men-ton, (83) 35-74-69, 28-28-38, Chiras et cft. cairnes et ensol, cuist famil., accons., jard. Pens. compl. automne-liv. 83-84: 182 à 172 FT,T.C. Enseignement

ENGLISH IN ENGLAND Au bord de le pret, (100 kg) de Londres) notre hôtel de 100 chembres de renovembre mondule et. Stude dans le même blement more école d'Angles.

25% RÉDUCTION

ective REGENCY SCHOOL OF ENGLISH
Ramagate Kart, Angioserre Tel 843-5121-2 Teles 9645-4
ou Mine Bounton, A Rue de le Persinerance, Electrone 95
Tel 73 955-26.33 Tourier
pas de levite d'Apri- pas de séjour minerance
ouvert soute l'année - colles apécieur vacancées apolismes

RESPONS. INFORMATIQUE Cours CNAM-IESTO organisat. audit-informaticien possible charche emploi à responsab-ints. Toute région, Daponible. Téléphone: (6) 089-40-80. 9/12 heures ~ 15/19 heures.

ESTHÉTICIENNE débutante.

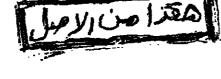
cherche emploi Pans, région parisierne. Ecr. e/nº 8.572 le Monde Pub., servica ANNONCES CLASSEES, 5, rue des italiens, 75009 Paris.

INFIRMIERE D.E. 01-80

cherche poste fixe en entreprise ou en lebo, pherm. WE libres-Ecrire Gilda Fitousei, 40, rue du Chemin-Vert, 750 11 Paris, ou tél. 806-88-17.

URGENT, J.H. 7 and d'expér-

en représentation recherche emploi dans société (lable. Ecrire sous m T 043.791 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2°).



L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION CHEZ TALBOT

Le « repli stratégique » des grévistes de Poissy

En évacuant l'usine de Poissy dans la soirée du mardi 3 janvier, les grévistes de Taibot, trop peu nom-breux, ont perdu la deuxième manche, face à la direction de l'entreprise, qui, le matin, n'avait pas réussi à faire reprendre le travail. Maigre consolation : une grève d'une journée a eu lieu aussi à la filiale Peugeot-Talbot de Nice, pour protester contre la suppression de cinquante-six emplois.

Après les discussions indécises de la matinée, quelquefois accompagnées de brèves bagarres, l'usine de Poissy avait paru, au cours de l'après midi, se réinstaller dans la grève. Dans le B 5, le bâtiment de la soudure et des presses, et le B2, celui des moteurs, comme dans le B 3, celui du - ferrage - - le montage des carrosseries, - les chaînes s'étaient arrêtées; quelques machines seulement continuaient à tourner ici ou là ; une presse solitaire

Dans le B3, une file de chariots inscrits, et le syndicat maintenait le conduire à l'échec. Des heurs « rejetés de la communauté de tra-élévateurs isolait de nouveau les mot d'ordre de grève avec occupa- s'étaient produits entre des militants vail ». chaînes de montage de l'allée, où se regroupaient en petits conciliabules, près des salles de repos, plusieurs centaines d'immigrés grévistes. Ceux-ci réexpliquaient à qui youlait les entendre leurs doutes sur les possibilités de reclassement des ouvriers licencies, e alors que les jeunes qui sortent de l'école ne trouvent pas d'emploi », ou l'acceptation d'un retour au pays « dans de bonnes conditions, pas avec 20 000 ou même 40 000 F ».

Un comité de grève formé d'ouvriers de différents secteurs avait tenté de se constituer en fin de matinée, pour faire pression sur les syndicus et faire entendre la voix des travailleurs immigrés », expliquait un des délégués C.G.T. maghrébins « dissidents ». Des mili-tants de la C.F.D.T., tout en se

mot d'ordre de grève avec occupa-tion de l'usine.

Un face-à-face tendu

En revanche, les responsables de la C.G.T., strangement absents, se contentaient de dire qu'ils continuaient à « consulter les travailleurs », « Ce n'est pas à la C.G.T. de décider, c'est aux 16 000 travailleurs de Poissy », observait seule-ment M. Yves Bongiorno, secrétaire adjoint du syndicat de l'usine.

En début d'après-midi, un rassemblement qui avait réuni devant la mairie de Poissy plus d'un millier des manifestants venus aussi d'autres usines de la région pari-sienne à l'appel de la C.G.T. avait montré à nouveau l'opposition entre les deux syndicats. Mme Nora Trehel, secrétaire de la C.G.T. de Talbot-Poissy condamnait « la stradéfendant de vouloir « prendre en tégie d'affrontement que prone la main le mouvement », s'y étaient C.F.D.T. », qui « ne peut que

des deax syndicats autour du camion sono de la C.F.D.T.; une équipe de FR 3 qui tentait de filmer la bagarre avait été malmenée.

Surtout, dans l'usine, les grévistes n'étaient pas seuls. Les régleurs et la maîtrise, en cotte ou blouse bleue, et les cadres étaient restés à leurs postes, dans les différents bâtiments de l'usine, conformément aux instructions de la direction. Dans le B 3, ils se regroupaient dans les allées, se rapprochant progressive-ment des grévistes et les repoussant insensiblement. Parmi eux, on notait aussi la présence de militants de la C.S.L., dont le secrétaire général, M. Auguste Blanc, avait vivement pris à partie, dans un communiqué, l'anarchisme et l'irresponsabilité des militants de la C.F.D.T. .. qui · entretiennent un climat perpétuel

(Suite de la première page.)

tèle, ne pas multiplier les concur-rences locales entre concession-

naires polyvalents (ce qui

des marques étrangères) », ajoutait.

ce rapport. Or la fusion des réseaux

Peugeot et Talbot - achevée à la mi-82 - a provoqué a contrario, au nom d'hypothétiques économies

d'échelles dans la distribution, ce

qui était prévisible : perte des parts

de marché (de plus de moitié) et poussée de la pénétration des mar-

De plus, les progrès de l'automati-sation auraient du être programmés

de longue date par la direction, et la

formation aurait dû évoluer en

conséquence. Les réductions d'effec-

tifs annoncées sont d'ailleurs encore

loin du compte. M. Georges Gran-ger, secrétaire de la Fédération métallurgique de la C.F.D.T., recon-

naît que · pour produire mille voi-

tures par jour à Poissy, lorsque l'usine sera parvenue au degré de robotisation de Renault-Douai, il

Voilà qui devrait amener la direc-

tion de Pengeot à plus de souplesse,

מו פריות ותוות ב

Un face-à-face tendu s'instaurait entre les grévistes, qui n'étaient plus en fin d'après-midi qu'une centaine, et les « hommes en bleu », plus nombreux marqué de temps en temps par des échanges de propos acerbes ou les interventions de syndicalistes ou de cadres pour calmer les esprits et éviter des affrontements.

Peu avant 19 heures, les responsables syndicaux invitaient les derniers grévistes à évacuer le bâtiment. « Nous vous demandons de quitter l'usine plutôt que de tomber dans les provocations -, déclarait au mégaphone M. Jean-Pierre Noual, secrétaire de la C.F.D.T. de Talbot-Poissy. - Un repli stratégique ne déshonore pas le mouvement ouvrier. Demain, nous ferons en sorte d'être plus nombreux pour convaincre les copains d'être avec nous. • Il ne faut pas rester ici. Il de tension - dans l'usine de Poissy, y a des risques d'affrontement très estimant qu'ils devaient être graves. Demain, nous reviendrons

tous ensemble, nous serons 16 000 à continuer la lutte », répétait Mme Nora Tréhel, et dans la soirée, la C.G.T. devait annoncer son intention d'organiser un « référendum » dans l'usine ce ieudi.

Peu après 19 heures, les derniers grévistes avaient quitté l'usine, laissant la place à la maîtrise : tandis que des volontaires se préparaient à passer la nuit dans les bâtiments, des sandwiches et des boissons étaient distribués. Avant de demander la remise en ordre des lieux, des représentants de la direction faisaient constater la situation par un huissier et photographier des boulons laissés ici ou là sur des chariots. Dans la journée, la direction avait déposé une plainte contre X à la suite de l'incendie qui avait eu lieu dans l'usine au cours de la nuit du 30 au 31 décembre : celui-ci aurait fait des dégais estimés selon elle à 20 mil-

Les syndicats : haro sur la C.F.D.T.

Ce n'est pas la direction de P.S.A. qui s'en plaindra : autour du conflit de l'usine Talbot de Poissy la divi-sion syndicale bat son plein. Balayés, les vieux schémas? Les affrontements, parfois physiques, n'opposent plus seulement, comme à l'accontumée, grévistes et non-grévistes, maîtrise et O.S. immigrés, mais égale-ment C.G.T. et C.F.D.T. Avec des approches très antagonistes, les deux centrales sont engluées dans un conflit qu'elles out de plus en plus de difficultés à maîtriser.

Dans un pays où le syndicalisme est affaibli tant par ses divisions que par sa situation très minoritaire chez les salariés, l'action syndicale est par essence difficile. Quand il s'agit-d'obtenir un relèvement des salaires ou une baisse de la durée du travail, l'action d'une « minorité » syndicale est bien reçue par la majorité des non-syndiqués, car elle profite à tous. Mais le problème se pose-bien différement quand un mouvement est déclenché pour empêcher des licenciements. Ou tous les salariés suivent et en assument les éven-tuelles conséquences, parfois victo-rieuses. Ou ne se mobilisent que rieuses. Ou ne se mobilisent que ceux qui sont menacés de licencie-ments, et le reste des salariés en vient alors à redouter que l'entrel'emploi de tous se trouvant en jeu. Telle est la situation anjourd'hui à

na a se v

.......

\$1, 2272

Poissy. A première vue, l'effervescence sociale à Poissy est minoritaire mais paralyse la production, - la C.G.T. donnant l'impression de s'asseoir sur le convercle de la marmite pour empêcher l'explosion, alors que la C.F.D.T. soufflerait sur les braises. Ce n'est évidemment pas si simple. La C.G.T. tente visiblement de calmer le jeu, d'apparaître « responsable » en prenant en compte les 14 000 emplois, qui devraient subsister de favoriser une remise en activité de l'usine en présentant l'accord P.S.A.- M. Georges Granger, secrétaire gouvernement comme un premier acquis, qu'il est possible d'améliorer par d'autres formes d'action. Mais aiors que M. Louis Viannet, secrétaire de la C.G.T., affirmait devant le comité confédéral de novembre 1983 que la C.G.T. doit apparaître - comme l'organisation qui, en permanence, est à la tête de l'action pour la défense des revendications », elle ne peut se permettre de se couper encore davantage d'une base immigrée qui pour une part, l'a déjà làchée. C'est ainsi qu'elle a lancé l'idée - déjà utilisée dans d'autres entreprises - du « référen-dum » afin d'obtenir les garanties sociales nécessaires pour qu'ancun travailleur ne se trouve réduit au chômage, idée qui lui permet de s'abriter ensuite derrière les options d'une « majorité de travailleurs ». Mais qui participera à un tel référendum? Le dernier carré de fidèles on aussi les dissidents de la C.G.T., les grévistes de la C.F.D.T. et les adhérents de la C.S.L...?

La C.F.D.T. en arrive à une situation où, au fur et à mesure que sem-ble progresser son audience auprès des insuigrés de Possy – tout en demeurant très minoritaire, - elle syndicaux contre elle. La C.G.T. la présente comme une alliée objective de la direction pour faire nattre l'engrenage de la violence. La direction la traite d'irresponsable. La C.S.L. affirme qu'elle · revient à sa véritable nature : l'anarchisme et l'irresponsabilité ». Et M. Bergeron s'en prend à sa surenchère. A l'issue d'une entrevue avec M. Fabius, le secrétaire général de F.O. a estimé que « ce qui a été décidé l'a surtout été entre le P.S. et le P.C. », ce qui n'est pas « une bonne méthode » mais a demandé l'application des décisions « car ce sont quatorze mille emplois qui sont en cause ».

De fait, la C.F.D.T., en apparaissant maximaliste, prend des risques.

général de la Fédération de la métallurgie, a reconnu dans une interview an Nouvel Economiste que la C.F.D.T. le court le risque d'apparaître aventuriste. L'opinion pourrait en esset de ne pas s'y retrouver entre une consédération qui, au niveau national, prone la rigueur et la solidarité, défend l'image du réalisme économique et industriel, et une section jusqu'an-boutiste qui refuse le moindre licenciement. Dire que des suppressions d'emplois sont essaires dans l'automobile mais qu'il ne doit pas y avoir de licenciements n'est pas un message facile à faire paster.

La C.F.D.T. veut avant tout que d'autres méthodes - basées sur la concertation préalable, la réduction de la durée du travail liée à la formation - soient mises en œuvre pour régler le problème des sureffectifs. Mais en adoptant une attitude radicale sur le terrain - qui est confortée par l'apparition d'un counité de grève composée de cédé-tistes et de dissidents C.G.T. - elle court le risque d'attiser les tensions et de favoriser un blocage aux conséquences dramatiques. Elle marche

MICHEL NOBLECOURT.

car elle aura besoin dans les années à venir de syndicats capables · Conserver la finesse du maild'accompagner cette difficile muta-tion sociale. Dresser des rets dans lage territorial, conserver les images de marque propres, ne pas perturber les habitudes de la clienlesquels le gouvernement est tombé sans malice, menacer - non sans crédibilité - de déposer le bilan de Talbot, ne pas faire le moindre geste amènerait des défections au profit en direction des syndicats, c'est

Confusion et heurts

avoir une attitude plus politique qu'économique. Le gouvernement n'est pas, il est vrai, sans responsabilités dans la situation actuelle de l'automobile française et dans la dégradation de sa compétitivité. Le blocage des prix en plein renouvellement des modèles, en 1982, s'est révélé catastrophique, et la réduction imposée du temps de travail sans perte de salaire a rendu fort réticents les dirigeants des groupes - y compris Renault - face à ce qui semble la

seule réponse à l'évolution, dans les années à venir, du secteur automo-

Les responsabilités du gouvernement

La présentation par M. Mauroy suffira de huit mille personnes. Or de la solution Talbot comme l'exemnle à suivre dans les dossiers futurs : - alors que seule la fédération C.G.T. semble avoir été consultée par le ministre communiste, M. Ralite, sur ce qui était accepta-ble par elle - a en outre obligé le premier ministre à s'arc-bouter, coûte que coûte, sur ce qui n'était comme le dit la C.F.D.T. qu'un · accord politicien ». Et la tentative de M. Mauroy de contourner le refus de la direction d'Automobiles Peugeot de négocier à Poissy par l'ouverture d'une discussion plus large dans la branche automobile arrive bien tard.

> On en est là. La direction annonce qu'elle « tirera toutes les consé- de transports publics.

quences de la situation dans l'usine . La cession des parts de Peugeot dans Talbot à deux sociétés écrans - qui sera effectuée le 5 janvier après la tenue des comités d'entreprise - permettrait à la firme, dans les semaines ou les mois qui suivent, de déposer éventuelle-ment son bilan. Il ne manque pas, dans P.S.A., de dirigeants pour trouver que, décidément, Talbot coûte bien cher à Peugeot, ne suscite que des difficultés et qu'après tout les modèles pourraient être construits en Espagne. Mais c'est là un recours extrême, qui ne serait pas sans inconvénients, pour la 205 et la 104

Les syndicats, pour leur part. savent que leur marge d'action est étroite. Déjà, les multiples mouvements sociaux des dernières années ont porté atteinte au crédit de la marque et ont joué dans son déclin. La C.F.D.T., déjà qualifiée d' • irresponsable • par la C.G.T., M. Bergeron et la direction, risque d'être mise en accusation en cas de

Que les syndicats cèdent, et ils pourraient bien être débordes par leur base, notamment immigrée, Quoi qu'il arrive, les syndicats sortil'exemple voulu par M. Mauroy? **BRUNO DETHOMAS.**

• Grève des éboueurs et des conducteurs d'autobus à Bordeaux. - Deux cents éboueurs, à l'appel de la C.G.T., sont en grève depuis le 1st janvier et le ramassage des ordures n'est plus assuré que par une benne sur trois dans la communauté urbaine de Bordeaux. D'autre part, les chausseurs d'autobus, employés de la C.G.F.T.E. (Compagnie géné-rale française de transports et d'entreprise), sont en grève depuis le 13 décembre, privant Bordeaux

- (Publicité)

AVIS

LIGNE A 2 CIRCUITS 400 KV CAZARIL-MARSILLON

Une instruction administrative est ouverte sur la demande présentée par ÉLECTRICITÉ DE FRANCE en vue de la déclaration d'utilité publique des travaux de construction de la ligne à 2 circuits 400 kV Cazaril-Marsillon, dans les départements de la Haute-Garonne, des Hautes-Pyrénées et des Pyrénées-Atlantiques.

Conformément au décret nº 77-1141 du 12 octobre 1977, le dossier présenté par ÉLECTRICITÉ DE FRANCE comporte une étude

Pendant 2 MOIS à compter du 16 janvier 1984 ce dossier restera déposé dans les lieux énumérés ci-après où le public pourra en prendre connaissance aux jours et heures habituels d'ouverture.

Département de la Haute-Garonne :

• préfecture de la Haute-Garonne à TOULOUSE, sous-préfecture de SAINT-GAUDENS,
 mairie de MONTREJEAU,

Direction régionale de l'industrie et de la recherche, 3 bis, rue

Département des Hautes-Pyrénées :

préfecture des Hautes-Pyrénées à TARBES,
 sous-préfecture de BAGNÈRES-DE-BIGORRE,

mairie de VIC-EN-BIGORRE.

mairie d'AUREILHAN,
 mairie de RABASTENS-DE-BIGORRE,

maine de TRIE-SUR-BAISE,

 mairie de GALAN,
 mairie de CASTELNAU-MAGNOAC, maine de LANNEMEZAN.

Département des Pyrénées-Atlantiques : préfecture des Pyrénées-Atlantiques à PAU,

mairie de LAGOR,

mairie d'ARTHEZ-DE-BÉARN,

maine d'ARZACQ-ARRAZIGUET,

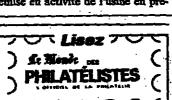
mairie de LESCAR,

mairie de THEZE.

 maine de MORLAAS. mairie de MONTANER,

 Direction régionale de l'industris et de la recherche, 26, cours Xavier-Amozan à BORDEAUX.

Durant cette période, le public pourra consigner ses observations sur le registre prévu à cet effet dans chacun des lieux désignés ci-dessus, ou les adresser par écnit aux préfectures susvisées,



MINISTÈRE DE LA SANTÉ SERVICE DES MARCHÉS RABAT

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT NON PUBLIC Nº 10/84

Le ministère de la santé à Rabat, recevra jusqu'au 24 février 1984, à 18 heures, les offres de prix concernant le fourniture et l'installation du matériel de radiologie dans différentes formations hospitalières.

Les soumissionnaires doivent déposer les documentations et les prospectus recliniques au service de l'approvisionnement, 66, rue des Ouled-Ziane, Casablanca, le 24 février 1984, avant 18 heures. PIÈCES A PRODUIRE

DANS UNE PREMIÈRE ENVELOPPE

A. - DOSSIER ADMINISTRATIF

A. — DUNNIER ADMINISTRATIF

1º Une déclaration sur l'honneur en double exemplaire prescrite par l'article 6 paragraphe 5 et complétée conformément aux indications de l'article II Au du décret nº 2/76/479 du 14/19/1976 relatif aux marchés de travaux fournitures on services au compte de l'Etat.

2º Attestation délivrée depais moins d'un au par le percepteur certifiant que le soumissionnaire est en situation fiscale régulière et mentionnant l'activité exacte au titre de laquelle le soumissionnaire a été imposé.

3º Le cautionnement provisoire conformément à l'article 9 du cahier des préscriptions spéciales. Note indiquant les moyens humains et techniques du candidat, le lieu, la nature et l'importance des prestations qu'il a exécutées ou à l'exécution desquelles il a concouru, l'emploi qu'il occupant dans chaceme des entreprises auxquelles il a collaboré. B. - DOSSIER TECHNIQUE

DANS UNE DEUXIÈME ENVELOPPE

La soumission timbrée accompagnée du détail estimatif et du bordereur L'ensemble est à mettre dans une enveloppe extérieure qui doit porter le nom et l'adresse du soumissionnaire, la nature des fournitures ainsi que la mention suivante : APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT NON PUBLIC N° 10/84.

Les plis seront suit envoyés par la poste soit déposés contre récépissé au secrétariet de M. le Socrétaire général du ministère de la Santé à Rabat. Les dessiers sont à retirer au service des marchés du ministère de la Santé à Rabat et aux ambassades du Royaume du Maroc à l'étranger.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES DEUX MOIS SIX MOIS

					}		
	+ bes	+ haut	Rep. +	on dép. –	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép	
SE-U		8,4890		+ 190	+ 285 + 345	+ 780 + 920 + 727 + 856	
Sea (100)		6,8021 3,6361		+ 182 + 197	+ 264 + 323 + 330 + 368	+ 727 + 856 + 1038 + 1083	
DM		3,9593 2,7243		+ 177 + 158	+ 365 + 334 + 271 + 298	+ 885 + 944 + 795 + 856	
F.B. (100)	14,9859	14,9943 3,8151		+ 268 + 293	+ 200 + 373 + 517 + 552	+ 462 + 839 + 1493 + 1575	
L(1 000)		5,9386 12,8705	- 199	- 127 + 370	- 373 - 292 + 544 + 667	- 1256 1106 + 1558 + 1794	

	I AUA DES EURU-MUNNAIES
♠ RECTIFICATIF Dans l'article consacré à la situation dans l'usine Talbot de Poissy, nous avons écrit, page 26, que « les chariots Stemvick retrouvaient leur place autour des chaînes ». Il s'agissait de chariots Fenwick.	SE-U 9 11/16 10 1/16 9 5/8 10 9 11/16 10 1/16 10 1/16 10 7/16 10 1/16 1/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.



RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE NATIONALE COMPAGNIE DES PHOSPHATES DE CAFSA

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL nº P 3428

La Compagnie des Phosphates de Gafsa, exploitant minier dans le Sud tunisien, se propose de louer le matériel suivant en deux variantes :

- Un camion Dumper de 75 tonnes US; - Upe chargeuse sur pneus de 9 m².

Deuxième variante : - Un camion Dumper de 120 tonnes US;

Une chargeuse sur pneus de 17 m³.

Les engins seront admis temporairement pour une période d'essai effective de l'ordre d'une à deux années, moyennant un paiement de location dans les normes des cahiers des charges tenus à la disposition des soumissionnaires aux bureaux de la Compagnie des Phosphates de Gafsa, 9, rue du Royaume-d'Arabie-Saoudite, à Tunis (service général).

L'acquisition définitive pourra être prononcée après la période sus-indiquée et ce en cas d'essai concluant.

Les intéressés par cet avis d'appel d'offres pourront retirer un exemplaire des cahiers des charges contre paiement de 20 dinars. L'ouverture des plis scellés contenant les offres et portant la

Les offres seront adressées au nom de M. le Directeur des achats de la C.P.G., à Metlaoui.

mention . No pas ouvrir - A.O. nº P3428 . sera publique et aura lieu

le 14 février 1984, à 9 houres, dans la salle des réunions de la direction

Au terme d'un long travail de dépouillement et d'analyse des statistiques officielles des demandeurs d'emploi, l'ARIES (Association de recherches internationales économiques et sociales), que préside M. Lionel Stoleru, se déclare en mesure d'affirmer que les chômeurs. en France, étaient 2 252 000 au 1st octobre 1983 et non 2 040 000, comme le prétendait le ministre chargé de l'emploi.

A l'origine, cette association avait été surprise par l'existence d'un a jantastique écart . de 435 000 personnes, sur un an, qui apparaissait entre le bilan de l'emploi réalisé par l'INSEE et les chiffres officiels, en raison de l'arrivée sur le marché du travail de 222 000 nouveaux actifs et d'un solde des pertes d'emploi de l'ordre de 205 000 résultant de la baisse des effectifs salaries.

En recherchant une explication. le groupe de travail a donc découvert que l'écart constaté provenait de deux causes essentielles, à savoir le traitement social du chômage et ce que l'ARIES appelle « le traitement politique des statistiques -. Dans le premier cas, on trouve 215 000 personnes qui ont bénéficié des mesures en faveur des départs en retraite ou de celles en faveur des départs volontaires en préretraite. par contrats de solidarité, que l'ancien secrétaire d'Etat ne remet pas en cause.

Dans le second cas, on trouve les préretraites - forcées - dans le cadre des plans F.N.E. (Fonds national de l'emploi) et des garanties de ressources, au nombre de 50 000; le « maintien artificiel » en scolarité de 50 000 jeunes et les radiations - forcées des fichiers de l'A.N.P.E. évaluées à 120 000. Au total, estime done l'ARIES, ce sont 220 000 personnes qui ont été artificiellement éliminées des statistiques alors qu'il s'agit d'hommes et de semmes voulant travailler -.

Dès lors, il n'y a plus aucun mystère, poursuit l'ARIES, qui conclut à une sous-estimation des statistiques officielles et se propose d'établir, trimestre par trimestre, un indicateur de chômage réel.

Il est naturel que l'association pré-sidée par M. Lionel Stoléra se soit interrogée sur la réracité des chiffres du chômage qui, en effet, ne manquent du chômage qui, en erret, ne mandeem, pas de amprendre depuis des mois. Les conclusions du groupe de travil ne diffe-rent pas, sur l'essentiel, des explica-tions que nous avions nons-mêmes fournons que mon avoir de la contratre et 21 novembre), tant il est vrai que les statistiques officielles correspondent à une réalité aussi comptable que possi-

En revanche, l'analyse de l'ARIES vient étayer un jugement que l'on peut discuter. Les préretraités F.N.E., ficenciés économiques d'entreprises en diffi-cultés ou en restructuration, doivent-ils être considérés comme des chômeurs? Les jeunes qui poursairent leurs études, et donc complètent leur formation, sont-ils des demandeurs d'emploi ? Les nombreux radiés des fichiers de l'A.N.P.E. ne sont-ils pas, dans cer-tains cas, de fanx chômeurs ou, dans d'antres cas, des personnes qui relèvent d'un autre traitement social que l'indemnisation du chômage ? On pour-rait en débattre 2 perte de vue. Car les situations individuelles ne sont pas si

M. Stoleru, qui se montre si rigoureux pour l'examen des chilires du chô-mage de la gauche au pouvoir, devrait toutefois se rappeler que des «manipu-lations» du même ordre existaient som le septeurat précédent. Il y prit même une large part, entre le «million aux immigrés» justifié par la situation de l'emploi et surtout les stages en entreprise pour les ieunes.

Il reste que le travail de l'ARIES pourrait s'orienter vers un autre mystère des chiffres du chômage, et qui concerne cette fois l'étomant décalage entre la baisse précipitée des offres d'emploi, ou constante des effectits salariés, et leur lente répercussion sur la montée des demandes d'emploi. Il y aurait là matière à réflexion sur la nature de la crise et sur la modifica en profondeur du marché du travail qu'elle entraîne. - A.Le.]

AGRICULTURE

LA GUERRE DU LAIT FRANCO-BRITANNIQUE

Suite et fin ?

De notre correspondant

tume, les producteurs et les sociétés

çais dans les supermarchés, car son

prix est d'environ 25 % moins cher

que le lait frais anglais livré à domi-

cile. A l'intention de l'opinion publi-

que, qu'ils veulent mettre en garde,

ils déclarent notamment que ce ser-

qui en remet en cause la rentabilité.

encore perdue pour eux, car les

autorités britanniques ont précisé

mardi que chaque expédition de lait

U.H.T. étranger continuerait d'être

soumise à leur sévère contrôle. De

nouvelles contestations sont done

LA CHINE ET LES ETATS-UNIS

POURRAIENT SIGNER UN IM-

PORTANT ACCORD DE COO-

PÉRATION INDUSTRIELLE ET

La Chine et les Etats-Unis pour-

raient signer un important accord en

matière de coopération industrielle

et technologique au cours de la visite officielle que le premier minis-

tre chinois, M. Zhao Ziyang, doit

effectuer aux Etats-Unis du 10 au

16 janvier prochains, selon le

Le quotidien américain précise

palement sur la coopération éner-

que l'accord mis au point porte prin-

gétique entre les deux pays, notam-

ment dans le domaine de l'industrie

minière, et sur le développement des

ressources pétrolières, hydrauliques

des milieux d'affaires des Etats-Unis an développement de l'industrie et du commerce en Chine. Il s'agirajt

de l'un des principaux sujets traités par M. Zhao à Washington, indique le journal.

M. Reagan doit se rendre en

 Record des faillites bancaires. - Le nombre des faillites bancaires

américaines a. en 1983, été le plus

élevé depuis plus de quarante ans. Selon l'Institut fédéral d'assurance

des dépôts bancaires, qui garantit

les dépôts effectués auprès des 14 800 banques des Etats-Unis. cette augmentation est due essentiel

lement aux conséquences de la

récession et des importantes varia-

tions de taux d'intérêt. 48 faillites ont été enregistrées contre 42 en 1982, et il faut remonter à 1939

pour trouver un chiffre supérieur,

avec 60 faillites. D'après un autre

Institut de contrôle fédéral, le nom-

hre des faillites de caisses d'épargne

a baissé l'an dernier, avec 33 inter-

ventions du gouvernement, contre 47 en 1982. – (A.F.P.)

Les sidérurgistes de la Chiers à Vireux-Molhain (Ardennes) ren-voient leurs lettres de licenciement

à la femme du directeur. - La lettre

confirmant la fermeture de l'usine

sidérurgique de la Chiers à la fin mars 1984 a été renvoyée, à six cents exemplaires, à l'épouse du directeur, le 3 janvier. Les sidérur-

gistes, soutenus par l'intersyndicale (C.F.D.T., F.O., C.G.C.), enten-dalent ainsi attirer l'attention sur

 les situations regrettables - créées par cette annonce. Une délégation, reçue par le maire de Vireux-Molhain, a rappelé d'autre part le

souhait que la fermeture de l'usine, filiale d'Usinor, « ne fasse pas de

Trois cadres out été sequestrés dans une usine de la Sarthe. — Le directeur local de l'usine de la S.G.F. (Société générale de fonde-

rie) de Sainte-Jamme-sur-Sarthe

(Sarthe) et deux cadres out été sequestrés, du 2 janvier au soir au 3 janvier dans l'après-midi, après

l'annonce de la reconduction des mesures de chômage partiel qui tou-chait 50 des 500 salariés. Les trois

cadres ont pu quitter l'usine après que la direction générale à Paris eut

accepté « d'engager des négocia-tions sans préalable», comme le demandait l'intersyndicale C.G.T.-C.F.D.T.-F.O.

Chine en avril prochain. (A.F.P.) **ETATS-UNIS**

Citant des fonctionnaires américains, le Washington Post précise qu'il s'agit d'un accord-cadre per mettant une participation accrue

et des métaux non ferrenx.

FRANCIS CORNU.

toujours possibles.

ETRANGER

TECHNOLOGIQUE

Washington Post.

Tontefois, la partie n'est pas

vice traditionnel, si particulier à la Grande-Bretagne, est désormais menacé en raison d'une concurrence

Londres. - Ca y est, les Nor- au ministre britannique de l'agriculture, M. Michael Jopling, qui avait déclaré auparavant que le lait franmands semblent être bien partis pour une nouvelle conquête de cais avait - un goût exécrable ». Cette démarche paraît n'avoir pas été étrangère à la levée du dernier Angleterre. Cette fois, il ne s'agri que des producteurs laitiers, et les envahisseurs, contrairement à leurs ancêtres, ont demandé la permis-sion. Mais, s'ils viennent de l'obte-tendent aujourd'hui, avec amernir, elle n'est pas encore définitivement acquise, et la « guerre du lait » de distribution britanniques. Ceuxci continuent de faire campagne contre l'arrivée du lait U.H.T. fran-- aux proportions européennes - à laquelle on s'est livré pendant des mois, de part et d'autre de la Manche, n'est peut-être pas tout à fait achevee. Les Britanniques, qui ont opposé une résistance farouche, luttant pied à pied, laissent encore entendre qu'ils n'auraient perdu qu'une bataille...

Vingt-deux mille six cents litres de lait de longue conservation (U.H.T.: stérilisé à ultra-haute température), expédiés par l'Union lai-tière normande (U.L.N.) le 28 décembre, étaient retenus dans le port de Newhaven depuis cette date, pour analyses. Mardi 3 janvier, les autorités sanitaires britanniques ont annoncé que le produit pouvait être distribué dans le pays.

L'obstination des exportateurs français a été ainsi récompensée. Un mois plus tôt, un précédent envoi avait été refusé, car le lait. selon les experts britanniques, contenait trop d'eau - et, de ce fait, devait être jugé · impropre à la consom-mation humaine ·. Manifestant leur mécontentement devant le palais de Buckingham, les producteurs français avaient affirmé que la Grande-Bretagne, par des voies détournées, continuaient de se livrer à un protectionnisme abusif déjà condamné par la Cour européenne de Luxembourg en février 1983, décision qui avait contraint le gouvernement de M™ Thatcher à autoriser, en novembre, pour la première fois, l'importation de lait U.H.T. venant du continent. Mais cette autorisation s'était révélée de pure forme puisque. in extremis un nouvel obstacle, d'ordre sanitaire, avait empēché la livraison (le Monde du 22 novembre et du décembre).

Depuis, la Commission de Bruxelles a adressé une protestation

AFFAIRES

SIX MOIS APRÈS L'ACCORD AVEC LES FRÈRES WILLOT

Immobilisme et inquiétudes dans le groupe Boussac

Il y a quelque temps, on donnait pour certain que la nouvelle politi-que industrielle de la Compagnie Boussac Saint-Frères (C.R.S.F.) serait arrêtée au plus tard à la fin de janvier. Rien n'est moins sur ind bracin

Deux faits étayent cette thèse. Le conseil d'administration de la compagnic, qui devait se réunir le 10 janvier, a été différé. On ne sait pas encore quand les admir teurs se reverront.

Le deuxième sait est l'affichage dans les atcliers et les bureaux de l'entreprise d'un telex qui a été envoyé aux responsables des différentes branches de l'entreprise. A la lecture de ce texte la direction de la compagnie paraît vouloir préparer l'ensemble de son personnel (18 000 salariés) — et au premierchef les militams et les responsables des syndicats ouvriers - à une modi-fication des actuels objectifs industriels de la société. Les fotors objectifs seraient beaucoup moins ambitienx que les précédents : en tout cas, ils servient plus en rapport avec la situation financière - désastreuse - de la compagnie.

Que dit ce document? Que le nouveau plan industriel de la C.B.S.F. est actuellement examiné par les pouvoirs publics à partir des conclusions d'une récente expertise industrielle (audit) demandée au cabinet spécialisé Arthur D. Little par le ministère de l'économie, des finances et de l'économie, de l finances et du budget (Le Monde du 17 décembre).

Certes, de - larges convergences - existent entre les concitsions de cette expertise et les principales orientations du plan d'investissements qui avait été arrêté par la firme il y a un peu plus d'un an. Toutefois, en raison de la très forte hausse du dollar et de la mauvaise conjoncture économique, la - compagnie ne pourra pas, par ses seuls mayens - tenir ses enjenz... Son - redressement sera plus diffi-cile et plus long - que préva, ce qui repoussers la fin du délai de location afectes la vier la sera location-gérance (c'est le statut actuel de la firme) et différera l'utilisation de « nonveaux moyens » qui seraient « nécessaires » pour sortir

l'entreprise de l'ornière Ainsi le dossier de la C.B.S.F. n'a guère évolué et les dettes de la firme s'alourdissent. Quelle suite sera don-née au projet d'accord établi en juillet dernier entre la direction actuelle de la compagnie et MM. Willot, qui possèdent tonjours 42 % du holding de « l'empire » Boussac (le Monde des 14, 15 juillet, et du 10 octobre 1982). Ce projet prévoyait le

regroupement à terme des activités industriclies de la compagnie avec ceiles du holding.

Un petit pas vient d'être fait qui permettra peut-être de débloquer la situation. MM. Antiène, Jean-Pierre et Régis Willor – qui au reste sont restés, pour le premier, ou rede-vents, pour les deux antres depuis juillet dernier des salariés de Bous-sac – se sont désistés de la tierre contribue qu'ils senient intendigite opposition qu'ils avaient introduite contre le contrat de location gérance signé avec la C.B.S.F. M. Bernard Willot lui, en revanche, n'a pas

Un pes bien timide pourtant, pair-que M. Jem-Pierre Willox a fait savoir à la direction de la compagnie qu'elle devait ini fournir un projet industriel économique et financier précis, faute de quai le projet d'accord entre MM. Willot et la C.B.S.F. deviendrait cadac.

Les pouvoirs publics parassent peu désireux pour le moment que soit mis en application ce projet, et le ministère de la justice tarde à donner aux tribanaux les instrucde débioquer la situation.

Les pouvoirs publics vont être conduits à assurer les échéances de le compagnie. Le gouvernement est acquis aux conclusions de l'expertise du cabiset Arthur D. Lintle, Or elles s'opposent presque totalement aux choix de développement faits il y a un an par l'actuelle direction. Compte tenn des points forts de la société (il en reste quelques une comme le secteur de l'hygiène ou celui de l'ingénièrie) et sussi de la concurrence internationale qui s'avive, le cabinet Little saggère que la compagnie coupe ses branches mortes et regroupe certains de ses outils de production avec ceux des concurrents. Le langage de la renta-bilité en un mot. Ce qui en termes cruels signifie, d'ici à 1988, le sup-pression de courtre mille, unire cinc pression de quatre mille, voire cinq mille cumploss.

besite. Faut-il actuellement charger aussi sa barque du dossiar Bonssa Il a aussi à traiter - socialement d'autres dossiers industriels : charbonnages sidérurgie, chaptiers

Laissera-t-il « liter » pendant un temps le dossier Bonnac en assurant sans être trop exigenst les

En attendent, le direction de la compagnie doit recevoir le mercredi Il janvier les représentants des syn-

E SALON DE L'EMPLOY DES JEUNES DIPLOMÉS

ider les entreprises à mener une politique de recrutement efficace et dynamique, qui tienne compte des aspirations des cadres; d'aujourd'hui et de demain.

Donner aux Jeunes Diplômés et Débutants les moyens d'évaluer la réalité du monde industriel, les contraintes économiques de l'entreprise, pour y adapter leur talent et leurs ambitions professionnelles.

C'est l'idée directrice de ce salon, organisé par le MONDE avec la collaboration de R.T.L. qui aura lieu du mardi 6 au vendredi 9 MARS 1984 au Palais des Congrès.

ENTRÉE LIBRE

Pour toute demande d'information, s'adresser à :



récie presse

J. Degave - D. Le Dren - P. Devoulon 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS

Tél: 233.44.21

Le Monde

H. Guinaudeau 5, rue des Italiens, 75009 PARIS

CANADA AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMPAGNE LA HENEN

L'assemblée générale ordinaire, réu-zie le 13 décembre 1983 sous la prési-dence de M. Dominique Chatillon, a approuvé les comptes de l'exercice clos le

CONTRACTOR OF THE SECOND PROPERTY.

31 août 1983. 31 août 1983.

Le bénéfice net des opérations s'élève à 56,6 millions de francs comme 91,8 millions de franca pour l'exercice précédent. Cette baisse raflète la disparition des dividendes du secteur hancaire nationalisé, particilement compensée par le progression du revenu des contres commercians et par la réduction des frais financiers consécutive au désendettement de la société.

Le consiste d'autife sont à l'actoine

Les cessions d'actifs sont à l'origine de 152,5 millions de francs, de plusvalues. La compagnie a enregistré pour 169,9 millions de francs. de provision, soit 94,9 millions de francs, pour dépré-ciation d'investissements et 75 millions de france au titre de provisions pour risques, non affectées

Le résultat net de l'exercice s'établit à 32.535.585,16 france que l'assemble a décidé d'affecter comme suit : o dotation à la réserve spéciale des

plus-values à long terme : 30.165.628,79 F. • report à nouveau du solde : 2.369.956,37 F. en some qu'aucun dividende n'est distri-bué an titre de l'exercice.

- M. Chatillon a défini les grands traits de la stratégie de la société et de • allégement de ses activités de pro-

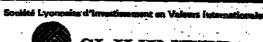
o développement des activités de promotion des centres commerciaux, des activités bôtelières et des activités agro-

alimentaires, accamment viti-vinicoles.

— L'assemblée géoérale a, par alleurs, renouvelé les mandans d'administrateur de M. Dominique Chatillon, de l'Union des assemnces de Paris-Vie représentée par M. Didier Pleiffer, et nommé en qualité d'administrateurs, M. Patrick Pousolle et la société Sofina représentée par M. Jack Frances.

L'EPARGNE DE FRANCE

A la suite de négociations menées au-tre le groupe familiel de M. Pierre Ro-rel, la Compagnie financière da groupe Victoire d'une part, et Commercial Union, société d'assurances de droit auglais d'autre part, et sous réserve d'ac-cord des autorités administratives, Comcon os anormes mercial Union prendrait des participations qui ini permentront de contrôler directement on indirectement contrôler directement où indirectement près de 80 % du capinal de l'Epargne de France. Cette opération se ferait au cours de 326,68 F l'action Epargne de France. Une procédure de maintien de cours sera appliquée en faveur des misonitaires, dès obtention des autorisations administrations. administratives et levée des autres



L'Assemblée Générale Ordinaire de la société, réunie le 22 décembre 1983 sous la présidence de Monsieur Georges SMOLARSKI, a approuvé les comptes de l'exercice 1982/1983. Les produits distribuebles de l'exercice 1982/1983 s'élèvent à F 19 920 829 58.

F 19 920 829 58.

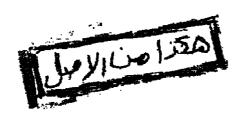
L'Assemblée à décidé d'attribuer, à partir du 23 décembre 1983, à chaque action en circulation un revenu global de F 14,81, composé d'un dividende net de F 13,54 et d'un impôt déjà payé au Trèsor (crédit d'impôt de F 1,27. Ca dividende sera matérialisé per le palement du coupon nº 24. Le montant du dividende pourra être réinnesti en actions SLIVINTER, en franchise de droit d'entrée pendant, une période de trois mois à compter du 23/12/1983.

Enfin, l'Assemblée Générale a renouvelé le mandat d'administrateur de Monsieur Bernard DESIARDINS pour une durée de six années.

encore adopté la même attitude.

On compress been que l'État

dicats ouvriers.



3 JANVIER MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant VALEURS Cours prec. VALEURS **VALEURS** VALEURS VALEURS 20 35 Toray indust, isc Visite Montagne Wagons-Lits West Rand PARIS 530 | 350 | Firster Gin. Belgique Gevaert Ginoz Goodyeer Graca and Co Grand Metropolitan Gulf Di Canada Harrabeett Harrabeett Harrabeett Harrabeett NEW-YORK Dév. Rig. P.d.C (Li) . Didox-Bottin Profile Tubes Est 324 530 116 112 90 0 779 4 616 520 115 Promost ex Lain R. Providence S.A. 38 90 320 320 320 200 10 195 | 4 816 | Didor-Bottin | 1279 | Dist. Indochise | 1230 | 5 434 | Dec-Lanothe | Dec-Lan 449 1190 3 janvier Léger repli 9550 112 30 325 472 55 145 50 788 Publicis Reff, Soul. R. ... SECOND MARCHÉ Emp. 7 % 1973 . . . Emp. 8,80 % 77 . . . 9,80 % 78/93 280 · 134 40 Un début d'année sans éclat 6 85d Resident Indust Industrial Industria 82 60 AGP.RD. 1055 1021 479 C'est sans éclat, que la Bourse de Paris a rouvert mardi ses portes après 134 90 44 70 68 80 788 1495 160 530 518 488 2800 401 249 480 1247 1201 1875 1875 131 10 133 trois jours chômes. En effet, les valeurs françaises ont baissé de 0,7 % environ dans un marché très calme, le Rossio (Fin.) Rougier et Fils Rousselot S.A. ... environ dans un marche tres cutme, se manque d'affaires étant lié sans aucun doute à l'absence d'un grand nombre de professionnels. Or, en général, dans un marché creux, les valeurs françaises ont tendance à s'incliner. L'année der-41150 13 75 263 60 Petit Bateau Petroligaz Poron S.C.G.P.M. 374 90 370 | Kubota | Laconia | Laco 264 50 Rousseot S.A. Saciar Saciar SAFAA Safin-Alcan SAFT Semier Donal Saior Raphali Saior du Midi Samm Savoisiense (Mi) SCAC Solies Indiana 540 35 60 61 102 50 35 50 199 30 Far East Hotels Societho Solibus Rodamoo nière, la cote avait même fléchi de 4 % sous le poids des ventes de souscrip-teurs de Sicav-Monory. 2800 217 698 229 222 23 75 200 216 950 402 400 Hors-cote Par contre, le nouveau système – le Par contre, le nouveau système — le . compte d'épargne en actions, — lui, est pénalisant pour les zouscripteurs séduits par les aller-retour. Le repli a donc été nettement plus modèré cette année, malgré quelques ventes de « plans-Monory » venus à expiration le 31 décembre 1983. 7 175 29 7 4 60 61 95 9 629 53 229 50 221 SCAC Selimi-Lablanc Sensie Manbeuge S.E.P. (M) Serv. Equip. V&n. Set Scotal Scotal Sinter-Alcotal Sinter-Alcota 4 50 496 490 70 3 1 76 1 85 1 57 20 61 130 716 714 129 ... 60 ... 53 20 ... 234 1140 185 94 80 185 91 1310 180 CMM-Mer Madag. Coperex. F.R.M. (1) Files Fournies Imp. G.-Lang. La More Pronuptis Rorento N.V. Selbi, Morillon Corv. S.K.F. (Applic, mic.) S.P.R. Toreal C.E.M. 490 Robeco Shell fr. (port.) SLEF. Aktisholog Sperry Rand Staal Cy of Can. Stationtein Sof. Allumettes 1160 3 50 a 171 30 171 30 47 50 47 38 70 40 30 305 283 579 ... 1199 ''i 13o 1310 161 50 17 75 86 212 498 250 177 340 425 50 93 310 205 500 Esso, une des vedettes de la fin 1983, s'est à nouveau distingué, gagnant 7,4 %. Parmi les autres titres bien 135 50 579 133 20 136 1215 95 103 1250 95 105 584 200 870 322 700 592 1295 orientés, on relevait Chantiers France-183 20 186 182 180 185 180 382 383 176 173 448 445 91 91 748 751 249 80 250 orientes, on relevan Channers France-Dunkerque 6,3 %, Perrier et Maisons Phénix + 4,7 %, Scoa et Greusot-Loire plus de 3 %. Hausse de 2,5 % de Géo-Total C.F.N. 160 393 173 445 91 Tenneco Thora EMI Thyssec.c. 1 000 ... Solai financière ... Solai fin physique et de 2% des Pétroles B.P. En revanche, Damart a cédé 7 %, Nobel-Bozel 6,5 % et Bail-Equipement 6 %, S.F.I.M. et le Crédit National ont GAN Genmont Gaz et Esux Emission Frais incl. VALEURS VALEURS Emission 350 5390 54 50 380 5450 80 88 380 165 1289 35 430 14 65 20 83 20 570 perdu 5 %, Codetel, le B.H.V. et U.C.B. plus de 4 %. Gere Cause. Gerwain Ger, Arm. Hold. Gersand Ly) Gévelot Gr. Fin. Constr. Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Corbeil 110 19 20 72 74 145 50 144 50 19 20 SICAV 3/1 19 20 17 20 18 20 J118593 80h 18593 80 182 185 324 324 137 135 240 50 234 320 310 810 778 664 76 201 07 142 36 209 30 922 15 11147 71 634 62 191 93 La devise-titre a été ferme à 10,84-375 155 287 10,88 F. De treat de Plentoura Eastenen Kodek Escan Ford General Eschire General Foods Gederal Motors Goodyer LR.K. Les valeurs étrangères ont com-Les vaieurs etrangeres ont com-mencé l'année sur les chapeaux de roue: Unilever a progressé de 5,7 %, Philips de 3,9 % et Pétrofina de 3 %. Hausse de 2,5 % de Royal Duich et de 1 % de B.A.S.F. 199 61 421 Gds Mout. Paris Groupe Victoire G. Transp. Ind. Huard-LLC.F. Hutchinson Hydro-Energie Hydroc-Sy-Dunis Immindo S.A. Imminusest Immobasque Immob. Massaille Immobasque Immob. Massaille Immobasque Immob. Massaille Immobasque Immob. Massaille Immobasque Lustrialle Cie Invest. (Sté Cent.) Lagger Luffro-Bail Lumbert-Frènes Lumpes 504 81 356 87 4935 51 444 08 83 20 79 90 520 308 312 282 284 201 200 1785 100 319 856 100 93 183 100 93 260 47 10 134 50 140 1058 184 183 30 280 830 864 106 67 60 127 90 126 80 L'or s'est également apprécié mardi. Tandis qu'à Londres le prix de l'once ressortait à 384 dollars, à Paris il s'élevait à 384,58 dollars contre 383,78 22610 13 Mobil CR Picer Schlamburger Turaco U.A.L. Inc. ipino Carbide U.S. Shel Wasinghouse Xarox Corp. Bon-Marché Bon-Marché Bonia Bras. Glac. Int. Caff Cambodge C.AM.E. 60408 18 60408 18 vendredi. Le lingot a gagné 850 F à 103 850 F. Quant au napoléon il restait stable à 655 F. 514 10 155 29 426 82 1895 87 556 78 1132 87 LA VIE DES SOCIÉTÉS Lampes La Brosse-Dupont Labon Ca Libe-Bonnibres Locabell immob Loca-Expansion Loca-Expansion Cameral S.A. .. cinq groupes monstriets a etc constitue afin de permetire de procéder, pour le compte de ses créateurs, à des acquisi-tions, des échanges ou des transferts de technologie entre la France et, dans un premier temps, les Etats-Unis. Baptisé Financière Innovation, ce G.I.E., qui a été rulé nendant environ six mois avant d'être EPARGNE DE FRANCE. - Suspen-278 36 11888 42 370 due depuis le 27 décembre dernier, la cotation des actions de cette société C.E.M. Centen. Blazzy Centrat Phyl Bress, de Maroc . . . Bress, Ouest-Afr. . . reprendra le 5 janvier prochain sur le marché officiel de Paris. La société pré-28 50 . 338 67 174 78 204 77 1058 11 marché officiel de Paris. La société pré-cise qu'une procédure de maintien de cours en faveur des actionnaires minor-taires sera appliquée - des obtention des autorisations administratives et levée des autres conditions suspensives - liées à la récente prise de participation de 80 % dans Epargne de France per Commercial Union (le Monde du 29 décembre), l'une des principales compagnies d'assurances britanniques. Carabeti C.F.F. Ferralles 705 87 673 86 178 87 170 76 892 96 852 47 354 29 338 22 1082 62 1080 44 9234 91 8816 14 126 80 | Locatiel | Lo Financière Innovation, ce G.LE., qui a été riddé pendant environ six mois avant d'être officiellement coustiné, regroupe la Compagnie des machines Bull, les sociétés, Matra, Remante et Roussel-Ucist, ainsi que la Compagnie internationale de services en informatique (CISI). La gestion de ce proupement sera assurée par la Compagnie financière, présidée par M. Bernard Esambert, M. Pierre Palssi, directeur adjoint de cette dernière, ayant été nommé administrateur général du G.LE. Financière Innovation. Concrètement, celui-ci devra procéder à toutes les opérations du type achats de brevets, side à la constitution de sociétéa, prospections sur place pour trouver les responsables ad hoc pour tel ou tel projet. A ce titre, trois personnes se trouvent déjà en Comp. Lyon-Man. Concorde (La). Compagnie (C.MA (Fr. 860)) Consola (C.M. (C.M.). Common (C.M. (C.M.). Common (C.M Financière Innovation, ce G.I.E., qui a été rôdé pendant environ six mois avant d'être officiellement constitué, regroupe la Compagnie des machines Bull, les sociétés Matra, Remank et Roussel-Ucisi, ainsi que la Compagnie internationale de services en informatique (CISI). Étrangères 905 89 20 100 410 470 09 488 23 216 88 327 21 328 95 138 19 356 15 A.E.G. Alzon Alcan Alum Alcan Alum Aspensine Bank Am. Petrolina Arbed Asterinone Wises Benco Central Benco Central 270 314 345 406 410 1359 1414 555 560 200 103 86 87 75 75 Luchinira S.A. Machinira Bull Magnasira Unipris Magnast S.A. Maritimos Part Marocaina Co Mical Diployé M. H. 1050 106 50 87 366 240 122 402 73 653 60 282 07 434 76 409 05 65 87 75 Ranco Certinal Soc Pop Espand 157 Bo Pop Espand 157 B. N. Morgos 1 Régl. Internét 158 Berlow Rand 1383 British Peroleum 1384 British Peroleum 138 40 Canadian Holdings 138 70 Canadian Prolife 290 Commercian 140 Courtsaids 228 Dart. and Kraft 108 Berlow (port.) 138 144 60 Drescher Bank 144 60 Prescher Bank 182 Finnestvener M. H. Mice Norms Nadelle S.A. Navel Worms Navig. Stet. del Norms Nories Nortes Paris France Paris Honder Pipe Haideleck Pipe Haideleck Porcher COMPAGNIE FINANCIÈRE. – A l'initiative de cette banque du groupe de M. Edmond de Rothschild, un groupement d'intérêt économique regroupant Fr.-Obl. (sour.) Francis Francis Fructive Fructive Gestion Mobilier Gest. Rendement Gest. Sel. France Haustmann Oblig. Horson INS.I. Indo Surz Valents Ind. Saray Val 478 385 53 410 229 90 620 181 212 266 13 10 37 180 410 447 129 116 50 225 50 325 184 278 8521 241 20 385 1183 118 90 60 349 80 95 30 142 132 110 50 300 92 140 325 137 50 139 389 60 100 1005 BT • 429 21 • 429 21 • 303 27 • 120 58 12 1120 99 489 20 102 67 • 250 16 • 661 04 644 30 • 1157 30 • 1332 97 • 1737 91 • 13082 31 • 381 15 • 10040 39 • 20016 40 • 20016 40 • 7 25 38500 125 143 40 53 468 111 430 25 15 496 883 725 75 50 708 292 73 40 240 35500 140 10 39 70 61 20 410 228 50 617 188 50 215 268 177 396 440 126 289 520 61 20 115 430 500 5 19 95 708 0 369 290 40 Règlement mensuel Dans la quatrième colonne, figurent les veris-tions se pourcentages, des cours de la séance du jour per rapport à ceux de la veille. Dernier cours Coars précéd. Precision CONTS Dennier cours VALEURS Cours précéd. 84 50 84 50 84 50 84 50 85 20 2 94 50 94 50 94 50 95 4 50 95 4 50 95 4 50 95 4 50 95 4 50 95 4 50 95 4 50 95 4 50 95 4 50 95 6 50 95 78 2 2 29 169 560 561 450 2 2 30 2 29 Compan-sation Demier cours VALEURS Cours précéd. 83 90 491 91 10 928 901 311 50 704 1112 798 157 399 494 1127 1510 482 92 10 375 542 92 10 375 542 87 20 1543 172 50 258 486 537 2 18 Premier cours 1830 11 3140 2 3 140 2 % + -81 to-Yokzdo ... 470 ITT ... 88 Martumhita ... 980 Merck ... 980 Merck ... 980 Merck ... 185 Merck ... 185 Merck ... 185 Merck Hydro ... 1960 Pstrofine ... 1960 Pstrofine ... 1960 Pstrofine ... 1965 Philips Merris ... 1960 Pres. Brand ... 1960 Pres. Brand ... 1960 Pres. Brand ... 1960 Pulips Merris ... 1960 Qualmes ... 1960 Schamberger ... 1960 West Dutch ... 1960 West Hold ... 1960 West Hold ... 1960 West Hold ... 1960 Xaros Corp. ... 1970 Yaros Corp. ... VALEURS - 0 28 + 2 24 - 2 13 + 3 75 - 0 50 - 078 - 078 + 086 + 207 - 043 - 186 + 114 + 038 + 168 + 1 202 + 038 + 1 27 - 083 - 083 - 083 - 083 - 083 - 083 - 083 - 083 - 085 - 0 MARCHÉ LIBRE DE L'OR COTE DES CHANGES COURS DES BILLETS AUX GUICHETS MONNAIES ET DEVISES COURS préc. Vente 3/1_ Or fin (kilo en bacre) Or fin (en lingot) Price trançaise (20 fr) Price française (10 fr) 102600 104000 8 401 305 990 14 982 272 330 84 500 108 290 12 049 8 432 5 034 382 490 104 180 43 370 6 318 6 300 8 747 3 627 8 150 293 14 200 259 80 104 11 500 7 250 4 750 371 99 42 300 4 850 5 600 6 550 3 490 8 347 103850 655 103000 103000 655 439 631 605 762 3900 1820 1042 50 4040 630 313 15 300 279 88 111 305 760

631 616 771

3905 1810 4135

Pièce française (10 tr)
Pièce susses (20 tr)
Pièce lutine (20 tr)
Pièce de 20 dollers
Pièce de 10 dollers
Pièce de 5 dollers
Pièce de 50 pescè
Pièce de 10 flories

AND COLOR

2. EUROPE ; «Un dialogus avec Mas Thatchers, per Henri Brugmans; Renoncer ou relancer», par Gérard

III : Grimod de La Reynière, le gour-mand gentiènomme, de Ned Rival.

ÉTRANGER

3. PROCHE-ORIENT La réunion des dirigeants du Fath à 34. AFRIONE

- LES ÉMEUTES EN TUNISIE. NIGÉRIA : le couvre-feu a été levé.

4. ASIE CHINE : le développement de modes de production familiaux va être encouragé dans l'agriculture. 5. AMÉRIQUES

POLITIQUE

5. EUROPE

6.7. Les prolongements de l'affaire ELF-

SOCIÉTÉ

8. La reprise du procès Paribas. Les projets de Mª Roudy en faveu

Adoptions à la sicilienne. 16. COMMUNICATION : Le câble s'emmêle à Vaux le Pénil.

18. ÉCHECS. TRANSPORTS.

> LE MONDE DES ARTS **ET DES** SPECTACLES

9. Et vogue le navire, de Federico Fellini. 10-11. «La culture et la vie» : Frédéric, dix-neuf ans; Geneviève et Guy,

retraités; Anne, vingt-sept ans. 12. «L'art des cyclades», au Grand

Sélection. 13. Programmes des expositions.

ÉCONOMIE

21. L'évolution de la situation à l'usine Talbot de Poissy.

ACCOMO II TO SOC franco-britannique AFFAIRES : inquiétudes dans le groupe Boussas

RADIO-TÉLÉVISION (17) INFORMATIONS « SERVICES » (18) : La mode; «Journal offi-

ciel »; Météorologie; Mots Carnet (16); Programmes des spectacles (14-15); Marchés

Le numéro du « Monde : daté 4 janvier 1984 a été tiré à 457 382 exemplaires

inanciers (23).

le bazar à tissus. le plus chic, le plus grand, le plus étonnant.

36, CHAMPS-ELYSÉES - PARIS

P. 17 Soldes Palais des Congrès du 5 au 14 janvier

Lisez Le Monde dossiers et documents

BCDEFG

Affrontements à Talbot-Poissy

L'heure de vérité pour M™ Nora Trehel a sonné mercredi 4 janvier à 8 h 50. « Camarades, nous avons fait et gagné tout ce que nous pou-vions faire et gagner. Faut-il conti-muer cette action, au risque de tout perdre? La C.G.T. dis non! -Blême, tendue, Nora ne s'écarte pas de son texte. Lourd silence quand elle tourne ses pages. Elle a attendu près d'une demi-heure l'arrivée de sa sono. Une bonne partie de ses milisont control partie de ses mui-tants sont introuvables, répartis aux quatre coins de l'usine, disparus peut-être, ou bien parmi ceux qui ce matin la sifilent. La démarche mé-

canique, Nora repartira tout à l'heure vers le petit local de la C.G.T., poignante de solitude, encadrée seulement par un carré de militants de l'Union départementale des Yvelines. Elle fait front aux sifflets, tre elle et une partie des immigrés. Sans jamais prononcer le mot, elle plaide pour la reprise : « L'usine doit produire pour éviter le dépôt de bilan. Nous n'acceptons pas les li-cenciements, mais pas non plus la mort de Talbot. Nous devons sauver quinze mille emplois. »

Un répit, elle promet: « Jamais la C.G.T. n'abandonnera les licenciés. » Et on l'applaudit quand même parce qu'elle est en ce mo-

. Dix-sept mille ! >, crient les

« Voulez-vous que la télévision puisse dire que les immigrés font fermer les usines françaises? Voulez-vous donner des arguments aux fascistes et aux racistes de ce pays?

- Le racisme, il est partout, gronde un Africain. » Nora passe le micro au traducteur. Les huées re-

« En 1982, vous nous avez tirés par la manche pour faire grève », crie un ouvrier.

Il montre encore la carte C.G.T. dans son portefeuille. Son voisin crie: « C.G.T. assassin! » Vacarme. Nora, comme un ressort, se ressaisit du micro. Elle hurle à son tour, ses notes ietées aux orties.

Dix-sept mille licenciements. voilà ce que vous voulez? » Dans une bouche alors part cette réponse terrible: « La mort de Talbot, on s'en fout,

nous, on est déjà mort. » La grève depuis quelques henres a basculé dans la folie. Une grève zombie qui titube plutôt qu'elle n'avance. Où va-t-on ? La confusion est totale. Paniqués par la menace voilée de dépôt de bilan, les petits chefs de la C.S.L. relèvent la tête. « Si les chos ses devaient continuer, nous appellerions les non-grévistes à se défendre , avertissait mardi d se dejenare », averussait mater.

M. Hervé Martin, secrétaire de la
C.S.L.-Talbot. Il a été vite entendu.

Mardi soir une présence massive de
la C.S.L. obligeait la poignée de gré-

vistes à évacuer l'usine pour la nuit. Mercredi à 6 heures, selon la C.F.D.T., M. Daniel Richter, C.F.D.T.-Renault, était pris à partie aux portes de l'asine par des non-grévistes qui menaçaient de « l'emmener au sous-sol pour le passer à tabac ». Il n'était délivré que de justesse. Dès 7 heures les projectiles vo-lent de l'atelier B 3 : une tentative de redémarrage partiel d'une chaîne se solde par deux blessés parmi les non-grévistes, des passerelles tom-bent des boulons de six, mais aussi

colonne de direction. « Tenez, soupesez / », propose un non-gréviste aux journalis A l'atelier de peinture les agents de maîtrise arrosent les grévistes de

gaz lacrymogène. Une trentaine de personne sont blessés au cours d'échauffourée, dont une quinzaine brièvement hospitalisés. Mais dans le milieu de la matinée, le rapport de force établi, le dialogue reprend ses

Comme la veille M. Jean-Pierre
Noual et les responsables de la
C.F.D.T. s'épuisent à jouer les pompiers volants, courant dans les travées pour séparer les combattants.
« Aujourd'hui c'est au B 3 que l'on
s'empoigne. » Au cœur même de
l'usine et du territoire des grévistes.

A puel en seus fond en personne.

Pusine et du territoire des grévistes.

Appel au sang-froid que personne
n'entend « Tant pis si la chaîne redémarre, dit M. Noual, ne tombez
pas dans les pièges de la direction. »
Par deux fois il remonte sur l'estrade
pour appeler au calme. Un traducteur marocain de la C.F.D.T. lui crie
quelque chose à l'oreille. « Driss me
demande de vous dire que la lutte
continue, ajoute M. Noual en s'efforçant de sourire. Cela va de soi... »
La lutte ? Le comité de grève La lutte? Le comité de grève formé hier n'a réani que trois cent cinquante signatures. « On ne gagnera pas à cinq cents », répète Nora sur tous les tons. Selon la C.G.T. seuls sept cent cinquante licenciés contestent leur licenciement. Sans se faire aucune illusion sur la cossibilité de l'acceptante. la C.G.T. possibilité de l'organiser, la C.G.T. appelle ce mercredi à une « grande consultation démocratique » dans

Mais plus personne ne contrôle plus rien. Des non-grévistes, pour éviter les représailles, sont restés en civil. Des grévistes, répondant aux consignes de la C.G.T., ont revêtu leur bleu « pour ne pas diviser les travailleurs ». A vingt-quatre heures des comités centraux d'entre-prise Peuseot et Talbot. Poissy est prise Peugeot et Talbot. Poissy est un grand bateau frénétique qui re-monte de guingois vers la tempête.

En fin de matinée la C.S.L. appelait à organiser un vote de l'en ble du personnel « sous le contrôle d'une centaine de magistrats et d'inspecteurs du travail 🧸

DANIEL SCHNEIDERMANN.

COURS RECORD DU DOLLAR 8,5150 F

Le cours du doilser à Paris a batte tous ses records mercredi 4 janvier 1984, dépassant pour la première fois 8,50 F et s'établissant aux environs de 8,510 F. Le précédent record avait été établi le vendredi 16 décembre 1983 à 8.48 F.

Ainsi, en deux séances, celles de Ansi, en cerx seances, cetes de mardi 3 janvier et du mercredi 4 jan-vier, une baisse de la monnale améri-caine acquise en quinze jours, qui l'avait ramenée à 8,33 F sur la place de Paris, a été annuiée, et au-delà. A Franctort, le phénomène a été identique, le cours du «billet vert» remoutant de 2,72 DM vendredi 30 décembre 1983 à 2,7880 DM. Aucune raison par-1965 à 2/650 DIVI. Automo l'arson particulière n'est avancée pour expliquer cette nouvelle poussée du dollar, si ce n'est une certaine tension des taux d'intérêt américains, jugée temporaire, car elle correspond aux échéances de

dernière, ou enregistre une pénurie de dollars face à une demande toujours très nouvrie dans des marchés à nou-

L'affaire ELF-ERAP

M. PIERRE GUILLAUMAT: « J'estime avoit pris mes responsabilités »

M. Pierre Guillaumat, ancien président de l'ERAP, a publié, le 4 jan-vier, en fin de matinée, la déclaration suivante :

- Tant que le rapport non contradictoire de M. Giquel n'a pas été connu de mes anciens services, je me suis abstenu de toute déclara

été publié, je souhaite assumer toutes mes résponsabilités, en rap-pelant qu'à l'époque de la genèse de l'affaire, j'étais président de l'ERAP et de la S.N.P.A. C'est en cont que tel que l'ai informé le prét BRAP et de la S.N.P.A. C'est en tant que tel que j'ai informé le pré-sident Valéry Giscard d'Estaing de l'existence de ce qui pouvait appa-raître comme un procédé absolu-ment nouveau de recherche et de détection d'hydrocarbures et de masses métalliques enterrées ou sous-marines. Les techniciens du groupe, après une série d'expériences, avaient conclu à l'intérêt d'une investigation plus approfon-die, compte tenu de l'enjeu économique. Les conditions toutes particu-lières dans lesquelles se présentait l'accession à ce procédé m'avalent conduit à cette démarche, qui m'amena à signer le premier contrat qui, je le rappelle, ne comportait pas l'accès aux équipements eux-

• Quelques mois plus tard, je reçus l'audorisation d'en entretenir le premier ministre, ministre de l'économie et des finances, M. Raymond Barre, auquel j'al ensuite rendu compte du déroulement des opérations et, finalement, de leur

conclusion négative.

> J'ai obtenu de ces hautes personnalités, qui m'ont fait pleine-ment confiance, les autorisations dérogatoires au règlement qui decret qui aurait pu être hauten bénéficiaire aux intérêts de la France en cas de succès et qui, par ailleurs, était exigé par l'autre par-

» C'est sous mon autorité, sur mes instructions et dans les condi-tions contractuelles que j'ai signées que les responsables du groupe ELF-Aquitaine, chargés par mes soins de cette difficile affaire, ont suivi les opérations dans leur pre-mière phase avec, à leur désavantage, trop peu d'information.

» La seconde phase devait permettre d'accèder aux appareils et de faire directement les expériences. Quand l'échec est apparu aux responsables du groupe, M. Chalandon et moi-même avons eu le souci de récupérer les 500 millions de francs versés lors du second contrat, mais cet objectif a pu être attein, muis cet objectif a pu être atteint grâce au concours d'un expert extérieur désigné par le ministre de l'indus-trie et avec l'appui déterminant de M. Philippe de Weck.

M. Philippe de Weck.

» Dans toute cette affaire, grâce
aux autorisations particulières qui
m'ont été données par le président
de la République et le premier mimistre, j'estime avoir pris mes responsabilités et me suis appuyé sur
les mêmes hommes de valeur qui, par leurs succès en mer du Nord, au Canada, en Afrique noire, out large-ment contribué à la prospérité du groupe et à sa place éminente dans l'industrie pétrolière mondiale. »

-Sur le vif -

Montand président?

Alors, l'homme de l'année, c'est Yves Montand ? Pourquoi pas ? On peut lui préférer Noah, Andropov, Jean-Paul II ou Walesa, on ne peut pas kui refuser un coup de chapeau pour sa franchise et son courage. Ou un coup de téléphone. Hier, aux C Dossiers de l'écran », 96 % des appels s'adresseient au-delà du comédien, le citoyen, qui n'a pas craint - je cite - de se remettre en question sur la place publique.

Il a avoué, il a reconnu haut et fort — il a remis ça encore une fois à la télé — s'être trompé. Et on lui en sait oré. D'autant que son parcours, le parcours du sympathisant du P.C. se croyant obligé de fermer les yeux sur les biouses blanches, sur Prague, sur Budapest et sur tout sur le reste. beaucoup d'entre nous l'ont niveaux. Ne pas faire le jeu de la droite, c'était l'obsession. Et ça continue. On a reproché à Yves Montand ses prises de position sur la percée du Front national à Dreux : Le Pen Marchais bonnet blanc et blanc bonnet : moi, elles ne me gênent pas, elles m'épatent. Il a du cran. Yves Montand.

il en faut pour dire tout haut ce que beaucoup d'entre nous pensent tout bas sans over encore appeler un chat un chat. Il nous. l'a reproché mardi soir, il nous a accusés d'être conditionnés par des années de malhonnêteté intellectuelle. Peut-être bien en

tre une réflexion, il ne faudrait pas que notre homme de l'année se voie déjà dans le rôle d'homme d'Etat qu'espèrent lui voir jouer certains. N'est pas Reagan qui veut. Montand l'a admis, tout en laissant entendre - ça nous a fait sourire - que si l'autre était devenu prés des Etats-Unis c'est parce qu'il n'avait pas réussi, contrairement à lui, le petit Livi devenu grand. dans le snow biz. Allons donc !

S'il tient à garder intacte son image de témoin de notre temps. Montand doit bien regarder Gare aux calculateurs. Et bravo l'acteur. Dans tous les sens du

CLAUDE SARRAUTE.

AUX « DOSSIERS DE L'ÉCRAN »

Yves Montand reproche à la gauche de se fourvoyer dans de mauvaises querelles

l'écran» consacrée, le mardi 3 janvier, à Yves Montand a été l'occasion pour le chanteur et comédien de répondre aux questions de téléspectateurs sur sa carrière et sur ses engagements politiques. Ces der-niers ont occupé la plus grande partie des deux heures qu'a duré l'émission, les présentateurs indiquant que 95 % des appels reçus au standard de S.V.P. portaient sur ce sujet.

Yves Montand a expliqué son compagnonnage avec le parti com-muniste dans les années de l'aprèsguerre et son attitude lors de la répression du soulèvement hongrois par les Soviétiques en 1956. «On était stalinien, a-t-il dit, comme on était gaullisse, «churchillien» ou -rooseveltien - : il fallait chasser était le « parti des fusillés », la formation politique qui avait, en tant que telle, « donné le plus » à la lutte contre l'occupant, ce prestige rejoi-gnant celui que l'Union soviétique devait, son rôle dans la défaite de l'Allemagne, à ses vingt millions de morts et à l'a internationalisme prolétarien », dont elle se réclamait. Yves Montand a évoqué, aussi, son environnement familial, composé d'ouvriers immigrés italiens, qui inclinaient « d'instinct » vers le

• Déchiré » par les événements de Hongrie, en octobre 1956, Yves Montand était néanmoins parti, avec Simone Signoret, pour une tournée en Union soviétique. Au cours d'un

L'émission « Les dossiers de dîner avec les principaux dirigeants, écran» consacrée, le mardi 3 jan- dont Khrouchtchev, il avait exprimé son désaccord sur l'intervention de l'armée rouge à Budapest. L'ancien « compagnon de route » du P.C. s'est attaché à expliquer les mécanismes de l'aveuglement volontaire, qu'il combat aujourd'hui, sur la réalité soviétique. L'argument princi-

pal, a-t-il dit, était qu'il ne fallait pas

« faire le jeu de la droite » ct • dire à l'ennemi ce qui ne va pas chez La réalité du régime soviétique le Goulag, les asiles psychiatriques pour les dissidents - et de ceux des pays de l'Est étant, à présent, bien connu. Yves Montand estime prioritaire de combattre ce système et ceux qui le défendent. - Il faut aussi critiquer Reagan, a-t-il dit, la différence, c'est q peut être changé, pas les dirigeants soviétiques. » Il admet que son métier lui permet d'avoir un point de vue différent de celui de l'ouvrier « qui fait les « trois huit » et qui se bat pour boucher les sins de mois », mais il condamne, précisément, l'exploitation de la condition ouvrière au service d'une idéologie qui conduit à l'oppression. « Ce que Walesa a demandé, dans le cadre de

la Constitution « socialiste » polo-

naise, c'est anodin : le droit de for-

mer un syndicat libre et l'abolition

de la censure », a-t-il ajouté.

Yves Montand a exprimé son approbation de la fermeté du président de la République face à l'Union soviétique dans l'affaire des euromissiles, car, a-t-il observé, « lorsque les S.S.-20 soviétiques avalent été installés, il n'y avait pas eu de mouvement de protestation ; celui-ci n'a commencé qu'avec les décisions prises à l'Ouest pour rétablir l'équilibre . Le chanteur et comédi regrette que la gauche n'ait pas tenu dès 1980 le même langage de vérité sur l'économie et qu'elle se fourvoie dans de mauvaises querelles, comme celles de l'école privée, de la presse ou des « avions renifleurs ». Il estime que les parents doivent pou-voir mettre leurs enfants dans l'école de leur choix et constate que le projet de loi sur la presse a été critiqué au sein même de la ganche. Quant à l'affaire ELF, s'il juge « très bien » de dénoncer l'abus des deniers publics, il désapprouve la façon · triomphante · dont le pouvoir, qui commet aussi des erreurs, a attaqué la gestion de ses prédécesseurs.

Yves Montand estime que la droite est compétente en matière économique et que la gauche ne peut réussir seule le redressement qu'elle a entrepris. Ennemi du capitalisme sauvage ., mais partisan du libéralisme, il s'étonne que la gauche lui reproche une liberté de dont elle le félicitait lorsque. - fils de prolo qui a réussi », il se bornait à la soutenir sans la critiquer. Pourquoi ne pas entreprendre, comme M. Ronald Reagan, une carrière politique? « Reagan, qui est un bon président, a-t-il dit, n'avait pas vraiment réussi dans le spectacle, ce qui n'est pas mon cas. (...) Il y a suffisamment d'hommes capables, à droite ou à gauche (...), pour que je n'embarrasse pas la scène politi-

la tradition anglaise

à Paris, 29 rue Tronchet, depuis 1820

Aux Trois Quartiers on fête le

Des exemples:

En 100% coton, blanc broderie rose fabriqué en Inde NUTT sans manche 190 F

NUIT forme soutien-gorge ou LIQUETTE 200 F NUIT manches longues boutonnage épaule 210 F NUIT manches longues grand col 250 F



VENTE TOTALE... avant travaux, de tout le...

MAISON DE L'IRAN

OCK TA



PRET A PORTER